



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

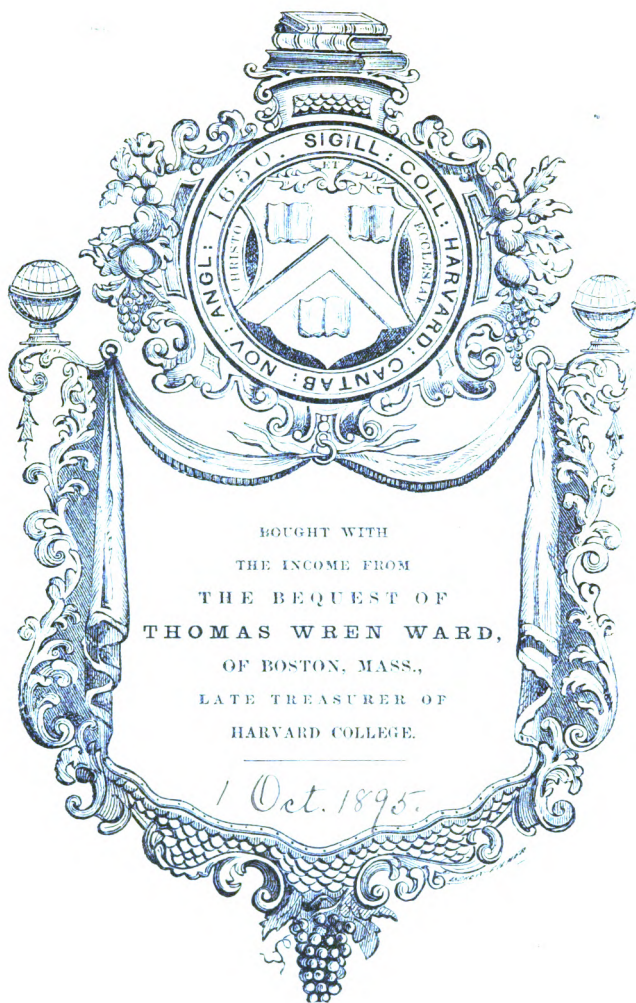
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Altfranzösisch... prosalegenden aus der hs. der Pariser nationalbibli...

K. Akademie der
Wissenschaften,
Vienna

25233.39



⊙

ALTFRANZÖSISCHE PROSALEGENDEN

AUS DER HS. DER PARISER NATIONALBIBLIOTHEK

FR. 818.

HERAUSGEGEBEN

VON

ADOLF MUSSAFIA UND THEODOR GARTNER.

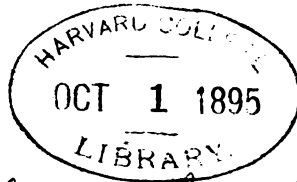
MIT UNTERSTÜTZUNG DER KAIS. AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN WIEN.

I. THEIL.



WIEN UND LEIPZIG.
WILHELM BRAUMÜLLER
K. U. K. HOF- UND UNIVERSITÄTS-BUCHHÄNDLER.
1895.

25 233.39



ward fund.
(I.)

K. K. UNIVERSITÄTS-BUCHDRUCKEREI, STYRIA, GRAZ.

Vorläufiges Vorwort zum ersten Theile.

Die Handschrift der Pariser Nationalbibliothek fr. 818 (vgl. P. Meyer in den „Notices et Extraits“ xxiv², 57 ff.) enthält eine Sammlung von Prosalegenden, die aus dem Lateinischen in eine südostfranzösische Mundart übersetzt sind. Zwei Schreiber lassen sich da erkennen: von dem ersten (*X*) rühren f. 154—224^a her, von da bis f. 275 reicht die Arbeit des zweiten (*Y*). Wenn auch die Mundart in beiden Theilen dieselbe ist, so kommen doch, zumal in der Beimischung centralfranzösischer Elemente, manche Unterschiede vor. Ein Corrector (*C*) hat mehrere, meist irrige Änderungen vorgenommen. Die Lemmata sind am Anfange der Hs. von *X* selbst geschrieben, bald aber, wie durchwegs bei *Y*, erst von *C* nachgetragen; auch die Initialen sind erst nachträglich ergänzt, nicht selten irrig. Einzelne Stücke finden sich auch in der Hs. derselben Bibliothek fr. 423 (*B*). Gedruckt wurde bisher nur Christoph, durch Mussafia in den Sitzungsberichten der Wiener Akademie 1893.

Eine vollständige Ausgabe schien gerathen, vor allem des sprachlichen Interesses wegen, dann als Probe dieser in Frankreich so üppigen Übersetzungsliteratur.

Die Trennung in zwei Theile ergab sich durch die Verschiedenheit der Schreiber wie von selbst. Der vorliegende erste Theil enthält die von *X* herrührenden Stücke.

Die Abschrift ist von Gartner genommen worden, dem es auch möglich war, die Druckproben mit der Hs. zu collationieren. Er hat auch die Varianten aus *B* gesammelt. Die Einrichtung des Druckes und die Anmerkungen hat Mussafia besorgt.

Der Abdruck ist möglichst conservativ; keine Angleichung von Schreibungen oder Formen, selbst nicht bei

IV

den Eigennamen. Nur offenbare Fehler von X erfuhren im Texte eine Correctur. Kleine Inconsequenzen in der *distinctio verborum* und in der Interpunction wird man entschuldigen. Die Absätze der Hs. sind meist beibehalten; wo die Ausgabe einen Absatz der Hs. verschmählt, ist ein senkrechter Strich | gesetzt, wo sie gegen die Hs. absetzt, ein wagrechter —.

Die Fußnoten geben dort, wo X zweifellos oder wahrscheinlich irrt, die Lesung der Hs. oder Emendationsvorschläge; zur Rechtfertigung dient oft das lat. Original. Dazu die Änderung von C und wichtige Varianten aus B. Die Anmerkungen am Schlusse gehen die Arbeit des Übersetzers (F) an. Zu allen Stellen, die er, weil er das Original nicht gut verstand, theils undeutlich oder geradezu irrig wiedergab, theils willkürlich — oft recht geschickt — modificierte, wird der lat. Text mitgetheilt und meist nach der Quelle des Fehlers gesucht. Dabei sind die Ausdrücke ‚F las‘, ‚F wird gelesen haben‘ so zu verstehen, dass F die betreffende Lesung in seiner Vorlage entweder wirklich gefunden oder aus Versehen dort zu finden gemeint habe. Der Mangel an Ausgaben der lat. Texte mit reicher *varia lectio* ließ sich da lebhaft fühlen; mehr als einer der Fehler, die man geneigt wäre, F zuzuschreiben, mag auf Rechnung seiner Vorlage zu setzen sein. Benutzt wurde fast ausschließlich das gedruckte Material; nur zu einzelnen Stellen von Matthäus wurden einzelne Handschriften von Montpellier und Paris (nach freundlicher Mittheilung von Max Bonnet) und die Wiener Hss. 459, 497, 534, 560 zur Vergleichung herangezogen; zu Sebastianus bot eine von K. Schenkl gütigst zur Verfügung gestellte Collation der St. Galler Hs. 516 einige Varianten.

Eine die ganze Sammlung berücksichtigende sprachliche Studie nebst Glossar wird dem zweiten Theile beigegeben, der hoffentlich in Jahresfrist erscheinen wird.

Wien und Czernowitz, April 1895.

A. M. und Th. G.

A.

De la passion saint Pere et saint Pol apostres.

1. **P**renta et .iiij. anz apres la passion de nostron seignor Jesu Crist estoit mis sire sainz Pere li apostres a Rome et predicoit la loi de nostre seignor Jesu Crist. Et en cel tems meisme fu amenez mes sire sain Pox pris a Rome, en tel manere qu'il pooit aler per la vile la ou 5 voudroit aler, quant il seroit eus davant Neron l'enpereor. Quant li juif sorent que Paulus estoit a Rome, il vindrent tuit a lui, quar mout estoient irie de co que sainz Peres prêagoit la lei Jesu Crist, et li distrent: „Defent nostra loi, en quoi tu nasquis. Il n'est mie droiz, com tu soies 10 ebreus et dels ebreus saillis, que tu dices que tu soies maistre des gentils (en cel tens appelloient gentils ceuz qui n'estoient de la lei as juis), et n'est mie droit que tu des-fendes ceuz qui ne sont circuncis, quar tu es circuncis et ne dois aller contra circuncision. Quant tu verras Peron, 15 disputa contra li, quar s'esforce mout d'abaissier nostra (154^b) lei. Il a desfendu de garder le sabbat et la grant feste de la neomi et les autres festes que nos devons feirer⁴. A ceste parolle respondet sainz Pox: „Vos porroiz bien prover que je sui juis et que je sailli des juis et que je 20 ai garde le sabbat et que je sui circuncis, quar Deus nostre sire se reposa de totes ovres al jor del sabbat. Nos aumes peres et patriarches et lei. Et si Perres, qui predique el regne des gentilx, veut metre par aventura aucune nouvelle doctrine, senz conturbacion et senz invidi et senz bruit dites 25 li que nos lo veiam et que il vigne a nos, si que nos parlons ensemble, et si sa doctrina est bien garnie del testimoine des livres as juis, il nos covient toz obeir a lui⁴.

Quant ces choses et autres lor ot dit sainz Pox, li juif
 30 s'en allerent a saint Pere et li distrent: „Panles, qui est dels
 hebreus, te prie que tu ailles a lui parler, quar cil qui l'ont
 amene dient qu'il ne le poont laiser aler a sa volunte, tant
 qu'il aiant fait a savoir a l'empereor Neron'. Quant sainz
 Pere ot ce oi, il ot mout grant joie et tant tost se leva et
 35 ala a li. Quant li dui apostre se virent, il orent si grant
 joie qu'il ploroient a granz lermes et s'embraceront mout
 doucement et esteront mout embracie, et mout arosa li uns
 l'autre de ses lermes. Quant saint Pox li ot conte coment
 li estoit venu et coment hom l'avoit amene pris et por
 40 quoi et les perilz qu'il avoit sofert sor la mer, et sainz
 Pere li conta les agaiz que li avoit basti Symonz li magos
 et coment il entendoit a li faire ocirre.

2. A tant s'en desparti mes sire sainz (154^c) Perre de li,
 quar il estoit vespres. Al bien matin a l'aube, quant li jorz
 comenca a esclarzir, mes sire sainz Perre se leva et ala a
 l'ostel saint Pol et trova mout grant moutia de gent davant
 5 l'uis de l'ostel saint Pol. Li un eront juif, li autri eront
 crestin, li autri eront gentil, et contendoient mout durement
 entre els. Li juif disoient: „Nos sumes del lygnage esleit
 reial des amis del Deu Abraham, Hysaac et Jacob et de
 totes les prophetes, a cui Deus parla et lor mostra ses
 10 granz merveilles et ses segrez. Vos, qui estes des gentix
 estrait, n'aves riens en vostre lygnage qui grant seit fors
 que ydoles et entailleures, de que vos estes escumenie et
 machinnie'. Quant li juif avoient dit, li crestin qui estoient
 estraiiz des gentilx respondiont et disient: „Tantost quom
 15 nos oimes la verite, nos degrepimes nostres errors et nos
 tornasmes a la sainti lei. Vos juif, qui savez les vertus que
 Deus fit por noz peres et qui veistes los signos des pro-
 phetes et qui receutes la lei et passates la mer a sec pie
 et veistes Pharaon lo rei et vostres henemis plongier en la
 20 mer et veistes la colonne de la nue, qui vos appareisit de
 jorz de ciel et vos covroit, et veistes lo fue de ciel, qui vos

1, 33 *oder* qu'i (= il) l'aint 40 sorfert

2, 13 auoient ^{*dît*} 17 *wohl* voz peres 19 uostre 21 ioz uo couroit

alumet de nuiz, et veistes la manna, que Deus vos envoie
 del ciel, et veistes les aiges, que per la vertu de Deu sail-
 loient des roches, puis que vos otes tot ce veu, fargestes
 une ydole qui avoit forme de veel et aourestes cel veel que 25
 vos aviez forgie. Nos, (154^d) qui ne veimes nus de ces signes,
 creimes en Deu que vos avez degrepi^t. Adonc dit sainz Pox
 li apostres: „Vos ne devez mie entre vos contendre; ainz
 devez attendre la prophecie que Deus a promis a Habraam
 nostron pere, que il hereteroit totes genz en la semence de 30
 li. Nostre Sire ne regarde les persones de les genz, que il
 soient povre ne riche, grant o petit, feble o fort, maigre o
 gras, mais il regarde les cuers de ceuz qui l'aimont et
 croient et qui le servent de bon gre. Il veut que cil qui
 pechent en la lei segont la lei seiant jugie, et cil qui pechent 35
 senz lei senz lei seiant dampne. Tant grant saintee doit estre
 en human sen que naturellement loeise les biens et blameise,
 les mauveses pensees punesche et les bones guiardoneise^t. —

3. Quant mes sire sainz Pox ot ico dit, li un et li autri
 s'apaisserent, mais li prince des juis ne s'apaisserent mie.
 Sainz Peres li apostres dist a ceuz qui lo reprenient que
 el los reprennie en lor synagoges: „Oez, seignor frere, lo
 saint Esperit, qui promet al prophete Davit que del fruit 5
 de son ventre poseroit sur son sege. Ices donc, cui dit li
 pere del ciel: „Tu es mes filz et je t'ai hui engendre“, cest
 seignor crucifieront li prince des juis por envie. Deus li
 peres le vout sosfrir, et por ce qu'il reensist le seglo, Deus
 vout tot ce sosfrir, que issi quo de la costa Adam fu Eve 10
 formee, issi fu fargee sainte eglise del sanc que sailli del
 flanc Jesu Crist, co est sainte eglise, qui non a tache ne
 rue. Icet entrage ovri nostre Sire a toz les filz d'Abraham,
 Ysaac et Jacob, que il seiant en la fei de sainte eglise et
 no (155^a) seiant en la malveiti de la synagogue. Et por co, 15

2, 24 ff. die Tinte ist in den letzten Zeilen der Seite stark abgesprungen
 36 senant oder seiiant 37 nach blameise wird les mals zu ergänzen sein.
 Die Stelle stimmt nicht genau mit dem Lateinischen überein.

3, 4 synagoges dit^{es} oez; X wiederholte irrig dit (= dist); die Emen-
 dation von C ist abzulehnen. 6 Dites donc; unhaltbar; nach dem Lateini-

seignor, convertes vos et entrez el joi Abraham vostron pere, quar Deus ha aempli co qu'il avoit promis, dont la prophete Davit chante: „Mes Sire a jure et ne s'en repintra, tu es chapellans perdurablement secunt l'ordre de Melchisedec.“ Jesu Crist fu faiz chapellains en la crois, quant il offrit le sacrifice de son glorios cors per lo seglo delivrer de pechie'. Quant ce ot dit mes sire sainz Pere et Pox, granz partia del segle crut en Deu et pou i ot des autres, se il tot ne creirent, que il ne pensant dedenz lor cuers
25 que lor amonestement et lor comandement eront vrai.

4. Quant ce virent li prince de la synagoge et li prince des gentix, qui ne creoient en Deu, qu'il avoient fin de lor predicacion et que granz partie des genz les creoit, il se travailleront coment lor parolla venist en decivement al
5 poble. Dont il firent venir Simont mago davant l'empereor Neron et lo li loerent mout et les .ij. apostres blamerent tant com il porront. Entre tant mout granz partia del poble se converti a nostron Seignor per la predicacion saint Pere. | Libia, la feme Neron l'empereor, et la fame Agrippe
10 al provost, qui estoit nommee Agrippe ausi come ses maris, se convertirent a Deu en tel manere que eles ne voloient gesir avoi lor maris.

5. Per la predicacion mon seignor saint Pere laisseront maint chivaller (155^b) la chivalerie et creirent en nostro seignor Jesu Crist, issi que cil qui estoient de la maisnia de l'emperaor et de son palais devenirent crestian et ne
5 vouciron retorer a la chivalerie ne al palais. De co escommoviron grant murmurio et grant traison li prince des juis et des gentix contra les apotres et escomoviron Symont mago a dire mout des mals de saint Pere. Simont magus disoit et affirmoit que sainz Perres estoit enchanterres
10 et seduissire des genz. Cil qui avoient veu les merveilles que Simon magus faisoit le creoient, quar il faisoit les ser-

schen (Hunc ergo, cui dixit . . . , hunc crucifixerunt) *corrigiert*; ices = icest *auch sonst* 19 secunt *wurde von C zu segunt geändert* 21 offrir 22 et *fehlt*; *nicht etwa Pox zu streichen*; *lat.* Haec . . . dicentibus Petro et Paulo

4, 5 Simōt

5, 8 Symont Simont

penz, qui estoient d'erain, movoir et aller et les ymages, qui estoient de pierre ou d'erain, faisoit rire et movoir, se meisme faisoit cordre par l'aer. Contra co faisoit sainz Pierres autres choses, quar il garioit per sa parolla les malades, et en 15 orant faisoit vooir les avugles, et par son comandement chacoit les diables et suscitave les morz. Et disoit al segle que se gardassent de sa traison et ne lo fuissant mie tant solement, mais descovrissant sa deleaute, por ce que il ne consentissant al diable. Et per co tuit li prodomen religious 20 disoient et affermoient que Symon magus estoit escumeniez enchantere. Cil qui maintenoient la partie Simont mago po-soient grant blasme sus les apostres. Tant affermeront la partia de Symont fals testimoine contra saint Pere l'apostre, que la parolla venit davant Cesar Neron l'empereor. Et 25 li emperere commanda que l'on amenast Symont magon davant lui. Tantost fu amenez Symon magus devant l'em-(155^e) pereor et ista devant li et comenca a muer sa face mout sovent. Une foiz se muoit en semblance de joine em-fant, autre foiz en semblance de veillart, autre foiz en sem-30 blance de .xxx. anz, autre foiz en semblance de fame, une foiz de vielle, autre foiz de joine. Einsi se muoit en maintes maneres per lo mester del diable. Quant Nerons vit ice, verairement cuida ce fust li fuiz Deu. Sainz Peres li apostres disoit que Simon magus estoit lerres menconggers, fauz esco-35 meniez, renoies et aversaires de Deu et de verite, et que riens n'estoit fors que per lo comandement de Deu la felonie de lui fust manifestee a toz.

6. Adonc dit Symon magus a l'empereor: ,O bons em-perere, escoute moi; saches, je sui li filz Deu, qui sui de-scenduz de ciel. Je ai sosfert Peron, qui se fait appeller apostres, jusque or. Or est doblez li mal, quant Paules est venuz, qui predique co meisme et se tint contre moi et 5 predique avec lui. Et sache, droiz empereres, que si tu no penses de la mort de ces dous, que tes regnes ne porra

5, 20 prodoment; nur t war zu tilgen 33 Quant uit; zwischen den Zeilen wurde (wie es scheint von C) Neirons ergänzt; lat. quod cum vidisset Nero 37 fehlt etwas nach estoit? lat. nihilque superesse

6, 7 cest dous

durer⁶. Adonc fu esmaez Nero et comanda coitousemant que l'endemain les amenast l'on davant li. L'endemain, quant il
 10 furont davant Neron, Symon magus et li dui apostre Jesu Crist, sainz Pere et sainz Pox, Symon magus dit: ,Cit sont li diciple de celui Nazareo, qui non ant tant de bien qu'il seiant de poble des juis⁷. Li emperere dit: ,Ce que est Nazareanz?⁸ Symon magus (155⁹) dit: ,Une citez est en Judea,
 15 qui est nomee Nazaret, qui toz jorz ovre contre vos; de cele cite fu lor maistre⁶. Nero li emperere dit: ,Deus aime tot homen et amoneste, et tu per que los persecs por mal-faire?⁶ Symon magus dit: ,Cestes genz m'on tout que en tota Judea no me creiont⁶.

7. Nero li emperere dit a saint Pere: ,Por quoi estes vos tant traïtor contra vostron lygnage?⁶ Adonc dit sainz Pere a Symon mago: ,A toz pos tes parolles dire, a moi non. Ceuz que tu avies decet a Deus revoca de lor error
 5 per mei, et quo chosa esprovea seit que tu no me pos surepoier, jo me mervillo de qual front tu t'oses gabar davant l'emperaor et cuides per ton enchantament surepoier los dicipulos de Jesu Crist.⁶ Nero li emperere dit: ,Qui est Jesu Crist?⁶ Sainz Pere respondit: ,Co est cil que Symon magus
 10 dit que il est. Et eis Symonz, qui se fait filz de Deu, est om feuz et de put aire et ses ovres sont ovres de diables. O tu bons emperere, se tu veuz savoir ce qui fu fait en Judea de cest Jesu Crist, pren les letres que Poinz Pilas trameit a Claudio, einsi sares la certanite de ce qui fu fait
 15 de Jesu Crist⁶. Nero li emperere comanda a apporter les letres et a lire devant lui. —

8. Si disoient les letres: ,Poinz Pilas a son ami Claudio salu. Il est avenu de novel en la terra de Judea et est provee chose que li juif se sont per invidi et els et lors hers de cruiel dampnacion dampne. Il fu ja promis as peres des
 5 juis que Deus lor trametroit son saint fil, qui a bon droit seroit apellez rois des juis, et il lor tramist en (156^a) terra

6, 11 Cit 12 fant de bien; *lat.* quibus non est tam bene 16 dit et amoneste deus; et *am.* zu früh geschrieben 17 lo persecs

7, 7 früher enchantamens 12 savoir von C über der Zeile richtig ergänzt; *lat.* si . . . vis scire 15—16 le letres

per la virgine Marie, et je estoie provos en Judee, quant li Deus des hebreus fu venuz en terra por pecheors, qu'il enluminoit les avogles et mundave les leprous et garie les paralitiques et chacave les diables et suscitave les morz et 10 comandave als venz que no ventesant, et il obeiont a li, et aloit sur les ondes de mer a secs pies, et mainz autres miracles que il faisoit, que toz li pobles disist que ce estoit li filz de Deu. Li prince des chapellains des juis furont irie par envie contra lui et firent tant qu'il le pristrent et me 15 distrent maintes menconges de li et distrent qu'il estoit enchanteres et qu'il ovroit contra lor lei. Je les crui, quar je cuidai deisant voir et per l'arbitrio d'els le fis flageller et puis lo lor rendi. Il le crucifierent et morut en la croiz, puis fu sevelis. Quant il fu sevelis, il i mistront gardes de 20 mes chivalliers. Domentres que li chivaller lo gardavont, il resurrexit al terc jor. Li felloni des princes des juis fu si granz que il doneront grant aveir a mes chivalliers qui le gardoient qu'il disissant que si disciple l'en avoient porte de nuiz, domentres qu'il dormoient. Et quant li chivaller 25 oront recet la summa de l'avoir, il non o poeront taire, ainz garentiront bien que il estoit resurrex et que il l'avoient veu et qu'il avoient grant summa d'avoir por ce qu'il deisant que si dissciple l'avoient emble de nuiz, quant il dormoient. Cestes letres t'ai envoie, por ce que autre no te face 30 entendre autres (156^b) menconges ne a les falsetez des juis'.

9. Quant la chartre fu leue tote, Nero li emperere dit: ,Pierre, di moi, furent totes cestes choses faites issi? Sainz Pere li apostres dit: ,Oi, senz dote, bons emperere; saches, jo no te decivo. Ces Symonz est pleins de menconges et 5 environnez de fallaces, et saches que il est hom tels com jo t'ai dit. En Crist est tota la soverana victori et per Deu et humanita, que prist cil soverana majesta, qui en forma d'omen

8, 14 chap. deius furent 21 li von C ergänzt 24 zuerst auoit
28 ob nach avoir etwas fehlt? lat. se . . . accepisse 29 zuerst auoient
31 nach ne ist wohl ein Verbum ausgefallen; lat. ne quis aliter mentiat
et aestimet credendo mendaciis iudaeorum

9, 7 X dürfte per vor humanita ausgelassen haben. Die Stelle wurde
übrigens schon von F nicht gut verstanden

est deignia resordre al human lygnage. En cest Symont sont
does sustances, sustanci d'omen et sustanci de diablo, qui
10 en forma d'omen s'esforce d'empegier homen'.

10. Symonz magus dist: „O tu bons emperere, jo me-
ravillo coment tu, qui esses si granz sire, escoutes cest
homen, qui rien ne set, qui fu pecheres, povres mendianz,
qui n'a nule poeste ne en parolle ne en lygnage ne en fait.
5 Et por ce qu'il ne soit plus en terre, je commanderai a mes
angels qu'il vignant et me vengant de els'. Sainz Pere li
apostre dit: „Jo no temo tes angels, mais me teimont il en
la vertu et en la fianci mon seignor Jesu Crist, que tu diz
que tu esses, et menz'. Nero li emperere dit: „No tens mie
10 Simont, qui sa divinita afferme per choses?' Sainz Pere
li apostres dit: „Si Deus est en lui, qui set quant que l'un
pense, die que jo penso et que jo foi. Et jo te direi en
l'oreilli co que jo penso, ancis que el mente, per co que el
non oseise mentir co que jo penso'. Nero li emperere dit:
15, Pero, vien ca et di moi (156^e) en l'oreille co que tu penses'.

11. Sainz Perres li apostres comande que l'un li aport .i.
pain d'orge et „que l'un le me doint, que nus ne le voie'.
L'emperere le comanda, et l'un li aporta et bailla le pain
escondument, si que nus nel vit. Adonc mes sire Pere li
5 apostres dit: „Die que jo ai pensa, que jo ai dit et que est
fait'. Nero li emperere dit: „Veus tu que jo creio que Sy-
monz non o sat, qui a resuscita les morz, et soi moismes,
qui avoit perdue la teste, resuscitet al terz jorz, et quant
que el disie que farit a fait?' Sainz Pere li apostres dit:
10, Davant moi non a ren fait'. Nero li emperere dit: „Devant
moi ou a tot fait; quar il comandet a ses angels que il ve-
nissent, et il venirent'. Sainz Pere li apostres dit: „Soit que
il aie fait plus grant chose, die que jo ai pensa et que ai

9, 8 Symōt

10, 6 elsz

10 Simont

12 et que io te direi; wenn es auch

nicht ausgeschlossen ist, dass F die Vorlage ungeschickt wiedergegeben habe, so
schien es gerathen, que als Fehler von X anzusehen und zu streichen. Lat.
dicat . . . quid cogito vel quid facio. Quam cogitationem meam, ante-
quam hic mentiatur, prius tuis auribus insinuo, ut non audeat mentire
quid cogito 14 empere

11, 6—7 Symoz

fait'. Nero li emperere dit: ,Que dis tu, Symon? Je sui entre vos deus, qui sei ce que il m'a dit'. Symonz dit: 15 ,Pero die que jo penso'. Sainz Peres li apostres dit: ,Vos sareis que jo sai que el pense, quant jo arei fait co que el pense'. Symonz dit: ,Co saches, bons emperere, que lo pense del homen ne set fors .i. sols de toz les autres, et issi ment Peres'. Sainz Pere li apostres dit: ,Tu qui dis que tu es 20 filz de Deu, di que jo penso o que jo ai fait maintenant escondument; si tu pos, si o di'. Sainz Peres li apostres avoit beneoit le pain d'orge, que l'un li avoit aporte, et l'avoit brisie et tenoit l'une partie en sa main destre et l'autre partie en la main senestre soz son mantel. Adonc 25 Symonz fu mout iries de ce, quar il ne pooit dire ce que (156^d) li apostres pensoit, si escria mout hautement: ,Vingnant chien grant et devorant Peron davant l'empereor Neron'. Tantost veniront chin grant a merveilles et cor-rurent vers saint Perre l'apostre. Sainz Perres li apostres 30 estendi ses mains en oraison et mostra as chiens le pain qu'il avoit beneoit. Tantost quo li chien virent le pain, il evanoirent et onques puis ne furent veu.

12. Adonc dit sainz Pere li apostres a l'empereor Neron: ,Emperere, or t'ai mostre per fait et non per parolles que je savoie son pense. Quar Symonz, qui avoit promis qu'il feroit venir angels contre moi, non a fait venir fors chins. Or a il mostre que il n'a angeles en pooir, mais chiens'. 5 Adonc l'emperere Neron dit a Symont: ,Symont, je croi que tu esses vencuz'. Symonz respont: ,Cis mendianz m'a fait tes contrarietez en Judea et en tota la terra de Palestina Cesaire. Maintes foiz a contenu a moi et a apris co que lor estoit contraire et per co me cuide eschaper, mais ne 10 fera. Quar nus ne set les pensees des homenz fors Deus tant solemant'. Et sainz Peres li apostres dit a Symont: ,Tu te fais Deus, mais certes tu menz. Si tu esses Deus, per que no manifestes la pensee de chascun?'

11, 18 sache

12, 2 mostre sauioe son pense pfait et nō p parolles q ie sauioe son pense. *X versümte die zu früh geschriebenen Worte sau. son p. zu tilgen*
11 pensee

13. Adonc se torna li empereres a saint Pol et li dit:
 ,Et tu, Paule, que ne dis tu aucune chose?‘ Adonc respondit
 sainz Pols: ,Nero Cesar, saches de voir que si tu laisses
 vivre Symont l’enchanteor, que granz max en vindra a ton
 5 pais et tes regnes en decharra‘. Adonc dit l’emperere Nerons
 a Symont: ,Symont, que dis tu?‘ Symonz magus (157^a) dit:
 ,Si jo no mostro devant toi que je sui deus, neguns ne me
 portera l’onor que l’un me doit porter‘. Nero li emperere
 dit: ,Et que demores tu tant que tu ne mostres que tu esses
 10 deus, per co que cist soient tormente?‘ Symonz magus dit:
 ,Emperere, comanda que hom me face une haute tor de fusta,
 et je i monterai et apellerei mes angels et lor comanderei
 que veiant tot lo poble me portant en ciel; e se cist non o
 poont faire, saches de voir que il sont folles genz‘. L’em-
 15 perere Nerons dit a saint Pere: ,Pierre, as tu entendu que
 Symonz a dit? Or i parra qui ara plus grant vertu, o Sym-
 monz o tes deus‘. Sainz Peres dit: ,O tu bons emperere,
 si tu veuz, tu le fai, et pues entendre et savoir que il est
 pleins de diable‘. Nero li emperere dit: ,Por quoi me dites
 20 vos si ontouses parolles? Li jorz de demain vos esprovera‘.
 Symonz magus dist: ,Bons emperere, crois tu que je soie
 enchanterres? Saches que quant je serai morz, que je resu-
 citerai al terz jor‘. Li traitre Symonz avoit ja pense que il
 disit a l’empereor Neron: ,Droit emperere, comande que l’un
 25 me copoit le chief en lue ocur et iqui me laiseit mort, et
 si je ne revivo al terz jorz, saches que je sui enchanterres;
 et si je revivo al terz jor, saches que je sui filz de Deu‘.

14. Tantost li emperere le fit mener en une crote obscure
 et Symonz li deleiauz fit per art de nigromance que cil qui
 li devoit coper le chief copa le chief d’un mouton, quar il
 estoit si enchantez qu’il cuidoit del mouton que ce fust
 5 Symonz magus. Quant ce qui avoit cope le chief al mouton
 se fu apensez, si torna a la crote, quar il voloit savoir (157^b)

13, 3 Nero cesar saches; *schlechte Correctur*; *lat.* Hoc scito, Caesar
 5 et t. r. en d. *wiederholt*; *das zweitemal durchstrichen* 18 fai et; et *von*
C hinzugefügt, *lat.* *bloß*: si velles, poteris intelligere 19 empere 20 si
nicht sehr klar; ^hontouses; *lat.* *anders*

14, 5 ce = cel

certainement se il avoit cope lo chief Symont mago. Il prist le chief, si le porta fors la crote al jor et vit que ce estoit la teste d'un mouton. Il en fu durement corrocez, mais il ne l'osa deceler, que li emperere ne cuidast qu'il l'aust fait por 10 aucune mauvestie. Por ce disoit Symonz qu'il resordroit al terz jor, quar il avoit mis en lue de li .i. mouton. Li sancs remest iqui et congela. Al terz jor venit Symonz devant l'empereor et li dit: ,Fai terdre mon sancs qui est, quar je, qui fui decollez, sui resucitez au terz jor, si com je avoie 15 promis'. Quom l'empereor aust dit: ,Li jorz de demain vos esprovera', il se retorna a Saint Pol et li dit: ,Et tu, Paule, por quoi ne parles tu? Qui t'enseigna, quel maistre aus tu o coment enseignes tu en les citez, o quel sont enseignie par ta doctrine? Je croi que en toi n'a point de sen ne 20 de vertu, por quoi tu puisses profetizer a aucun'.

15. Sainz Pols respondet: ,Empereres, cuides tu que je doie parler contra .i. homen traitor et despera enchanteor, qui a dona s'arme a mort, li cui morz et li cui perdicion vindra tost? Qu'il dit que il est deus et non est, et per son enchantement moine les genz a perdicion. Emperere, se tu 5 escoutes ses parolles et si tu les vouz maintenir, tu perdras t'arma et ton empire. Cis hom est trop fels, si co li dui enchentaor de Egipte, Jamnes et Manbres, qui mistrent Pharahon et son ost en error, tant que il i neieront tuit en mer, mais cis deleiauz per l'engin de son pere lo diablo amoneste 10 les max a faire a les genz et fait faire les mals als homenz, et einsi moine les genz de ton empire a temptation. Je voi la (157^e) parolla del deable, que cis hom espant, et n'ai granz dolors et granz gémissemenz en mon cuer et pri al saint Esperit que tost puisse estre seu qui il est, quar tant 15 quom el cuide estre pres del ciel tant en est il plus perfont en enfer, o sera perdurablement plors et tridors de denz. De la doctrina de mon maistro, de que tu m'as demanda, saches cella doctrina non aprenont fors cil qui ant

14, 11 por^{ce} disoit 14 *nach* qui est *fehlt ein Participium*, *etwa* *expandus*; *lat.* qui effusus est 21 *ñi*

15, 7—8 *enchētañor des eg.*

20 l'una fei et qui no segont les ovres de cest mont pecheor.
 Quar mes maistre enseigna a avoir pais et charite en la terra
 de Jerusalem et tot entor jusque en Lirico et enplit la
 parolle de pais, quar il enseigna que li homen s'amant et
 portant fei, | il enseigna que li homen se portant honor. Il
 25 enseigna que li haut homen et li riche no seiant orgueilleus
 et que il ne se fiant en lor richeces, mais se fiant en Deu
 et en lui metant lor esperance; il enseigna les meians que
 il se tenissant apaia de via et vestiment; il enseigna as
 povres que il eusant joi de lor povrete. Il enseigna as
 30 peres que il eusant d'enseigner lors enfanz la disciplina de
 la temor nostre Seignor; il enseigna as enfanz obeir as co-
 mandamenz de Deu et as amonestemenz de lor peres. Il
 enseigna a ceuz qui ont possessions a rendre lor trau et lor
 servis al jor qu'il lo deivont. Il enseigna as marchaanz a
 35 rendre lor peages als ministros qui-llos recivont per los sei-
 gnors. Il enseigna as fames a amer lor maris et temer come
 lors seignors; il enseigna as homenz a porter foi a lors
 muillers, issi com il volunt que les muillers la lor portant.
 Et issi com (157⁴) tormente li maris si mulier escoceris, issi
 40 tormentera Deus, qui forma tot le mont, lo mari escoceor.
 Il enseigna as seignors que ne fusant mal ne fel a lors sers;
 il enseigna as sers que servessant a lors seignors fiasment.
 Il enseigna a sainte eglise aorer et croire .i. Deu tot puissant
 invisible et incomprehensible. Icete doctrine ne me fu donee
 45 per nul homen, mais per Jesu Crist et lo pere de gloire
 qui parla a moi del ciel. Et quant mes sire Jesu Crist me
 vout envier a preagier, il me dit: „Vai, je serei en toi
 esperiz et via a toz ceuz qui creront en moi et tot quant
 que tu dires je justifierei“.

16. Quant Nero li emperere ot ce oi, il se meravilla et
 torna son vis a saint Pere l'apostre et dit: „Et tu, Pierre,
 que dis tu?“ Et sainz Perres li apostres dit: „Totes les pa-
 rolles que Paules a dit sont voires, quar maint an sont

15, 30 disciplina 35 qu'il | lo reciuont 35-36 seignor; *es*
kann auch lo seignor gemeint sein 44 ⁱencomprehensible

16, 3 dit *ist zweimal geschrieben* 4 maint en sont

passe, puisque je oi letres de nostres evesques qui sont per 5
 tot lo mont roman, et a bien poi des evesques de totes les
 citez qui m'ont escrit de ses faiz et de ses diz, quar quant
 il estoit preagere contra la foi de Jesu Crist, la voiz del
 ciel l'apella et li enseigna tote verite, quar il non estoit mie
 henemis de nostre loi por envie, mes par ignorance. Devant 10
 nos furent falses profetes de Crist, si com est Symonz ma-
 gus, et furont fals apostres qui s'estudierent a metre a nient
 les saintes escritures et verite, et contra ceus fu mestiers que
 venist cis bons hom, qui deis s'enfance non avoit fait fors
 estudier et enserchier les secreis et lo mestier de la sainte 15
 loi, issi que il fust defendire de verite et destruisire de falsete.

17. (158^a) La verite del ciel parla a lui et li dit: „Je sui
 verite que tu desfenz a croire; cesse de moi persegre, quar je
 sui la veritez, per cui tu te combatres contra mes henemis.“
 Quant Paulus ot conoissu que einsy seroit, il grepit co que
 il desfendie et comenca a desfendre la lei Jesu Crist, que il 5
 perseguie davant, quar verita est dreiti vi a ceuz qui i vont
 et nul decit et est via perdurable a ceuz qui la croient‘.
 Symonz magus dit: „Bons emperere, entent la compilacion
 que cist dui ant fait contre moi; je di que je sui veritez, et
 cist dui dient que je ne sui‘. Sainz Pere li apostre dit: „Nule 10
 veritez est en toi, mais co que tu dis sont menconges, et
 co que tu fais sont ovres de deables‘. Nero li emperere dit:
 „Paule, que dis tu?“ Sainz Pox li dit: „Co que tu as oi de
 Peron, ice croi que je ai dit, quar nos nos acordem en-
 semble come une chose, quar nos avons .i. seignor, Jesu 15
 Crist‘. Simonz magus dit: „O bons emperere, cuides tu que
 jo diputeisso contra ces dous qui sont acorde contre moi?“
 A cete parolle se torna vers les apostres Deu et dit: „Oiez,
 Paule et Pierre, si ce vos puet aidier, nos vindrons la ou
 covindra que vos me jugez‘. Sainz Pox dit: „Bons emperere, 20
 veez quex menaces il nos mostre‘. Sainz Pierres li apostres
 dit: „Emperere, por quoi non escharnis tu cest fol homen,

16, 11 Symoz 14 enfance

17, 6 uis qui "iunt; *lat.* ambulantes; *C* meinte vivent 9 je
 di q̄ ihu crist. Je di que ie suj ueritez; *nur* q̄ ihu crist wurde in der Hs.
ausgestrichen 12 sont cures de 22 nos escharnis; *lat.* non irrideas.

qui a la teste vana, cui li deables a si avugle qu'il ne cuide que nos puissions faire savoir qui il est? Symonz dit: „Je
 25 vos perdon, jusque je aie mostre ma vertu'. Sainz Pox li apostres dit: „Issi te doint Deus sante'. Sainz Perres li apostres dit: „Tant que Symonz avra veu la vertu nostre seignor Jesu Crist, el no creira que el no seit Deus'.

18. (158^b) Symonz magus dit: „Bons enperere, no croie mie ces deus, quar il sont circumcise et circoncient les autres'. Sainz Pox li apostres dit: „Davant que nos cognousam la verite, nos tenions la circuncision de la char, mais puis que
 5 nos saumes la verite de la circuncision del cuer, nos sumes circumcise el cuer et enseignons a circuncire les autres'. Sainz Pox dist: „Symont, si circuncisions est mala, por quoi es tu circumcise? Sainz Perre li apostres: „En autre manere ne poie decivre les armes, se il no feist semblant qu'il estoit
 10 juis et que il enseignoit la lei Deu'. Nero li emperere dit: „Symont, je voi que tu ne vouz mal a ces deus fors que por envie. Il m'est avis qu'il a grant envei entre toi et Crist lor seignor, et je dot que tu ne soies vencus et que il no te menant a fin'. Symonz dit: „Bons emperere, tu es engingnez'.
 15 Li emperere dit: „Que es: „Tu est engingnez? Co que je voi en toi je di. Je te voi aversaire de Pere et de Paule et de Jesu Crist lor mestre'. Symonz dit: „Crist no fu maistre de Paulo'. Sainz Pox li apostres dit: „Cil qui enseigna Peron per boche, cil meismes m'enseigna per revelacion. Tu, qui
 20 nos acuses quar nos sumes circumcise, di: Por quoi es tu circumcise? Symon dit: „Por quoi me demandes tu ce? Sainz Pox li apostres dit: „Raisons est que nos te demandons'. Nero li emperere dit: „Symont, que vais tu dotant? Respont lor'. Symonz dit: „Por ce quar de Deu estoit comantee la

F wird schwerlich nos irr. gelesen haben 27 non avra? oder tant que = „bis"?
Lat. nisi viderit Symon 28 nō seit; *irrigē Correctur; lat. non credet se Christum non esse*

18, 7 dist von C auf Rasur Symont 8 zwischen der Rede Peters und der Pauls findet sich im Lateinischen Imperator dixit: Ergo et Simon circumcisisus est? Hat F oder X die „Leiche" verschuldet? 19 mēseigna; seigna von C auf Rasur; lat. instruxit. Vielleicht stand früher mēstruist (-sit?) 24 quar deu; lat. quia a Deo

circumcisions en cel tens que je la recis'. Sainz Pox li 25
apostres (158^c) dit: „Entent, bons emperere, que a dit Symonz.
Si circumcissions est bona, por quoi juges les qu'il seiant
ocis?" Nero li emperere dit: „Je ne vos entent mie bien'.
Sainz Peres et sainz Pox distrent: „De co que tu ne nos
entenz bien ne mal, no pertin a nos. Il nos est mesters que 30
ce que nostre mestre nos a promis seit fait'. Nero li em-
perere dit: „Que sera, si je ne voil qu'il soit fait?" Sainz
Perres dit: „Non ert issi com tu voudras, mais einzi com il
nos a promis'. Symonz dit: „Bons emperere, cist home ont
environe vostre bonte et vos ont lie par lor enchantement'. 35
Nero li emperere dit: „Symont, tu meismes no m'as mie
conferme de toi'. Simonz dit: „De tantes choses quom jo
t'ai mostre et de tanz granz signes me merveil coment tu
dotes plus'. Nero li emperere dit: „Je ne dot ne a negun
de vos no consinto, mais je vos demant; respont moi'. 40
Symonz dit: „Jo no te respondo rien'. Nero li emperere dit:
„Ce dis tu por ce quar tu menz, et si je ne te puis rien
faire, Deus, qui toz puissanz est, te face'. Symonz dit: „Je
ne te respon plus'. Nero li emperere dit: „Et je ne te conto
por rien ne tei entendo, quar tu es menconger per tot. Et 45
que diroie je plus? Tuit troi mostres que vos ne dites rien
establa, et einzi m'aves fait dotous en totes choses que je
ne porrai trover cui je puisse croire'.

19. Sainz Perres li apostres dit: „Un Deu Pere et Crist
ensens al saint Esperit, creator de totes choses, predico,
qui fit ciel et terra et mer et totes les choses qui i sont,
qui verais Deus est, et de son regne non ert fin'. Nero li
emperere dit: „Qui est rois et sire?" Sainz Pox li apo- 5
(158^l) stres dit: „Li salveres de totes genz'. Symonz magus
dit: „Je soi cil que tu dis, et saches de voir, Perre et Paule,
que ne ferei que ce que vos querez que je ne vos cruci-

18, 27 ob les circuncis? *Lat. quare circumcisos tradidisti et co-*
egisti eos ... occidi? Doch kann die Lesung F gehören 31 ab promis
32 früher ueil 33 uoudra 36 Symont 40 respont

19, 8 que ne ne f. quererez. *Ob die Unklarheit der Stelle auf Rechnung*
von F oder von X zu setzen ist, ist schwer zu sagen. Nach dem Lateinischen non
vobis continget quod cupitis, ut martirio vos digner mürhte man lesen: ne

feiso, mais je ne ferei⁴. Sainz Perres et sainz Pox distrent:
 10, Symon, qui es enchanterres et pleins d'amartume, ja bien
 ne te vigne⁴. Symon magus dit: ,Cesar Neron, entent, per
 co que tu saches, que je sui tramis del ciel e que demain
 poierai el ciel, per co que je face bienaurez ceuz qui me
 croiont et que jo mostreiso ma iri en ces deus, qui sont si
 15 ardi qu'il ont neia que je ne soi Deus⁴. Sainz Perre et sainz
 Pol distrent: ,Deus nos a appelez a sa gloire et li diables
 t'a appelez a ses tormenz, ou tu vais coitousemant⁴. Symonz
 magus dit: ,Cesar Nero, escote moi, oste de sus toi ces deus
 forsennez, issi que quant je vindrai a mon pere el cel, que
 20 je aie merci de toi⁴. Nero li emperere dit: ,Et coment sa-
 vrons nos que tu vais en ciel?⁴ Symonz magus dit: ,Comanda
 que l'um face .i. hauta tor de fusta et de granz tras, issi
 que jo i poieiso, et quant je i serai montez, mi angelo
 vindrant en l'air. Il ne poont mie venir en terra entre les
 25 pecheors a moi⁴. Nero li emperere dit: ,Je veil vooir si tu
 feras ce que tu diz⁴.—

20. Adonc comanda li emperere a faire una hauta tor
 en .i. champ que l'un apelle Campo Marcio, et comandet que
 tuit li poble et tuit li baron s'asamblasant a ce veir. A
 l'autre jor comanda que l'un amenast Peron et Paule a ce
 5 veoir et dit lor: ,Or appareistrá la verite⁴. Sainz Pere et sainz
 Polx distrent: ,Nos ne le decevron mie, mais nostre sire
 Jesu Criz, li fiuz de Deu, que ces deleauz a dit que il est,
 et a menti⁴. Adonc se torna sainz Pox a saint Pierre: ,Droiz
 est que m'agenoilleiso por (159^a) orer et droiz est que tu
 10 empetreisses a nostron Seignor, se tu voiz que Symonz s'es-
 forceise de rien faire, que tu es premeriment eleiz de nostron
 Seignor⁴. Adonc s'agenoilla sainz Pox li apostres et comenca
 a orer. Sainz Perres li apostres regarda Symont et dit:
 ,Comenci co que tu dois faire. Or aproime tos descovrimet
 farei ce que vos queres; vos queres que jo vos crucifeiso 11—12 *so inter-*
munziert, um mit dem Überlieferten auszukommen; nach dem Latein. ut scias . . .
me de caelo missum, crastino die ad caelum vadam wäre nach saches kein
Komma zu setzen; e que vor demain kann ein Versehen von F oder X sein

20,5 Or fehlt 6 deceurons *ist wohl Versehen von X statt* decovrons (= desc.);
seignor
 lat. detegimus 11—12 nostron. Adonc 14 descuriment; lat. detectio

et nostre appelemez. Je voi nostron Seignor, qui appelle 15
 moi e Paule'. Nero li emperere dit: ,Et quel part devez vos
 aller contra ma volente?' Sainz Perres li apostres dit: ,Lai
 ou nos appelle nostre sire Jesu Crist'. Nero li emperere dit:
 ,Qui est vostre sire?' Sainz Perres li apostres dit: ,Nostre
 sire Jesu Criz, que je voi qui nos appelle'. Nero li emperere 20
 dit: ,Donc devez vos aller en ciel?' Sainz Perre li apostres
 dit: ,La ou lui plaira, qui nos apelle'. Simonz magus dit:
 ,O bons emperere, por ce que tu saches que cist homen sont
 malvais et fals, jo monterei tantost en ciel et te mostrerei
 mes angels et farei te venir a moi'. Nero li emperere dit: 25
 ,Fai donc ce que tu doiz'.

21. Adonc monta Symonz en la haute tor devant les
 genz et tenie les mains estendues et estoit coronez de lor et
 et comencet a volar. Quant Nero li emperere vit co, si dit
 a saint Perre l'apostol: ,Verais hom est Symonz; tu et Paules
 estes seduiseor'. Adonc respondet mes sire sainz Pierres li 5
 apostres: ,Saches que tu sares senz demora que nos sumes
 verai discipulo de Crist, et de Symont sares que el non est
 Crist, mais enchantere'. Nero li emperere dit: ,Encor per-
 severas en vostra follor? Ne veez vos qu'il traperce lo ciel?'
 Adonc sainz Perres regarda sain Pol et dit: ,Paule, dreci 10
 ton chief (159^b) et esgarda'. Quant Paules ot leve son chief
 plein de lermes et il vit Symont qui volave, il dit issi:
 ,Pierre, por quoi cesses tu? Perfai ce que tu as comencie;
 nostre sire Jesu Crist nos apelle'. Et quant li emperere l'oi,
 si sozrist et dit: ,Cist veiont ja qu'il sont vencu et or se 15
 descordent'. Sainz Perres li apostres dit: ,Tu sares mainte-
 nant que nos no descordons mie'. Saint Pox dit a saint
 Perre: ,Farei co que tu faisies'. Et sainz Perres regarda
 contra Symont et dit: ,Angelo de Satthanas, qui lo portas
 en l'air a decivre los cors de les folles genz, jo vos conjur 20
 per nostron Seignor, creator de totes choses, et per Jesu
 Crist, son glorios fil, que il resucitet al terz jor, que vos de
 cest'hora en lai ne lo porteis, mais lo laisies'. Et tantost

20, 26 fait

21, 6 noss sum^v

il lo laisseront et chaisit en une place que l'un appella Sacra
 25 Via. Et iqui posseront quatre roches en testimonio de la
 victore des deus apostres; encor i sont les roches jusque al
 jor d'oi. Adonc fit metre li emperere saint Pere et saint
 Pol en prison en fers. Lo cors de Symont comanda a garder
 amiablement trois jorz, quar il cuidoit qu'il deust resordre
 30 al terz jor.

22. Sainz Perres li apostres dit: ,Emperere, cis ne sordra
 mie, quar il est vraiment morz et dampnez en perdurable
 peine⁴. Nero li emperere dit a saint Perre l'apostre: ,Qui
 outreie si grant felloni a faire?⁴ Sainz Perres respondit:
 5, Sa contencions. Et si tu bien l'entendies, mout est bona
 chosa qu'il soit tot morz. Por quoi? Por les laideiemenz
 qu'il disoit de nostre Seignor al multipliment de son tor-
 ment⁴. Nero li emperere dit: ,Vos aves fait mon cuer suspeit,
 et per mal exemplo vos ocirrei⁴. Sainz Perres li apostres dit:
 10, Em-(159^e)perere, tu ne dis mie co que tu veuz, mais co que
 nos est promis covint que soit aempli⁴. Nero li emperere dit
 a son provost Agrippe: ,Il covint malement ocirre ces deus
 homes, qui sont senz tota religion. Je comant que a char-
 dons de fer seiant lor cors derompu. Je comant que tu les
 15 tormenteisses mallement, et toz ceuz que tu troveras de lor
 manere fai malement tuer⁴. Agripe li provouz dit: ,Il m'est
 semblanz que Paules n'a mie mout mefait. Pierres a bien
 deservi mort, quar il est homicida et senz religion⁴. Nero li
 emperere dit: ,En quel manere recevront mort?⁴ Agripes li
 20 provost dit: ,Il m'est semblanz que Paules doit perdre lo
 chief, qu'il est senz religion; Pierre, qui a fait le murtre,
 celui fai lever en croiz⁴. Nero li emperere dit: ,Tu as mout
 bien jugie⁴. Adonc fu pris sainz Perres et sainz Pox davant
 l'empereor Neron. A saint Pol l'apostre copa l'un le chief
 25 en la place que l'un appelle Via Ostensi. Quant sainz Perres
 li apostres fu menez a la croiz, il dit: | ,Quar mons seigner

21, 25 posseront 26 de deus 28 Symont

22, 4 selloni 6 *vielleicht hat X por quoi aus Versehen geschrieben*
und dann zu tilgen vergessen; lat. multum est ei praestitum ut periret,
ne tantas Deo ad multiplicationem supplicii sui inferret blasphemias
 12 couit 20 P[au]les

Jesu Crist descendet de cel en terra, por ce fu crucifiez droitement en la crois; moi, que de terra deigne mes Sires appeller, mes chief en la crois doit estre devers terra, et mi pie doivent estre drecie vers le ciel, quar jo no soi pas³⁰ dignes d'estre crucifiez issi com fu mes sire Jesu Crist; viries ma crois'. Et cil vireront la crois et clavelleront les pies desus et les mains desoz. —

23. Adonc venit granz moutea de gent, que maudisiant Cesar Neron l'empereor, et estoient si pleins d'ire et de forsen que il disoient qu'il ardroient l'empereor. (159¹) Sainz Perres li apostres lor defendoit et lor dit: „Il n'est passe que mout petit de jorz que je per la priere de mes freres ⁵ me partoie de ci, et mes sire Jesu Crist me vint davant, et je m'agenoillei et l'aorei et li dis: „Sire, ou vas tu?“ Et il me dit: „Seu moi, quar je voi a Rome por estre crucifiez autre foiz.“ Et quant je le segi, je tornai a Roma, et il me dit: „N'aies paor, quar je sui a toi jusque je t'aio mis en la ¹⁰ maison de mon pere.“ Et por ce, mi douz fil, non empegies mon chemin, quar mi pie vont ja la voie del ciel; ne soiez irie, mais vos alegrez avec moi, quar je avrai encui lo guiardon de mes travauz'. Et quant mes sire sainz Perres li apostres ot ce dit, si dit: „O tu bons pere, je te rent ¹⁵ graces, quar les oeilles que tu m'avies baillies por garder sont iries de ma mort. Sire, si te plait, tu voilles qu'il seiant parconer avec moi de ta grace. Sire, je te comant les oeilles que tu m'avoies baillies, que elles no sentant mal et que tu m'avoies baillie la garda les gardeises'. Et quant il ot ico ²⁰ dit, il trapassa.

24. Tantost appareissirent saint homen, que neguns non avoit veu devant, ne puis ne poeront estre veu, et disoient qu'il estoient venu de Jerusalem por li. Et cil se mistrent avec Marcel, un noble baron, qui avoit creu saint Perre et

22, 28 crois fehlt. 29 lat. quem de terra ad caelum vocare dignatur. Vielleicht hat nur X al ciel weggelassen.


23, 15 ⁱot ce di^t si dit; C wollte also „als er dies hörte, sagte er“; doch lat. cum dixisset, ait. 16 baillie^s; -s scheint von erster Hand. 17 irie; eher -s vernachlässigt als Construction nach dem Sinne, da „Menschen“ gemeint sind.

5 avoit grepi Simont mago. Cist pristrent le cors saint Perre
l'apostre escondument a Terebinto jouta Naumaci, en un
lue qui est apellez Baticanos. Icil prodomen qui eront venu
de Jerusalem distrent a tot lo poble: „Alegrez vos et menez
joie, quar vos avez deservi a avoir granz parcons et amis de
10 nostre seignor Jesu Crist. (160^a) Sacheis que Nerons, ces fels
emperere, no porra tenir son regne apres la mort des apostres‘.

25. Il avint apres la mort des apostres que li baron
de Roma et li preveiro vouciront mout grant mal a l'em-
pereor et establiroot comunement que l'un lo batest tant
durement que il morust. Et quant Nero li emperere le sot,
5 il ot si grant paor que il ne sot que faire, ainz s'en foi,
issi que unques puis ne fu veus. Maint homen diont qu'il
s'en foi es boschaches, et iqui ot si grant freit et si grant
fain que il devint toz reides, et li lou lo devorerent. Los
cors dels sainz apostres pristrent li grec et les voloient
10 porter en orient, mais Deus nel vout sosfrir, que la terre
trembla si durément que il ne s'osoient movre ne croller.
Et li pobles de Roma venit et les pristrent en un lue que
l'un appelle Catacumba, a trois milles de Via Apaia. Et iqui
garderont les cors .i. an et .vij. mois, jusque lor tonbes
15 furent faites, et iqui posa l'un les cors a gloire d'ymnes et
de psalmes. Lo cors saint Pere posa l'un en Baticano Nau-
maci, lo cors saint Pol l'apostre en Via Ostensi a deus milles
pres. Iqui dit hom les oraisons et les preieres. Jo Marcells,
dicipulos mon seignor saint Perre l'apostre, ai escrit co
20 que je vi.

B.

De la passion saint Andrieu.

1.  la passion mon seignor saint Andreu l'apostol, que
nos veimos a nostros euz, preveiro et diaqueno, qui estiam
en les eglises de Achaie, que l'un appelle la Moree, escrions
el nom de Crist a toz ceuz qui sunt establi en les eglises

24, 5 Simont 9 parcons ist wohl Versehen von X für patrons; lat. patronos

25, 26 iquis

qui sunt en orient et en occident et en meidi et en sep- 5
 (160^b) tention, pais seit a vos et a toz ceuz qui creient en
 un Deu en trinite parfaite, vrai Pere ingenito, vrai Fil uni-
 genito, vrai saint Esperit, qui saut del Pere et permaint el
 Fil, issi que l'un mostreise un saint Esperit estre el Pere et
 el Fil. Icete foi apreismes de saint Andreu l'apostolo nostron 10
 seignor Jesu Crist, la cui passion nos vos volons dire, si
 com nos la veimes a nos euz.

2. Egeas, consul de Patras en la Moree, entra en la
 cite de Patras et comenca ad estreindre cels qui creient en
 Deu a sacrifier a les ydoles. Quant sainz Andreus li apostres
 l'oi dire, si vint a lui et li dit: ,Il convenist que tu, qui as
 deservi estre juges des homenz, coneuses ton juge, qui est 5
 en ciel, et quant tu l'auroies conoissu, l'aouresses, et quant tu
 l'auroies aore, lo vrai Deu, si tornesses ton cuer des ydoles,
 qui ne sont vrai deu'. Adonc respondet Egeas: ,Tu es An-
 dreus, qui destruis los templos des deus et amonestes als
 homenz a cella mala lei, que li prince de Rome ont decovert 10
 de novel, et ont comande que l'on la face defendre a creire?'
 Sainz Andreus li apostres dit: ,Li prince de Rome non ont
 conoissu que li filz Deu soit venus per la salu des homenz
 et a enseigne les ydoles non estre deus, mais deables fols
 et henemis al humain lignage, qui enseignont as homenz mal 15
 a faire, por ce que Deus se corroceise, que el tornesse sa
 face d'els et ne les oie, et issi les tigne li diables en ses
 liains tant com il seront en vie, et quant il morront, que lor
 armes eissant de lors cors colpables et nues et n'en portant
 ou elles fors (160^c) pechiez et issi descendant en enfer en 20
 perdurable peina'. Egeas dit: ,Cestes folles et vanes parolles
 prediquoit as juis vostre sire Jesu Criz et il lo crucifieront
 en la crois'.

3. Andreus dist: ,O! si tu vouz saver lo mister de la crois,
 per quant raisonabla charita li criators del humain lygnage
 per nostra restauracion voucit sosfrir lo torment de la crois,
 non mau gre suen, mais de bon gre!' Egeas dit: ,Il fu trahis

2, 3 B Deu et uoloit qu'il sacrifiasent a les ydoles 7 auroie
 16 da es Präsens ist, so besser mit B torneise 21 cesfes parolle

5 de son disciple et fu temptez des juis et fu amenaz devant lo prevost, qui estoit apellez Poinz Pilas, et a la petition des juis lo crucifieront li chivaller al provost. En quel manere dis tu donc que de bon gre sofrir lo torment de la crois?

4. Sainz Andreus li apostre respondit: „Por ce di ge qu'il sosfri le torment de la crois de bon gre, que je estoie avec li, quant ses disciples le trahi, et devant que il le trait, il nos dit que l'un le devoit trahir et qu'il devoit estre crucifiez per la salu de toz et que il resordroit al terz jor. Et mes frere Perres li dit: „Beax sire, aies merci de toi; no susfra tel mort.“ Et nostre sire Jesu Crist li dit: „Vai areres, Satthanas; tu no sez la volunte de Deu.“ Et por ce qu'il nos enseignet plenerement que de bon gre suffriroit la passion, il nos dit: „Je ai pooir de poser m'arma fors de mon cors et ai pooir de retourner en mon cors.“ A la perfin, quant nos estions a la cena ou li, il nos dit: „Li uns de vos me trahira.“ A cestes parolles nos fumes tuit irie et dolent, et por ce que li dotous pensers ne nos nuissist, il dit: „Cil cui donrei la piece do pain que je ai brisie (160^d) de ma main, cil me trahira.“ Et quo il disit cen qui estoit a avenir ausi come se il fust passe, il mostra qu'il soffriroit la traison de bon gre, quar il ne fuit mie la traison, mais venit al leu ou il savoit qu'il devoit estre trahis⁴. Egeas dit: „Je me merveil
15 de toi, qui esses sages hom, qui vouz segre celi qui, en quel que manere ce soit, ou de gre ou enviz, fu fichiez en la crois.“

5. Sainz Andreus li apostres respondet: „Co est cen que jo ai dit que tu retins. Mout est granz li mestiers de la crois, et si te plaisie que tu la vousisses oir, jo le te diroie⁵. Egeas dit: „L'un ne puet dire ce seit mestiers, mais tormenz⁶. Sainz
5 Andreus li apostre respondet: „Si tu vouz entendre ma parolla, tu meismes dres que li tormenz de la crois est mestiers de restauracion⁷. Egeas dit: „Je te escouterei; mais se tu ne m'escoutes apres atemprement, saches, je te tornerei lo mestier de la crois sor toi⁸.“

3, 5 des vor juis fehlt; in B ist es da 7 cruci^{ti}eront 8 sofrir^t

4, 4-5 früher crucifier

5, 3 auch B hat la uous, etwa auf la crois bezogen 7 se tu^{ne} mescoutes

6. Sainz Andreus li apostres dit: „Si je ausse paor del torment de la crois, je ne prediquesso mie la gloire de la crois“. Egeas dit: „Forsenne, ta parolle predique la gloiri del torment, quar par ton ardiment no tems la poine de mort“. Sainz Andreus li apostre dit: „Jo no laiso la paor de la mort 5 per ardiment, mais per la fei. Li morz dels sainz est preciosa, la morz des pecheors est maleoite. Et por ce veil que tu entendes lo mestier de la crois, quar quant tu l'ares coigneu, assez tost le croiras, et si tu lo crois, tu vindres a la restauracion de t'arma“. 10

7. Egeas dit: „Puet restorer ce que l'um dit que est peri? M'arma non est illi donc peria? Et jo vindrei a la (161^a) restauracion, co dis, per no sai quel fei que tu affirmes?“. Sainz Andreus dit: „Co est una chosa que je te desiravo mout a dire, que quant jo t'arei enseignie lo perdement des 5 armes des homenz, je te mostrarei apres la restauracion de les armes qui vint per lo mestier de la crois. Or entent bien. | Li premiers hom amena la mort per lo pechie de la pome qu'il mangà, qui fu prise el fust, et per co convenoit a force que la morz, qui estoit entree en l'umain lygnage per lo fust, 10 en fust gitee per lo fust de la crois. Et quar li hom estoit faiz de terra, qui non estoit machignia ne corrupua, per lui estoit venue la morz el mondo, par force covenoit que de la virgina, qui non estoit machinia ne corrupua, nasquit Jesus perfaiz hom, qui est filz de Deu, qui restorest al humain 15 lignage la via perdurable, que humains lygnages avoit perdu per Adam lo premer homen, et per lo fust de la crois fust forclos li fust de concupiscenci. Jesu Criz expandi ses saintes mains, qui tant estoient netes de pechie en la crois, por les mains que Adam estendet al pechie. Per lo soe conduit de 20 l'arbre que Adam menga Jesu Crist recivit en sa boche fel et vinaigre. Il prist nostra mortalite por ce que il nos donest sa immortalite“.

8. Egeas dit: „Ces parolles doiz tu conter a cels qui te creiont. Saches, se tu no sacrifies a nostres deus, qui tant

6, 6 del sainz

7, 10 umahi

sont puissant, jo comanderei que l'un te mete en la crois
 que tu loes tant'. | Sainz Andreus respondit: „Jo sacrifio
 5 chascun jor al tot puissant Deu, mais jo no sacrifio mie
 fumez d'en-(161^b)cens ne charz de tors qui muiont ne sanc
 de boo, mais jo sacrifio lo net aignel chique jor en l'autar
 de la crois. Et puis que toz li pobles, qui creit en Deu, a
 mengie la char de cel saint aignel et beu lo sanc, li aigneuz,
 10 qui est sacrifies, remant enters et vis'.

9. Egeas dit: „Coment pot co estre que tu me dis?“
 Sainz Andreus respondit: „Si tu veuz savoir coment ce puet
 estre, entent ce que tu quiers'. Egeas dit: „Jo requero a toi
 los tormenz a la conoissance de ceste chose'. Sainz Andreus
 5 li apostres respondit: „Jo me meravillo de toi, qui esses sages
 hom et parles si follament, si tu vouz, jo te dico lo saint
 sacrifice. Tu as oi lo mester de la crois, tu as oi le mester
 del sacrifice. Si tu vouz croire Jesu Crist lo fil Deu, que li
 juif crucifieront, vrai Deu et vrai homen estre, jo te direi
 10 en que manere li sainz aigneuz fu ocis, quant cis aigneuz
 est sacrifiez et mengiez, il remant en son regne enters et
 nez de tot mal'. | Egeas dit: „Com cis aigneuz seit ocis et
 de tot le poble devoras, si com tu affermes, en quel manere
 puet il remanoir enters et vis?“ Sainz Andreus dit: „Si tu
 15 crois de tot ton cuer fermement, tu o porres oir; si tu non
 o creis, saches que jamais no porres savoir la verita'.

10. Adonc fu iries Egeas et fit metre saint Andreu en
 sa chartra, et quant il l'i ot mis, si venit granz moutia de
 genz de tota la provenci et voliont ocirre Egeam et brisier
 les portes de la chartra et delivrer saint Andreu l'apostre.
 5 Mes li sainz apostres les amonesta en tel (161^c) manere:
 „Seignor frere, no voilleis lo repos nostron seignor Jesu
 Crist escitar en traison de diablo, quar nostre sire Jesu Crist,
 quant il fu trahis, donet tota pacienci; il no contendit, il no
 criet et neguns ne l'oit crier en place. Por Deu vos pri,
 10 aiez silenci et repos et pais et no voilleis mie enpegier mon
 martire tant solement, mes appareilliez vos meismes come

9, 4 torment 10 que = que

10, 5 sainz perres li ap.; B li sainz ap.

bons clampions de Crit, que vos venquis les menaces del deable per fern cuer et surepoies les plaies per pacienci. Cist seignor qui ont fin ne font a temer, mais cil sire fait a temer qui non a fin. Li temors d'omen est come fumez, 15 quar tantost co illi a .i. pou dura, ille evanueist. Et se les dolors de cest seglo font a temer, mout font plus a redoter celles dolors qui issi comencont que jamais no prendront fin. Cestes dolors de cest seglo sont legeres e tost font partir l'arma del cors, les autres dolors sont perdurables, ou a 20 chique jor plor e muissement et angoissi et gémissement et senz fin torment. A cesta dolor, a cesta pena no teime alar Egeas. Seignor frere, seis donc apareille que per les tribulacions temporauz vos poscheis venir al joi perdurable, ou vos serois toz jorz alegro et toz jorz flurois, et vostra flors 25 no sechera, mais areis lo fruit de gloiri et regne trestoz jorz avoi nostron seignor Jesu Crist'. Mes sire sainz Andreus amonesta tote la nuit, en tel manere com jo vos ai dit, lo poble.

11. Al matin, quant jorz fu esclarzis, comanda Egeas que l'un li amenast saint Andreu. Egeas se sit el sege ou il se seoit, quant il (161^d) feisoit les jugemeuz, et dit: „Andreu, je pensoie anuit en mon lit que tu laisseises cest fol cuer que tu as et cesseises de loer Jesu Crist, issi que tu visqueses avec nos et no perdisses la joie de ceste vie. Folla 5 chosa est outra son voler aller a la passion de la crois et de soi metre en fue et en flama'. | Sainz Andreus respondit: „Jo arei bien joi avec toi, si tu crois en Jesu Crist et que tu laisseises d'aorer les ydoles. Jesu Crist m'a envia en cesta terra, ou jo li ai aquis grant poble'. 10

12. Egeas dit: „Por ce te perforce jo de sacrifier, que cil qui sont deceu per toi laisant ta doctrina et sacrificant as deus agraablos. Néguna cita non est remasa en la Morea que li templo des deus non seient remes desert et vuide per

10, 12 so, ohne Jesu, auch in B 13 puet li, von U zu il richtig geändert 19 Isti . . . dolores aut leves sunt et tolerari possunt, aut graves sunt et cito animam eiciunt. B=X; hat F' oder die Vorlage die Lücke verschuldet? 21 Nicht klar ob mussement oder nuissement; auch B por (sic) enuissemēt 24 B a uie pdurable et ioie senz fin ou uos serez

12, 4 des | des deus

5 ta doctrina et per ta predicacion. Or veil que pro toi seiant
 restore li templo et li sacrifice as deus, issi que li deu, qui
 sont irie contre toi, seiant apaisie et tu puisses remanoir en
 nostre amor. Se tu issi ne le fais, saches que tu sosfriras
 divers tormenz'. | Sainz Andreus respondit: „Escouta tu, qui
 10 es filz de mort et qui es estrobla a perdurable fue, escote moi,
 qui sui sers de Deu et apostolos Jesu Crist. Juque or avin
 parla a toi bonament per bona fei, per co que tu entendeses
 raison et fuses desfendre de pais et grepisses les vanes ydoles
 et aresses Deu qui est el ciel; mais per co quar tu perseveres
 5 en ta folli et cuides que jo temeiso tes menaces, quant que
 tu porres penser (162^a) et toz los tormenz me fai susfrir,
 quar quant plus en suffrirei, et plus plaire a mon rei Jesu
 Crist, et plus grant joie arei, quant jo serei en grant torment'.

13. Adonc commandet Egeas que l'un estendest saint
 Andreu en terra et lo batessant durement et flagellesant.
 Quant il l'oront batu et flagella set veis durement, il l'ont
 leve de terre et l'ont amene davant Egea lo fellon tyrant,
 5 qui li a dit: „Andre, entent a moi, revoca lo fol conseil que
 tu as, que jo n'o faco espandre lo sanc de ton cors; et si
 tu non o fais, saches que jo te farei pendre en la crois et
 iqui morras de male mort'.

14. Sainz Andreus dit: „Je sui sers de Crist et la victoiri
 de la crois plus desirai que t'amor. Egea, or me di, quant tu
 avras ma perseveranci et ma pacienci, voudras tu eschapar
 los perdurables tormenz que tu deis avoir et croire en Jesu
 5 Crist? Saches que jo soi plus troblas de ta mort perdurable
 que jo no soi de ma passion. Ma passions sera passa en .i.
 jor o en deus o en trois, tos tormenz ne porra venir a fin
 per mil meilles d'anz. Donc laissi de creitre los chaitivers
 et les dolors que dois avoir et voilles enbraser le fue per-
 10 durable, en quoi tu dois ardoir'.

12, 17 ero acceptor; doch ist auch plaire als 3. Person (B plaira) annehmbar

13, 1 sainte 3 flagella

14, 3 nach auras dürfte X ein Particip ausgelassen haben; lat. postquam
 probaveris perseverantiam meam. B sinnlos auras meis pers. et ma pac.
 uoudra 4 lor perd. 9 auch B et uoilles; lat. desine miseras tuas
 augmentare et ignem tibi . . . in aeternum accendere. Die Construction

15. Adonc ot Egeas mout grant despit et comanda que l'om lo mesist en la crois et comanda a ses badiex que il li liessant les piez en la crois et no lo clavellessant, per co que el no murist trop tost, quar il voloit que il suffrist longiment la peina. Quant li badel lo menoient a la crois, granz 5 partia del poble lo seguie et criavont (162^b) et disiont: ,Cist hom justos et amis de Deu que a il fait, que l'om lo meneist a la crois?'

16. Sainz Andreus priave al poble que no destorbessant sa passion. Alegrement et joiousement alave a la crois et no cessave de predicar lo poble. Quant il vint al lue ou li crois ere appareillia et el la vit de loin, il escriet a grant vois: ,Deus te saut, crois, qui es saintifia el cors de Jesu 5 Crist et es aorna de les pierres precioses de ses membres, davant que nostre Sires fust poies en toi, tu eres terrenauz paors; or as la celestial amor en toi et esses creua a grant desier. Bien sevent cil qui te creiont quanz granz jois tu as dedenz toi, et quant grant joi se sont appareillie. Segurs 10 et alegres vino a toi, et tu reci alegrement lo disciplo de celui qui pendet en toi, quar je t'ai toz jorz amee et desiree a embracer. O bona crois, qui as recet des sainz membres nostron seignor Jesu Crist t'onor et ta beuta, je t'ai loncs tems desiree et de leial cuer senz intermission querue. Or 15 t'ai trovee a mon desir appareillie, reci moi et oste moi de cestes genz et rent moi a mon maistro, issi que per toi me recive qui me reemsit'. Et quant sainz Andreus li apostres ot ce dit, il despoilla tote sa robe et la bailla as badex, et cil badel lo leveront en la crois et li estenderont lo cors et 20 lo lieront de cordes en travers de la crois, si com il lor estoit commande. | Li pobles qui hi estoit venus, et eront bien .xx. mili, et li frere Egeas, qui hi estoit et estoit appelez Stratocles, crioit avec lo poble: ,Cis sainz hom, amis de Deu, ne suffre mie cest torment per droit jugement'. 25

dürfte kaum von F herrühren; eher hat die Vorlage von X und B no vor voilles ausgelassen.

16, 10 auch B se sont. *Man erwartet te; lat. quanta in te gaudia habear, quanta munera praeparata* 13 X und B les sainz; *lat. quae decorem et pulchritudinem de membris Domini suscipisti*

17. (162^c) Sanz Andreus li apostres confortave lo cuer de ceuz qui creiont en Deu et lor disoit que la temporeauz suffranci de la passion de cest seglo non ere renz al regart del guiardonament de la via perdurable. Entre tant toz li 5 pobles allet a grant cri a la maison Egea et crieront ensemble: „Non est dreiz que li sainz hom castos, hornas de bones mors, bons doctors, pitous hom, attempras, raisonnables, suffresse cest torment. Mais lo devries faire ostar de la crois, quant el i a este deus jorz et encor no cesse de predicar la 10 verita'. Adonc Egeas ot paor del poble et promist qu'il l'en feroit oster et allet s'en avecque euz.

18. Quant sainz Andreus li apostres lo vit, el dit: „Egeas, per quoi viens tu a nos? Si tu veux croire en Crist, la vie de pardon te sera auverte, si quom jo t'ai promis. Si tu esses venus per co que tu me delieises de ci, saches que jo 5 no descendrei de cesta crois ne vi non porra hom oster mon cors, quar je voi mon roi et jo l'ahoro et soi ja en son regart et ai grant dolor de ta miseri, quar li perdurable morz t'atent. Chaitis cors, a penetenci te trai, domentres que tu pos, quar quant tu voudries, tu no porres'. Li badel cuidoient 10 metre les mains a la crois, mais n'i pooient atochier, et li un et li autri i voloient atochier, qu'il lo deliesant, mais nus d'es n'i pooit avenir. Li braz, quant il les estendoient por tochier a la crois, lors devenoient tui reido.

19. Adonc mes sire sainz Andreus li apostres escria a hauta vois (162^d) et dit: „Bons Seigneur et bons maistre, comanda que jo no poscho estre otas de la crois, davant que tu aies recet mon esperit'. Et quant il ot co dit, veiant toz 5 venit una resplandors come foudra del ciel, si granz que li oil de les genz no la poient regarder, et avironet mon seignor saint Andreu. Et fu entor li l'espace de dimei hore, et en cele clarte il tramist son esperit a nostron Seigneur, et

17, 1 *es kann* los cuers *gemeint sein*; B les cuers

18, 5 *trotzdem auch* B ne hui non porra *bietet*, *so ist kaum zu zweifeln, dass ursprünglich* ui = vi *da stand*; *lat.* vivens . . . deponi non potero
12 pooioit

19, 7 et fu en | fu entor 9 clate

issi s'en ala li esperiz et la clarte ensemble a nostron seignor 10
 Jesu Crist, cui est gloire et sera els seglos dels seglos. Amen.
 Uns deables entra en cors Egea en la voie, ainz qu'il venit
 a son ostel, et davant tot lo poble le travailla tant qu'il
 morut de male mort. Ses freres Tratoeles, qui tenie le cors
 del saint apostre, eschapa. Et si grant paors envait per tot 15
 le poble que nus ne remast que no creist en nostron seignor
 Jesu Crist lo salvaor, qui vout que li homen seiant salf et
 que il vignant a la conoissenci de verita. A lui soit gloire
 per toz los seglos dels seglos. Amen.

C.

De la passion saint Jaque l'apostre.

1. Sainz Jaques li apostres nostron seignor Jesu Crist,
 qui filz Alfeo fu et ot .iiij. freres, Joseph, qui ne fu mie
 apostres, et Symont et Juda, qui furent apostolo, c'est cil
 de cui l'un fet la feste lo premier jor de mai apres la pas- 5
 sion Jesu Crist. Cis sainz Jaques fu eleuz a estre evesque
 de Jerusalem, et toz li pobles le tenoit mout a saint homen
 et religiosos. Domentres qu'il estoit evesques, avint una granz
 perturbacions de juis et de scribes. (163^a) Scribes estoient
 unes genz qui mout se faisoient sage de la lei et faisoient 10
 les granz affaires de la synagoga et estoient por seignor et
 por mestre. Li phariseu estoient unes genz qui se faisoient
 mout religiosos et faisoient granz astinences, por ce que l'un
 les tenit a bons homenz et a religiosos. Mes il ne lo faisoient
 mie por Deu ne por bone entencion, mais por vaine gloire 15
 et por le los del segle avoir. Ces trois maneres de genz
 estoient mout irie et escomen de co que les genz creoient
 en Jesu Crist de Nazaret, qui estoit filz de Deu.

2. Il firent .i. concile et acorderent entre els qu'il
 feroient prediquer al poble saint Jaque, qui estoit evesque
 de Jerusalem, et que il diroit qu'il n'estoit mie filz de Deu,

19, 11 el seglos 12 B el cors 15 grant en paors 19 *früher* les
Rubrik irrig: De la passion Johan evangelista et apostre
 1, 9 *nach* scribes *ist wohl* et des phariseus *ausgefallen*

et les genz lo tenoient per si bon homen qu'il creoint bien
 5 ce qu'il lor diroit. A tant se partirent d'iqui et veniront a
 saint Jaque l'apostre, qui estoit evesque, et lo menerent sus
 lo pinnacle del temple. Li pinnacles del temple si estoit .i.
 lues qui estoit mout haut, et iqui venoient cil qui predi-
 coient al poble. Ces genz, que je vos ai dit, pristrent saint
 10 Jaque et le monterent la sus et li distrent: | ,Sire evesque,
 nos te preiem, issi co tu es bons hom et dreiturers et issi
 com tu esses saint hom, que tes pareuz ne porroit estre
 trovez; sire, tu sez que a cest jor de la sainti pascha s'as-
 semble en cete vile toz li pobles d'Israel, no pas tant sola-
 15 ment de les citez qui sont pres de nos, mais de les autres
 citez qui sont loing posees, et por ce quar il ont por verite
 quant que tu lor dis, nos te preions que tu fa- (163^b) ces .i.
 sermon et que tu lor dies que il non errant ne creant et que
 il no disant ne creiant que Jesus de Nazaret soit filz de
 20 Deu lo creator qui criet totes choses de nient'.

3. Quant mes sire sainz Jaques ot ce entendu, il lor
 dit: ,Vos porroiz bien oir que je dirai'. Adonc mes sires
 sainz Jaques li apostres cria en haute voiz a tot lo poble
 et lor dit: ,Baron, qui estes de la lignie d'Israel, escoutez;
 5 por ce m'a l'un poie tan haut, que jo porteiso garenti de
 Jesu de Nazaret, que crucifieront les scribes et li pharisseu,
 et disoient qu'il estoit enchanteres et non estoit mie verais
 filz de Deu. Sacheis, seignor, que el est verais filz de Deu,
 qui fu engendrez do Pere, devant que li cielz et la terre
 10 fusant fait.

4. Ices Seigner nasquit en nostron tens en la semenci de
 Davit del saint ventre a la douci virgina Maria et nasquit
 el tens que Herodes regnave et fu crucifiez sub Poncio Pila,
 qui ere baillis per l'emperaor de Roma. Quant il fu morz en
 5 la crois, il resurrexit al terz iorn et donet poer a nos, qui
 estiam si disciple, que nos en son nom feissam veoir les
 avoglez et garissam les paralitiques et mondesam les meseauz
 et chacessam les deables et sanessam les malades et susci-

2, 4 ob creroient? 8 U hat lues zu leus geändert 11 noss
 18 ne creant wahrscheinlich zu früh geschrieben und dann nicht getilgt.

tessam los morz. Quo il ot eprove que nos savions de voir
 que il estoit resurrex de mort al terz jor et il nos aust 10
 enseigne quant que il nos avoit dit devant sa passion, issi
 que il mangoit avec nos et mostret les plaies des clos que
 il avoit sofert en la crois es mains et es pies et el costez,
 et nos remembra que il devoit poier en ciel a son pere,
 nos, qui (163^e) estions si disciple, funes mout dolant et mout 15
 triste. Nostre sire Jesu Crist nos desfendi que nos ne fusam
 triste, | ainz dit: „Alegres vos, quar jo voi a mon pere et
 envierai vos lo saint Esperit.“ —

5. Or vos di que veient toz nos quaranta jorz apres sa
 resurreccion il monta en ciel. Quant nos regardavam coment
 il s'en montave, si nos appareissiront dui angel qui nos
 distrent: „Icest Jesus, qui outez est de vos, vindra issi
 co vos l'avez veu monter el ciel.“ Apres non de plussors 5
 jorz, que nos nos seions ensemble et enseigneavam al poble
 que il estoit verais et estoit nez de vrai Deu, sodanement
 venit si sainz esperiz sor nos, si come lumere del ciel, et
 enflamet chascun de nos si bien que nos savons parler
 le language de tote gent et a chescune gent, de quel que 10
 language qu'il fust, savions parler en son language et lor
 disions les nouvelles et les miracles de nostron seignor Jesu
 Crist lo fil de Deu lo vif.

6. Adonc monteront li pharisseu la ou mes sire sainz
 Jaques li apostres estoit et li distrent: „Nos t'avions prie
 que tu ostesses l'error del poble de Jesu de Nazaret, que
 il no creissant qu'il fust filz de Deu, et tu le lor as asferme 5
 plus et lor dis que il est filz de Deu, et que nos lo cru-
 cifames, et que il resurrexit al terz jor, et que vos avez de
 lui cest pooir que vos faites vooir les avugles et curez les
 paralitiques et esmendez les lebros et garissez les malades
 et chacez les deables et suscitez les morz. De tot ce que

4, 13 mais

5, 4 Ico est; lat. Hic Jesus 5 hat F das lat. post non vero
 multos dies so übersetzt? 6 nos no seions 9 ob ursprünglich savions?

6, 8 C änderte zu lepros gariss^{e2} 9 le deables 9—10 entreder
 hat X beim Beginnen einer neuen Spalte etwas ausgelassen (z. B. nos te deimes)
 oder er hat unnöthiges que geschrieben.

10 (163^d) tu as fait la contraire et as croissue l'error que nos cuidians que tu abaissases'.

7. Mes sire sainz Jaques li apostres lor respondit: „Je les ai ostes de l'error et lor ai mostre la verite'. Domentres qu'il disoient ces parolles, et il viront lo poblo qui menoit mout grant joi de ce que il avoient oi la predicacion mon 5 seignor saint Jaque l'apostre Jesu Crist et viront que li pobles creoit en Jesu Crist, li phariseu et les scribes pristrent mon seignor saint Jaque l'apostol et le trabucherent del pinnacle del temple a val. Et quant li apostres fu a val, il esta sor ses piez et ne fu mie blecez en nus de ses membres 10 et comenca a prediquer mieuz et plus fort que il n'avoit davant. Adonc fu durement corrocez uns des pharisseus et prist une perche de fust, a quoi hom gauchoit les dras, et ferit mon seignor saint Jaque l'apostre par desor le chief, si qu'il li espandi la cervelle. Quant les genz orent ce veu, 15 si cuiderent prendre les pharisseus, mais il s'en foirent. Li pobles prist le cors del saint apostre et lo sevelirent el templo et creoient qu'il fust li filz Deu et en cel lue celebre l'on sa sainte passion d'ui, regnant nostron seignor Jesu Crist, cui est honors et gloire et vertus et poers en 20 toz los seglos dels seglos. Amen.

D.

De l'assumption saint Johan evangeliste.

1. **M**eliques, sers de Deu, evesque de Laudoci a totes les eglises de fiais de Jesu Crist salu perdurable en Jesu Crist. La seconda persecucions de sainte (164^a) eglise apres Neron fu Domicians, dont il avint que sainz Johanz, apostres 5 de Crist et evangelista, fu gitez de Ephesi et fu essillez en una illa, que l'un appelle Patmos, et en cella illa escrit il

7, 10 *In la ist 1 nicht sehr deutlich zu sehen, da die Hs. an dieser Stelle verschmüert ist; da a nicht zweifelhaft ist, so eher a contr. als le c.*

1, 1 Laudooi 2 des fiais? 4 fit (= fist) Dom. oder fu de Dom? *lat. Domitianus exercuit* 6 Patinos

de sa propre main lo livre de l'apocalixi que nostre Sire li revela.

2. Domicians, cel meismes qu'il ot fait essillier saint Johan l'apostre, fu ocis, quar .i. serjanz de Roma, qui li voloit mal, l'agaita tant que il l'ocist. Por ce quar nostre Sire voloit que ses apostres fust delivres, il mist en cuer als senators de Roma que il ffront crier que quant que 5 Domicians avoit fait fust vain et ne fust tenu, et tuit cil que il avoit essillez fussent franc de torner a tote lor volonte. Por ce avenit que sainz Johanz li apostres, qui par la volonte de Domicians estoit menez en essill a tort, fu retornez en Effesi et a grant honor. 10

3. Quant li pobles de Effesim soront de voir que sainz Johanz li apostres, lor bons sire et lor bons pastre, venoit, toz li pobles des homenz et des femes venirent contra lui a grant joie et disoient: „Beneiz soit mes sire sainz Johanz, qui vint el nom de nostron Seignor“. Quant mes sire sainz 5 Johanz entra en la cite, une fame qui estoit appelee Drusiana, qui l'avoit mout toz jorz ame et segu et mout avoit desire sa venue, estoit morte et l'on la portoit sevelir.

4. Quant sainz Johanz encontra la bere, si s'aresta et vit les povres genz qui ploroient et les parenz Drusiane et les fames veves et les enfanz orphelins qui crioient et disoient: „Sainz (164^b) Johanz apostres Jesu Crist, co est Drusiana que nos portons, qui si bien gardave tes comandemenz 5 et nos faisoit si grant bien et qui servoit Deu et castea et humilita et chascun jor desirave veer ta venue et disoit: „Beax sire Deus, verai je ja saint Johan l'apostre Jesu Crist de mes euz, davant que je muire?“ A! Sire, or estes vos venus et elle ne vos puet veoir“. 10

5. Adonc comanda mes sire sainz Johanz li apostres et evangelista que l'un posset la bere a la terre, et davant toz il comanda que l'un deliest lo cors del suaire et dist a

2, 1 nach meismes (-e) ist wohl an zu ergänzen; lat. eodem anno quo

4, 3 orphe'ins 6 en castea? lat. in castitate 8 C, der verai als ‚wahrhaftig‘ aufgefasst haben mag, ergänzte am Rande uoie nach euz

5, 2 posset

5 haute vois et clere: „Drusiana, mos seigner Jesu te suscite;
 lieve sus et torna a ta maison a tes pies et apareille moi
 a mengier“. A ceta vois se leva Drusiana et comencet a alar
 per lo comandament de l'apostol et estoit li evis que elle
 ne fust aue morte, mais l'aust ressiee de dormir. Adonc fu
 10 granz li cris del poblo per trois hores et disoient: „Uns Deus
 est que predique Johanz, uns est et verais seigner Jesu Crist“.

6. Un autre jor Crathon li philosophes avoit propose
 qu'il feist el marchie al desprisement de cest mont una chosa.
 Il avoit trove deus freres, qui mout s'amoient, et avoit lor
 fait vendre lor patrimoino, que il avoient grant, et avoient
 5 achate does pierres precioses, por ce qu'il les brisesant et
 cassesant voiant les genz. Et ce faisoient por ce que l'om
 saust qu'il mesprisoient cest mont. Et domentres que li dui
 frere les deus precioses pierres brisoient, mes sire sainz
 Johanz li apostres i passa et apella Craton lo philosophe
 10 et li dit: „Cis mesprisement (164^e) del mont est fox; chas-
 cuns lo loe de boche, et nostre Seigner lo dampne per son
 saint jugement. | Mes sire Jesu Crist, mes mestre, enseigna
 al jovencel, qui coveitave a venir a la via perdurable, que
 se il voloit perfaiz estre, que vendit quant que il avoit et
 15 donast as povres, et ainsi auroit tresor el ciel et via per-
 durable, que jamais non avroit fin“.

7. Craton li philosophe li respondet: „Li fruiz de l'hu-
 mana coveisi, qui ere posas el mei dels homes, est brisies,
 mais si tes mestres est verais Deus et il veut faire que li
 pris de ces deus pierres precioses soit dones as povres, fai
 5 les revenir enteres, issi co jo ai fait a la fama et al los
 dels homenz tu faces a la gloire de ton Deu, que tu dis
 que est tes meestres.

8. Adonc mes sire sainz Johanz li apostres acoillit totes
 les pieces des deus pierres precioses et les mist en sa main
 et leva ses euz al ciel et dit: „Sire Deus Jesu Crist, a cui

5, 7 ^aquis

7, 5 *deutlicher wäre* issi que co que je ai fait; *doch kann* co = quomodo
 und faces *imperativerischer Conjunctiv sein*; dann *Semikolon* nach enteres.
Komma nach homenz 6 del h.

8, 2 pierre

nulla chosa est impossibla, qui lo mont, qui ere fraiz per lo fruit de concupiscenci, est retornas en tos fiais per lo fust 5 de ta sainti crois, et qui rendis les euz a celi qui estoit nez avogles et lo Lazero, qui estoit morz et sevelis, resucitas al quart jor et toz los malados garis per la vertu de ta parolla, soies or sus cetes pierres precioses, que cist ignorant deus-
sant metre en fruit d'almona, cil les ont brisies por faire 10 esjoir les homenz; tu, sire, les retorna enteres per la main de tes angels, que per lo pries d'elles soit emplis li us de (164¹) misericordi et face tes creenz issi qu'il vignant a tön empire, qui vis et regnes ensens al Pere et al saint Esperit els seglos dels seglos'. Quant li crestin, qui eront avoi l'apo- 15 stolo, orent dit 'Amen', les peres precioses furont si ajoutes que l'on non i poist trover negun signo, que elles onques fusant aues fraites ne brisies. Adonc Craton li philosophos et li dui frere et totes lor genz se mistront as pies de l'apostolo et creeront et furont tuit baptizie, et li philosophes 20 comenca espubliement a prediquer la fei de nostron seignor Jesu Crist.

9. Adonc li dui frere venderont les deus pierres precioses, que il avoient achate de lor patrimoino, que il avoient vendu, si les donerent as povres. Adonc se converti granz partie de genz. Adonc dui grant seignor de la cite Offensi seguiront l'essemple de ces et venderont quant que il oront 5 et donerent as povres besoignous et seguirent l'apostre per les citez ou il aloit et prediquoit la parolle de Jesu Crist. Il avint .i. jor qu'il entroient en une cite, qui est appelee Pergama, et virent cels qui soloient estre lor sers, qui alloient vesti de robes de soie et estoient mout resplandent de la 10 gloiri del seglo, et tantost li sajeta del diablo lor entra el cors, et il furont mout dolent et triste de co qu'il veoient, qu'il n'avoient fors povres manteauz et eront mendiant, et

8, 5 man erwartet as retorna od. etwa per cui lo mont . . . est ret.; lat. qui fractum mundum per lignum crucis tue in tuis fidelibus restaurasti. Sollte wirklich F eine so ungelenke Construction angewandt haben? 6 tendis; gewiss ein Fehler von X 9 ignorōnt 10 lüse man et cil (od. et il), so wäre der Übergang von einer Construction zur anderen glatter 14 quis uis 15 el seglos 18 traton

cil qui soloient estre lor sers eront riche e manent et vesti
15 de robes de soie.

10. Tantost li apostolos con vit que li diables les avoit
tempte, et lor dit: ‚Que voi que vos avez (165^a) mues vostres
cuers et vos semblanz per co quar vos aves segu la doctrina
nostron seignor Jesu Crist? Quant que vos aviez vos avez
5 done as povres; or si volez recovrer ce que vos aviez en or
et en argent et en peres precioses, apportez moi .i. fais de
verges dreites‘. Et cil si ffront al plus tost qu’il porrent.
Mes sire sainz Johanz li apostres les seigna et appella lo
num de nostre Seignor, et tantost les verges devenirent or.
10 Apres lor dit: ‚Apportez moi de les menues pierres del rivage
de mer‘. Et cil si ffront. Tantost mes sire sainz Johanz li
apostres et evangelista les seigna et appella lo num de la
trinite nostre Seignor, e les perres qu’il avoient aporte furent
pierres precioses.

11. Adonc lor dit li sainz apostres: ‚Per set jorz alez
per les orfevres et per les perriers, qui conoissent pierres
precioses, et quant vos avrez esprove que li ors est bons et
les pierres sont bones et precioses, si m’o venez dire‘. Cil
5 s’en alleront et mostrerent lor or als orfevres et lor pierres
a ceus qui conoissent pierres precioses, et apres set jorz
veniront al saint apostre et li distrent: ‚Sire, nos avons
serchie toz les orfevres et il nos ont dit que il ne virent
onques meillor or, ne si bon ne si fin. Ausi avons serchie
10 les pierres, et il nos ont dit que onques ne virent si bones
ne si riches pierres precioses‘.

12. Adonc lor dit mes sire sainz Johanz li apostre:
‚Alez et reachatez les chanps et les possessions que vos
aviez vendu, quar vos avez perdu lo guiardon del ciel.
Achatez robes de soie, que vos resplandeis .i. pou de (165^b)
5 temps. Come rosa done odor et mostre rogor et sodanement
flacheit, issi irant vostres richeces et vostres charz, que vos
faites resplandir, sodanement. Vos suspirestes en vostres cuers,
quant vos veistes vostres sers, qui eront a grant arnei et

10, 7 & | & cil 11 oder Et cil si ffront tantost. Mes

11, 10 wohl perriers

portoient robes de seia, et gemistes en vostres cuers, quar vos esties devenu povre por Jesu Crist. Or floris, que apres 10 flachireis. Or seis richo .i. pou de temps, qui apres sereis mendiant perdurablement. Et non a poer nostre Sire que el face riches ses sers et que il los face resplandenz sur totes choses? Mais il establi cest content es cuers des genz, que creiant et sachant cil qui laiserant les temporaux ri- 15 checes per lui que il avront les perdurables.

13. Nostre sire Jesu Crist et nostre meestre nos dit d'un riche home, qui mengoit chique jor resplandement, et resplandoient ses robes d'or et de porpra, et a ses portes gisie .i. povres mendianz, qui estoit appelez Lazarus, qui coveitoit mout qu'il aust del relief de sa table ou des mietes 5 qui en chaisoient. Il avint que il morut et li uns et li autres en .i. jor, et l'arme del povre mendi, qui estoit appellez Lazars, fu portez per la volunte nostre Seignor ou sein d'Abrahe; l'arme do riche fu mise en la flame del fue d'enfer. Quant il fu el fue d'enfer, il leva ses euz et vit l'arme do Lazer 10 qui seoit el sein d'Abrahe et escria a haute vois: „Pere Abraham, tramet ca lo Lazer et di li que me degoteist .i. gota d'aigui a son doi en ma bochi, quar soi mout tormentas en cest fue.“ Sainz Abraham (165^e) li respondet et dit: „Filz, remembreise toi que tu receus tos bens en ta via, 15 et li Lazars i recivit ses maux. Or est li Lazars confortez, et tu eses tormentez, et li granz chaos est fermee entre nos et toi, issi que nus ne puisse venir de ca la.“ Adonc respondit li riches: „Pere Abraham, jo ai nou freres; je te pri que tu la envoieses alcun, qui les amonesteise que il no vignant 20 en cesta flama.“ Sainz Habraham li dit: „Il ont Moysem et les prophetes; oiant los.“ Adonc li riches respondit: „Non, sire; si alguns non suscitassent, il non est creanz.“ Et sainz Abraham li dit: „Se il no creient Moysen ne a les prophetes, ne a celui qui serit suscitassent no creront.“ — 25

14. Cetes parolles disie nostre sire et nostre maestre et les confermave per esemplo de vertu. Adonc respondit

13, 13 quar joj 19 C änderte nou zu dous; lat. quinque

14, 2 confremaue; doch scheint r aus e cher esemplos; lat exempla

li pobles: „Qui vint onques de lai, que nos en creian?“ | Li
 sainz apostres dit: „Aportez ici les morz que vos avez“. Et
 5 il li apporteront tantost trois cors de morz, et mes sires sainz
 Johanz li apostres les suscita ausi com s'il dormissant, et
 lor demanda si ce que il avoit dit estoit voirs, et il distrent
 que voirs estoit. „Mais que direi je de mon seignor Jhesu
 Crist? quo ici en la placi seiant cil que je ai suscite en son
 10 nom veient vos, et el cui nom vos avez veu que je ai cure
 les paralitiques et ai munde les leprous et ai enlumine les
 avogles et ai chace les deables del cors des homes. Sacheis,
 les richeces de cetes vertus ne puent avoir cil qui volent
 avoir les richeces terriaines. Vos dui, qui avez laisie la po-
 15 vrete que vos aviez pris por Jesu Crist, quant vos veniez
 as malades (165¹) et vos appelliez lo nom de Jesu Crist et
 los seigniez, tantost il estoient gari. Vos chaciez les deables
 et faisiez veoir per la grace Jesu Crist les avogles.

15. Li chaïti! ceste grace avez perdue, qui estiez et fort
 et grant. Et quo li diablo ausant si grant paor de vos que
 les homes que il avoient pris laisoient por vostre coman-
 dament, grant dolor poez avoir quant vos des or en lai los
 5 temeris, et cil qui aime pecuni est sers als deables. Li de-
 ables a nom Mamona, qui est sire de ces qui aiment les
 gaainz charnaux et est sire de ces qui aiment lo mont. Cil
 qui aiment lo mont no sont pas seignor des richeces, mais
 sont sers de richeces. Quar quom uns hom non ait fors .i.
 10 ventre et il amaseit tant que mil ventre n'aussant assez, et
 quo .i. hom non ait fors .i. cors et amaseise tant que mil
 cors en avroient a vestir, et gardon o tant quom o poont
 garder et no sevent a cui ou gardent. A garent en traio lo
 saint Esperit, qui dit per la propheta Davit: „Vanament est
 15 conturbas toz hom qui fait tresor et no set cui il l'amasse.“
 Tuit saillistes dels ventres vestres meres et n'aviez a men-
 gier ne a boivre ne a covrir; li terra dont vos saillites nu
 vos a coverz. Nos avons comunement les richeces del ciel. Li

15, 1 Oder Ai! ch. *Die Initialen sind oft irrig geschrieben* 16 uēstres
 16—17 nauiez a mengier ne a menger ne a boiure; ne a m. *durch-*
strichen 18 auos

resplandors del soleil est egalment al povro et al richo, et la lumere de la lune ausi, et la lumere des esteles, et li 20 atremprament de l'aer, et la 'gote de-lla pluie, et la porte de l'eglise, et la benëicons de la fontaine, et la remissions des pechiez, et la participacions de l'auter, et li esperitauz vian-(166^a) da del cors e del sanc nostron seignor Jesu Crist, et li unccions de la cresma, et li graci del creator, et li vi-25 sitacions nostron Seignor, et li perdons de tot pechie. En totes cestes choses est esgauz li dispensacions nostron Seignor senz accepcion de persone, ne en neguna maneiri non a plus li riches que li povres.

16. Maletrus est li hom qui veut plus avoir que ne li a mestier. Quar d'une part nascunt les chalors de les febres, les rigors des freiz, les dolors qui sont per toz los menbros del cors. Maintes veis qu'il ne puet estre saolz de vianda ne esteindre sa sei por boivre, per co que saipe li coveisi des 5 homenz que les richeces qui sont gardees et donont paor a cels qui les ont et de nuit et de jorz gardees s'apenseisent, quar la paors des richeces ne les laise pas .i. ore de jor en repos et segurs. Il se travaillent al gaaignier, il teimont que per alcuna ochison no preigne li sire son avoir. Domentres 10 qu'il meisonont, domentres qu'il gaaignent, domentres qu'il s'acoindont des granz seignors, domentres qu'il entendent a despoiller lor povres visins, domentres qu'il segont lor ires de vengier sus ceuz qu'il poont, domentres qu'il s'apareillont de nuire autrui, domentres qu'il contestont as vices de la 15 char, domentres qu'il joient as tables et non o teimont a regarder, domentres qu'il volunt machignier et estre machignie del pechie de luxuri, il saillont de cest seglo nu et non portent fors lors pechies, por les qauz il soffriront peina perdurable'. 20

17. Domentres que mes sire sainz Johanz li apostres disoit cestes (166^b) parolles, aportet l'un iqui un jone home, qui estoit morz, et non avoit que .xxx. jorz qu'il avoit pris moillier. La mere del jone home estoit veve et menoit la

5 plus grant dolor del mont, et cil qui aloient avec la mere
se giteront tuit emsemble as piez al saint apostre, et tuit
ensemble comenceront a plorer et a gemir et prieront lo
saint apostre que resucitet cel mort en nom de son Deu,
si com il avit resucita Drusiana. Tanz granz ere li plors
10 de les genz que a poines se tenoit li sainz apostres de
plorer.

18. Adonc mes sire sainz Johanz li apostres se mist a
la terre en oraison et plora mout longiment. Puis se leva
d'oraison et tendit ses mains vers lo ciel et dit oraisons a
conseillons mout longiment. Quant il ot fait issi trois foiz,
5 il comanda que l'um deliest lo cors de suaire. Adonc dit li
sainz apostres: ,O tu jones hom, qui non savies ton creator,
qui lo salvaor no savies dels homenz, qui no savies lo verai
amiu, et per co es cheuz en les mains del trasmalait henemi
per ta ignoranci, jo ai espandu mes larmes a mon seignor
10 Jesu Crist et mes preieres, que tu seies suscitas des liains de
la mort et que tu anonceisses a ces deus, Atico et Eugenio,
qui ont grepi mon seignor Jesu Crist, quant grant gloire il
ont perdu et quant grant pena il avront'.

19. Adonc se leva cil qui estoit resucitez et aoret l'apo-
stre et comenca a blamer cels deus qui avoient grepi Jesu
Crist et lo saint apostre et dit: ,Oez, vos dui chaiti, jo ai
veu los angelos auz deables, qui meinont (166^e) mout grant
5 joi de co que vos estes sailli de la sainti via ou vos esties
entre. Sacheis, li regnos de paradis vos estoit appareillez,
qui mout estoit resplandenz de perres precieuses. Vos aves
perdu maisons pleines de joie et plenes de viandes et pleines
de delices et pleines de perdurable via et pleines de per-
10 durable lumere et pleines de delectacions. Chaiti, vos aves
conqueru lues plains de tenebres, plains de dracons et de
serpenz, plains de fue et de flama, plains de tormenz et de
peines, que l'om ne porroit aesmer a autres peines, plains
de puors, plains de dolors, plains d'angoises, plains de paor
15 et de tremor orribla.

17, 9 das -s von plors von C ergänzt

18, 5 de = del

20. Chaiti, vos aves perdu lues pleins de flors, qui no poont flachir, pleins de bones odors, pleins de douces vois d'orgen, et aves conqueru lues, en quels a nuit et jor plors et muiement et ululamenz et gemissemenz. Or n'i a plus mais que vos preis lo saint Esperit et lo saint apostre Jesu 5 Crist que, issi com il m'a resucite de mort a via, issi vos resuciteise de la mort perdurable a la perdurable via'. Adonc cel qui estoit resucitez et Atticos et Eugenios et toz li pobles s'agenoilleront devant lo saint apostre et li preieront que il preiet a Deu por els. 10

21. Mes sire sainz Johanz li apostres lor respondet issi, que il feissant penetenci .xxx. jorz et en l'espace dels .xxx. jorz preissant Deu que les verges tornessant en lor natura et les pierres ausi. Il ffront penetenci .xxx. jorz et preieront Deu. Mais les verges no sont tornees a lor natura ne les 5 (166^d) peres. Adonc venit Atticos et Eugenios al saint apostol et li distrent: „Tu as toz jorz enseignie misericordi, toz jorz as predica pardon et as comanda que li uns hom pardoneisse a l'autro; et si li uns hom vout pardonar a l'autro, plus forment Jesu Crist, qui est Deus, pardonera a 10 homen. Pechie avons, et co que nos avons pechie per euz el mont nos nos repentem en ploranz. | Beuz Sire, nos te preiem; beuz sire, sainz apostres, nos t'aorem, que tu lo pardon, que tu nos as toz jorz promis per parolla, que tu nos mostreises per fait'. — 15

22. Adonc mos sire sainz Johanz li apostres a cels deus, qui ploroient et eront repintent, et auz autres, qui preioient por euz, respondit: „Nostre sire Jesu Crist disoit tels parolles, quant il parloit des pecheors: „Je ne veil la mort des pecheors, mais veil plus que il se convertisse et vive.“ 5 Quar domentres que nostre sire Jesu Crist nos enseignave de penetenci, il dit: „Je vos di veraiment que granz jois est en ciel as angels d'un pecheor, quant il se repent de ses pechiez et fait penetenci, et plus granz est li jois que no

20, 1 pdue 3 en q̄l

21, 6 s̄aint 8 p̄don 11 de co? doch lat. et quod (al. qui)
oculis concupiscentibus mundum deliquimus oculis flentibus poenitemus

10 seroit de norante et no, qui non avriont pechie.^a | Dont je
 vos veil dire que nostre sire Jesu Crist a recet en gre vostre
 penetence^c. Adonc s'en torna li sainz apostres a Attico et
 Eugenio et lor dit: „Allez et reportes les verges en la selva,
 ou vos les presistes, quar elles sont tornees a lor natura, et
 15 les pierres precioses sont devenues pierres, si com devant
 estoient^d. Et quant tot co fu fait, il recovreront la grace
 qu'il avoient perdue, issi qu'il chacavont (167^a) les deables,
 si com davant faisoient, et gariont les malades et enlu-
 minavont les avogles et maintes vertus mostroit nostre Sire
 20 por euz.

23. Quom tota li cita d'Effesi et tota li provenci de
 Asi aoessant et creissant Jesu Crist per lo predicament mon
 seignor saint Johan l'apostre, il avint que li prestre des
 ydoles furent mout irie et pristrent en traison saint Johan
 5 l'apostre et lo meneront al templo Diane et lo destreignont
 qu'il offrist sacrifice a l'ydola Diane. Adonc mes sire sainz
 Johanz li apostre dit: „Je vos menrai toz a l'eglise mon
 Seignor, et appelez et conjurez lo nom de vostra Diana e
 faites cheoir le moster, si vos volez ne poez; et si vos lo
 10 poez faire chaoir par vos prierres, je ferai ce que vos vou-
 drez; si vos non o poez faire, jo appellerei le num de nostron
 seignor Jesu Crist et farei chaoir cest templo et les ydoles
 devenir poudra. Et quant jo arei co fait, bien est droiz que
 vos vos tornis a mon seignor Jesu Crist et laisies celles
 15 vanes ydoles et cella folla creenci que vos avez^e. A cete
 parolle se taisa toz li pobles, et poi i avoit de cels qui
 contradissant; la plus grant partia o otreiave.

24. Adonc mes sire sainz Johanz li apostres amonestave
 le poble a douces parolles que s'eloignesant del templo. Et
 quant toz li pobles s'en fu issus, si cria li sainz apostres
 oiant toz a clere vois et dit: „Sache tota li compaignie qui
 5 ci est que cisti ydola, qui ca enz est, est diables et non est
 Deus. Je comant (167^b) que elle trabucheise veiant toz, et
 totes les ydoles qui ca enz sont, et no naffrant homen ne

22, 10 norante et no^e

23, 6 offrist

feme'. Tantost co li sainz apostres ot ce dit, li temple chai
et totes les ydoles chairent, en tel manere que elles furent
come poudra que li venz chace sur la terra. 10

25. A cel jor se convertiront a Deu .xij. mile paien
esters femes et petiz enfanz, et tuit furent baptizie. Adonc
Arestodemus, qui ere evesques de totes les idoles, reemplis
de mal esperit de diablo, escitet traison el poblo, issi que
li uns pobles s'apareilla de faire batailli contra l'autre poble. 5
Mais sainz Johanz li apostres dit: „Di moi, Aristodeme, que
farei jo? Cuides tu que jo puisse ester en cesta indignacion
de ton cuer?“ Adonc Aristodemus li dit: „Si tu veuz que
jo creio en ton Deu, jo te darei verim a boivre, et si tu ne
muers, quant tu l'avras beu, donc verra l'on bien que tes 10
Deus est verais Deus'. Adonc dit mesire sainz Johanz: „Verims,
se tu lo me dones a boivre, sol que jo appelleiso lo num de
Jesu Crist, no me porra nuire'. Adonc Aristodemus li dit:
„Droiz est que tu voies ancis cels qui lo boivent, et tantost
moront, et issi porras avoir paor en ton cuer'. Li sainz 15
apostres li respondit: „Je t'ai dit que tu soies apareillies de
croire en nostron seignor Jesu Crist, quant tu ares veu
que jo arei beu lo verim et puis serei toz sains'.

26. Adonc allet Aristodemus al consul de la vila et dit
li que li donast deus homenz que l'on devoit decoller por
lor meffaiz que (167^e) il avoient faiz, et li consul les li dona.
Il les amena el milue del marchie devant tot lo poble et
davant lo saint apostre et fit lor boire lo verim, et tantost 5
qu'il orent beu, il morirent. Adonc dit Aristodemus: „Johan,
escote moi et par toi de cesta doctrina per quei tu as revoca
lo poble que il no sacrificiant als deus, ou tu pren cest verim
et boi et mostre que tes Deus soit toz poissanz, si tu pues
remanoir sans puis que tu l'auras beu'. 10

24, 9 le ydoles elle

25, 2 esters^{re} 7 Quid faciam ut tollam indignationem de anima
tua? *F' wird oster übersetzt haben; der Fehler ester zog den Zusatz von en
nach sich* 15 porra 16 vielleicht eine ‚Leiche‘ von X: Je t'ai dit que [jo
sui apareillies de boivre, per co que] tu soies; *lat. jam antea tibi dixi
quod paratus sum bibere, ut credas*

26, 7 par = part

27. Adonc regarda mes sire sainz Johanz ceuz qui avoient
 beu lo verim et estoient mort, et fu mout segurs et senz
 paor. Et prist l'enap, en quei estoit li verims, et fit lo signo
 de la crois sus lo verim et dist: ,Beauz sire, Deus Pere et
 5 Filz et sainz Esperiz, a cui totes choses sont sozjetes, a cui
 tota creatura sert, a cui tota poesta est sojeta et lo teime;
 Sire, seies nos en aiua. Sire Deus, per vostre nom teime tant
 li serpenz que no se muet, et li dragons s'en fuit, li vivra
 se queise, li ranoilli s'atapeit, li corptions s'en esteint, li ba-
 10 siliques n'est vencus et li palangeus non ose mal faire, et
 tuit li serpent et totes les besties qui ont verim non ont
 poer, et totes les rages qui sunt contraires a humana salu
 en sechont. | Beauz sire Deus, per la vertu de ton saint
 num tu estein cest venimos verim et totes ses mortauz
 15 ovres estein que el a en sei, et fai vanes totes les ovres
 que el a en sei, et done en ton regart a toz ceuz qui ci
 sont euz qu'il veiant, oreilles que il oiant, cor que il enten-
 dant ton grant (167^d) poer'. Et quant il ot ce dit, il arma
 sa boche et son cors del signo de la crois et bit tot lo verim
 20 qui ere en l'enap. Et quant il l'ot beu, si dit: ,Beauz sire
 Deus, je te pri que cil por qui je ai beu cest verim seiant
 converti a toi et la salu, qui est de toi, deservant a aver
 per ton saint enluminement'.

28. Li pobles regarda per trois hores lo saint apostre,
 et viront que il avoit la face alegre et que il non estoit
 pales et que il non avoit paor et comenceront a crier a haute
 vois: ,Uns Deus est verais, que aore Johanz'. Arestodemus
 5 non o creie, mais li pobles lo chosave. Aristodemus se torna
 a saint Johan l'apostre et dit: ,Je dot encor. Mais si tu
 resuscitaves ces dous qui sont mort per lo verim qu'il ont
 beu, se tu el num de ton Deu los suscitives, jo serin fors
 de dotto'.

29. Li pobles se leva contra Aristodemo et distront:
 ,Nos ardrem toi et ta maison, si tu esses tant hardis que
 tu travailleisses plus lo saint apostre de cesta parolla'. Mes

27, 4 cois 23 enluminement

28, 8 lo susc.

sire sainz Johanz apostres et evangelista vit qu'il se cor-rocoient, si lor dit qu'il se taisasant et dit a 'toz: „Si nos 5 volons segre les vertus divines, nos devons premeirement avoir pacienci, issi que nos puissions soffrir paisiblement la follor de ceuz qui non creiont lo verai Deu tot poissent. | Dont si Aristodemus est encor liez des liains d'infidelite, delions li les nos de infidelite, issi que a la perfin li^s facons 10 conostre son criator. Je ne cesserei de cest'ovra, tant que je arei fait venir la medecina a ses plaies. (168^a) Que issi com li mejo al malado cui convint diversa medicina, tant que el seit garis, issi si Aristodemus non est creenz per co, jo farei tant el nom de Jesu Crist que el sera creenz⁴. 15

30. Adonc mes sire sainz Johanz appella Aristodemo et li bailla sa gonella, et il remest afublez de son mantel et ista entre els. Adonc Aristodemus li dit: „Por quoi m'as tu done ta gonella?“ Li sainz apostres li dit: „Per co que tu seies contens faiz de tota mescreenci⁴. Adonc li dit Ari- 5 stodemus: „Coment me fara ta gonella partir de ma mescreenci?“ Mes sire sainz Johanz li dit: „Met la sus los cors dels morz et di lor: „Johanz li apostres nostron seignor Jesu Crist m'a tramis el num de lui. Vos levas sus, que conoissant tuit que li morz et la vie obeissent a nostron 10 seignor Jesu Crist⁴.“ Quant Aristodemus ot ce fait et vit ceuz qui lo seguiront, el aoret saint Johan l'apostre. Coito- sement s'en ala al consul et comencet a hauta vois a dire: „Consul, escote moi. Remembreise toi que jo ai escita ta iri mout sovent contra Johan et mainz mauz ai fait contra lui. 15 Saches que il est Deus, qui s'est mis en semblace d'ome. Il a beu tot lo verim et il toz souz non est mie remes sains, ceuz qui eront mort por lo verim que il avoient beu a suscitez per mes mains. Quar je mis sa gonelle sor euz et lor dis que el nom de lui se levessant, et il se leveront et non 20 ont signes que il onques fusant mort⁴.

29, 9 liain 11 cessej

30, 5 *rührt* contens von *F* oder von *X* her? lat. ut confusus a tua infidelitate recedas. Auch scheint die Replik des Aristodemus vor de tota ein Verbum, etwa fuir, das in faiz stecken könnte, zu fordern: dann könnte *F* contens [de] fuir geschrieben haben 8 del morz

31. Li consul li dit: „Et que vouz tu que nos facam?“ Aristodemus li dit: „Allem et agenoillem nos a sos pies et querem li perdom et faïsem tot co que el nos comandera“. Adonc veniront et s'a-(168^b)genoïllerent as piez a l'apostre
 5 et li crieren merci. Et li sainz apostres les ha receu en oraison et rendent graces les offrit nostron Seignor, que jeunessant cella semana. Et quant ill orent jeune, il les baptizet. Et quant il furent baptizie, il et lor parent et lor mainie et lor visin, briseront totes les ymages et bastirent une eglise
 10 el nom de saint Johan l'apostre. En celle eglise se mist el vas mes sire sainz Johanz evangelista.

32. Quant mes sire sainz Johanz li apostres ot vescu noranta et .vij. anz, nostre Seignor li appareisit, et si diciple avec li, et li dit: „Johanz, vin a moi, quar tems est que tu mengeises a ma tabla ou tes freres“. Mes sire sainz Johanz
 5 li apostres se leva et comença a aler vers li. Mais nostre Sire li dit: „Lo jor de la diomeni de ma resurreccion, qui sera .v. jorz apres cet jor, tu vindres a moi“. Et quant il ot ce dit, il monta en cel. Quant la diomeni fu venue, tuit li crestin de la terra veniront en l'egleisi, qui ere bastia el
 10 num del saint apostre, et al premer chant del pol el comencet a faire lo saint mister de Deu devant lo poble, et a la terci del jor il prediqua al poble. Apres co il fit faire una fossa quarra coste l'auter, et la terra qui en fu traiti fit giter fors l'egleisi. Puis descendi en la fossa et tendit ses
 15 mains vers Deu et dit: „Sire Deus Jesu Crist, jo vino a ton mengier, quar tu m'as somons. Sire Deus Jesu Crist, jo te rendo graces, qui m'as deignie somondre a tes viandes. Sire, tu savies bien que jo te desiravo de tot mon cuer. Jo ai veu ta (168^c) faci et soi come resucitas de sepultura. Ta
 20 sainti odor a esteint en moi la concupiscenci perdurabla. Ta vois est plaine de la soef doucor del mel, que demie ta parolla est encomparabla a la parolla des angels. Ha! quantes veis jo t'ai preïe que tu me laissasses venir a toi, et tu me disoies: „Atent que tu delivreises lo poble qui doit croire

31, 7 baptiz^{er} 9 *früher* uisur

32, 2 noranta 3 et li dit jo auen a moj

en moi.“ Sire, tu as garde mon cors de tota pollucion et as²⁵
 enlumina toz jorz m'arma et no me degrepis, quant je allei
 en essil ne quant jo en tornei, et posas en ma boche la
 parolla de verita, et jo pensavo lo testimonio de tes vertus
 et escriis les ovres que tu avies fait, que jo avin veu a mes
 euz, et les parolles que tu avies dit de ta bochi, que jo³⁰
 avin oi a mes oreilles. Et or, beuz sire, je te comando tes
 filz et tes filles, que sainti egleisi, qui est virgina et verai
 mere, t'a regenera per aigui et per saint Esperit. Sire, si te
 plait, reci moi avoi mes freres que tu amenas, quant tu me
 somosis; Sire, ovre la porte a moi qui i boto, que li prince³⁵
 de tenebres no me vignaut a l'encontra, pie d'orgoil ne mains
 estrangi de toi no me tocheise; mais, beaux sire, reci moi
 segont ta parolla et moine moi a ton grant mengier, ou
 seront tuit ti ami, quar tu es Crist li filz de Deu, qui vis
 et regnes ensens al Paro et al saint Esperit davant totes⁴⁰
 choses et or et toz jorz et els perdurablos seglos des seglos.
 Et quo toz li poblos respondit „Amen“, tanz granz clarte
 appareisit sur lo saint apostre per una hora que neguns re-
 garz non o pooit regarder ne soffrir. Et issi fu clos en la
 fossa toz vis. (168¹) Apres regarda l'un en la fossa et trova⁴⁵
 la hom pleine de manne qui nait en celle fosse jusque au
 jor d'ui. Et li malade qui i vinont i garissent de lor ma-
 ladies, et cil qui l'apellont, quant il sont em peril, sont delivre
 et trovont perfeccion en lor prieres. Regnant nostron seignor
 Jesu Crist, cui est honor et gloire els seglos dels seglos.⁵⁰
 Amen.

E.

De la passion saint Jaque l'apostole.

1. **M**es sires sainz Jaques li apostres, frere saint Johan
 l'apostre et euvangelista, predicave per tota Judea et Samaria
 la parolla de nostron Seignor et entrave per les synagoges

22, 29 le oures 41 el pd. 49 perfecciont 50 C *fügte -s zu*
 honor *hinzu* del seglos

1, 2 Judeas

des juis et lor mostrave per les saintes escritures que co
 5 que les prophetes aviont dit ere aempli en nostron seignor
 Jesu Crist. Il avint que uns enchantere qui estoit el pais,
 qui estoit appellez Hermogenes, li tramist son disciple, qui
 estoit appellez Philotes, qui venit al saint apostre et ot ou
 li des phariseus, et asfermavont contra saint Jaque l'apostre
 10 que Jesu Criz de Nazarez non ere verais filz de Deu.

2. Sainz Jaques li apostres, qui se fioit el saint Esperit,
 metie a neient tot co que il affirmavont et lor mostrave per
 les saintes escritures que Jesu Crist de Nazarez, cui appostres
 el ere, estoit verais filz de Deu. Philotes s'en torna a son mestre
 5 Hermogene et li dit: „Saches que tu no porres surepoier
 Jaquemo, lo serf de Jesu Crist de Nazarez et apostre, quar
 jo ai veu que el gite des cors des homenz lo deable el nom
 de Jesu Crist. Je li ai veu enluminer les avogles, munder
 les meseas. Si ami et si henemi (169*) affermont que il a
 10 suscite lo mort. Mais que diroie je plus? Il set totes les
 saintes escritures per cuer et per les escritures mostre que
 non est filz de Deu fors que cist Jesu Crist, que li juif cru-
 cifieront. Or, beauz maistre, je te pri que te place mes con-
 seuz, que tu ailles a lui et queres pardon; et si tu non o fais,
 15 saches que li arz d'enchantement te tornera a mal. Et saches
 que je tornerei a lui et li prierei que il voille que je seie
 ses disciples“.

3. Quant Hermogenes ot ce oi, il fu mout de grant envei
 et dit a Philote: „Tu no te porres movoir“. Et li dit: „Jo
 verrei si tes Jaquemes te deliera de ces liains, de quoi jo
 t'ai fait lier as deables“. Adonc Philotes tramist coitousemant
 5 son mesago a saint Jaquemo l'apostre. Quant li messages ot
 conte mon seignor saint Jaque co que Hermogenes avoit fait
 a Philote, a son disciple, tantost li sainz apostres li bailla son
 suaire et li dit que lo ballet Philote et li disit: „Reci cest
 suaire et di: „Mons sire Deus Jesu Crist drece les naffres et
 10 delie les empeges“.“ Tantost quom cel qui aportet lo suaire

2, 2 affirmavont 10 wohl für los morz; lat. Asserunt etiam
 amicissimi mei vidisse se Jacobum mortuos suscitantem

3, 1 X mag ein Participium weggelassen haben; lat. repletus est zelo

fu venus a Philote et li ot baillie lo suaire, et Philote ot dit ce qu'il li ot mande, tantost il fu deliez des liains son mestre l'enchanteor et venit corrant a mon seignor saint Jaque l'apostre et li mena mout grant joi de co qu'il l'avoit delivre des liains al diable.

15

4. Quant Hermogenes vit co, il fu mout dolenz de ce que ses disciples menoit tel joie. Il fit venir les deables devant soi et les envia a l'apostre et lor dit: „Alez et amenez Jaquemo et Philote, mon disciple, ausi, issi que jo me vengeiso de li, en tel manere que mi autri (169^b) disciplo non osant de 5 ci en avant ovrer contra mei⁴. Li deablo veniront la ou sainz Jaques li apostre estoit et comencerent a uller en l'aer et disoient: „Jaquemo apostres de Jesu Crist, aies merci de nos, quar nos ardem, davant que li tens de nostron embrasement soit venuz⁴.

10

5. Mes sires saint Jaques lor dit: „Por quoi estes vos venu a moi? Li deable li distrent: „Hermogenes ca nos avoit envoiez, que menesons toi et Philote a li, et tantost quom nos cai venimes, li angelos de Deu nos a lia de chaenes de fue, et issi sumes tormenté⁴. Mes sire sainz Jaques lor dit: 5 „En nom del Pere et del Fil et del saint Esperit vos delieise li angelos Deu, issi que vos vigneis a Hermogene et no li facis mal, mais l'amenas lia a moi⁴. Li diablo s'en alleront et lieront Armogene de chaenes les mains tres lo dos et issi l'ameneront et li disoient: „Tu nos as trameis en lue ou nos 10 sumes au ars et brulla et malement tormenta⁴. —

6. Entre tant que il l'ausant amena al saint apostre, | mes sire sainz Jaques li apostre Jesu Crist dit: „O tu li plus fox de toz les homenz, que no t'apenses tu de la compaigni que tu as avoi l'enemi del human lignage, que tu preias que te tramesist ses angeles por moi nasfrar? Et je lor ai 5

4, 4 C hat ausi durchstrichen 5 nicht klar ob disciplo oder -ple
6 nicht klar ob moi oder mei

5, 5 vor Jaques durchstrichen Johanz 9 nach chaenes ließ X
einen freien Raum, den C mit dem ungeschickten Zusatze maitenat ausfüllte;
lat. restibus. Auch B hat maitenant

6, 3 de tox 5 que tes tram.

Altfranzösische Legenden.

desfendu que il no te mostrant lor forsen et que il no te facant mal'. Adonc crieront li diablo: „Dona nos que nos aiam poer sor li, que nos poscham vengier les torz que el t'a fait et los embrasamenz que nos avem suffert por lui'. Adonc 10 lor dit li sainz apostres: „O vos maligne esperit, Philotes est davant vos; que no lo tenez vos adonc?' Distront (169^e) li diablo: „Nos ne poons mie tochie une formi que tu aries tochie ou pris en garda'.

7. Adonc dit mes sires sainz Jaques li apostres a Philote: „Que tu conoisses l'escola de nostron seignor Jesu Crist bona estre et que apreignant li homen bien per mal, cel te liet et tu lo delieres. Icel s'es perforcies que tu li fuses 5 amenas lies des diables; tu delia lui des diables, qui l'ont lie, et l'en laisse aller'. Quant Philotes ot delia Hermogene, confus et humil et desconfortas estet iqui, tant que li sainz apostres li dit: „Vai lai ou voudres; non est de nostra disciplina que alcuns se convertische mal gre sien'. Adonc li 10 dit Hermogenes: „Jo conoisso les ires des diables; se tu no me dones alcuna chosa que jo porteiso avec moi, il me tindrant et ocirrant de divers tormenz'.

8. Adonc li dit mes sire sainz Jaques li apostres: „Pren lo baston que jo porto, quant voi per chemin, et vai toz segurs lai ou tu voudres'. Il prist tantost lo baston a l'apostre et alet a son ostel et prist toz sos livros, et si disciplo 5 toz lors livros, et los porteront al saint apostre et les comencerent a ardre en fue. Et mes sire sainz Jaques li apostre li dit: „Per co que li odors de ces livros, quant ardrant, no face mal a aucun, met los livros en sacs et plumb avoi et fai les giter en la mer'. Et quant co fu 10 fait, Hermogenes torna al saint apostre et le comencet a embracer per les pies et li preia et li dit: | „Tu qui delivres les armes qui vant en torment, tiri moi qui soi repin-

6, 9 embrasament

7, 3 so auch B; doch dürfte vor bien ein Verbum ausgefallen sein; lat. bona pro malis rendere

8, 5 al¹ saint 7 odo^{rs} 9 plupb 12 quo uant; quo könnte zur Noth als = quum aufgefasst werden

tenz, quar je ai este (169¹) envious et detinenz jusque hui, et tu m'as garde que li diable no m'ant mort⁴. Adonc li respondet mes sire sainz Jaques li apostres et li dit: „Si tu 15 veuz osfrir nostron seignor Jesu Crist vrai penitenci, tu ares de lui vrai perdon⁴. Hermogenes li dit: „En tant of-fresco a Deu vrai penetenci, que toz mos livros, en quoi ere tota m'esperanci, ai gite en la mer et ai reneie totes les arz del henemi⁴. Adonc li dit li sainz apostres: „Donc vai per 20 totes les maisons de ceuz que tu as tout nostron Seignor et tu as decet per ton enchantement, et que tu revoques a nostron Seignor, cui tu les avies tout. Einseigne co estre voir que tu disoies estre faus et co estre fauz que tu dissoies estre voir. | Ta ydola que tu aoraves et los devinenz que 25 tu cuidaves que te respondit, tot o brise et frain. Los avoires que tu avoies conquerus de mala ovra despent en bones ovres, que issi quo fus filz de diablo et faisies ses ovres, issi tu seies filz de Deu, et fai ses ovres, qui chique jor a ceuz qui non aimont eglise done ses benefices et a ceuz 30 qui lo blafeimont done nuriment. Quant tu eres mauz vers Deu, et Deus te ere bons; mout sera or plus bons vers te, si tu laises les males ovres que tu faisies contra lui et comenceises a faire bones ovres, per quei tu li places⁴. Tot co que dit li sainz apostres escouta Hermogenes de bon 35 cuer et comencet estre si parfait en la temor Deu que nostre Sire faisoit vertus per lui.

9. Quant li juif virent que li sainz apostres ot converti (170¹) Hermogenem, qui tant ere saives qu'il no cuidoint que neguns le poit veintre de sa lei, et que li disciple et si ami, qui soloient venir a la synagoga, creissant en Jesu Crist per lo prediquement al saint apostre, acovenceront grant 5

8, 21—23 totes les ^{gens} deceuz que tu as... les auies tout ^{toluz}. Die erste Ergänzung ist ungeschickt und konnte, trotzdem auch B genz liest, nicht Aufnahme finden; die zweite ist völlig unnütz (C mag tout = totum aufgefasst haben); lat. Vade per domus eorum quos evertisti ut et revoces Domino quae tulisti (ut... tulisti fehlt bei Mombricitus) 25 Die Initialen sind so oft unrichtig, dass man sich geneigt fühlt, La zu lesen 29 nach deu ließ X am Ende der Zeile einen freien Raum, den C mit le uif ausfüllte; auch B lo uif, lat. bloß Deum

9, 5 apostre rührt von C her, der es auf Rasur oder auf einem freien

avoir a .ij. centurions, qui eront bailli de la terra de Jerusalem. Li uns des centurions estoit apellez Lisias et li autres Teocrites. Cist dui presiront lo saint apostre et le mistront en prison. Adonc venit li pobles et dit que l'um ne lo devoit
 10 en prison, mais fors metre et oi segont la lei. Adonc li sainz apostres fu mis fors la prison et li phariseu li disoient: „Per quei prediques tu Jesu homen, que nos savem que fu pendus en la crois entre les larrons?“ Adonc li sainz apostre raemplis de saint Esperit dist: „Entendez, seignor frere et
 15 tuit vos, qui savez que vos estes fil d'Abrahe. Deus promeit a nostron pere Habrahe que en la semence de lui heriteroit totes les genz. Li semenci d'Abraham non est sus Hymael, mais est sus Israel. Imael et sa mere Agar fu gitez de la semenci d'Abraham et forsclos. Nostre Sire dit a Abraham:
 20 „En Ysaac sera apellee ta semenci.“ Nostre pere Abraham est appelez amis de Deu, davant que el fust circumcis, davant que el cuillivet lo sabat, davant que il seust aucune loi de la divina constitucion. Amis de Deu est fait, non per co quar il se circumcist, mes per co quar il crut en Deu
 25 qu'en sa semence seroient heretees totes genz. | Si Habraham est faiz amis de Deu quar il lo crit, il covint a forci que cil qui no lo creiont seiant si henemi“. —

10. Adonc distront li juif: (170^b) „Qui est cel qui no creit Deu?“ Sainz Jaques li apostres respondit: „Qui no creit que en la semenci de lui seiant heretees totes genz, qui no creit Moysem qui dit: „Deus nos a suscita una grant propheta; celui orreis come moi et crereis per totes choses co que el vos comandera.“ Icest prometement dit Ysaïas; dit: „Una virgina concivra en son ventre et emfantera .i. fil, et sera appelez Emanuel; autant vout dire Emanuel come Deus est avoi nos.“ Jeremias li propheta dit: „Israel, tos reemire

Raum schrieb B acouenenceront 9 X wird nach *devoir* ein Verbum *ausgelassen haben*; B hat metre; *besser etwa* tenir; *lat. bloß* dictum est debere eum educi 10 oi = öir 14 esperit ^{dist} entendez 16 heriteroit; *auch* B -oient 17 Hymäl 19 sire *am Rande von C hinzugefügt* 25 qn sa semence *von C (auf Rasur?)* Li habr.; *gleicher Fehler in B* 26 crit

10, 3 gent 6 möglich, dass nach Ysaïas etwas *ausgefallen ist*; *lat. Hoc promissum Is. praedixit quo ordine fieret, ait enim* 7 uirginia 9 reemire

vindra, et co sera li signos: il rendra auz avoglos lo veer 10
 et as sorz rendra oir et a sa vois suscitara los morz.“
 Hezechiel li propheta dit: „Symeon, tes rois vindra et
 vindra humils et restorera toi.“ Daniel li propheta dit:
 „Si com filz de fenna vindra et tindra les princes et les
 poestes.“ Davit li propheta dit la vois del fil Deu qui disie: 15
 „Mos Seigner dit a moi: Tu es mes filz.“ La vois del Pare
 dit del Fil: „Il m'a appelle: Tu es mes pere; et je lo poserei
 primogenito et lo farei haut sus toz los reis de terra.“ Li
 parolla del Pere parle a meimo Davit: „Del fruit de ton
 ventre jo poserei sus mon siege.“ 20

11. De la pasion Jesu Crist dit Ysaïas: „Come feia est
 amenez a la mort.“ Et Davit la prophete dit en la persona
 de Jesu Crist: „Il ont percie mes mains et mes pies et
 numbreront toz mes os. Il se sont apense et tot entor euz
 esgarde et ont parti entre euz mes vestimenz et ont gite 5
 sort sor ma (170^e) vesteure.“ Et en autre lue dit Davit: „Il
 m'ont done en viande fel et en ma sei m'ont abevre de vin
 aigre.“ Et dit de sa mort: „Ma cherz reposera en esperance,
 quar tu no lairas mie m'arma en enfert ne no lairas ton
 saint veir corrupcion.“ La vois del Fil dit al Pere: „Je mei 10
 leverei et encor sui en toi.“ Et dit: „Per les miseres des
 sosfraitos et per los gemissemenz dels povres jo me leverei;
 ce dit nostre Sire.“ Et de sa ascension dit il: „Est poiez
 en haut et en a menee prise nostra prison.“ Et dit: „Nostre
 Sire poie en jubilacion.“ 15

12. Anna la mere Samuel dit: „Nostre Sire poie els ceuz
 et tone.“ Et maint autri testimonio son trove en la lei de sa
 ascension. Et que il soie a la destre del Pere, ce dit il per
 Davit: „Mes Sire dit mon Seignor: Sie a mes destres.“ Et
 que il doit venir la terra juger per co a dit Davit li pro- 5

10, 12 Veniet rex tuus, Syon; B = X. Von wem rührt der Fehler her?
 15 zur Interpunction vgl. lat. David . . . dicit vocem Dei dicentis 16 mos
 vor seigner wurde von C zu mon geändert 20 posereis

11, 6 ues | uesteure 12 del poures

12, 4 ie von Sie durch C auf Rasur 4—5 lat. Et quod venturus sit
 iudicare saeculum per ignem, dicit propheta. X dürfte fue nach per über-
 sprungen haben; oder ist co a verschrieben statt fue (fua)? Im Zweifel wurde

pheta: „Deus vindra manifestament, nostre Deus, et no se tardara; davant lui ardra li fues et forz tempesta sera entor lui.“ Totes ces choses sont aemplies en nostron seignor Jesu Crist, qui sont trapassees, et celles qui no sont encor faites
 10 serant aemplies, si co elles sont prophetizees. | Isaias dit: „Li mort resordrant et resordrant cil qui sont els monumenz.“ Si tu demandes que ert quant serant resucita, Davit dit qu'il oi parler nostre Seignor et il serit, et por ce que vos sacheis que il ert, oez que il dit: „Deus a dit una veis, et ces does
 15 choses je oi. Beax sire Deus, tu as lo poer et tu as la misericordi, quar tu rendres a chascun segont ses ovres“ qui set que il seront parconer (170¹) de ceuz qui ficheront mon seignor Jesu Crist en la crois, qui a delivra tot lo mont de tōrment et qui fit ovrir les euz de celui qui estoit nez
 20 avogles de son escupiment; et per co que l'um saut que co ere cil qui avoit forme Adam de limon de terra, fit fangi de sa saliva et la poset sus lo crot des euz, que non avit avugla maladi, mais defaillèrent per faitura. Quar nos demandesmos mon seignor Jesu Crist: „Qui fit lo pechie, cist
 25 ou si parent, por quoi il nasquit avogles?“ Et el nos respondet et dit: „Ne cest no fit lo pechie ne si parent, mais nasquit avogles, per co que fusant manifestees les ovres de Deu en lui“, co est que fust manifestas li maistre qui l'avoit fait, se el faisie co que el no li avit fait. Et co que el deust
 30 recivre mal por bien, dit Davit li propheta en la persona de lui: „Il m'ont rendu mal por bien et malvoillenci por bienvoillenci.“ Apres il cura les paralitiques, il munda les mesiax, il enlumina les avogles, il chaca les deables, il suscita les morz, il crieront tuit a una vois: „Il a deservi mort.“
 35 Et que sos discipulos lo deust trahir, fu davant dit per Davit la propheta: „Cil qui mengave mon pain fara de moi

die Stelle ohne Interpunction gelassen 10—11 ti mort 16 *lat.* quia tu reddes singulis secundum opera sua. [Unde, viri fratres, unusquisque vestrum poenitentiam agat, et non recipiet secundum opera sua] qui se scit participem esse eorum qui crucifixerunt eum. *Nach der ungeschickten Wiedergabe von qui se scit p. esse zu urtheilen, rührt die Lücke eher von F her* 20 p co lum 32 *etwa* Apres que il cura; *lat.* posteaquam paraliticos curavit

la traison.⁴ Totes icestes choses, seignor frere, fil d'Abraham distront cil qui parlavont per lo saint Esperit. Or me dites: si nos no creem co, porrem nos eschapar lo torment del perdurable fue et no serem nos tormenta a bon droit, quom 40 li paien creiant a les vois des prophetes, et nos no creiam als patriarches ne a les prophetes? Ha seignor! (171^a) Plorem a vois pleines de lermes ces blames et cestes fellonies que nos avem fait, issi que li douz perdonare recive en gre nostra penetenci, | per co que co ne nos avigne que avenit a 45 cels qui lo mesprisavont. Li terra s'aovri et trangloti Datan et covri sus la sinagoga Abiron. La flamma arsit en la synagoga et li fues menget los pecheors'. Domentres que mes sire sainz Jaques li apostres disie ces parolles, nostre sire Jesu Crist donet si grant graci a son apostre que tuit 50 crieront a una vois: ,Nos avem pechie, nos avem fait tort; dona nos conseil que nos farem'. Adonc respondit li sainz apostres et dit: ,Seignor frere, ne vos desperez mie; creez en Deu tant solemant et soiez baptizia et tuit vostre pechie seront esfacie'. 55

13. Apres ne demora grantment que Habiatar, evesque de cel an, vit lo poble qui creie en Deu, si fu raemplis d'envie et escomovit per grant avoir que donet una grant traison, issi que uns des scribes des phariseus lacet una corda el col del saint apostre, et lo meneront al pretorio del rei 5 Achelao, et cel lo comandet a descollar. Quant l'un lo menave lai ou li devoient coper le chies, el vit .i. paralitique qui se gisoit et crioit: ,Saint Jaques, apostres de Jesu Crist, delivra moi de cestes dolors, qui issi tormentont toz mos menbros'. Et mes sire sainz Jaques li dit: ,En num del 10 crucifie mon seignor Jesu Crist, per la cui foi l'om me moine ocirre, leva sus toz sains et benei ton salvaor'. Et tantost cil se leva toz (171^b) sains et comencet a cordre toz alegros

12, 37—38 Haec omnia, viri fratres, filii Abrahae praedixerunt, loquente per os eorum Spiritu sancto. *Man könnte li fil lesen und cil qui als Apposition auffassen; doch mag F filii als Vocativ angesehen haben. Im Zweifel, wurde nicht interpungiert* 45 penetenci

13, 4 de scribes 5—6 *lat. ad praetorium Herodis. Herodes is filius Achelai fuit. Fehler von F oder von X? 15, 5—6 ist von Herodes die Rede*

et beneie lo num nostron seignor Jesu Crist. Adonc cel
 15 scriba des phariseus, que li avit lacie la corda al col et lo
 tirave apres soi, s'agenoillet a ses piez et li cria merci.
 Il estoit appellez Josias, et comenca li a dire: „Beauz sire,
 je te cri merci et te pri que tu me pardoneises et me faces
 parconer de saint nom‘.

14. Mes sire saint Jaques li apostres entendit co que
 Josias li dit et sot bien que Jesu Crist avoit visite lo cuer
 de celui et li dit: „Tu creis que nostre sire Jesu Crist, que
 li juif crucifieront, est verais filz de Deu lo vi?‘ Et dit Josias:
 5 „Jo o crei, et co est ma feis de cest' hora en avant, que il
 est verais filz de Deu lo vi‘. Adonc Abiatar li evesque lo
 fit prendre et li dit: „Josias, se tu no te parz de Jaquemo
 et maudies lo num de Jesu Crist, tu seres decollas avec lui‘.

15. Adonc dit Josias: „Maudis soies tu, et maudit soient
 tuit ti jor. Li noms de mon seignor Jesu Crist, que sainz
 Jaques predique, soit beneiz per toz los seglos. Amen‘. Adonc
 Abiatar li esvesque comandet que l'om li batist la bochi de
 5 poingz et tramist .i. mesago al rei Herode, qui li conta co
 que Josias avoit fait. Et Erodes comanda que l'um lo decol-
 lest avoi lui. Quant il furent venu el lue ou l'om les devoit
 decoller, si dit mes sires sainz Jaques li apostres a celi qui
 les devoit decoller: „Ancois que tu nos copoises les chies,
 10 fai nos doner d'aigue‘. Cil lor fit apporter pleine juste d'aigue.
 Adonc mes sires sainz Jaques dit a Josia: „Crois tu el Pere
 et el Fil et el saint Esperit?‘ Josias dit: „Credo‘. Et tan-
 tost mes sire sainz Jaques li gita l'aige sus lo chief et l'en
 arosa et li dit: „Josia, done (171^c) a moi baisier de pais‘.
 15 Quant il l'ot baisie, il li mist la main sor le chief et lo
 beneisit et fit lo signo de la crois sor lo front de Josia, et
 issi perfaiz en la fei de nostron seignor Jesu Crist fu
 faiz martir avoi lo saint apostre; en una hora ensem alet a
 nostron Seignor, cui est honors et gloire els seglos dels
 20 seglos. Amen.

13, 19 de = del

15, 4 Aliatar (so auch B)

F.

De la passion saint Thomas.

1. **A**pres la passion nostron seignor Jesu Crist, estoit sainz Thomas li apostres, qui est sornomez Didimus, a Cesarre. Et nostre sire Jesu Crist li appareisit et li dit: „Thomas, li rois d'Indi, qui est appelez Gundaforus, a tramis son provost en Siri por querre homen qui sache mout bien bastir 5 palais et riches maisons. Vin, que jo te trametrei a lui⁴. Sainz Thomas li respondit: „Je irei per tot lai ou te plaira; fors solement no me tramet en Indi⁴. Adonc li dit nostre Sire: „Vai, quar jo soi avoi toi et no te grepirei, et per co quant que tu lai querres sera min, et a corona de martirio tu vin- 10 dres a moi⁴.

2. Quant co ot oi sainz Thomas, il dit: „Sire, tu es mons Deus et mes sire, et je sui tes sers; ta volunta seit faiti⁴. Et quant sainz Thomas ot ce dit, li prooz al rei d'Indi, qui estoit appelez Albanes, ere descendus de la nef et alave per justa la mer per lo marchie ont hom vent marchendies. 5 Et nostre sire Jesu Crist venit al proost et li dit: „Joines hom, que vous tu achater?⁴ Et li provoz li respondet et dit: „Mes Sire, li rois (171⁴) d'Indi m'a tramis en cest pais por loier lors meillors et per achater sers qui sachant faire riches palais et belles maisons, et que il li facant o de fusta o de 10 pera segont la maneri de Roma⁴.

3. Adonc li dit nostre sire Jesu Crist: „Jo hai .i. homen mout covinablo, qui m'est mout fiais, que je ai au tramis en diverses parties, et tot lo loier de son asfanago il m'apporte. Cest homen jo lai trametrei avoi toi; et quant il ara tot fait, si lo me fai torner a grant honor⁴. Quant Albanes li 5 prooz ot ce oi, il ot mout grant joi et rendet li graces et marcis et baisa li los genouz. Et nostre sire Jesu Crist

2, 5 *das erste per anticipiert vielleicht das zweite und ist zu tilgen C durchstrich ont und fügte lē nach hom ein* 7 uout tu 9 wohl los; nach meillors wird X ein Substantiv ausgelassen haben; lat. ut conducere ingenios artifices

3, 4 homen jo lai ^{tramis} 7 lo genouz

apella Thomas et lo bailla en la main Albanes al provost, et puis s'en parti.

4. Albanes li proost dit a saint Thomas l'apostre: „Di moi, es tu sers de celui qui t'a mis en ma main? Et sainz Thomas li apostre li respondit: „Si je ne fuse ses sers, a l'hora que el me bailla en ta main, je l'ausso contradit; 5 mais quar je soi sos sers, jo no foi co que jo voil, mais co que mes Sire me comande. Je sui ses sers et sui uns des sers que il ha, que l'om ne puet numbrer, et savons divers mestiers et allons per les provinces et per les terres et quant que nos poons gaaigner de nostres mestiers nos li 10 aportons fiasment'. —

5. Adonc poieront en la nef et quant il furent loing de riva en haute mer, | Albanes li prooz dit a saint Thomas l'apostre: „Pues tu gaire savoir de ton mestier? Quar tes sires t'a mout loe a moi'. Adonc li dit saint Thomas: „Jo 5 fois fondamenz de pa-(172^a) lais qui no poont enveillir et foi pareis qui no poont chaer et foi fenestrès si cleres que en la maison no faut lumeri. Jo dreco ma hovra si haut que toz autre hedificios est nienz vers lui. Li palais que jo foi sont bel defors, mais dedenz sont plus pleineirement bel. 10 Que vouz tu que je te die? Et plus tost quant que l'om puet faire de fusta ne de marbro, ne que hom puet faire de cest mestier, jo farei et toz ceuz que tu voudres que jo enseigneiso je enseignerei'. Halbanes li dit: „Mout est granz ces sire, qui tex sers ha. Il est plus granz sire que neguns rois'.

6. Sainz Thomas li apostres li dit: „Tu as bien veu mon Seignor. Il est filz d'un rei qui non a enfant fors lui, et el tint lo regno de son pere en les soveranes pense, ont neguns henemis ne puet entrer, ou neguns malades no 5 pot estre trovas, ne neguns povres ne neguns besoignos'. Domentres qu'il parloient einsi, il avoient bon vent et alloient pleinnès voiles et pristrent port a la cite de Ander-

5, 12 uoudre

6, 3 pense's; für ‚Gedanke' genügt pense's. Das Lateinische hat in supernis montibus; sollte F' mentibus gelesen haben? Oder darf man an ital. penna, sp. peña ‚Berggipfel' denken? 4 nicht klar ob ou oder on (= ont)

nople. Quant il furent descendu de la nef, il oïrent vois qui chantoient en orgenes, en busines et en harpes; et co eront nocés, que li rois de la cite fesoit de sa fille, qu'il 10 marioit. Li crieor alloient per la cite et criavont de part le roi que tuit fusant a cest menger et povre et riche, noble et non noble, citain et estrango, et cil qui non i vindriant seussent qu'il corroceroient lo rei.

7. Si covint que Albanes et sainz Thomas füsent a cest mengier. Cil (172^b) qui seoient as tables se merveilloient de ces deus qui estoient estrange, qu'il n'avoient omques mais veu. Une pucelle alloit tot entor les tables et portoit une busine et chantoit davant chescun son loesmo, et quant illi 5 venit davant saint Thomas, si i demora grant piece et estoit esbaie de cel homen estrange, qui no bevoit ne mengoit, mais tenit les mains vers le ciel. Elle pensa que il estoit ebreus et que il fesoit oraison al Deu del ciel. Celle pucelle qui chantoit estoit ebrea et comencet a chanter en ebreu: | 10 ,Uns est lor Deus, qui creet totes choses. Il fit lo ciel et la terra et expandit les mars'. —

8. Quant co ot oi sainz Thomas li apostres, et el plus orave et amonestave la pucella ebrea qui chantoit les parolles de verite et encor les chantoit a verai vois. Adonc li boteillers choset lo saint apostol, quar el no bevie ne mengave et lo ferit de sa palma en la faci. Mes sire sainz Thomas 5 li dit: „Meiller chosa est que el seglo qui est a venir, ou no avra neguna fin de torment, te seit pardona que en cest seglo, ou li peina est transitoiri. En cest seglo te seit rendua li poine, que li mains de que tu m'as feru seit rogia de chin et aporta a cest mengier". Ico dit el lengago de ebreu, et 10 neguns non o poet entendre fors tant solement la pucella qui chantave, qui estoit ebrea. Li boteiller, qui avoit feru lo saint apostre de la palma en la faci, allet a una fontaina per querre d'aigui; .i. leons vint et ocist lo boteiller lez la fontaina et bit lo sanc et puis (172^c) s'en ala. Li chien vindrent 15 et mengerent ses braz et ses membres.

6, 10 nocés wurde von C auf einem leer gelassenen Raume richtig ergänzt

8, 9 chins? vgl. 9, 10 15 bit

9. Entre cels chiens avoit .i. chien noir, qui prist as denz sa destre main et ou sa boche l'aporta davant cels qui mengoient et iqui la laissa. Cil qui mangoient furent esbai. La pucelle ebreu qui chantoit jeta sa busina a terra et alla
 5 corrent baisier les piez del saint apostre et dit a toz: „Cist hom est propheta ou apostres de Deu, quar en cella hora, que li boteiller lo ferit de sa palma en sa faci, el dist en ebreu co que li est venu, et dit tel parolla: „Jo no me leverei de cest mengier, tant que jo arei veu apporter a
 10 chins la man de que el m'a feru“.

10. Quant li rois de la cite oi le bruit, il demanda que co estoit, et les genz li conterent cen que estoit venu. Adonc li rois fit venir lo saint apostre davant soi et li pria mout doucement qu'il beneisit la fille et son espous. Et
 5 mes sires sainz Thomas li apostres li outreia et entra en la chambre avoi lo rei et posa sa main sor le chies de l'espous et de l'espouse et dit: „Deus Habraham, Deus Ysaac, Deus Jacob, benei ces deus enfanz et senna semenci de vie en lors cuers et dona quant que il ant a faire per lor per-
 10 fait pregnant al salvament de lors armes per Jesum Crist lo salvaor de toz, ton glorious fil, qui vit et regne ensens a toi et o lo saint Esperit davant totes choses et ore et jor per toz los seglos dels seglos. Amen“. Et quom el ot beneit les deus enfanz, il saillit de la chambra et s'en allet. Li
 15 vallez qui (172^d) ere espous alet apres lo saint apostre deduisant, et quant il fu justa l'apostre, li vallez tenoit en sa main .i. ram de palmer, en quei avoit plussors branches et assez de grosses dates.

11. Quant li vallet o vit, si ot grant joie et allet corrant et entra en la chambre a s'espouse et li done et mangerent andui de cel fruit. Quant il orent andui mengie de cel fruit, il s'andormirent, et en dormanz lor vint una avisions. Il lor
 5 fu evis que uns rois poissenz estoit entre euz deus et estoit vestis de perres precioses et lor dit: „Mes apostolos vos a

9, 2 et au sa; au = apud kommt, wie es scheint, sonst nicht vor

10, 7 espouse de &; de durchstrichen

11, 2 dona oder donet? 5 çuis

beneit, que vos seies fait parconer de la via perdurable⁴. Quant il oront ico veu, il s'esveilleront et li uns contet a l'autro s'avision.

12. A tant et mes sire sainz Thomas li apostres lor appareisit et lor dit: „Mos reis coment a el parla a vos en vision? Il cai m'a mis a portes closes, per co que ma beneicons fructifieise sur vos. Avez vos encor la virginita, qui est reina de totes les vertus et qui est fruiz de perdurable 5 salu? Virginita est serors des angens et possessions de toz biens. Virginita est victori de luxuri et trophes de foi et victoiri de henemis et seguranci de via perdurable. Illi non a corrupcion ne colpa de pollucion, de colpa saut confessions, de co saillont alquantes veis li fil, et les mares en sont en 10 grant peril, quant elles effantent. La mere, quant l'a conceu, en est malada; illi se dout, illi no pot mengier mainz conduiz, illi a angoises et illi moine (173^a) grant dolor. Quant les dolors de effantement li vinont, alcantes veis en naist 1. filz, qui ert maletruis ou avogles ou torz ou nasfras en 15 alcuns de sos menbros, alcuna vois avoi lo diablo et est dessenas a lunaions. Or pues vooir a queuz seit li conjuncions d'omen et de fenna. Mais si vos volez avoir la beneicon, que Deus nostre sire Jesu Crist vos a done per moi, il fara que vos no murreis jamais, mais sereis en perdurable joi⁴. Il 20 oiront debonairement tot co que li apostres lor enseina. A tant lor appareisiront dui angelo, qui lor distrent: „Nos fumes vostri dui angelo, que Deus vos a done et nos nos demostrem a vos per la beneicon de son saint apostre, et domentres que vos gardereis ses amonestemenz, nos offi- 25 rem a nostron Seignor co que vos querreis et vostres oraisons. Nostre Sire cai a mis l'apostolo a portes closes, et issi vos ovrisse il les portes de via perdurable, si li plait⁴.

12, 3 ma mis & por ces choses per co; *offenbar ein Fehler von X, vgl. lat. clausis ianuis und 12, 27 (da auch anderwo cl als ch erscheint, so beschränkt sich eigentlich das Versehen auf & por ces)* 7 uia⁴tori 17 Vielleicht hat X nach queuz ein Wort ausgelassen und seit statt sert geschrieben; *lat. ecce quibus casibus commixtio ista deservit* 20 jamais^asereis. *Angemessener als et schien mais, auch lat. sed. X hat ein mais statt zwei geschrieben* 21 to^t engseina 26 & uostres etwa verschrieben für en uostres

13. Adonc se mist l'espos et l'espose as piez del saint apostre et distrent: „Beax sire, conferma nos en tota verita, issi que neguna chosa de la cienci Deu ne nos faille“. Et mos sire saint Thomas li apostres lor dit: „Jo vindrei a vos
5 en cesta noit qui vint et enseignerei vos plus pleneirement“. Adonc s'en ala. La nuit apres il vint, si com il lor avoit promis, et les endoctrina des mestiers de perdurable via amiablement et los baptiza apres. Quant il s'en fu allez en Indi, ne demora grantment qu'il lor envia (173^b) un sien
10 disciple, que el ordenet a chapellan, et li dit qu'il feist une eglise en la cite, et il si fit, et mout iquist grant poble a nostron Seignor. Et iqui est li seges saint Thomas l'apostre et li feis catholica jusque al jor d'ui.

14. Li enfes qui ere espous ot nom Dionises, quant il fu bapteies, et se sornom Pelagi. Li enfes fu puis evesque, et sa moiller fu moine et porta veil sur son chief, et apres la mort de son mari, qui fu evesque, ot dobro martirio: un,
5 quar illi no voucit onques puis avoir mari; autre, quant l'on li copa lo chief, quar elle ne voucit sacrifier a les ydoles. Et sus sa tomba fu escrit en letres griesches: „En cest lue repose li esposa Dionisio a l'evesque, que est filli saint Thomas l'apostre“. Et per co quar longi chosa serit reconter les vertus
10 que Dionises et sa fame firent, nos nos coitem al plus que nos poem de venir a la fin de la passion saint Thomas l'apostre.

15. Quom sainz Thomas li apostre Jesu Crist fu entres en la cite d'Indi, Halbanes li prooz ala parler al roi Gondoforo son seignor et li conta tot co qu'il avoit veu. Tantost quo li rois vit saint Thomas l'apostre, el li dit: „Porres me
5 tu faire .i. riche palais?“ Sainz Thomas li respondet: „Oil“. Li rois a fait mostrer al saint apostre lo lue, ou il voloit que li palais fust bastis. Li rois dit: „Di moi, en quel manere tu porras faire en cest lue bel palais“. Sainz Thomas li apostres prist una longi vergi et comenca a mesurer et dit: „Jo farei
10 ici (173^c) les portes devers soleil levant, et entrera l'on per

13, 8 baptiz^a 12 apostres

14, 4 Vn irrig (wohl von C) durchstrichen

la sala la premeiriment; el segont lue sera li salutatoiros;
 el terz lue tindra l'om les causes et les plez; el quar lue ara
 trois granz chambres; el cinquein lue ara estuves avoi iver;
 el seisein lue ara chambra a desporter; el settem ara gar-
 daroba et trois chambres a fenestres, qui ferront el verger a 15
 acodar; en l'oiten lue ara termes; el noven lue ara bainz;
 el disein lue ert li cusina; en l'unzein lue ara una sala ou
 vindrant les aigues per cuerz a grant habundanci; el dozein
 lue ara place, ont l'om porra cordre les chevauz, et tot entor
 ara beuz allaors richos'. 20

16. Li rois, quant il l'oi, dit a l'apostre: ,Vraiment te
 di que tu es bien bons ovrers, et bien t'apertient que tu
 soies menestrex de rois'. Li rois bailla saint Thomas a
 l'apostre mout grant summa d'avoir et puis s'en ala en ses
 autres terres. Mes sire sainz Thomas li apostres comenca a 5
 avironer les provinces et les citez et a prediquer la parolla
 de Deu et a bapteier les creenz et a doner as povres. Dont
 il avint qu'il aquist mout grant poble a nostre Seignor. El
 ordenet clerz, el fit bastir eglises et per tot lo regno Gondo-
 foro fit faire eglises. 10

17. Quant li rois fu venus por vooir son palais, qu'il
 cuidoit que fust faiz, et no trova ne son palais ne son avoir,
 il fu mout durement corrocez et comanda que l'um presist
 l'apostre et Halbanes lo provost, (173') et que l'um les me-
 sist en granz fers, et apres les mesist l'um al fonz de la 5
 chartra. Et per co quar li frere del rei estoit malades per
 mort, laissa que ne les fit occirre, quar il avoit pense qu'il
 les feroit escorcher toz vis et puis ardre en flama. Entre
 tant li frere al roi morit, dont li plors fu si granz en la
 vila que nus ne le porroit penser, quar li rois l'amoit mout. 10
 Quant il oront envelope lo mort de porpra et de bis et de
 perres precieuses reauz, quant il oront atorne lo mort en tel
 manere com jo vos ai dit, li rois comanda que l'um feist una

15, 13 estues 14 seisein^e 16 loiten lue; l *scheint aus d cor-*
rigiert zu sein 18 habudanci

16, 2 oures; *doch auch anderswo* -es = -ers

17, 10 les porroit

bella tomba de marbro vermeil, qui fust toz jorz en memoiri,
15 et en cella tomba posset l'om son frere qui estoit morz.

18. Li maistro macum, qui faisoient la tomba, la coitoient
al plus qu'il pooient. Quant vint al quart jor, que la tombe
estoit pres de feite, li frere lo roi, qui avoit este morz
quatre jorz, resuscita en la premeiri hora del jor. Li frere
5 lo roi, qui avoit este morz, estoit apellez Gath. Quant li
homen et les fennes, qui guardoient lo mort, viront lo cors
lever, il oront mout grant paor et furont si esbai qu'il ne
savoient que dire ne que faire, et n'i avoit qui osast parler,
ainz se taisoient tuit.

19. Adonc dit Gath, qui estoit resucitez, a son frere lo
roi Gondoforo: „Frere, escotez moi. Icest hom, que tu cuides
faire escorcher tot vi et apres ardre, est amis de Deu, et tuit
li angelo Deu lo servont. Quar saches (174^a) que li angelo
5 meneront m'arma en ciel et m'ont mostre lo palais que saint
Thomas li apostre t'a fait. Et saches que el est toz fait
de perres precioses, d'esmeraudes, de jacintos et de peres
blanches dedenz et defors. Et quo jo pensavo la grant beuta
del palais, li saint angelo me distrent: „Co est li palais, que
10 sainz Thomas li apostres a fait ton frere.“ Et jo lor dis:
„Jo voudrin que jo en fuso huissers.“ Adonc responderent
li angelo: „Tos frere li rois a tant fait que non est dignos
que ait cest palais. | Si tu vouz veoir cest palais, nos prierons
por toi nostre seignor Jesu Crist, lo fil de Deu lo vi, que
15 el te comandeise resucitar. Vai t'en, et tos frere lo te vendra,
per co que el recovreise son avoir, que el cuide avoir perdu.“
Et quant Gath ot ce dit, il comenca aler coitousement a la
chartra, ou li sainz apostres ere en prison. Et quant il lai
fu entrez, il se gita as piez do saint apostre et li pria en
20 ploranz que il perdonast a son frero et dit: „Mes freres ne
savoit mie que tu fusses apostres Deu, et per co il a encorru
mout grant pechie“.

20. Tantost et Gath lo fit outer des fers et li fit oster
les chaenes a quei il estoit estachiez; apres li pria que il

17, 15 posset

19, 12 q̄ est n est

presist riche robe preciose. Et li sainz apostres li dit: „No
sas tu encor que qui vout avoir pooir en ciel ne quiert user
des choses terreaines ne chose carnel? Et por ce ai je prou 5
de cest colovio^t. (Colovios est fait come manteuz a Alamanz.)
„Quar cist mantex ne (174^b) cist cende ne seront use tan
que je saille de cest cors^t. Quant li sainz apostres et Gath
sailloient de la chartra, Gondoforus li rois li corrut a l'en-
contre et s'agenoilla as piez de l'apostre et li quist perdon. 10

21. Mes sire sainz Thomas li apostre li dit: „Mout vos
a done mes sires Jesu Crist, qui vos a mostre ces secrez,
Sachez, vostres provinces sont pleines de eglises et vostres
citez. Soez appareille, que vos soiez apareille et lave de la
sainte eigui de baptimo, issi que vos soiez parconer del 5
regno perdurable^t. Adonc li dit Gath: „Jo ai veu lo palais,
que tu as fait mon frere, et per la preieri des angelos jo
ai deservi que jo l'achateiso^t.

22. Adonc li dit mes sire saint Thomas li apostres: „Co
est el voloir de ton frere^t. Adonc dit Gondoforus li rois:
„Je croi que co que li apostres m'a fait est min; a toi en
face 1. autre li sainz apostres. Et si el no te puet faire
autre, cist soit a nos deus^t. Adonc dit mes sire sainz Thomas 5
li apostres: „Je voil que vos sacheis que hom no porroit
conter los palais qui sont fait en ciel deis lo comencement
del mont et sont achate del pries de foi. Si vos volez avoir
de les richeces del ciel et dels regnos et dels palais, les
richeces de cest seglo, se vos les volez envier, devant que 10
vos mureis, en paradis per doner as povres, si les areis,
quar elles vos segront; se apres donees sont, ne vos segront
mie si bien. Dones les donc as povres, as besoignos, as pel-
lerins, as affliz, as soffraitos, as malades, a ceuz (174^c) qui

21, 2 ces = ses; lat. secreta sua 4 appaille das zweite appareille
kann Versehen von X sein; lat. ut sanctificemini laue de | laue de

22, 9 pal | alais 8—13 Lat. Si ergo de caelestibus divitiis et
regnis et palatiis agere vultis, divitiae vestrae vos antecedere morientes
possunt, sequi vero exeuntes de mundo omnino non possunt. Die Über-
setzung ist, wenn auch nicht sehr gerandt, doch im ganzen verständlich. U hat
les zu lessiez geändert, meinte jedoch lessiez les richeces. Die willkürliche
Änderung durfte keine Aufnahme finden 12 uos seğont

15 non ont que mengier, a ceuz qui sont nu, a toz ceuz qui en ont mestier, et soiez segur qu'il vos sera cent fois doble el regne qui non ara fin'.

23. La fama fu de saint Thomas l'apostre per tota Indi et per totes les provinces del regno, que uns hom estoit el pais, qui metie sa main sus les malades et tantost eront gari, il rendoit as avogles le vooir et as sorz oir, il chacoit 5 les deables et suscitave les morz, et que il cuidavont qu'il fust Deus. Tuit cil des longnians citez et de les proimians citez venoient et apportoient corrones d'or et de peres precioses et vesteures reiauz d'or texues, que il li voloient vestir, et li voloient sacrifier bues et motons, ausi come s'il 10 fust Deus.

24. Li apostres sainz Thomas pria al roi Gondoforo que il attendessant .i. meis, tant que li pobles del reaume fust venuz; adonc feroient co que il voloient faire. Quant li trenta jor furent passe, il esgarderent s'il porroient trover 5 nul edificio, en quoi poist estre toz li pobles, mais ne lo porront trover. Et quant li sainz apostre vit qu'il no poiront trover lue, en quoi tant peust estre de gent com il estoient, li sainz apostres comanda, que tuit s'assemblesant el champ qui est soz lo pie de la montaigni de Buzi. La moutia del 10 poble i venit et ameneront malades, qui eront malades de diverses maladies. Li sainz apostres comanda que toz los malades hom mesist a una part, e el (174¹) se mist el mei et tendit ses mains vers lo ciel et dit: „Agie sire Deus, invisibles, incomprehensibles, non muables, perseveranz, qui 15 nos as tramis enlumineor ton glorios fil, nostron seignor Jesu Crist, il nos donet son poer que totes les langors nos sanesam el nom de lui et nos dist: „Quant que vos querreis mon pere, il vos dara.“ Nos preiem a ta sainti majesta que tu el glorios num de ton fil dons sanda a toz ceuz qui ci 20 sont, qui ont febres ou rigors ou dolors et qui ont autres maladies. | Sire Deus, done as sorz lo oir, as avogles lo

22, 15 ont *fehlt*

23, 4 *früher* ueoir 6 long | uianes de de les

24, 3 *zwischen* fust und uenus *durchstrichen*es xpia 9 piel

veoir, als contraiz qu'il peussant aller, et totes lor maladies
seiant chacies de sor euz, issi que tuit cist poble conoissant
que tu es sols Deus ensens a ton Fil et al saint Esperit,
qui vit et regne davant totes choses et or et totes hores 25
els perdurables seglos des seglos'. Quant cil qui eront ja
apreis de la lei et eront baptizie oront respondu 'Amen',
tanz granz eleidos vint sur els que tuit cuideront estre mort
de foudra et se giteront tuit a terra, et li sainz apostres i
demoreront pres de dimei hora. 30

25. Li sainz apostre se dreca et cria davant toz et dit:
'Dreciez vos, quar nostre sire Jesu Crist est venuz come
foudre et a vos salve'. Tantost tuit li malade se leveront
et furont tuit sain et glorifiavont nostron seignor Jesu Crist
et son apostre. Adonc mes sire sainz Tomas li apostres poia 5
sor una auta rochi, issi que tuit lo veissant et tuit lo pous-
sant vooir et dit a toz que se queisesant, et lor dit: 'Oez
vos, qui estes ici, vos (175^a) estes tuit mi fil en nostron
Seignor. Mes sires, qui est apellas Jesu Crist, cui jo soi
sers, m'a ici trameis a vos. Il a deignie visiter en cest pais 10
lo poble et curer. Jo sui uns hom ausi come vos. Jo cai
soi trameis, que jo vos enseigneiso a partir de les ydoles
vanes, qui non ant sen, et aoreis nostron Seignor, un Deus
qui est en ciel, qui vout salvar totes les genz qui croient
en lui senz accepcion de persona. 15

26. Or oez, seignor et donnes, enfant et pucelles, jo-
vencel et virgines, creissent et veillart, serf et franc, si vos
volez venir a la via perdurabla, premeirement crees en .i.
Deu vi et voir et son Fil nostron seignor Jesu Crist et en
saint Esperit, no pas que vos creis que seiant troi Deus, 5
mais .i. sols Deus; no pas que vos creis lui Paro, lui Fil, lui
saint Esperit, mais lo Paro al Fil et lo Fil unigenite del Paro
et lo saint Esperit, non en naissenz, mais en saillenz del
Paro en una sustanci de deita, a emplir enteiriment en tri-
nita. Je vos en dono esemplo: una sapienci est en un homen, 10

24, 26 el pdurables 29 *etwa* et il et li sainz apostres *oder* et li
sainz apostres, et i

26, 4 *wohl* et en son 7 *etwa* Paro paro al fil 10 uo en

et de una sapienci ha entendement et memoiri et engin.
 Enginz est quant tu troves et sas faire chosa que tu onques
 non apresis a faire; memoiri est que tu non ~~essublieises~~
 chosa que tu as apreis; entendemenz est que tu entendes
 15 co que hom te puet mostrer ou enseigner. | Si tu, hom,
 pos avoir cestes trois choses en una sapienci, mout plus
 doit hom croire que Deus a trois persones en una deita.
 Una testa d'omen et a trois senz; tu (175^b) as en un chie
 veir, oir, flairier, ~~mengier~~; et en un arbro et en una viz
 20 sont trois choses: li fista et li foilli et li frui. Si les choses
 qui sont corrompables ont trois choses et una chosa seiant,
 mout plus les choses perdurables, qui no poont ~~corrompre~~,
 poont avoir trois choses et una seiant. Vos avez lo premer
 fruit, si vos creez bien; lo segont, si vos crees et vos faites
 25 bapteier; lo terz, que vos atineis de fornicacion; lo quart,
 que vos tempreis avarici; lo quint, que vos ~~seiez~~ seignor de
 vostra gola; lo sex, que vos ais pacienci; lo setein, que vos
 persevereis en bones ovres; li oiteins est, que vos albergis
 por Deu; lo novein, que vos querreis la volunta de Deu et
 30 que vos la fareis; li diseins, que vos no volleis faire co que
 Deus no vout faire; l'onzein, que vos ais charita, no pas
 tant solament a vostos amis, mais a vostos enemis et no
 lor nias bein a faire; li dotzeins est, que vos penseis nuit
 et jor a gardar les richeces de cetes vertus, issi que cel qui
 35 plus ha de les perdurables richeces plus les puisse garder, |
 que el no perde neguna de cetes dotze vertus, qui fait per-
 faiz ceus qui volunt estre vrai cultivateor de Deu. Ices dons
 et ces presenz, que vos m'aves aporta, alles et dones los as
 povres. Sacheis: jo no soi Deus, mais soi sers de Deu. Seis

26, 11—12 memoiri et enginz | est quant 17 a *jehlt, wohl durch Versehen von X*; lat. Deum in una deitate tres personas habere
 18 Una testa [est] d'omen? 19 en arbro 33 *die Ha. hat eher uias*;
lat. negetis o von dotzeins *scheint aus u geändert* 36 *man erwartet fant*;
I' (oder X?) dachte an neguna; lat. *anders*: ut qui plus habet aeternas
 divitias plus eas valeat custodire. In his itaque duodecim virtutibus
 integra libra aequitatis consistit, quae perfectionem eorum continet qui
 veri Dei cupiunt esse cultores 36—37 parfait ce | Iluj qui; *C änderte*
ce zu ceus und strich Iluj aus

appareillie que chascuns de vos seit bapteie⁴. Et il si ffront.⁴⁰
 La diomeni, qui venit apres, en furont bateie ·ix· mili homen,
 senz fennes et enfanz. Mes sire sainz Thomas li apostres
 se parti d'iqui, si s'en ala en Inde superior. Toz li pobles
 se coitave mout de venir (175^e) a lui, si veoient los **granz**
 signos que il faisiot et los **granz miraclos**, et per co no ⁴⁵
 pooient mespriser sa predicacion, **quar el chaceve** los diablos
 et enluminave les avogles et **mundoit les messeax** et totes
 les langors et totes les dolors et les rigors dechacoit et les
 morz resucitoit. —

27. Il avint que Mindoine, la moiller Caritho, qui estoit
 cosins au roi Migdeo, avoit una amia que illi amoit mout,
 qui avoit este avogle ·vi· anz, et li sainz apostre la **gari**.
 Un jor et Migdeona la venit veir et vit que illi ot les euz
 toz **sans**, et que **neguns signes** de maladi non i aparissoit, ⁵
 si cria mout hautement et dit: |,Cis hom, qui senz tot me-
 gement t'a rendu ta veua, est Deus ou propheta⁴. Quar
 Sintice, qui avoit este **garie**, dit: ,O dama, quanz homenz
 et quantes fennes et quanz enfanz, qui avoient diverses
 maladies, il a **gari** per l'apellement del nom de Jesu Crist!¹⁰
 Adonc li dit Migdoini: ,Cuides jo lo poscho veir?⁴ Sintice
 li respondit: ,Il a establi qu'il fara demain sermon al poble,
 et, dama, si tu i veuz estre, changi ta roba et met ·i· veil
 en ton chef et met toi entre les fennes; issi no seres co-
 noissua⁴. Migdonia changa sa roba et mist se avoi sirventes et ¹⁵
 povres fames pres del saint apostol, qui predicave lo fil Deu.

28. Et Deus enseignave per la bochi de l'apostres por
 quoi el vint el mont entre les homenz. ,El i venit, quar citi
 via, en quei nos sumes nascu, est chaitiva et mout i avinont
 (175^d) de divers cas et est si fuitiva que, quant hom la cuide
 tenir, illi s'en fuit. Per co venit la lumeiri del ciel, li fil Deu ⁵

26, 41 mili & homen 42 ensanz 48 langans^{or}; langans *könnte*
languentes sein; da or von erster Hand ist, so wurde die Correctur angenommen.
Vielleicht ist calors statt dolors zu lesen; lat. leprosos mundabat, omnes etiam
dolores et calores et frigores pellebat

27, 1 restoit *od.* iestoit; *re od.* ie auf Rasur 7 ǵr nach propheta
ist wohl irrig 9 ensanz

28, 1 enseigaue 5 eher li fil Deu als Apposition und darauf (nach

enseignot autra via, qui no pot faillir per morz, en quei non a dolor ne gémissement ne tristece, mais i a toz jorz aleganci et festa et clarte. Et co fit, per co que cil qui eront ne a morir renasquesant a via perdurable, et fusant fil de Den 10 per la doctrina dels apostres qui davant eront pecheor et fil de pecheors. Li fil des homenz, qui eront mortal, no poient estre nomortal, se il no renasquesant per aigui et per saint Eperit et issi fussant fait fil de Deu. | Et per co que nostra predicacions fust creua, el nos donet pooir que 15 en son nom enluminesam los avoglos et rendessam oir as sorz et chacessam los diablos et garissam los messeax et suscitesam los morz, issi que hom . . . dedenz soi: „Si lor predicacions ne fust voire, il no poussant faire cels signos ne cestes vertus que el fait.“ Et per co, mi bel fil, hui et 20 l'autro jor vos a l'um appella per garir vostres cors; or est li jorz establiz, que vos preigneis la medicina de la parolla de Deu, de que vostres armes seiant garies et salves, quant aront recet la parolla de salu.

29. Si quom li oil del malado no poont garir per mejo, si collirio non i met o pocion no prent, issi les armes no poont estre garies per apostres, si elles no recivont la parolla de Deu, et se il no la creont, et se il non aimont verita, 5 et si no gardont castia, et se no laissent avarici, et se il no (176^a) cessent de fere mal autrui et se il non oent la parolla de Deu et la gardont. Icetes choses curont l'arma et comencent a prendre la sainti parolla de Deu, que elles no poient prendre, davant que elles fussant salves. Hom, 10 quant il langueist, no pot prendre charnal conduit; arma,

Komma) et zu ergänzen; lat. venit nobis lux de caelo, filius Dei, et docuit 7—8 i a torz aleganci 8—11 et efficiantur filii Dei per doctrinam apostolorum hi qui sunt peccatores et filii peccatorum. Also Zeile 10 cil vor qui ausgefallen oder qui in der Bedeutung von cil qui. Sollte F in seiner Vorlage hi nicht gefunden und aus Versehen qui sunt peccatores auf die Apostel bezogen haben, dann Komma nach apostres 17 hom | es fussent gariz; von es an von U auf Rasur. Eine sinnlose Correctur; lat. ut homo rationalis dicat inter se 18 cels vielleicht verschrieben für ces 19 man erwartet il fant; lat. non eos comitarentur ista signa virtutis 21 uoss

29, 6 cessent de fere am Rande von U ergänzt; lat. neminem laederit

quant illi languait, no pot prendre esperital conduit, quar qui despent s'amor en l'amor de la char, el non a dont el puisse amar s'arma. Dont dit Davit li propheta: „Qui aime iniquita, il aire s'arma.“ Et apres asferme qu'il ploura sus les pecheors lez de fue. Escotez les ploives, que co sont les 15 peines que deivont avoir li pecheor. Que feront adonc li chaiti, sus les quauz ploura fue et solpro toz jorz senz entre-laissi? Creez que li pecheor arant diverses peines en enfer et dreiturer veraies delices en paradis. Per co les apello veraies quar serant perdurables'. — 20

30. Quant mes sire sainz Thomas ot ce dit, si creet toz li pobles qui i estoit et jeuneront cel jor et puis furont bateie. | Migdoina, deis que elle ot oi la predicacion del saint apostol, no voucit gesir a son mari. Et quant ses maris Carithas ot sau que co estoit quar avoit oi la predicacion 5 de l'apostres, tantost el allet al rei Migdon et empetret del rei que el mesist l'apostre en prison. Tantost com il fu revenuz, il mist lo saint apostre en la chartra et doneront avoir a celui qui gardave la chartra, que il les laissa laienz entrer. Et illi s'agenoilla a ses piez et comenca a dire: „Sainz apo- 10 stres Deu, jo te preu que per cest tort (176^b) que l'um te fait souffrir per moi tu no faces venir la iri de Deu sur moi'.

31. Mesire sainz Thomas li apostre li dit: „Migdoini, torna t'en tost a ta maisun, et jo irei a toi parler, per co que tu conoisses que jo veil soffrir martirio per lo nom de mon Seignor, et per co que tu saches quant granz est li 5 feis qui est en mon seignor Jesu Crist'. Migdoni s'en torna a sa maison et emferma soi en sa chambra et mist se a bochonz et dit: „Sire Deus toz poissenz, que predique Thomas li apostres, fai me digna que jo seio parconeiri de la sainti doctrina'. A la mie nuit vint li apostres et dit: „Migdoina, seis segura; saches que issi com tu vindres a la via per- 10 durabla per moi, issi jo vindrei davant mon seignor Jesu

29, 15 ploines sont aus *früherem* cont. Zum Sinne vgl. lat.: Audite pluviam et intellegite debitas peccatorum poenas

30, 3 Ligdoina 8 et el | done^aront; 9 les^a; vgl. die Anmerkung

31, 7 -z von bochonz aus *früherem* -t

Crist coronas de martirio per toi'. | Migdoina ot grant paor et dit: ,O tu demostrare de perdurable lumeiri, jo te preio que issi quo tu as overs les charnals euz dels avogles, que tu
 15 issi uvreises les euz de m'arma, que jo veio la dreite vie et no chaio en les fosses d'enfer'. Li sainz apostres li dit: ,Set jorz jeuna, et a l'oitein jor jo vindrei et te bapteierei et toz ceuz qui croirant per toi'.—

32. Carithus, li cosins al rei, a preie al rei Migdon que mete conseil coment el ait sa muiller: | ,O sire reis, jo te preio que tu faces aler ma dama la reine visitar Migdoina mi muiller, per voir si la porrit revocar de l'error ou illi
 5 est, quar sacheis, jo l'ai menacie, jo l'ai preie, jo l'ai losengie, jo l'ai fait preier per amis, per parenz, per visins, per visines que illi gisist avec moi et illi i venist (176^e) mengier et boire, et elle ne veut ne no me veut regarder'. ,Amonesta ti seror, qui est ma moiller, que illi die et mostreise ti moiller, quar
 10 non est bona chosa que issi se parte de toi'.

33. Adonc pria li rois a sa moiller, qui estoit appellee Tropoia, que allest amonestar Migdoini. Li reina Trepeia alet a-l'ostel Migdoini: ,Trachere amie, suer douci, jo te preio que tu laiseises cesta amanci que tu as et que tu no
 5 mespreisses ton mariago et que tu non alles contra tos deus, ne contra tos amis, ne contra l'arma de ton mari, quar saches, li rois n'est mout iries et tuit si ani, et trestuit ploront et gemmissont co que tu as comencie a ovrar soda-nament come forsenna'. Adonc respondet Migdoini: ,O douci
 10 suer Tryptia, si tu savies que jo ai apreis! Tu cuides co seit hom, mais il est Deus, quar nostra amia Sinthice, qui avoit este avogle .vi. anz, a recovre la veua per lui. Que te diroie je plus? Il rent as sorz oir et toz les malades saine, il resucite los morz, il mostra via que nos non teniam, qui non
 15 est mortauz, en quoi l'un ne sent dolor ne tristeece. | Et per co que tu o creies, entent qu'il est venu. Li dux Symphorios avoit .i. sol fil, qui morit hier. Et il ala a la chartra et pria al chartrer que li baillat lo saint apostre, et cil lo

31, 12 Migdoina 14 del avogles

32, 5 la menacie

li crut sur sa fei. Et il lo mena a sa maison et li mostra son fil, qui estoit morz; et li sainz apostres s'agenoilla et fit oraison et suscita l'emfant. Et encor est en la maison au duc Sinphorio, et iqui predique toz ceuz qui lai entrent (176⁴) et garist los malades⁴. Adonc dit li reina Trepeia que: „Se issi est com tu dis, alem lai; et si je proverei que issi seit, jo lo creirei. Fox est qui no quiert via perdurable, et dur cor a qui no creit tant granz vertus⁴.

34. Tantost elles alleront a la maison del duc Symphorion et troveront davant la maison del duc .i. mesel, qui itave a la porta et cuidave venir a l'apostre, mais neguns no l'i laissave entrar, quar trop ere laiz a veir et ahides et avit la faci escharonia et la vois roi, et no poist on veir sur lui fors plaies. Migdoini et la reina Trepei entreront en la maison, mais li sainz apostres no poie parler a elles, tant avit a faire de poser ses mains sur les divers malades. Et quant li reina Trepei vit si granz meravilles, illi fu esbaie et dit: | „Maudit sont de Deu qui no creient en cetes ovres de salu⁴. Migdoina dit al saint apostre: „Sire, uns mesex ca cuide entrer, mais hom no l'i laisa⁴. Li sainz apostres dit au duc Simphoriain: „No susfra que l'un deffende a entrar a ceuz qui creient, quar il sevent que il auront garisson per moi⁴. Adonc dit li duc Symphorios: „Saches que jo no 15 vei ren en lui fors plaies, et tu no diries de tot son cors mais: „Co est una sola plai“, issi est toz escorchies et pleins de puors⁴. Adonc dit mes sire sainz Thomas: „Il li est tant done de plaies, per co que l'un conoisse les ovres nostron seignor Jesu Crist en soi⁴. Adonc comanda li dux que l'un 20 feist venir lo mesel, et quant li sainz apostres lo vit, il plora et mist ses genouz en terra et ora mout longement.

35. (177^a) Apres le fit venir josta soi et posa sa main destre sor lui et dit: „O creatura de totes choses que l'un puet veoir et que l'un ne puet veir, Deus, qui nos as done poer per ton glorios fil Jesu Crist d'enluminar les avogles,

33, 23 reina tr | eia 24 pro | uer; *lat.* si cōmprobavero

35, 2 creatura *als Wiedergabe von creator ist aber Versehen von X als non F* 3 doner 4 ton fehlt

5 de mondar los meseax, de chacier los deables, de suscitar les
 morz a via, issi que conoissant tuit que tu es Deus et non
 est autre que tu, commanda per la man de ton saint angelo
 despoillier cesta creatura de cesta meselli, issi que el, faiz
 sains, te reconoisse per son creator'. Et quant el ot ico dit,
 10 uns enfes apparit, qui ot mout la faci resplendent, et preist
 lo mesel et lo portet en .i. anglo de la maison a secrei et
 lo despolla de sa roba. Apres li reosta la pel del cors, ausi
 qui escorcherit .i. veel. Et tantost li meseax fu gariz et li
 enfes le mena al saint apostre saint Thomas.

36. Li apostres li fit lo signo de la crois sus lo cors
 et lo bapteia et lo fit vestir de noveuz vestimenz et de
 blancs, et toz li pobles magnifia nostron seignor Jesu Crist
 et dit: ,Vraiment li angelos Deu est appareissus en cest
 5 pais'. Adonc li roine Trepei se mist as piez do saint apostre
 et les baisa et dit a clere vois: ,O tu sainz apostres de Deu
 lo vi, jo te preio que tu me faces parconeiri de la via per-
 durabla'. Sainz Thomas li apostres la regarda et dit: ,Li
 tresors del celestial roi est toz overz et cil qui creiont de
 10 bon cuer i poont entrer, et tu, si tu crois vraiment, seres
 digna de ses sacramenz'.

37. Adonc li reina Trepei respondit: ,Jo crei que non est
 autre Deus (177^b) mais que cel que tu prediques. Et per co
 te preio que tu me faces parconeiri de les choses qui a lui
 pertinent'. Adonc mes sire sainz Thomas li apostres posa
 5 sa main sus lo chief a la reine et la beneit, et apres la
 beneicon la estruisit de totes choses et li dit: ,Filli, escota
 la vois de mon seignor Jesu Crist qui m'apelle, quar li
 temps est, que jo dei partir de cest seglo, et per co recevez
 la regeneracion qui est dona per saint Esperit'. Adonc la
 10 bapteiet et toz ceuz qui eront avoi, homenz et fennes et
 pucelles et enfanz. Puis est tornez chascuns a son ostel.
 Mais ancois les amonesta, qu'il amesant sainte eglise et ho-
 noressant les chapellains et assiduellement oisant la parolla
 nostron Seignor et s'assemblesant en l'eglise.

36, 3 blanc

37, 12 & eglise

38. Li reine Trepei s'en torna al rei, et li reis li dit: ,Per quei as tu tant demore avoi Migdoini, que tu non es venue des hui matin jusque a vespres?' La reine Trepei li respondit: ,Quar jo cuidavo que Migdoini fust faiti folla, mais illi est venua a la verai sapienci, qui l'a faiti par-coneiri de la via perdurabla. Quar jo meisma ai veu lo saint apostre, qui done conseil de salu a toz. Dont et tu, qui esses reis, qui no pues faire que tu no moires de mort perdurabla, si tu lo vouz oir et croire, tu no morres de mort perdurabla'.

39. Adonc ot paor li rois et fit appeller son cosin Caritho et comencet contra lui crier et dire: ,Per ta preiere tramis ma moiller per recovrar la tin moiller. Or saches que Tropeia la reine n'est pejer que Migdoini non est'. (177^c) Tantost li rois comanda que l'un li amenest lo saint apostre, 5 et il lo li ameneront les mains lies tres le dos. Et li rois li dit: ,Quez est tes deus, qui comande tu partes nostres muillers de nos?' Li sainz apostres li dit: ,Tu, qui esses reis, veuz que hom te serve netemant. Si tu qui esses hom et reis, veuz avoir nez sers et sirventes netes, mout plus dois 10 croire que Deus, qui est sire de toz, ameise castos servis et nez. Si jo predico Deu amar en ses sers et en ses serves co que tu ames en tes sers et tes serventes, por quoi m'en choses tu?'

40. Adonc dit Migdas li reis: ,Jo tramis Trepeia ma muiller a Migdoini sa cuisine, que la delivret del comencement de l'error ou tu l'avoies mise, et tu i as meuz mis ma moiller que li outra non i ere. Or me di, coment as tu parti 5 lors cuers per tes parolles et per tes enchantementz de la compaignie de mariago? Fai que per ton conseil et per ton amonestement que elles s'apensant et seiant nostres muillers, issi co elles eront davant'. Adonc respondit mes sire sainz Tomas li apostres et dit: ,Li comandamentz del rei ere'. Adonc dit li reis: ,En quel ere mos comandementz?' Li sainz 10

39, 4 n' = inde. *Oder statt m'?* Lat. *peior facta est mihi quam tibi*
Migdonia 5 amest^{nt} 12 amar & ses sers 13 ames & tes sers

40, 10 quel *als Neutrum od. verschrieben für* quei? Lat.: *In quo errat iussio mea?*

apostres dit: „Jo ai basti una hanta tor, et tu me dis que jo l'avato. | Encor lor direi mais la parolla de nostron Seigneur. Qui ayme plus son paro et si mare et si muiller o ses filz que Deus, non est de lui dignos. Tu, qui es reis, tormentes
 15 temporalment; Deus, qui est reis perdurablos, tormente cels qui lo mespreisont (177^h) perdurablament. Et tu, reis, quant tu as mort lo cors, tu no pos occirre l'arma; Deus, qui est verais reis, a poer de metre lo cors et l'arma en mort perdurabla^t. Adonc dit Carithos al rei: „Si tu no fais tost ocirre
 20 cest enchanteor, il nos metra en grant error^t.

41. Adonc fu li rois mout iries et comandet lannes de fer a eschauffer et lo saint apostre ester desus as pies nus. Tantost venit aigi et esteinsit les lannes de fer. Adonc dit li sainz apostres: „Rois, co non a pas fait Deus por moi,
 5 mais por ce que tu crees. Mes Sire me puet bien doner tel pacience, que senz eiguï jo no teimerei ton fue^t. Adonc dit Caritho al rei: „Comanda que l'um lo mesist en la fornais des baingz^t. Tantost com li rois le comanda, il i fu mis et illi mesiront. Et li sainz apostres i esta .i. jor et une nuit.
 10 L'endemain en fu gitez sains et sauz.

42. Adonc dit Carithus al rei: „Fai lo sacrifier al deu del soloil, et issi li voudra mal ses sire, qui lo delivre de
 tot co que nos li faism^t. Il pristrent lo saint apostre et lo meneront el templo, ou il auroient lo soleil, et lo commen-
 5 ceront a destruire que el sacrifiet a l'ymagena del soleil. Li sainz apostres s'en risoit davant lo rei et dit: „Di moi, rois, qui est meiller, tu ou ta ymagena? Jo no doto ne toi ne ton seignor, qui est peinture, que tu aures^t. L'idola del soleil ere faiti d'or et seie en una charreta d'or, en quoi
 10 avoit chevauz, qui eront fait d'or, et fust vos avis que, qui lor las- (178^a) chet les regnes, qu'il s'en alassast corrent vers lo ciel. Et domentres que il costreinient lo saint apostre que

41, 3 aigi hat C zu aigue geändert 6 dit fehlt 9 illi (= il l'i) mesiront ist eine müßige Wiederholung, die man kaum F zuschreiben wird. Etwas: Tantost com li rois comanda que il i fust mis, et il l'i mesiront. Du indessen das Lateinische hat: Quod cum fieri iussisset rex, thermæ ultra calere minime potuerunt, so dürfte der Fehler tiefer sterken.

42, 11 alassast; etou besser -ant

el aorest cel' ydola, el dit al rei: „Reis, tu cuides, si co t'a dit Carithus, que mon Seigner se corroceise a moi. Jo te foi a-ssavoir que quant jo aorerei ton deu, que el s'en cor- 15 rocera a ton deu et lo trabuchera tantost quo jo l'aorerei'.

43. Adonc dit li rois: „Lo soleil, qui onques no fu vencus, no pot trabuchier tos deus, que li juief crucifieront'. „Rois, veuz tu que jo o proveiso?" Adonc dit Carithus al rei: „Or te trove escusacions, per co que el non aoreisse lo soleil ne sacrifieisse'. Adonc dit mes sire sainz Tomas li apostres: 5 „Jo l'aorerei premeirment, et si mos Deus ne lo trabuche, jo li sacrifierai'. Adonc dit li rois a Caritho et a ses amis: „Faites faire la festa que l'um clame Rosea'. En cella festa venoient les virgines; les unes portavont harpes, les autres portavont busines, les autres tabors, les autres petiz veelz, 10 les autres encensers, les autres chantavont et tot co faisoient davant cella ydola. Et quant li sainz apostres vit ico, el dit a la ydola: „O tu deables, qui habites dedenz cella ydola et dones respons as fouz et ceuz que tu as decet, qui veient la ydola et no veient toi, jo te conjuro 15 en num de mon seignor Jesu Crist, que li juif crucifierent, que tu sailles devant moi'. Li diables sailli de l'ydola et estet davant lo saint apostre, issi que li apostres toz souz le veoit.

44. Adonc dit mes sire sainz Thomas li apostres al diablo: „Jo te diu per mon Seignor que tantost com jo poserei mes genouz en terra (178^b) et direi que briseises cella ymagen, que tu la briseises. Si tu non o fais, jo preirei mon Seignor que cai tramete son angelo, qui te liera et te 5 metra en habismo, et si trabuchera la ydola et lo templo'. Adonc li dit li diablos: „Sainz apostres, por Deu, no me lier ne metre en abismo, mais me laisi ocirre toz ceuz qui ci sont'. Adonc li dit li sainz apostres: „En nom de nostron seignor Jesu Crist que tu no faces mal a negun qui ci seit, mais 10 quant jo m'agenoillerei, si brise l'ydola'. Li sainz apostres parlave en ebreu al diablo, issi que neguns no savie que il disie ne que el parlave.

44, 2 qu^e 10 nach J. C. hat wohl A jo te comando ausgelassen

45. Adonc se torna li sainz apostres al rei et li dit: ,Roi, apensa tei. Tu dis que tos deus no puet estre vencus et dis que mon Deu ocistrent li juif. Si tos deus est si forz que li diablos qui est dedenz no la briseise, quant jo ap-
 5 pellarei le nom de mon Deu, jo no l'aorerei pas tant solemment, mais li sacrifierei; et si elle est brisee, droiz est que tu grepisches ta error et tignes toi a verita'. Adonc li dit li reis: ,Encor es tu si ardis que tu me contes ces fables? Mais je te ferai brisier toz les membres, se tu no l'aores et
 10 si tu no li sacrifies'. Adonc dit li sainz apostres: | ,Jo aoro mon Deu, non pas ydola; jo aoro mon seignor Jesu Crist, en cui nom jo te comando, deables qui laienez es en l'ydola, que tu a negun no faces mal, mais lo metal de celle ydole brise et esmenuisi'. Tantost fondet li metauz de la ydola
 15 issi com font la ciri las lo fue. Adonc tuit li chapellan de les ydoles comenceront a crier et a ullar et a faire mout grant dolor.

46. (178°) Quant li evesque del temple de les ydoles ot ce veu, il prit une lance, si en feri mon seignor saint Thomas l'apostre et lo traperca et dit: ,Jo vengo en toi los torz et les demesures que tu as fait a mon deu'. Li rois
 5 Mingdon s'en foi et Carithus avec li. Une granz discordi levet adonc entre lo poble. Li majer partie del poble se tenie a saint Thomas l'apostre et queroient l'evesque qui avit feru lo saint apostre, quar il lo voloient ardoir tot vi. | Lo cors del saint apostre porteront a l'egleisi a grant honor et chan-
 10 terent hymnes et psalmes et laudes et lo condisiront d'especies aromatiques et seveliront son precieus cors el moster. Et Deus faisoit mout de signos et de miraclos en cel lue ou li cors fu possez, quar li demoniais i gariont et totes les maladies i eront cures.

47. A la perfin cil de Syri preieront a l'empereor de Roma, qui estoit appellez Alixandre, qui venie d'Indi, ou el avie vencu le roi, que lor donet lo cors de mon seignor saint Thomas l'apostre. | Et li emperere lo lor dona. Et issi fu
 5 apportez li cors de mon seignor saint Thomas l'apostre d'Indi

et fu possez en une cite que l'on apelle, et fu possez en .i. locel d'argent, qui pent a chaenes d'argent. En cella cite ne puet vivre heregos ne nus jues ne negons qui aore ydola ne negunes genz estranges no la poeront envair, deis que Agaros li rois de cela cite desservit a veoir l'espitola 10 de nostron seignor Jesu Crist. Iceste epistola leit uns enfes bapte-(178^d)ies et iste sus la porta de la cite. Et si neguna genz vint contre la cite por assigier ou per mal faire, cel meismo jor que li epistola est leiti il moront ou s'en fuient per los escriz del Salvaor et per les oraisons mon seignor 15 sainz Thomas l'apostre, qui est sornomez Didimus, qui mist son doi el costa nostron seignor Jesu Crist et dit: 'Tu es mons Seigneur et mons Deus', cui nos rendem graces et creem per toi estre sauf, qui regnes ensem al Paro et al saint Esperit, uns Deus, cui est honors et poers es seglos dels 20 seglos. Amen.

G.

De la passion saint Symon et saint Jude apostres de Jesu Crist.

1. **E**n cel temps li apostolo nostron seignor Jesu Crist, Judas li frere saint Jaquemo et Symonz Zelotes, qui estoit ses freres, quom Deus lor outreiave de par lo saint Esperit que il allessant en Persi et il entressant en la region de Persi, si los encontra li provoz, qui avoit nom Viradac et 5 estoit dux de l'ost al rei de Babiloini, qui estoit appellez Xerses. Cis Menadac menave l'ost al rei per combatre al rei d'Indi, qui ere entrez en la terra de Persi. Cis Viradac menave avec soi sacrifieors, divineors, enchanteors, qui per toz los lues ou il gisoit sacrificavont as diables, et il lor dona- 10 vont respons de lor fallaci.

47, 6 en une que lō; *C hat am Rande eglise ergänzt, doch lat. et positum in civitate Edissa* 10 li rois | cite aaeoir 19 saľuf

1, 2 nach Jaqmo leerer Raum 6—7 nach appellez leerer Raum; ergänzt nach 42, 1

2. Cel jor que li dui apostre veniront en l'ost, et li sacrifieor sacrifieront et espondiront lor sanc, mais onques li diablo no lor poeront donar repos. Adonc et li sacrifieor s'en alleront a una ydola, qui ere en una cita pres d'iqui, 5 et iqui sacrifieront as diablos, et li diablos comencet (179^a) a muir et lor dit: „Li deu qui alavont avoi vos en la batailli no vos poont donar respons, quar dui apostol de Deu sont iqui; li uns est nomez Symonz et li autre Judas. Icist dui apostol ant si grant vertu de Deu que neguns deus non 10 ose parler iqui ou il sont⁴. Adonc Viradac li dux de l'ost al rei Xerses fit les deus apostres cerchier, et quant el les ot trovez, si lor comenca a demander dont il estoient, et qui il eront, ou por quoi il estoient venu en l'ost.

3. Adonc mes sire sainz Simonz li apostres dit: „Si tu quiers dont nos sumes, nos sumes ebreu. Si tu quiers a cui 2 nos sumes, nos sumes sers Jesu Crist. Si tu quiers por quoi 3 cai sumes venu, saches: nos sumes venu por vostra salu, 5 que vos partis de l'error de les ydoles et reconnoissies Deu, qui est en cel. Adonc respondet li dux Viradac et dit: „Je voi en la bataille contra los indians, qui sunt en la terra de Persi et ont amene granz aiues des medians contra nos. Et per co no puis attendre or en cetes choses, mais si je 10 puis torner a victori, je vos escoterei⁵.

4. Adonc mes sire sainz Judas dit: „Or est meuz temps de reconnoistre celui per la cui aiua et per lo cui conseil tu pos veintre o faire bona pais a ceuz qui vos vant encontra⁶. Adonc dit li dux Viradac: „Por quoi no sont si hardi nostri 5 deu que il no respondont quant vos vos agenoillies en terra, et dites nos co que nos est a venir, coment nos prendra de la batailli⁷.

5. Adonc li dit sainz Symonz li apostres: „Per co que vos no conoisseis l'error de vestros deus, nos lor donem poer 10 que il vos puissant dire (179^b) co que vos est a venir. Nos

2, 2 sacrificiaunt 11 nach rei leerer Raum; vgl. 1, 6-7

3, 4 nostra 9 attendre

4, 2 auja

5, 2 no wird irrthümlicher Zusatz von X sein; lat.: Ut agnoscas

lor donem poer que il vos respondant, que domentres que il te dirant co que no savont, que nos provam que il mentont per tot'. Adonc dit li dux Viradac: ,A mon gre seroit il einsi, que hom lor demandest et il respondissant.'

6. Adonc distrent li dui saint apostre: ,Atent toi .i. po. Nos comandem as deables que il parlant'. Adonc ffront oraison li dui saint apostre a nostron seignor Jesu Crist et distrent einsi: ,El num de nostron seignor Jesu Crist nos vos comandem que vos respondis, si com vos solias, a ceus qui ont a cotume de vos encercer'. A cete vois comenceront li diablo, qui eront en les ydoles, a dire: ,Ceste bataille sera mout granz et de l'una part et de l'autra s'ocirrant li combatent'. Adonc li dui saint apostre Jesu Crist del grant joi que il oront comenceront a-rrire. Adonc dit li dux Viradac: 10 ,Jo ai grant paor et vos avez grant joi'.

7. Adonc li distront li dui saint apostre: ,Dux, non aies paor, quar tu avras pais, ancis que tu vignes a la batailli. Et per co que tu o creies, saches que deman a terci vindrant a toi cil que tu lai avies tramis et ameneront avecques euz les mesages as indians, qui vos rendront les terres 5 que il avoient envaies et vos dorront tren et feront tot a vostron voloir et vos en establiant covenenz bien ferms'. Adonc li evesque de les ydoles comenceront mout fort a rire et distrent al duc: ,Sire dux, no crei a ces deus homenz, qui sont van et mendiu et estrango et mesconoissu. Nostri 10 deu no te vo-(179^c) lunt faire segur, per co que, quant tu no te gardaries, travaux no te venist desporvuement'.

8. Adonc respondet mes sire sainz Symonz li apostres et dit: ,Dux, escoute moi. Nos dui, qui sumes estrange et mesconoissu et mendiu, no te avons pas dit: Atant .i. mois, mais: Atant .i. jor, et lo matin entor hora de terci et tu verres venir cels que tu lai tramesis, et vindront avec- 5

5, 6—7 il ist zwischen seroit und einsi nachträglich hineingeschrieben worden; wie es scheint von X selbst

6, 6 nicht klar ob encercer od. entercer

7, 11 deu hat U zwischen den Zeilen ergänzt

8, 4—5 ist et vor tu verres zu streichen?

ques euz li mesago des indians mout honorablement, qui vos farant covent et consentirant en co que il vos donant treu plus grant que il no soliont⁴. Adonc comenceront li evesque des ydoles a forsenner contra los sainz apostres et
 10 a dire entre els: „Qui sont vesti de robes d’or et de peres precioses et de bis et de soie et qui ant sa gloiri del roi de Babiloni osont dire cist dui mendiu que nostri deu resplandissablo, qui donont les respons de co qui est a venir; metont ces blasmos sur los deus, deroit torner sur lor testes.
 15 Et tu, sire dux, que no venges tu la demesura, que cist dui vesti de pates et qui non ant persona, qui sont de mal veir et de mal oir, qui blament nostros deus?“

9. Adonc respondet li dux et dit: „Meravilli est que cist dui estrango et povro et mesconoissu asfermont per si grant forci co qui est contrairo al respons de nostros deus⁴. Adonc responderont li evesque des ydoles: „Sire dux, co-
 5 manda que l’on los gardeit bien, qu’il ne s’en fuiant⁴. Adonc respondet li dux: „Jo no comando pas euz toz, (179^d) mais vos serois garde ensement jusque demain. Adonc porra l’on prover si lor testimonios est veirs, et apres porra l’om juger qui sera dignes d’estre honorez et qui sera dampnez⁴.

10. L’endemain veniront li mesago, que li dux lai avoit tramis, et veniront mout tot en .i. corrant charret que tiravont dromedairo, et conteront al duc co que ere fait, tot issi co li saint apostre aviont dit. Adonc Viradac li dus fu
 5 iries deuz evesques de les ydoles et comandet a faire un grant fue per ardre los evesques des ydoles et toz ceuz qui i eront contra les deus des apostres.

11. Li saint apostre se giteront as pies del duc et distront: „Nos preiem, beaüz sire, que nos no seiam ocheisons de lor mort; et nos, qui cai sumes tramis per la salu de toz et que nos suscitam los morz, no seiam venu per ocirre los
 5 vis⁴. Et quom li dui apostre Jesu Crist fusant a genouz et aviont mis poudra sur lor testes as piez au duc, li dux lor

9, 6 *sollte toz für* sols (souz) *verschrieben sein?* Lat. non solum illos iubeo custodiri

10, 7 j jeront; ieront *kommt sonst nicht vor*

dit: „Jo me merveil por quoi vos proies si fort por euz, quar il m'ont fait preier a mes chivallers et a mes contes et a mes provoiz que je vos ardisse toz vis'.

12. Li dui apostre distrent al duc: „La disciplina nostron Seignor tint tal regla, que li uns no rende mal per mal a l'autre, mais li rende bien per mal. Icisti distanci est entre nos et les autres disciplines, que tuit rendront mal per mal, et tuit iquil qui se volent mal voudriont que mauz venist a l'autro; nos amem nostros henemis et faism (180^a) bien a ceuz qui nos fant mal et preiem per ceuz qui nos menacont et nos enchaucout'. Li dux dit as sainz apostres: „Sivauz ico m'outreies, que tuit lor bien et toz lors biens et tot lor avoires sera vostres'. Et quant il ot ico dit, il demandet si 10 aviont grant avoir li esvesquo. Adonc respondet cel qui recivie lor rendes al duc et dit: | „Uns dels evesques ha chescun mois .i. livra de fin or en la borsa lo rei'. Adonc furont conta li evesquo des ydoles et furont per nombro .c. et .xx. evesque dels templos, ester Toca, qui ere evesques 15 sur toz los autres evesques, qui premoit chacun mois quatres tanz de renda que li autri evesque no faisiont. Adonc furont amasees totes lors choses, vesteures et aisiment, ors et argenz, besties et tot co qu'il poient avoir, et ne puet estre countee lor granz richece. 20

13. Li dux mena les sainz apostres al roi et dit: „Sire rois, escoute moi. Icist dui sont deu et se sont mis en semblance d'omes, quar li autri deu que nos avion los teimont, et se cist dui ne comandavont qu'il respondissant, il nen oseroient doner respons; et co que il nos responderont fu 5 fauz, quar point de verite non i trovastes. Icist evesquo de nostros deus disiont que cist eront estrango et decivablo, et que l'un ne les devoit croire, et voloient que je les ocesse, et je dis que je les garderoie et als ausi, et cil qui diroient voir seroient guiardone, et cil qui mentiroient seroient puni. 10 Or quant que cist dui distrent est avenü si com il o distrent;

12, 9 et toz lors biens *ist eine müßige Wiederholung, die man X zuschreiben möchte* 10 nostres

13, 1 le sainz 3 auiont 6 euesquos

et per co jo voil que cist suffrant (180^b) la poine que il voliont que cist dui soffrisant; mais cist dui m'ont preie que l'un ne lor face mal. | Apres je comandai que hom lor donast 15 tot l'avoir de nostres evesques, et il no vouciron et distrent: „Nos no devem avoir possessions sus terre, quar nostra possessions est en ciel; nostra possessions est perdurable, et morz non i regne, et per co per neguna raison nos no poem avoir or, ne argent, ne vesteures, ne champs, ne negunes de cestes 20 choses terrianes, quar nos devons estre segont homen qui est morz.“ Adonc et jo lor dis: „Prenez aucune chose, quar vos estes povre et peregrin.“ Et il responderont: „Nos no sumes povre, quar nos avem richeces celestiauz. | Mais si tu vouz que cestes richeces te profitant a la salu de t'arma, 25 done les por Deu als febles, a cels qui sont en tribulacion, as fennes veves, a orphenins, a malados, a ceuz qui doivent et non ant de quoi paier; done o a toz ceuz qui t'o demanderant por Deu et qui en ont soffraiti. Nos non avem mestier de chosa terriaine“.

14. Quant co orent oi dui enchanteor, qui eront en la cort del rei, — li uns estoit appelez Zaroen et li autres Arfaxat — que li dux disie au roi, il furont esmou de grant envei et distrent al roi: „Sire rois, cist homen sont males 5 genz et contra tos deus et contra ton regno ovront subtilment. | Et si tu vouz savoir si co est vers que nos disem, no los laisi parler a toi, se il no aoront premeirment tos deus. Et adonc se il (180^c) aoront tes deus, si les croi; et si il non aoront tes deus, beuz sire rois, ne les laise davant 10 parler a toi“. Adonc lor dit li dux: „Si vos estes si hardi, combattez vos a lui, et si vos los venques...“ „...aorant nostros deus toz puissenz, si co nos faism“. Li dux dit: „A mon vouloir farit vostra batailli que il voucissant aourar nostros deus“.

15. Adonc distrent li enchanteor: „Sire rois, veuz tu voir nostron pooir, que tu saches que il ne puent parler,

13, 20 chases 26 orphenis

14, 2 aroen 11 nach venques eine Lücke, die X verschuldet haben wird; lat. si viceritis, eos abicio. Dixerunt magi: Si nos adoraverimus deos vestros (*lies nostros?*) omnipotentes, adorent et illi.

per quoi nos i seiam present? Comanda que ci vignant homen, li plus bel parler et li plus poissent de cesta lengua et li plus agu d'engin et li plus criant quant il porront, et comande 5 lor qu'il desputant a nos, et se il sont si ardi qu'il parlant devant nos, tin nos por fox et per genz qui ren no savont'.

16. Adonc per lo comandament del rei veniront tuit li advocat, et l'om les amonesta que il disputesant as deus enchanteors et lor feissant tant d'argumenz qu'il los concludesant de lor propos. Et quant li enchanteor et li advocat furont davant lo rei et davant lo duc et los autres 5 barons, li enchanteor comenceront a parler, et tuit li advocat furont issi mu que il ne poient parler. Et quant il oront este issi l'espace d'une hore de jor, li enchanteor distront al roi: „Sire rois, por ce que tu saches que nos sumes del nombro des deus, nos lor rendem lo parler et lor toudrem 10 aler'. Et il si front. Li advocat recovrerent lo parler, mais il ne pooient aller. Et quant il orent este une hore, li enchanteor distrent au roi: „Sire rois, or (180') farem que il porrant aller et tindrant les euz overz et riens ne porront veoir'.

15

17. Quant li dui enchanteor Zaroen et Arfaxat orent ico fait, li rois et li dux oront paor, quar li baron et lor amiu disient que mout faisoient a temer cist dui saivo, per co que il no mesissant tant grant febleca els menbros del rei et del duc. Ico fu fait de l'hora de prima duchi a sexta. 5 Tuit li advocat furont mene a lors ostex a grant plor et en grant dolor. Li dux Viradac, qui amave les deus apostres de Jesu Crist et per amis les tenoit, lor a conte totes les choses que eront faites ne dites en la presenci del rei ne dels barons.

10

18. Adonc distront li dui saint apostre al duc: „Per co que tu saches que lor enchantament no poont riens valoir en nostra presenci et que il ne font a temer, por quoi nos i seiam, comanda que li advocat vignant a nos ancois que il allant a els; et puis quant il serant venu a nos, si allant 5

16, 11 recouerent

17, 4 el menbros

devant lo roi disputer a els. Et si li dui enchanteor los venquont, saches, nos ne los porrem veintre'. —

19. Li dux fit venir toz los advocaz en sa maison, et come se il aust dolor de co que lor ere venu, et dit: | „Je ai grant dolor de la vergoigni que l'um vos a fait en la sala davant lo rei, et sacheis que jo ai trovez homenz, qui vos garnirant et enseignerant en quel maneri vos les porroiz veintre, et il ne porront veintre vos'. Adonc li advocat s'agenoillerent as pies al duc et li renderent gracies et li preieront que co que lor avie dit perfaire feist.

20. Adonc li dux lor amena les deus (181^a) apostres Jesu Crist, saint Symont et saint Juda, et quant li advocat viront homenz issi vilment vestis, il los orent en despit. Quant il se furont tuit queisie, mes sire sainz Symonz li 5 apostres a dit: „Soyent avint que dedenz les escrinz d'or et de peres precioses trove l'om viuz choses, et dedenz les veuz escrinz de fust trove l'om peres, que sont mout precioses, et fermauz precious; ausi i trove l'on beaux vaiseuz pleins de vin aigre et laiz vaiseux pleins de bon vin. | Et 10 per co, bel seignor, no vos desplace a veoir nostron habit si el est viuz, quar dedenz est escondu co que vos fara trovar la gloiri perdurable. Nos homen sumes tuit ne de un pere et de une mere, qui quant il furont fait, il furont pose en la region des reis, et pecheront el comandement 15 de lor criator per l'amonestement de l'angelo d'envie et furont serf, apres furent gite de cella region de via perdurable et furont exillie en cesta terra. | Issi donet nostre Sire sa misericordi auz exilles, que si hom aorave son creator et lo tenist per son Deu, icel malignos angelos 20 no li porrit noire. Icel angelos malaiz fit que hom se partist de son creator et aorest les ydoles et les elemenz et dit a l'ydola que il avoit fait de ses mains: „Tu es mos

19, 1 aduocat

20, 1 app | apostres 3 *C änderte homenz und los zu homes und les*
 4 furont Symonz von *C zu -ons geändert* 9 laiz wurde zu mainz,
wie es scheint von erster Hand, irrig geändert 10 *C per ce C ne uos*
C nostre 11 si el *C ce que uos fera* 12 *C trouver la gloire pdurable*
 20 lo li porrit

deus.“ Ces angelos princos d'envie mist ceste error en toz, per co que el seit lor seigner et face d'elz co que el voudra, quar li verais Deus, qui ces angelos no teime, non est avoi²⁵ els. Et per co vos fit el queisier si longiment, que el voucit que ses enchanterre feit que vos no poissas parler. | Et per co que vos provis que co est vers, venez a nos et prometes que (181^b) vos vos partiroyz d'arar les ydoles. Et co vos areis co fait, nos poserem nostres mains sus vostres testes et farem³⁰ en vostres fronz lo signo de la crois de Crist, et si vos no venques, creez que quant que nos disem sont menconges'. Adonc tuit li advocat, quant il oront oi la raison de l'apostre, s'agenoillerent et distrent: „Faides que il no nos puisse toudre l'oficio de la lenga ne faire empegnement de membres, et l'ire³⁵ de Deu soit sur nos, si nos creons a les ydoles'.

21. Adonc oreront andui li saint apostre et distrent: „Deus Israel, qui tornas a nient les enchantemenz Jamnes et Manbres et donestes confusion et comandestes a naitre plaies sur lors chieiz, beauz Sire, issi vingne ta mans sus ces deus enchanteors, Zaroem et Arfaxat, et ices tiens sir-⁵ venz, qui prometont qu'il partirant de la creenci as ydoles, fai forz et establos contra toz ceuz qui lor vindrant encontra, issi que il conoissant que tu es Deus toz poisenz, qui regnes els seglos dels seglos'.

22. Et quant il oront respondu „Amen“, il lor firent lo signo de la crois el front, et il s'en alleront avoi lo duc davant lo rei, et li dui i eront, qui voliont faire co que il aviont fait lo jor davant, et en neguna maneiri il no poiont faire. Uns des advocaz, qui estoit appelez Zebeus, dit: ⁵ „Escouta moi, sire rois, icetes fanges font a giter de ton regno, que per aventura no corrumpanz les homenz. Cist gloton ant l'angelo, qui est heneinis del humain lignago, avec els et s'esjoie de ces homenz, que li angelos mauz puet avoir soz soi. Il ant ces soz euz, qui no sont soget¹⁰ (181^c) a Deu lo roi poissant. Il ant deus que il gardont et

20, 29 uos uo partiroyz

21, 2 nach enchantamenz leerer Raum; ergänzt nach dem Lat. u. A 15, 8

22, 10 soi. | Lant

no sont garda d'els. Et per co voliont cist dui que li apostres
i aoessant ces deus, per co que li verais Deus se corrocet
a els, et il fariont lors enchantemenz sus els per la via del
15 maligno angelo. A la perfin il nos ont fait a lors deis lo
signo de lor Deu els fronz et puis cai nos ant trameis et
ant dit: „Si apres cest signaclo de Deu valont lor enchante-
ment, sacheis que quant que nos enseignem sont menconges.
Quar per co en nom de Deu los assaillem“. Adonc tuit li
20 advocat dissiont as enchantaors: „Si vos poes faire co que
vos feites ier, faites o‘.

23. Li enchantaor furont irie et firont una moutia de
serpenz. Adonc distront tuit al rei: „Sire reis, fai venir los
apostres davant toi“. Et tantost li rois tramist querre les
apostres, et il veniromt et aporтерont lors pleins manteuz
5 de serpenz et los mesiromt davant los enchantaors et lor
distront: „El nom de nostron seignor Jesu Crist vos no
mordreis, mais il vos mordrant, et de les dolors que vos
sentireis vos criereis et dareis muiemenz“. Tantost et les
serpenz comenceront a mengier les chertz des enchanteors
10 et il comenceront a ullar come lou.

24. Li rois et tuit li baron dissiont as sainz apostres:
„Laissez les morir“. Et li saint apostre distront: „Nos sumes
tramis, que nos menam la mort a via, non pas que nos facam
morir la gent“. Adonc comenceront a orar li saint apostre
5 et distrent as serpenz: „El nom de nostre seignor Jesu Crist
tornas a vostres lues, et tot lo (181^d) venim que vos aves
espandu sur els en portez“. Adonc lor corriront li serpent
et mengavont lor chertz et sucavont lor sanc, per co que
ostessant lo verim que aviont espandu en lors chertz, et cil
10 eront plus tormenta que davant. —

25. Quant li serpent s'en furont tuit ala, si distront li
saint apostre as enchantaors: | „Oez, fellow, que la sainte

22, 16 els forz 20 enchantaor

23, 5 enchataors 7 dolors se; se corrigiert zu q̄, doch blieb s
8 criereis aus früherem t od. i

24, 3 menam lamor a uia 5 distres

25, 2 Dez

escriture dit: „Qui appareilla fossa a son proimo el i chait
 premiers.“ Vos nos cuidastes faire ocirre et nos preions
 nostron seignor Jesu Crist que el vos deffende de mort. La 5
 dolors, que vos sentes del verim des serpenz, vos durera
 trois jorz, et al terz jor serois gari et einzi per aventure
 laisseroiz vostre felloni, quant vos areis la benignita de
 nostron seignor Jesu Crist. Ces trois jorz volem que vos
 durant les dolors, per co que vos repentis de vostres errors¹⁰.
 Adonc li saint apostre comanderont qui l'on presist los en-
 chanteors entre mains et los portest l'om a lor ostauz. De
 trois jorz ne poeront boire ne menger, ne dormir, ne reposer,
 mes crier et braire de les granz dolors qu'il sentiont. Et
 quant il furont si appareillie qu'il cuidoiout morir, | si veniront 15
 li saint apostre a els et distront: „Nostre sire Deus no deigne
 avoir servis per forces. El num de Deu tot poissent vos
 levez tuit sain et ais poer de convertir de mal a bien et de
 saillir de tenebres et d'entrer en clarte¹. Icil remastront en
 lor traison et en lor felloni et escomenieront toz cels qui 20
 aoravont les (182^a) ydoles per la region de Persi contra los
 sainz apostres et disiont: „Li henemi de vostros deus vindrant,
 et si volez que vostri deu vos amant, fâides les sacrifier a
 vostres deus; et se il ne volent, si les ocies¹.

26. Li dui enchantaor sacrifiavont per toz los templos
 et faisient lors enchantamenz et faisient los homenz mus
 sodament et puis lor rendiont lo parlar; sodanament lor tol-
 liont lo veir et puis los faisient veir; sodanament los faisient
 sorz et puis lor faisient oir, et issi oravont de cels qui sacri- 5
 fiavont a les ydoles.

27. Li dui apostres sainz Symonz et sainz Judas estavont
 en Babiloni por la priere do roi et del duc et faisoient granz
 mirachos. Il faisoient veoir les avoglos, il rendiont as sorz
 l'oir, les contraiz redrecavont, il gariont los meseauz, il cha-
 cavont los diablos del cors dels homenz. Il aviont mainz 5
 discipulos, que il ordenavont a chapellans et a diaquenos et

25, 5 no | ostron 8 nach areis mag X ein Participium ausgelassen
 haben; lat. dum probaveritis 12 a lor fehlt; lat. duci ad hospitia sua
 20 wohl verschrieben für escomoviront

a cherz. Il faisoient bastir egleises et convertiont lo poble. Il avint que uns des diacres fu del blamo de incesto. El ere visins de la filli d'un riche bailli, qui ere grossa d'enfant, et
 10 si parent non o saviont, quar il cuidavont que illi fust pucella. Si parent veniront a lei et li demanderont qui ere li deleauz de cui illi avoit cel enfant. Illi dit: „Del diacre“. Tantost li parent de la donzella alleront prendre lo diacre et lo voloient ocirre.

28. Quant li parent al diacre o sorent, il s'en alleront als sainz apostres, et comenceront a crier et a dire que l'un acusave lo diacre de tel (182^b) blame. Adonc li saint apostre alleront a la maison del bailli, cui filli ere cilli que disie
 5 que li diacres l'avoit encroisie et distront: „Quant nasquet cest enfes?“ Cil responderont: „Hui matin a prima“. Adonc distront li saint apostre: „Aportes cai l'enfant et amenez lo diacre que vos accussez“. Et il si firent. Adonc distront li saint apostre a l'enfant: „Enfes, el nom de nostron seignor
 10 Jesu Crist parla et di si cis diacres a fait ceste felloni“.

29. Li enfes respondet tantost et dit: „Cest diacres est bons hom et sainz et castes ne onques no machinet sa char ne machinera“. Adonc li parent a la donzella preiavont as apostres, que demandet a l'enfant de cui illi avit l'enfant.
 5 Et li saint apostre distront: „Nos sumes tramis por deliverer los innocenz et no pas por encombrer los noisenz“. —

30. Apres co avenit que il eront en un ost, et .i. des amis al rei, qui avoit num . . . , fu naffrez d'une sajete el genoil, si que la sajete ferit en l'os, issi que neguns no l'en poie traire. | Adonc sainz Symonz li apostres el nom
 5 de Jesu Crist la li osta. Et tantost com il la li ot ostee, il mist sa main sus la plaie et maintenant fu garis, issi qu'il n'i aparut ou la plai fu faite.

31. Il avint apres que dues tigres mout males et mout cruielz sailliront de does balmes, ou elles eront encloses, et s'en fuiont, et toz ceuz que elles poient trovar elles devo-

27, 8 auit *nach* fu *dürfte* acusaz *ausgefallen sein*; vgl. 28, 3; lat. pateretur crimen incestus

30, 2 *nach* num *leerer Raum*; lat. Nicanor

ravont. Adonc toz li pobles s'en fuie as apostres. (182^c) Li apostre distront a les tigres: ,En non de nostron seignor 5 Jesu Crist vos setes en les maisons ou vos solies estre'. Et iqui esteront trois jorz, et li saint apostre appelleront tot lo poble et distront: ,Oez, tuit li fil des homenz, qui a l'ymage Deu estes fait, cui Deus a dona engin et memoiri et entendement, regardez les bestes salvages, qui onques no furent 10 privees, quant ont oi lo num de nostron Seignor, si sont privees come aignel, et li homen sont si fol que il non entendent que lor deu seiant ydoles, qui sont faites d'or et d'argent o de pera o de fust per man d'omen, mais les aoront et cultivont, | et lor Deu totpoisent, qui done la pluie del 15 ciel et lo bla fait saillir de terra et oïlo des arbres qui sont de fust, non conoissent. Et per co que vos sacheis que el est verais Deus, et cestes tigres vos seiant en testimonio, que eles vos mostrent que vos outro deu non aoreis mais que mon seignor Jesu Crist, el cui nom elles sont faites 20 privees come oïlles et al vespro tornent en lor cella. Et nos covint aler per les citez et per les provinces de cesta region et predicar lo saint evangelio nostro seignor Jesu Crit'.

32. Toz li pobles comença a plorer et preiavont als sainz apostres qu'il no se partisant d'els. Tant los preieront que li saint apostre i demoreront puis .i. an et trois mois. En cel an et trois mois se firent bapteier plus de seisante mille homen, senz fennes et enfanz. Li rois fu bapteies premere- 5 ment et tuit si baron apres. Apres il avenit que li malado gari- (182^d) ont per lor parolla et li avoglo recovravont lo veir et li mort resucitavont. Et per co creiront tuit li poblo el nom de Jesu Crist et destruisiront los templos et edifiavont egleises. 10

33. Il ordeneront en la cite de Babiloini .i. evesque, qui estoit apellez Abdias, qui estoit venuz avec euz de Judea, et cel Abdias avoit veu nostron Seignor de ses euz. En la cite avoit assez d'eglises, en quei eront clerc et prevoire

31, 4—5 apostres . li | li apostres

32, 6 aueint 7 la^{or} parolla

33, 1 El ordeneront

5 ordene. Il avironeront doze provinces, qui sont en la region de Persi, et les citez qui i sont, et il aviont deus cenz discipulos qui los seguiont. Longi chose seroit de raconter co que il firont ne los travaux que il souffriront en treze anz que il lai esteront. Uns des discipulos des sainz apostres, 10 qui estoit appellez Oracon, o escrit en .x. volumenz de livres, et Affricans, qui escriisie les estoires, en translatet en latin. Et cil qui voudrant savoir lo comencament de la predicacion auz apostres et lor fin et coment il laiseront lo mont et alleront en paradis si serchant cels livres.

34. Li dui enchanteor, Zaroen et Arfaxat, faisoient lors enchantemenz per les citez et disoient que il eront del lignage as deus et fuiont toz jorz davant los apostres. Il estavont tant en une cite que il savoient que li saint apostre 5 veniont, et adonc sailliont de cella cite et alavont en outra. Li apostre, quant il eront venu en la cite ou li enchanteor avoient este, il descovroient lors faiz et coment li henemis del humain lignage avoit trove lor doctrine.

35. (183^v) En la region de Persi avoit une cite qui estoit appelee Suanie, et estoit mout grant, et avoit en la cite .lxx. esvesques des templos as ydoles, et chascuns des evesques soloit avoir una livra d'or lo jor qu'il faisoient la festa del 5 soleil, et autant quant il faisoient templo novo, et autant a l'entrant de primavera et al entrant d'este et de l'iver et de l'authono. Ices evesques exciteront li enchanteor contra los sainz apostres Jesu Crist et lor distront: | ,Dui preveiro, qui sont henemi de toz los deus, vinont en ceste cite et 10 enseignont a aorar autro deu et diont que l'un no vos doit ren donar et volent vos faire toudre vostres rendes, et issi serois fors gite et tenu por chaiti. Parlez a vostron poble et amonestez, et tantost co il seront entre en la cite, et vos los prenez et les menez sacrifier el templo. S'il volent 15 sacrifier, pais aiant a vostres deus; s'il no volent sacrifier, sachez qu'il destruirant vos et vostros templos⁴.

33, 10 o^t; *trotzdem t erster Hand ist, schien o escrit (= escrist) den Vorzug zu verdienen Auch anderswo hat sich X ohne Grund corrigiert*

35, 8 Cui 9 henemu

36. Il avint que quant li saint apostre oront cerchie les provinces et les citez de Persi, il veniront a Suanie la grant cite et furont a ostel en la maison d'un de lor disciples, qui estoit de la vile, et estoit appelez Semenece. Un matin a hora de prima veniront tuit li evesque de la cite et man- 5 deront avec els tant de poble que l'om ne lo porroit nombrer et crieront a hauta vois a Semenece: „Ameina nos los henemis de nostros deus et tu vin avec els, et sacrifieis a nostros deus, et se tu ne il no voles sacrifier a nostros deus, nos ardrem te et ta maison et els toz ensamble“. 10

37. (183^b) Adonc furont preis li saint apostre Jesu Crist et furont mena al templo del soleil. Quant il entreront el templo, si comenceront a crier li diablo, qui eront els cors des desennas, et distront als apostres de Deu lo vi: „Que nos voles vos? Tantost co vos cai estes entra, nos ardrem 5 de flammes“. Quant il furont el templo, en una partia del templo devers orient ot una charreta d'or a quatre roes, et li cheval eront ausi d'or, et en cella chareta d'or ere l'ydola del soleil mout resplandenz de fin or. En l'autra partia ere l'ydola de la luna en una charreta d'argent a dous roes. 10 Adonc li evesquo et li poble et li dui enchanteor comenceront a faire forci auz apostres Jesu Crist qu'il aroessant les ydoles et sacrifisant.

38. Adonc dit mes sire sainz Judas li apostres a saint Simont l'apostre: „Frere Symont, jo vei nostron seignor Jesu Crist, qui nos appelle“. Adonc dit mes sire sainz Symonz: „Grant peci a que jo vei lo regart nostron seignor Jesu Crist el mei des angelos. Li angelos nostron Seignor me dit, quant 5 jo oravo: „Jo vos ferai saillir de caienz et ferai chaoir lo templo sus els.“ Et jo li dis: „Sire, no fai, quar per aventura alguns de ces sera convertis a nostron Seignor“.“

39. Domentres que li dui apostre parlavont enseme en ebreu, li angels de nostron seignor Jesu Crist s'aparut a els et dit: „Confortas vos et elissez de cestes deus choses

36, 5—6 *ob* meneront? *Lat.* venerunt omnes pontifices cum populo innumerabili 8 uint

39, 3 *in der Ha. eher* confortas nos

l'una: o il morront trestuit sodanement o vos vos coities
5 a la victoiri de vostron martirio a grant fianci.⁴ Adonc
responderont li saint apostro Jesu Crist et distront: ,Nos
preiem nostron seignor Jesu Crist que a ces soit bons et
nos (183^c) aideise, issi que nos puicham venir a la corona
de ciel⁴.

40. Sol li apostre Jesu Crit oiont et veiont co, et li
evesco dels templos los destreigniant que il aoessant les
ydoles del soleil et de la luna. Adonc lor dit li apostres:
,Faites pais, si respondrem a ceuz qui co aoront⁴. Et quant
5 tuit se furont queisie, il distront: ,Oez tuit et veez. Nos
savem lo soleil serf de Deu, et la luna ausi, et que il sont
sojet el ciel et el firmament al comandamenz al criator. Et
sacheis que grant tort lor fait qui les enclot els templos, et
quar toz jorz doivent appareistre el ciel. | Et per co que vos
10 o sachez, que lor ydoles no sont pleines de soleil, mais sont
pleines de diablos, jo comando as deables, qui en l'ydola del
solleil abitent, et mos frare comande al diablo, qui est en
l'ydola de la luna, et il en saillant et que il espechant les
ydoles⁴. Veiant trestoz dit sainz Simonz li apostre a l'ydola
15 del soleil: ,Diables trasmaleiz, qui te gabes de cest poble,
jo te comando que tu sailles de laienz de l'ydola del soleil,
et brise l'ydola et sa charreta.⁴

41. Quant sainz Judas li apostres ot ausi dit a l'ydola
de la luna, veient tot lo poble en sailliront dui mor tuit
noir et tuit nu, qui mout aviont orriblo regart, et briseront
les ydoles et ullavont et gitavont mout laiz cris. Adonc tuit
5 li evesquo se giterent sur les apostres et los ocistront. Li
saint apostre Jesu Crist eront alegro et joiant et rendiont
Deu graces de co quar il eront (183^l) digno d'estre mort
per lo nom de Jesu Crist. Ausi i fu morz Semenece lor ostes,
quar el no voucit sacrifier a les ydoles. | A l'hora que li
10 saint apostre furont mort et Semenece lor ostes, ere mout
clars, et tantost foudra vint qui arsit lo templo trestot, et

39, 4 o uos il morront 6 -o von apostro *scheint aus früherem -e*

40, 1 Noli li apostre 4 co ^aoront 8 tor^t 9 torz iorz

41, 2 tot *aus früherem toz* 8 crstⁱ 11 uint *später am Rande hinzugefügt*

li dui enchanteor, Zaroen, Arfaxat, furont ars d'une foudre
ausi come .i. charbons.

42. Apres trois mois li rois Xerses preist quant que
aviont li evesque de la cite et los cors des sains apostres
fit porter a sa cite a grant honor. Iqui lor fit una egleisi,
qui dure en aviron de reondeci per .c. veis .viij. cenx pies
nombras et d'alt a .vi. xx. pies, et fu tota faiti de mar- 5
bros pulis. Et i fit una chapella, qui ot oitanta pies, qui fu
faiti a lannes d'or, et el mei fit .i. riche vas de pur argent,
et co loitet a faire trois anz, que onques li ovra no cesset,
et lo jor de la festa saint Symont et saint Judas et illi fu
de tot faiti. Adonc li rois Xerses fit sacrer l'eglise et posser 10
los sainz cors dedenz lo vas d'argent. Et iqui font granz
miraclos et granz vertus a ceuz qui lai vant, qui creont en
nostron seignor Jesu Crist, qui est beneiz els seglos dels
seglos. Amen.

H.

De la passion saint Bartholomieu apostre.

1. Sainz Bertholomeus li apostres Jesu Crist entra en
la derriana Indi, en cella qui se tint de l'une part a l'Oceano
et de l'autra part a la region de Tenebres. Tantost co mes
sire sainz Bertholomeus li apostres fu entrez en la terra, il
vint (184^a) ont l'un aorave l'ydola Astarot et comenca iqui 5
ester come hom estrangos. En cella ydola ere .i. diablos,
qui disie que el garrie toz los malados, mais senz dota el
no garie mais que ceuz cui il donave la maladi, quar il
eront senz vrai Deu et per co eront escharni de fauz deu.
Li deables los escharnoit per art et per engin, quar il non 10
ant vrai Deu. Li diablos fait susfrir a ceuz qui non ant fei
en Jesu Crist dolors, maladies, damagos, perilz et lor done
respons et lor oste les maladies que il lor avoit done. Et

42, 2 de sains 5 & dast a; *lat.* in altum autem 10 sacret
13—14 el seglos del seglos

1, 5 ont Astauront

per co que il sacrificiant a sa ydola, per co est evis a la folla
 15 gent que el los cure et sane, mais el no los gareist pas,
 mais que sol cesse d'els grevar, et quant il cessont del grevar,
 si cuidont que los ait garis.

2. Dont il avint que tant quom saint Bertholomeus fu
 iqui, Astaroz no poet donar respons a negun et no poet a
 negun de cels aider que el avit greva. Et com li templos fu
 ja pleins de malados, et chascun jor crucifiavont, et Astaroz
 5 no lor donave negun respons, et li malado, qui eront aporta
 d'estranges regions, gisiont per la placi. Et quant li cha-
 pellan de les ydoles viront que per sacrifier ne per euz
 escoisendre ne per criar ne lor darit respons, si com el
 solie, il alleront a un'autra cita, ou avit .I. outro diablo
 10 que l'un aorave, qui estoit appelez Beriht, et sacrifieront
 li et li demanderont por quoi lors deus Astaroz non lor
 donave repons. Adonc lor respondit Beriht: „Quar vostre
 deus Astaroz est pris et liez de chaenes ardenz et est si
 enterement tenuz que el non est si ardis que el suspireise ne
 15 (184^b) parleise deis cella hora que Bertholomeus li apostres
 Deu venit a son templo.

3. Adonc demanderont li prevero de les ydoles al diablo:
 „Qui est cel Bertholomeus?“ Et li diablos lor respondet: „El
 est amis de Deu omnipotent et per co est venus en cest
 pais, que el destruye toz los deus et totes les ydoles que li
 5 indian aorent“. Adonc li distront li preveiro de les ydoles:
 „Di nos alcuns signos, a quoi nos lo poisum conoistre, quar
 en tanz melliers d'omenz quo a en nostra cite no lo porrons
 trover“. —

4. Adonc lor respondet li deables et lor dit: | „A co
 que jo vos direi lo pories conostre. Si eliveil sont neir et
 crespö, sa charz est blanchi, si oil sont gros, ses nas esgals
 et dreiz, ses oreilles sont cuvertes del peil de la testa, sa
 5 barba est longi et appareist un po de chines, sa persona

1, 14 ^a eüs

2, 1 auit 4 B crucefiant; *es ist wohl sacrificiavont zu lesen; vgl. Zeile 7 und lat. quotidie sacrificantibus nullum daret Astaroth responsum*

4, 2 io von C zu ie geändert 5 appareist .I. un po; B appa-
 reist .I. po; F mag et appareist i un po geschrieben haben

est egals, et el non est trop granz ne trop petiz, et est vestus d'un colobion blanc, qui est ovras de porpra, et est afublas d'un mantel blanc, qui est orlas de perres precieuses, de chescune part vint. Or a .vi. anz que sa roba no est machinna ne enveilli. Cent foiz lo jor et cent foiz la nuit 10 s'agenoille et aore son Deu. Sa vois est si granz come vois de busina. | Li angelo Deu vant avoi lui, qui no susfront que el laisseise ne que el ait fam ne sei. Toz jorz d'un endroit et d'un corago, tota hora est joianz et alegros, tot quant que est sat et tot o a sau, toz los lengagos de les 15 genz entent et sat parlar, (184^e) et co que vos me demandas et co que jo vos respondo de lui el sat ja, quar li angelo de Deu lo servont et li fant a saver tot. Et quant vos lo comencerois a querre, si el vout, lo trovaris, et si el non vout, vos non lo porris trovar. Jo vos preio, quant vos 20 l'areis trova, que vos li preis que el non cai vigne, per co que li angelo Deu, qui sont avec lui, non me facant co que il an fait a mon compaignon Astarot'. —

5. Et quant li diable ot ce dit, que il se queisa, | li preveiro de les ydoles se queiseront et torneront s'en en lor cita et comenceront a regarder les faces et los homenz et los habiz dels homenz, et deus jorz no lo poeront trovar. Al terz jor avenit que un demoniais, qui avoit le deable 5 el cors, comencet a crier: ‚Bartholomeu, apostres Deu, tes oraisons m'ardont.‘ Adonc mos seigner sainz Bertholomeus l'apostres Jesu Crist li dit: ‚Queisi toi et sail de celui.‘ Et tantost li dessennas fu garis, qui avit ita dessennas mainz anz. 10

6. Polimius, qui estoit rois de cel pais, avoit une fille, qui estoit fors de son sen a lunaions, et fu li dit que li saint apostres Deu avoit gari .i. demoniais. Li rois l'ala querre et lo preia et li dit: ‚Sire, ma fille est mout malement travaillia; jo te preio que issi co tu as gari Pseutio 5

4, 9—10 no | machina 13 *etwa* laisseise; *lat.* non permittunt eum fatigari *X dürfte* est nach iorz *ausgelassen haben* 19 lo l^o trovaris

5, 4 habit 5—6 deabl | el el cors

6, 1 Dolimius; *irrige Initialis*; *vgl.* 25, 5 und 27, 6. *Auch lat.* Polymius

lo demoniais, qui per tanz anz avoit porte sa maladie, que issi, si te plait, tu garisses ma filli.' Adonc se leva mes sire sainz Bertholomeus li apostres Jesu Crist et allet avec lo rei et vit la filli al rei, qui estoit estreitement liee de chaines 10 de fer, quar illi morzie et escoisendie et ferie toz ceuz que illi poie tenir, et neguns non ere (184^a) si ardis qui s'aproi-mest de lei.

7. Adonc mes sire sainz Bertholomeus li apostres co-manda que l'um la deliest, et li sergant distrent: 'Qui i osera metre la main vers lei?' Adonc dit li sainz apostres: 'Jo tino ja lia l'enemi, qui ere dedenz lei, et vos en aves 5 encor paor? Alas tot et deliez la et levas la et donas li a mengier, et demain la m'amenas'. Li sergant front tot issi com lor avit comanda li apostres, et onques puis no la poet travailler li diables.

8. Adonc li rois fit charger chamels d'or et d'argent et de robes et de peres precioses et fit o tot porter al saint apostre. Mais li sergant, qui lo present menavont, no lo troveront et torneront en lo present el palais al rei. Il avint 5 l'endemain bien matin a l'albe que mes sires sainz Bertholomeus li apostres Jesu Crist fu a-l'l'uis de la chambra del rei et li dit: 'Reis, por quoi me faisies tu er querre et m'enviaves or et argent et peres precioses et robes? Totes cestes choses non ant mester mes que a ceuz qui aiment 10 les terrenauz choses. Jo no quero neguna chosa terrenal ne charnal. Dont jo veil que tu saches que li filz Deu deignet naistre del ventre de la sainti virgina Maria, issi que el fust hom conceus de saint Esperit el ventre de la sainti virgina Maria. Issi fu Deus et hom cel qui avit fait lo ciel et la 15 terra, la mer et l'aer et totes les choses qui i sont. Ices est Deus et hom, qui nasquet de la sainti virgina Maria, preist comencement d'omen en la sainti virgina Maria, et el, qui est hom et ere (185^a) Deus, non ot comencement onques, mais

7, 5 tot = tost wie B schreibt

8, 15 möglich, dass Ices est ein Fehler von X (und B) statt Icest sei; lat. Hic (d. h. Deus) simul cum homine natus in utero virginis coepit habere initium nascendi cum homine

il fu comencemenz de totes choses visibles et non visibles creatures. | Iceste sainte virgine Marie non ot onques cure 20 d'omen, mais voucit gardar sa virginita enteiriment. Co fu li premeiri qui voiet sa virginita a Deu omnipotent. Per co ai dit ,premeirement^t, quar deis que hom fu fait el comencement del mont, neguna fenna non avit voie sa virginita a Deu. Co fu la premeiri entre les fennes, qui premeiri establît 25 dedenz son cuer que illi disist: „Sire Deus toz puissenz, jo t'ufreiso ma virginita.“ Com illi non aust onques apreïs ne d'omen ne de fenna ne per parolla ne per exemplo que illi voiest sa virginita, illi establît especialment que illi remasit virgina toz jorz mais per amor de Deu. 30

9. A cesta virgina sainti, qui ere en sa chambra enclosa, apparit sainz Gabrieuz, li angelos plus resplandenz que soleuz. Quant li sainti virgina Maria lo vit, illi ot paor, et sainz Gabrieuz li dit: „Deus te saut, Marie, de la graci Deu replenie; nostre Sire est en toi; sainte virge, n'aies 5 paor; de saint Esperit as conceu.“ Quant la sainte virge Marie ot cete parolle oïe, ele respondet humilment: „Beauz sire, coment sera co fait, quar onques homen no cognui et establî ai en mon cuer que jo no lo conoistrei?“

10. Adonc li dit li angels: „Sainz Esperiz vindra en toi et la vertus del trashaut Deu s'aombrera en toi, et per co cel qui naistra de toi ert appellez sainz filz de Deu.“ Ices Deus et hom, quom el (185^b) fu nas, sosfrit que el fu temptas del diablo, qui avit vencu lo premer homen en amonestant 5 que el menget del fruit de l'arbre que nostre Sire, qui l'avoit forme, li avoit deffendu. Nostre Sire souffrit que icel deables s'aprochet de lui; et issi com il avit dit Adam, al premer homen, et amonesta et si muiller Evam que menget del fruit, et el en menget, — et per co fu Adam li premiers hom, et Eva 10 sa moiller, gites de paradis et esillies en cest mont; de cest Adam saillî li humans lignagos,— | per co souffrit Deus que

8, 23 *man würde premeiri erwarten*

10, 9 & nach amonesta (so auch in B) wird kaum von F herrühren; es ist zu streichen oder durch per zu ersetzen; lat. sicut dixerat Adae, id est primo homini, per mulierem: ‚Manduca‘ et manducavit . . . ita et isti dixit: ‚Dic lapidibus ut panes fiant et manduca, ut non esurias‘.

deable lo temptest et li disist: „Di que cestes perres seiant pans et mengui, que tu non aies fam.“ Et nostre Sire li
 15 respondet: „Hom no vit pas tant solement de pan, mais de la parolla de Deu.“ Ices deables, qui avit vencu lo premer homen per mengier, perdet sa victoire per cest homen qui jaunet et lo mespriset. Bona chosa ere que cel qui avit vencu lo fil de terra virgina fust vencus del fil a la virgina
 20 Maria, quar el est Deus et ere Deus senz fin et senz fin sera Deus, verais Deus et verais hom, mais que el non o laise entendre mais que a ceuz qui de bon cuer et fin et en bones ovres perseveront en sa sainti fei. Ices Satthanas, quant el vit que nostre Sire ot geune .xl. jorz et .xl. noiz
 25 et vit que nostre Sire ot fain, il vint adonc segurement vers lui, quar ne cuidoit que il fust Deus, et li dit: „Per quoi as tu fain? Di que cetes peres devignant pains et mengui.“

11. Adonc li dist nostre sire Jesu Crist: „Escouta, Satthanas, si tu per co as conqueru la seignori del humain lignage, quar Adam, li premiers pare del humain lignage, per ton amonestement (185^e) mespreisset lo comandament que
 5 Deus li avit possa et menget del fruit que li ere deffendus, jo, que tu tentes, gardo lo comandament qui m'est faiz, et no mengerin ren que tu m'amonesteses et per co te venqrei. Jo, qui soi hom, te giterei de la seignorie del humain lignage, que tu gitas de paradis per ta sugestion et per ton
 10 amonestement.“

12. Quant Satthanas vit que nostre Seignor l'ot vencu del pechie de gola, il fu mout iries et pensa qu'il lo venqroit per covoitisse. Il appella .i. angel reneie, qui estoit ses compaigz, et estoit mestre temptere del pechie de co-
 5 voitise. A celui fit tempter nostron Seignor, et cil li mostra grant massa d'or et d'argent et de perres precioses et de les richeces de cest seglo et li dit: „Jo te darei tota cesta richeci que tu veis, si tu t'agenoilles davant moi et m'aores.“ | Et nostre Sire li dit: „Vai arrere, diablos. Il est
 10 escrit: Tu servires Deu ton Seignor et lui aoreres.“

11, 4 mespreissent

12, 8 dauant | dauant

13. Apres li fit la terci temptacion, et cilli fu del pechie d'orgoil, et cella li fit en un haut pui et li dit: „Si tu es filz de Deu, laisse toi chaer aval, quar il a comande a ses angels qu'il te recivant en lor mains, per co que tu per aventura no bleceises ton pie a la pera.“ 5 Adonc li dit nostre sire Jesu Crist: „Il est escrit que tu no temptares ton Seigneur.“ Et issi fu vencus per treis veis del fil de la virgina cel qui avit vencu una veis lo fil de la terra virgina. Et issi co il avit avencu lo diablo lo tyrant, issi vousit trametre sos compaignos, qui lo ven-10 quessant en toz los lues ou el (185^d) arit signori. | Issi ces Seigner, qui Deus et hom, Jesu Criz, qui venquit lo diablo, nos a trameis per totes les provinces et per totes les terres, que nos gitam los diablos et lors ministros et les ydoles ou il habitont, et los homenz qui les aoront ostam de lor 15 poer, et per co nos no volem or ne argent, mais lo mespreisem, issi com nostre Seigner lo mespreisset. Quar nos volem estre richo en son glorios regno, ou non a langor ne maladi ne tristeci ne envie ne mort. En son glorios regno est benastrueisi perdurabla et jois senz fin et delices 20 perdurables.

14. Et per co est que quant jo fui entras en vostron templo, li angelo mon Seigneur, qui cai m'a trameis, hieront lo diablo, qui iste en les ydoles et vos done lo respons, issi que jo lo tino lia. Et si tu te fais bapteier et enluminar de la sainti fei Jesu Crist, jo lo te farei veir et te farei co- 5 noistre lo grant mal et lo grant decivement que il vos fait. Quar el vos est evis que li deables cureise los malados, qui vinont el templo, per lor poer. Li diablos, qui venquit lo premer homen, si com jo vos ai dit ca avant, si est semblanz que ait poer malait per cella victori, els uns plus que 10 els autres meinz, en cels qui meinz pechont menor poer, en cels qui plus pechont maior poer.

13, 12 auch B qui Deus; es ist aber wohl est zu ergänzen

14, 7 ęuis 10 el uns. Entweder els uns plus et els autres meins oder meins zu streichen. B es us plus q̄ es autres meinz en ceus ⁱ mais pechent maiour pvoir en ceulx qui plus pechent 12 menor

15. Li diablos fait per s'art et per son engin prendre maladi as pecheors, et de cella maladi que el lor fait los tormente et blece, et puis lor amoneste a croire en les ydoles, per co que el ait grant poer (186^a) en lor armes. Et quant 5 il vinont el templo et il dient a l'ydola, qui est de pera o de metal: „Tu es mos deus“, si no los tormente ne blece. Et per co quar jo tino lo diablo qui est en l'ydola lia, el no pot donar respons a ceuz qui li sacrifiont ne qui les aoront. Et si tu veuz esprover que co seit vers, jo li co- 10 mandarei que saille de l'ydola et li farei rejoir que el est liez et que el no pot donar respons'.

16. Adonc li respondet li rois: „Demain a hora de prima seront apareillie nostri evesquo per sacrifier, et jo i vendrei et verrei cest merveillous fait que tu me dis'. L'endeman a hora de prima fu li rois el templo et li sainz apostres Jesu 5 Crit, sainz Bertholomeus. Et li evesco de les ydoles comenceront a sacrifier, et li deablo, qui ere dedenz l'ydola, comenca a crier: „Chaiti pecheor, laissez le sacrifier, per co que ne soffris peiors tormenz que jo. Quar jo soi liez de chaenes ardenz, quar li angelo Jesu Crist, que li juef cru- 10 cifieront et cuideront que el remasist morz, m'ant lia. | Jesu Crist, quant il fu crucifies, prist la mort, qui estoit nostra reina, et l'emprisonet et lo princo de tenebres, qui ere ses maris, liet en chaenes ardenz et al terz jor resuscitet cel qui avit vencu la mort et lo diablo et donet lo signo de sa 15 crois a sos apostolos et los trameist per totes les parties del mont, et co est uns de sos apostres qui me tint lia. Jo vos preio que el me laiseise alar en outra provenci'.

17. Adonc mes sire sainz Bertholomeos li dit: „O tu conchies diables, rejueis: Qui est cel qui fait les maladies a ces homenz, qui (186^b) ci sont malado, qui souffront si gries dolors? Qui est cil qui les a blecies? Adonc respondet li

15, 3 y | ydoles 6 lo tormente 8 danar 10 q̄ est | el est;
gleicher Fehler in B

16, 7 Schaiti 7—8 p co ne; *C ergänzte* que und *strich* per co *aus*;
B p q̄ ne 16—17 Peto vos ut rogetis eum . . . ut dimittat me. *Hat X*
que lo preis *ausgelassen*?

17, 2 reineis; *lat.* confitere; *B* reneies.

diablos: ,Nostre princos li diablos, que Jesu Crist liet, nos 5
 tramet as homenz, que nos los blecam, sou et lor blecem
 lors charz et lor i faisem dolors et maladies, quar nos no
 avem poer en lor armes, se il no sacrifiont a les ydoles.
 Mais puis que il ant sacrifia a les ydoles, nos avem poer
 en lor armes et cessem que nos no lor faisem mal. Et per 10
 co quar nos cessem que no lor faisem mal, il cuidont que
 nos los aiam garis et aoront nos come deus, et per voir
 nos sumes diablo et ministro de cel diablo que Jesu Crist
 liet. Et deis que sos apostres Bertholomeus ci venit, jo soi
 lies estreitement en chaenes ardenz et ardo toz. Et jo parlo 15
 a vos, quar el m'o a comanda, quar iqui o el est jo non oso
 parler, ne nostre princos, se il ne nos o comande'.

18. Adonc li dit mes sire sainz Bertholomeus li apostres:
 ,Per quei no gareis tu toz ceuz qui ci sont venu?' Li diables
 lor respondet: ,Quant nos naffrem lo cors, si nos no naffrem
 les armes, li cors remanont blecie'. Adonc li dit li saint 5
 apostres: ,Coment naffres vos les armes?' Li diablos li re-
 spondit: ,Quom il creiont que nos emos Deu et il nos fant
 sacrificios, adonc se oste Deus de sus euz qui sacrifiont a
 nos, et nos faisons puis mal al cors, mais a l'arma'. Adonc
 dit mes sire sainz Bertholomeus li apostolos Jesu Crist al
 poblo: ,Oez de cui vos cuidevas que fust deus, de qui vos 10
 cuidevas que vos garist. | Aorez vostron verai Deu, vostron
 verai criator, qui habite en cel. Non ais vostra creenci en
 peres (186^c) vanes, et si vos volez que jo oreiso per vos
 que vos recevís garisson, avatez cella ydola et brisies la, et
 quant vos areis co fait et jo vos arei bateie, jo sacrerei 15
 cest templo el nom de Jesu Crist'. Adonc per lo comanda-
 ment del roi toz li pobles mist cordes et laz el col de l'ydola
 et la cuideront avatre en terra et non poeront. Adonc li
 sainz apostres dit: ,Ostez toz vostres lians et toz vostros
 lez del col a l'ymagena'. Et quant il oront osta toz los lians 20
 et toz los lez del col a l'ymagena, | mes sire sainz Bertho-
 lomeus li apostres Jesu Crist dit al diablo, qui ere dedenz

18, 8 nach mais fehlt ein Verbum; lat. sed migratur ad animas
 11 Eorez nostron; B ūrom 14 q̄ue C änderte avatez zu abatez
 20 poront

l'ydola: „Si tu vouz que jo no te trameto en abismo, sail de cesta ydola et brisi la et vai en terra deserta, en lue o
 25 oiseauz no voleise ne arare non areise ne vois de homen no soneise'. Tantost et li diablos saillit de l'ymagena et l'avatet et la briset, et totes les ydoles qui eront el templo, granz et petites, totes les briset.

19. Adonc toz li pobles comenca a crier a una vois: „Uns Deus verais toz puissenz est, que predique Bertholomeus sos apostols'. Adonc mes sire sainz Bertholomeus expandit ses mans a nostron Seigneur et dit: „Deus d'Abraam,
 5 Deus d'Ysaac, Deus de Jacob, qui per nostra reemson cai envias ton glorios fil, nostron seignor Jesu Crist, qui nos reemsi de son precios sanc, issi que de nos qui estiam serf fit filz de Deu, et que nos conoissam que tu es verais Deus, qui fus et es et seres toz jorz nonmuablos, perseveranz.
 10 Uns Deus Pere al Fil et al saint Esperit, verais Deus en trinita, verais Deus en unita, uns Pere ingenitos, uns (186^d) Filz unigenitos, uns sainz Esperiz, qui saut del Pere et del Fil et est en toi, pere, et en ton fil nostron seignor Jesu Crist, qui en son nom nos a done cest poer, que nos sanam
 15 les malades et enluminam les avoglos et mundam los me-seauz et suscitam los morz.

20. Adonc nos dit nostre sire Jesu Crist: „Veraiment, vraiment vos di, quant que vos querreis a mon paro en mon nom el vos dara.“ Et per co quero jo en son num que tuit cist malado seiant gari, issi que il conoissant tuit que
 5 el est uns Deus verais en ciel et en terra et en mar, qui done nos salu per nostron seignor Jesu Crist, qui vit et regne ensens a toi et al saint Esperit davant toz los seglos et or et toz jorz per toz los seglos dels seglos'. Et quant tuit oront respondu ‚Amen', | li angelos nostron Seigneur i
 10 apparit et fu resplandenz come soleuz et avoit ales et voloit tot entor lo templo, et els quatre anglos del templo en quatre

19, 13 en vor toi fehlt

20, 5—6 qui donōs salu; B qui dont nos salut 8 del seglos
 11 el quatro 11—13 dei en quatre perres & dit; die Wiederholung von en quatre perres ist jedenfalls ein Copistenfehler, den auch B aufweist

perres entaillet lo signo de la sainti crois Jesu Crist a son dei et dit: ,Co dit mes Sire, qui ci m'a tramais: Issi com el vos a munda de totes vostres maladies, issi el a munda cest templo de tota conchieura, et lo diablo, qui itave en cest 15 templo et habitave, que li sainz apostres a comande que aille el desert en tal lue ont non ait homen, jo lo vos mostrerei, ancis que el lai aut. Et quant vos lo verreis, non ais paor, mais tal signo faites de la crois quo jo ai entaillie en les perres, et vos faides a vostron dei en vostros fronz, 20 et tuit mal fuirant de vos'.

21. Adonc lor mostret . i . mor neir (187^a) et hisdeus et grant et plus noir que suifi, qui pont sus fue, et avoit la faci agua et la barba longi et loncs crins jusque as pies, et avoit les euz roges come charbons ardenz et come fers chaux qui gete buluies ardenz, et de la bochi et de les naries li 5 saillie fues ardenz et flama a maneiri de solpro qui art. Vos ne sausez dire quex est li eschine ni quex est li ventres, et avoit ales en l'eschina et avoit liees les mains tres lo dos etreitement a chaines ardenz.

22. Adonc dit li angelos al diablo: ,Per co quar tu as fait lo comant del saint apostolo et as munda lo templo de les conchieures de les ydoles, per co jo te delierei, issi com t'a promeis li sainz apostolos, que tu t'en ailles el desert en tel lue ou hom non habiteise ne or ne jamais, et iqui esteres 5 usque al jor del jugement'. Et quant li angelos ot delia lo diablo, el gitet un ullement si grant et si lait et si fier et si laidi vois que tuit oront paor, et volet s'en et onques puis no lo viront. Li angelos nostron Seignor s'en vola voiant tot lo poble el ciel. 10

23. Adonc li rois et sa moiller et si dui fil et toz li pobles de la cite creeront en Deu et se firont bapteier et li rois fit apres tot lo poble de les citez de sa region bap-

20, 18 haut 20 a | a uostron

21, 9 etreitement ahaines

22, 1 an diablo 8—9 onqs puis ne angelo lo uiront; B ne lo uiront; *lat.* evolavit et nusquam comparuit

23, 3—4 bapteier wurde von X ausgelassen; C schrieb am Rande baptizer

teier. Issi furont bapteie tuit cil de la region et li rois osta
 5 la corona de son chief et la roba de porpra et seguie lo
 saint apostre per tot lai ou el predicave. Entre tant tuit li
 evesque dels templos de les ydoles s'assembleront a .i. con-
 seil et alleront a un rei qui estoit apellez Astriges, qui estoit
 frere al roi qui s'estoit bapteies, et estoit ainnez de li, et li
 10 distront: (187^b) ,Tes freres est devenuz disciplos d'un homen
 qui est enchantere, qui destruit nostros templos et brise
 nostros deus'. Et domentre qu'il li contoient ces nouvelles,
 il ploroient, et li evesquo des ydoles del reiaume Astriges
 ploroient ausi. Adonc li rois Astriges fu mout iriez et de-
 15 deignos et tramist mil homenz armez avoi los evesquos
 et lor dit que quan part que il trovasant l'apostolo que il lo
 liesant et lo li amenessant pris. Cil o fironz isi co li rois
 lor ot comande. Il pristront lo saint apostre et le lierent,
 puis apres lo meneront al roi.

24. Quant li rois Astriges vit lo saint apostre davant
 soi, si li dit: ,Tu es cel qui as virie mon frere a ta lei?'
 Adonc mes sire sainz Bertholometus, li apostres Jesu Crist, li
 dit: ,Rois, jo non ai virie ton frere, mais jo l'ai converti'.
 5 Adonc li dit li rois: ,Tu es cel qui as fait briser nostros
 deus?' Adonc respondet mes sire sainz Bertholomeus li apo-
 stres: ,Reis, saches que jo donai poer als diablos qui habi-
 tavont dedenz qu'il cassesant et brisesant les ydoles vanes
 et mues, issi que li homen degrepissant lor error et creissant
 10 el Deu tot poissent qui habite els ciels'. Li rois Astriges
 dit: ,Issi quom tu as fait que mos frere a degrepi son deu et
 croit'en ton Deu, | issi jo te farei degrepi ton Deu et croire
 en mon deu et sacrifier'. Adonc dit mes sire sainz Bertho-
 lomeus li apostolos Jesu Crist: ,Escota, reis, jo liai lo deu
 15 que tos frere aorave et lo li mostrai et li fis briser l'idola
 en quei il estave. Si tu pos co faire a mon Deu, bien me
 porres faire (187^c) sacrifier; si tu no pos co faire a mon
 Deu, jo farei brisier toz tos deus et tu crei en mon Deu'.

23, 15 a^rmez 16 que quauart que il; *so auch B; lat. ubicumque
 inventus esset apostolus*

24, 7 al diablos

Domentre que el disie co, uns mesagos venit al roi et li dist que Baladac son deus ere cheus et ere toz menuisez 20 come poudra.

25. Adonc li rois Astriges escoisendet sa robe de porpra, de quoi il ere vestis, et comandet a batre mon seignor saint Bertholomeu de gros bastons et puis le comanda a escorchier tot vi. Et en tel manere ala mes sire sainz Bertholomeus li apostres en la gloire Deu. Quant li rois Polimius, 5 que li sainz apostres avoit converti, sot que li sainz apostres estoit martiriez, il l'ala querre, et li pobles de les .xij. citez que il avoit converti alleront avec li et apporteront son cors a grant honor et a grant gloiri chantant hymnes et ffront bastir une eglise mout grant et mout belle et iqui poseront 10 lo cors de mon seignor saint Bertholomeu l'apostre.

26. El .xxx. jor que li sainz apostres fu sevelis entra li diablos el cors al rei Astrige, et si ami lo meneront a la tomba del saint apostre et toz les evesques de les ydoles qui l'aviont fait martirier, quar li diablo lor eront entre elz cors. Quant il furont a la tomba, il reconurent que il ere 5 verais apostres de Jesu Crist et iqui morirent li rois Astriges et li evesquo.

27. Adonc oront grant paor tuit cil qui no creiont en Deu, si veniront als preveiros que mos seigneur sainz Bertholomeus avit ordena et ffront soi bapteier et creeront en Deu (187^d) lo tot poissent. Apres per la revelacion del saint apostolo et per lo creement del poblo et de toz los clerz li 5 rois Polimius fu ordenas a evesco et comencet a faire mout granz miraclos en nom del saint apostolo et tenit l'evesqua .xx. anz et fu perfaiz en toz biens. Et quant el ot ordena et establi ses eglises, il passa de cest seglo et ala a nostron seignor Jesu Crist, cui est honors et glori els seglos dels 10 seglos. Amen.

26, 7 liē euesquo

27, 5 creement = criement; *lat.* acclamante populo 10 seignor
fehlt el seglos

I.

De la passion mon seignor saint Matheu.

1. **V**os savez bien que Deus ha cura dels homenz, et plus ha cura de les ames que des cors. Il avint maintes foiz que, quant li cors est bien alegres, qu'il fiert en alcun pechie, dont l'arma fiert en tribulacion perdurablement, quar de la
5 joie charnal naisont maint pechie. Et por ce ai je dit que nostre Sire a plus grant cura des ames que des cors, quar nostre Sire suffre maintes foiz que li cors ait temporaux tristeces et tribulacions, que li demoront tant et tant lo destreignent que il s'apense de ses pechez et crie merci a
10 nostron Seignor; de co vint as jois perdurablos.

2. En Eciopi estoient dui enchanteor. Li uns estoit appelez Zaroen, et li autres Arfaxat, et estoient en une grant cite, que l'un appelle Naber, en quoi avoit .i. roi, qui estoit appelez Eclipus. Icet roi avoient enchante li dui
5 enchanteor, que li rois et toz li pobles de la cite cuidoient et creoient que il fusent deu. Et la fama d'els alave per tota la region de Eciopi, et de totes les (188^a) regions de Eciopi veniont et los aoravont.

3. Cist dui enchanteor toliant l'alar al poble, issi que, quant il voliont, li hon ou li fenna no se poie movre plus que une pere se mot. Ausi quant il voliont, lor tolliont oir et veir. Il comandavont as serpenz a mordre los homenz et
5 puis los gariont per enchantement. Et issi co li pobles dit, plus est granz li paors de mal que non est li amors de bien. Or issi com jo vos avin dit davant, per la grant cura que nostre Sire a de les armes de toz, il tramist mon seignor saint Matheu l'apostre en Eciopi contra ces deus enchanteors.
10 Et quant mes sire sainz Matheus li apostre Jesu Crist fu entrez en la cite, que est appelee Naber, ou li dui enchanteor estoient, et il ot oi dire coment il decivoient lo rei et as gent, il comenca a decovrir lor enchantement.

1, 4 fiert *fehlt in X; ergänzt nach B*

2, 1 duj *aus früherem due*

3, 3 se môt 4 homent 6 de ma 7 auint 11 applee

4. A toz ceuz a cui li dui enchanteor toliant l'alar, et mos sire sainz Matheus lo rendie el num de nostron seignor Jesu Crit. Toz ceuz que il avoglavont, et mes sire sainz Matheus enluminave. Toz ceuz cui il tolliont oir, et li sainz apostres lor rendie. Los serpenz cui il faisient amordre les 5 genz, et mos sire sainz Matheus faisoit adormir, et lo mal et les plaies que li serpent aviont fait, et el garie al seignablo de la crois nostron Seignor. Quant li eunucus a la reina Candaci de Ecyopi vit mon seignor saint Matheu l'apostre, qui faisoit si granz mira- (188^b) cles, il se gita as piez do 10 saint apostre. Et sachez que co ere cil que li saint Felipes avoit bateie, si com vos trovez escrit el livre de faiz des sainz apostres. Et quant il se fu agenouillez, il dit: „Deus a regarde ceta cite per co que el la delivreise de la man as deus enchanteors, que les folles genz cuidont que seiant deu^r. 15

5. Adonc li eunucus mena mon seignor saint Matheu l'apostre Jesu Crist a sa maison et le alberga. Et iqui veniont li ami Candaci la reina et escotavont les parolles de perdurable via, que li sainz apostres lor disoit et creiront en nostron seignor Jesu Crist et se firon t bapteier, quant il 5 veiont que toz los mals que li dui enchantaor faisient a les genz, et li saint apostres garie. Li enchanteor naffravont toz ceuz qu'il poiont, per co que quant il eront naffra, que il los preiesont que los garissant, et per co cuidavont qu'il los garissant, quar il cessavont d'els nasfra. 10

6. Mos sire sainz Matheus li apostres no garie pas solement ceuz que li dui enchanteor naffravont, mais toz ceuz que l'um li aportave de qual que maladi que il ausant. El predicave al poble la verite de Deu, issi que tuit se meravillavont de sa eloquenci et de son sen. Apres co li eunucus 5 Candaci la reine, qui l'avoit herbergie, li demanda per grant amor et li dit: „Sire, jo te preio per grant amor que tu me

4, 5 rendie *loir*. Der Zusatz ist überflüssig; doch auch B rendit oir o von
 Los zu e 10 as piez wiederholt 11 cil que fehlt; lat. eunuchus... qui
 fuerat a Philippo baptizatus 12 wohl für des faiz saint 15 enchanteors

5, 1 seignor am Rande von C ergänzt 10 nasfra = nasfrar

6, 7 et li dit wiederholt

dies coment tu, qui esses ebreus, sas parlar lo lengago dels greus et lo lengago (188^c) de Egipto et lo lengago de Eciopi 10 meuz que cil qui i sont ne'.

7. Mes sires sainz Matheus li apostres Jesu Crist respondet et dit: „L'um set bien que tuit li homen del mont horont ja un lengago, mais une presumpcions d'orgoil, qu'il penseront qu'il fariont una tor, qui seroit si granz que li 5 ches de la tor tocherait al ciel. La poissance de Deu repreit cesta presumpcion en tal maneri, que li uns non entendie l'autre. Quant li uns demandoit una chose, li autre, qui non entendoit son langage, li aporloit autre, et issi parti la compilacions de celle ovre, qui ere comencia en un lengago que 10 chascuns entendie, per los divers lengagos que il oront, quar li uns non entendoit co que li autres disoit.

8. Il avoient bone volente de faire la tor si grant et si auta que illi tochet al ciel, mais li mala presumpcions de co que il voloient venir al ciel, no pas per sainz meritos, mais per orgoil, les fit venir a neient quant que il avoient 5 fait. Apres nos venit mostrer nostre sire Jesu Crist, li filz de Deu tot poissenz, en qual maneri nos porriam edifier une tor, por quoi nos peussam venir al ciel. Jesu Crist, li fiz Deu, trameit a nos .xii., qui estiam si apostolo et si discipulo, lo saint Esperit de cel, et nos nos seiam en .i. lue, 10 et sus chascun de nos venit li sainz Esperiz en flama come fues. Et nos omes paor per la grant resplandor qui s'aprocha de nos et comencames a parler los miracles de Deu per divers lengagos a les genz et auz paiens et comen- (188^d) cemos a conter en quel manere Deus estoit nez qui non avoit au 15 commencement, | en quel manere il estoit nez de virgine et allaitez de virgine, et coment il fu norris et enseignez et bapteiez, et coment il soffri fain et soi et paine, et coment il fu tempteiz et morz et seveliz, et coment il resurrexit al terz jor, et coment il poia en ciel et set a la destra partie

6, 9 Eciopi

7, 3 nach mais wird *X etwas ausgelassen haben*; lat. sed nata est praesumptio 10 chascus 11 c von co aus a

8, 1 grant q̄ si 4 ist les *ursprünglich?* man erwartet lor 5 uenir 12 miracle 13 gnt

de Deu totpoissent, et coment il doit venir jugier les morz 20
et les vis et lo seglo per fua. Et sachez de voir que nos
no savem pas tant solament ces quatre lengagos, mais toz
los lengagos qui sont. Nos .xij. discipulo de Jesu Crist no
savem pas los lengagos meianament, mais parfaitement, et
a qual que terra et a qual que gent que nos poem venir, 25
nos savem parler lor lengago parfaitement. | Or est faiti li
tors, non de peres, mais de les vertus Jesu Crist, a toz
ceuz qui sont bapteia el nom do Pere et do Fil et do saint
Eperit. La tors que Jesu Crist a faiti lor est overta, et per
cella tor poont cil qui edifiont, jusque il vinont el ciel el 30
regno Jesu Crist'.—

9. Domentres qu'il lor disoit ces parolles, venit .i. hom,
qui dit que li dui enchanteor venoient et chascuns menoit
son dracon. Li dracon avoient testes qui sembloient qu'il
portèsant heaumes come chivaller, et sofloient per la boche
fue et flama et per les narries flama qui pouoit come solpros 5
puenz, issi que les gent en mōroient. | Adonc se seigna
mes sire sainz Matheus li apostres et comença a saillir de la
maison. Li eunuchus (189^a) ferma l'uis de la maison et de-
fendet mon seignor saint Matheu l'apostre que no lai saillit,
mais, se il voloit, parlast as enchanteors per la fenestra. 10

10. Adonc dit li sainz apostres: ,Ovrez me l'uis et vos
regardez permi la fenestra le ardiment de ces enchanteors'.
Adonc mes sire sainz Matheus li apostres ovrit l'uis et saillit
fors, et tantost li dui enchanteor li veniront davant et chas- 5
cuns menet son dracon. Et tantost com il furont davant lo
saint apostre, li dui dracon s'adormiront davant les pies del
saint apostre. Adonc dit mes sire sainz Matheus li apostres
as deus enchanteors: ,Ou est vostra arz et vostre enchante-
menz? Si vos poes, resies vostres dracons. | Sachez, se ge
non ausso preie mon seignor Jesu Crist, tot lo mal, que vos 10
cuidavas que il feissant mei, il feissant a vos. Mais quar toz

8, 30 poont = poient; *lat.* ascendunt aedificantes

9, 8 ennuchus

10, 3 Adonc dit mes sire 6 -l von del wurde von C hinzugefügt
8 a deus

li pobles cai acort et neguns no ose aproimier isi, jo los resierei et lor commanderei qu'il tornant a lor lue tot em pais'. Li dui enchanteor s'esforcavont que per lor efforcament 15 poussant resiar los dragons, mais il no poiont ovrir les euz ne mover ne crollar lor cors. Li pobles preave lo saint apostre et li disie: ,Sire, nos te preiem que tu delivreises lo poble de cesta cita de cestes besties'.

11. Mes sires sainz Matheus li apostres Jesu Crist dit al poble: ,Non ais paor; jo los en farei alar tot en pais'. A cest mot li sainz apostres se torna as dragons et dit: ,El nom de Jesu Crist, qui fu conceus del saint Esp- (189^b) erit 5 et nasquet de la virgina, que li fellons Judas trait et vendet as fariseus et as juefs, qui lo crucifieront en la crois, apres fu sevelis et al terz jor resurrexit de mort et converset avec nos per quaranta jorz et nos enseignet cen que el nos avit enseignie davant sa passion, et nos remenbret tot co que el 10 nos avit dit davant, | et apres quaranta jorz veient toz nos monta en ciel et or se set a la destra de Deu lo Pere et d'iqui doit venir juger los vis et los morz, en son non et en sa vertu te conjuro jo, esperiz, cui Deus a dona poer sus toz les dracons, que tu susciteises cels dracons et tot en 15 pais los faces tornar a lor lue, en tel manere que il no facant mal a homen ne a fama ne a besti ne a oisel'. A cest mot s'en alleront tot en pais li dragon et sailliront per les portes de la cite fors et onques puis ne furont veu.

12. Adonc comenca mes sire sainz Matheus li apostres a prediquar lo poble et lor dit: ,Escoutez, seignor, qui estes mi frere et mi fil, qui voles vostres armes delivrar del dragon qui est diablos. Sachez, per vostra salu m'a Deus trameis a 5 vos, que vos vos convertis a-llui qui vos creet et degrepis la vanita des ydoles. | Deus, quant el ot fait lo premer homen, lo poset en paradis, et sa moiller que il avoit fait de la costa de lui. Li paradis de delices est hauz sus totes les montaignes

10, 13 *C* leu 15 *ma* | il no 16 *mo*quer; -er *auf Rasur*

11, 1 sainz apostres Matheus; apostres *durchstrichen* 3 dragon
6 juef 15 *C* leu

12, 8 *lat.* Paradisus autem deliciarum. *In X nach paradis ein leerer Raum, den C mit ē riches ausfüllte; auch B est riches et hauz. Die richtige*

qui sunt el mont et est mout de ciel. En cel paradis non a
 neguna chosa que non seit bona a homen; li oisel non i 10
 ant paor de son d'omen ne de regar; iqui non (189^a) na-
 seunt espines ne chardon; les roses ne li lis non i flachie-
 sont; les flors i sont toz jorz. | Li an non i fant velongi;
 iqui non ha travail ne lassia; iqui non a maladi ne dolor;
 iqui non a tristia ne mort ne plor. Il ant toz jorz choses 15
 qui lor plaont et toz jorz si istant en bona odor. Quar issi
 com li fumez de l'espace que l'um claime timiaina amorte
 totes les puors, issi les armes de ces qui i sont recivont
 ades l'odor de via perdurable, qui non laisse homen lassar
 ne avoir peina ne dolor, mais est toz jorz egals et jones 20
 et alegres, et que l'um ne le puet mover de sa bienestanci.

13. Iqui ot l'un les orgenes des angels et lo son de les
 vois que sont plus douz que meuz; iqui no pot venir serpenz
 ne corptions ne palanges ne neguna moschi que face mal a
 homen; iqui servont a homen li leon, li tigres et li liopart;
 et co que comande li hom as oiseauz et a les besties sal- 5
 vages il font. Quatre fluive saillont de cel paradis; li uns
 fluivos est appelez Cion, li segonz est appelez Phison, li terz
 est appelez Tygris, et li quarz est appelez Eufates. Tuit
 cist fluive sont plein de diverses maneres de poisons. Et
 com li hom dit a-l'l'eigui: „Amena moi itel manere de poison, 10
 ou de celle manere de poison qui meuz vaut“, tantost l'eigui
 enunde et amoine grant aondanci de divers poisons davant
 sos pies, issi que el esleit a la man ceuz que el vout prendre,
 et ceuz que el no vout torne en l'aigui. | Ausi (189^d) li oisel
 et les besties qui ant mester a humanes delices font lo co- 15
 mandement del homen, non a menger, quar il non a mester,
 mais a servir a delices si come li servis als menors angelos,
 qui a ico sont posa, qu'il conoissant des oiseuz et de les

Ergänzung ergab sich aus 15, 14 9 nach mout muss ein Wort fehlen; lat.
 et vicinus est caelo 11 regrar non | no nascunt 16 en fehlt;
 B t. i. sintont bona odor

13, 1 EQui 4 & li opart; so auch B; vielleicht volksthümliche Form
 16 non a a menger 17 schwer zu interpungieren, da schon F die Stelle nicht
 gut verstanden haben muss; vgl. die Anmerkung

besties co que chascuns desire, et per co lor est presenta;
 20 et com totes cestes choses remanant vives, et per lo poer
 de Deu seiant outreies a ceuz cui est appareilla, et neguna
 de celes besties no seit ocisa ne naffra. | Ausi et lors boires
 est en enaps de peres precioses et sat a chacun co que li
 cors li dit. Ne ja non berant, et issi sont saol de tot co que
 25 il volunt senz mengier et senz boire. Ja neguna ordure del
 cors ne lor saillira per conduit ne per bevrago. Iqui no larre
 chins, iqui no rugeit leons. Totes les choses, qui lai sont,
 sont soes et paisibles. Li cieuz non i sera ja escurs per nua.
 Iqui no ches foudra, iqui no fait noisi toneuros. Iqui ha ale-
 30 granci sen fin, iqui a festa senz termenio. —

14. Et per co quar vos ai dit un po davant que neguns
 serpenz non i est, li diablos, qui est angelos d'envie, fit
 faire lo pechie per lei, et iqui fu maldit, issi que el qui est
 maudit ne puet estre en lue beneit. | Li envie naisit a cest
 5 angelo per co que el vit l'ymagena Deu et la semblanci en
 homen, et per co quar ere possibile a home en cesta bien-
 aurea region que el parlet a totes les besties. Icel angelos,
 qui avit conceu envie de soi meisme, entret en .i. serpent
 et amonestet a la muiller Adam que (190^a) menget de la poma
 10 de l'arbre que Deus li avit deffendu per lo menacement de
 mort. | Apres co li moiller o amonestet son mari. Quant
 ambedui oront traspase lo comandement, il furont esillia de
 cesta terra et gita de la region de via en la region de mort.
 Li deablos, qui avoit fait cesta felloni, fu trovas el serpent
 15 et recit perdurabla malaicon.

15. Or cis filz de Deu, qui fit homen ensens al Paro et
 al saint Esperit, deignet prendre char humana et fu faiz
 hom, no pas que el laiset Deus a estre. Fait no pas d'autrui,
 mais de soi meimes Deus est fait hom. Hom nasquit del
 5 ventre de la sainti virgine Marie. Li douce virgine Marie
 concit per les orelles en escoutant la parolla de la bochi
 saint Gabriel l'angelo et ou creet sa feis fu moiller de saint

13, 20 remant 26 cons^r

14, 6 & p co *wiederholt* 8 mesime 12 traspasé^s

15, 7 vor sa feis (fei) *dürfte* per *fehlen*; lat. et credendo fide ipsa

Esperit. | Li sainz Esperiz amet cesta sainte virgina, qui estoit senz tote tache, et trova lo cors enter et l'arma enteri et foi enteri, et el saint ventro de lei formet homen enter, 10 si co el avit devant puis noncia per Salemon, qui dit que la sapien i Deu edifiareit una maison a son at. Icest hom Jesu Crist recovret icel homen que li deables avoit vencu per son amonestement, et en fu essillies de paradis de delices et venit en cesta region. Et per co quar li terra ere virgina, 15 quant Adam fu formas del lymon de terra, et encor non ere aus Eva machinnia de pechie ne sancs non ere aus expandus sus lei ne sepultura d'alcun mort non i ere encor aua faiti, si co nos trovem escrist, | (190^b) et per co covenie que cel qui volie recovrar Adam naquet de virgina et venquet en jeunant 20 celui qui avit mengie contra la volonta nostron Seignor. Icest hom Jesu Criz venquet lo diablo per mespriser les richeces et per mespriser les poissances del mont; el lo venquet en gardanz humilita; el lo venquet en sufrir la crois, en sufrir les assillimenz et les irrisions; el venquet la mort 25 en murent, per co que el ovrit paradis en murenz. Et no seit dottosa chosa a negun que tuit cil qui creirant fermament en Deu lai entrerant. | Jesu Crist lai mist premeirement lo larro qui li dist: „Sire, remembreise toi de moi, quant tu vindres en ton regno.“ Et nostre Sire li dit: „Jo 30 te di veraiment, tu seres en paradis enquei avoi moi.“ El ovrit paradis a les armes qui sailliont dels sainz cors. El s'aparit als sainz; el ovrit les portes del ciel, per co que entrant el celestial regno cil qui resordrant el derean jor. Qui vout eschapar a la mort si corre a la via et torneise 35 al paradis, dont Adam nostre pere charnals nos mist fors. Adam nos engendret en cest eissill; Deus nos a overt la porta de paradis, per co que nos tornam el douz pais, en quoi morz non a lue, en quoi durablos jois persevere^e. —

uxor extitit spiritus sancti 9 et troua lon lo cors; *X schrieb zuerst irrig lon und versäumte es dann zu tilgen*; *lat.* et quoniam invenit in ea corpus integrum, animam integram, fidem integram, in utero eius integrum hominem fabricavit 11 puis *ist verdächtig*; *lat.* sicut olim praedixerat 17 ere aust 24 fufrir 25 ob assaillimenz; *lat.* insultationes 30 uindre 37 esisill nos auouert

16. Domentres que mes sire sainz Matheus li apostres disie cetes parolles, vec vos .i. grant plor et .i. grant cri per la cita, que li fil do roi ere morz, et li dui enchanteor eront iqui et no lo poiont resuciter et faisient entendre al
 5 rei que li deu l'aviont ravi, per co que il lo feissant .i. des deus, et per co (190^c) covenoit que l'on feist una ydola en semblanci de lui, que l'um posest el templo, et iqui fust aora. | Adonc venit parlar li eunucus a la reina et li dit: „Dama, fai prendre ces deus enchanteors et fai les metre en
 10 prison et preies al saint apostre que vigne a vos, et si el lo resucite, si faides ces deus enchanteors ardre toz vis, quar tuit li mal vinont en nostra cite per elz'. Adonc trameis li reina honorablos barons, qui eront del conseil lo rei avoi lo eunucum, qui preieront lo saint apostre, tant que el
 15 venit al rei.

17. Quant sainz Matheus entret en la sala lo rei, Eufronisa li reina s'agenoilla davant lo saint apostre et dit: „Jo connoisso que tu es li apostres, que Deus cai a trameis per la salu de les genz come son disciplo. Tos Deus suscitave los
 5 morz et garie totes les maladies per son comandement. Or cai vin et appella lo num de lui sor mon filz, qui est morz; jo crei que, si tu o fais, il revivra'.

18. Adonc li dit mes sire sainz Matheus: „Encor non as tu oi de ma bochi la predicacion de mon seignor Jesu Crist, et dis: „Jo crei?“ Saches que tos fil te sera rendus'. Li sainz apostres Jesu Crist entret en sa chambra, ou ere li morz, et
 5 tendet ses mains vers lo ciel et dist: „Deus Abraham, Deus d'Ysaac, Deus de Jacob, Deus qui tramesis ton unigenito Fil en terra per nostron restorement, qui nos convertit et gitet d'error et qui nos mostret que tu es verais Deus, remembreise te de nostron Segnor ton glorious Fil, qui nos
 10 dit: | (190^d) „Vraiment, vraiment vos diu, quant que vos querreis a mon Paro en mon nom, el vos dara.“ Et per co, beax sire Deus, que les genz connoissant que non est

16, 9 fait les metre

17, 1 cufrenosa

18, 9 segnor *aus früherem* signor

Deus toz poissenz fors que tu, et que li affermemenz que jo en foi de ma bochi est verais, si te plait, ces enfes soit suscitas'. Adonc li sainz apostres Jesu Crist prist la main de 15 l'enfant qui ere morz et dit: ,El nom de mon seignor Jesu, Eufranon, leve toi'. Li enfes estoit apellez Eufranon. Et tantost li enfes se leva em piez. Quant li rois ot ico veu, si ot paor. | Et tantost li rois li fit apporter coronas et porpres et trameis sos crieors per les citez et per les provinces de 20 Eciopi, et criavont li crieor: ,Venez en la cite de Naber et verreis Deu, qui s'est escondus en forma d'omen'.

19. Quant granz moutia de genz fu venue, et portavont cirges et chandeilles et lampes et timiaina per metre els encessers et diverses maneres de sacrifices, sainz Matheus li apostres Jesu Crist parlet a euz en tel manere et dit: | ,Jo no soi Deus, mais soi sers de mon seignor Jesu Crist, lo 5 fil de Deu tot poissent, qui m'a tramis a vos que degrepis l'error de les ydoles et vos convertis a mon Deu. Si vos cuidies que jo seio Deus, mout meuz devez croire icelui estre Deu, cui jo reconoiso que soi sos sers, el cui nom jo ai resucita lo fil al rei, qui ere morz. Et vos, seignor, qui 10 entendez raison, cel or et celles coronas d'or et cel argent ostas davant nos et faides en egleises a mon Seignor, et iqui vos amaseris a oir la parolla Deu'. Quant li pobles ot ico oi, dedenz trenta jorz quaranta mili homen oront (191^a) assui l'esgleisi. Et li sainz apostres appellet lo nom de l'egleisi 15 Resurreccion, quar li ochisons, per quei li egleisi avit este faiti, fu resurreccions.

20. Mes sire sainz Matheus li apostres esta en cella egleisi .xxx. et .iij. anz et establit preveros et diaquenos per les citez et per los chateuz et ordenet evesques et edifiet maintes egleises. Li rois Eclipus se fit bapteier, et li reina Eufronisa et ses fiz Eufranon, que li sainz apostres avoit 5 suscite. Et lor fille, qui estoit nomee Efigeni, fu bapteia et remast virgina a Jesu Crist. Et per co quar longi chosa est contar quant avoglo i sont enlumina, et quant paralitique i sont cura, et quant lepros i sont munda, et quant i sont

10 dels diablos delivra, et quant i sont de mort resucita, quant
bons crestins est li reis, quant religiosa soit la reina sa
moiller, quant devota seit tota sa mainia, | quoment totes les
ydoles sunt abatues et tuit li templo destruit, tot ico laisem,
per co quar trop seroit long a recontar, et volem dire en
15 qual maneri el soffrit passion. —

21. Li reis Eclipus fu veuz et fenit sa via et ala a nostron
Seignor. Hirtacus Exadelfus fu reis apres lui et voucit prendre
Effigena, la filli del rei qui estoit morz, qui avit voie sa vir-
ginita a Crist et estoit devenue moini et avoit pris lo voil
5 de la main al saint apostre et ere ja abaessa de plus de
deus cenz virgines.

22. Li rois Hirtacus esperave que per lo saint apostre
poist escomover le cuer de lei et per co el venit a mon
seignor saint Matheu l'apostre Jesu Crist: ‚Pren dimei mon
regno, (191^b) mais soltant fai que jo pocho avoir Effigena
5 a moiller⁴. Adonc li dit li sainz apostres: ‚Reis, fai justa lo
bon proposement de rei qui ere davan toi, qui venie chacun
sando en ceste eglise oir la parolla de Deu que jo pre-
dicavo. Vin a la predicacion, et jo li comanderei que illi
et totes les virgines qui sont avoi lei vignant, et iqui orres
10 quant bien jo parlo de mariago al poblo, et quant accep-
tabla chosa est bons mariagos a nostron Seignor⁴.

23. Quant co ot oi li reis Hirtacus, el ot grant joi et
venit lo sando al moster, et toz li pobles et Effigeni et ses
virgines. Li reis Hirtacus cuidave, quant li sainz apostres
amonestest Effigeni, que illi consentist al mariago. Quant
5 tuit furont assemble, li sainz apostres comanda que tuit se
taisesant et dit: ‚Tuit vos, qui estes fil de sainti egleisi,
escotez ma parolla et entendez co que vos orreis, issi que
la parolla de Deu remaigne escriiti en vostros cors. Nostre
Seigneur beneisit noces et outreiet amor del cors seignoreier
10 en sentimenz de la char, | issi que li hom ameise sa muiller

20, 10 del diablos

21, 1 Li | eclipsis

22, 2 de lei el p co 6 de = del 8 uint a la 9 orers
11 -a von chosa aus früherem -e

et li moiller ameisse l'omen. Nos vehem sovent avenir que li moiller vout mal al homen et que illi l'ocit per verim o per glavo, o illi lo laisse; ausi li maris la moiller. Maintes foiz que il s'amont et li aguillonement de lor char ferme l'amor. Et si cel aguillonement de char fait son us a l'amor¹⁵ de Deu et per l'amor d'enfant avoir, issi que li moiller non ait cura d'autro homen, ausi et li hom non ait cura d'autra fenna, Deus aime cesta regla et munde lo (191°) mari et la moiller de l'ordure de lor commixcion.

24. Cetes orreautes sont lavees per aumones et per ovres de misericordi. Les autres orreautes, qui sont faites senz mariage, no sont lavees mais per lacrimas, qui sont gitees per repentiment. Li deleit de char qui sont en mariage ant pollucions; pechiez mortauz ne crimenz non ant. Enperoi⁵ l'on s'en doit garder alz jorz de les festes et la sainti careima et els temps des jeunes. Sachez, qui en cest temps que jo ai nome desus no fait abstinenci de char et de comixcion de cors, il non a pas solament pollucion, mais crimen.¹⁰

25. Sachez que en menger non est crimen, mais si alcuns menguit anceis, et apres, quant el ara mengie, en cel jor meismo quant el s'ert dinas, recevra lo conduit esperital, sachez que el est colpables de crimen et de inhonestia et de presumpcion (si malados non est ou en tal peril que il⁵ non i cuideise avencier), no pas per co quar el a mengie, mais quar el a fait contra ordeno et contra justici et contra la regla de Deu, que premeirement s'est refaiz de conduit charnal et puis s'est paisus de conduit esperital. Neguna ovra no fait homen colpablo, mais quant un ovre contra¹⁰ raison, icilli ovra dampne son auctor.

26. Maintes fois nos veons cels qui font homicide, qui non encorront crimen, si come qui ocit homen enem de

23, 12 uout & mal; *B ohne &; lat. excretur* **14** que il s'amont
kann von vehem sovent avenir abhängen; möglich indessen, dass X avint oder
dergleichen ausgelassen hat

24, 1 Letes **7** sachez que en cest temps; *oder que qui zu lesen?*

25, 8 regla

pais ou traïtor fellon ou larron per justisi, et fait bien, quar per justisi o fait. Ausi vos di je que qui ocirroit .i. homen 5 leial innocent, que il feroit mal, quar non o feroit (191^d) par raison. Si tot li homicide dels malfaitors, qui est faiz per justisi, est bons, per tot co non est bon d'ocirre los innocenz ne cels qui ren non ant mefait. Si uns hom, qui encor non est bapteies, recivie lo cors nostron Seignor, virerit lo cors 10 nostron Seignor, qui tant est digna chosa et sainti, en crimen et en colpa de perdurabla pena; et si el eust recet dignament, issi com el lo deust ricivre, il en fust delivres de perdurabla peina. | Issi les noces sont beneoites de Deu, et li mariage sont saintifia de Deu et per la main del 15 chapellain recivont lo sacrament de beneicon^t. —

27. Quant mes sire sainz Matheus li apostres Jesu Crist ot co dit, li reis Hirtacus comencet a chantar et a loar lo saint apostre, et si compaignon ausi, per co quar el cuidave que li sainz apostres disit ces parolles per co que el en- 5 clinest lo cuer d'Effigeni al mariago de lui. Mais quant li reis Hirtacus ot prou parle el loesmo del saint apostre, | mes sires sainz Matheus li apostres Jesu Crist fit taisier les genz et comenca ces paroles et dit: „Seignor, qui estes mi frere et mi fil en Deu, escoutez et entendez ou je fârei fin 10 de ma parolla. Com jo vos aio prova que non est granz malz de ocirre homen per justice, per co que el ocirroit maintes genz qui sont innocent — issi com fu ocis Golias, o si com fu ocis Sisara, o si com fu ocis Neman, o si com fu ocis Tronconas et Olefernes, o si com sont ocis cil qui vos 15 voliont oster de vostron sego et de vostron regno — | issi li mariago; s'il sont assembla en bona ovra et en honesta, si sont ajosta (192^a) saintiment et honestament et dreitureiri-

26, 6 del malfaitors 7 justis innocenz fehlt in X; ergänzt nach B; lat. non ideo quia hoc homicidium bonum est, erit bonum homicidium innocentis 8—13 Lat.: Si praesumat sacramentorum mysteria sumere is qui nondum est caelesti unda perfusus, rem bonam convertit in crimen et inde reatum aeternae poenae incurrit. In Z. 9 ist jurerit offener Fehler für virerit; die Hs. hat dann 10—11 ençmen est & en culpa

27, 12—13 golias . o sii com 13—14 lat. sicut est truncatus Holofernes. Sollte wirklich F einen so sonderbaren Missgriff verschuldet haben?

ment et enteriment, bona chosa et sainti est a Deu. Mais si or venie li sers del rei et presist la moillier al rei a-fforci, sachez, el no l'arit pas sol corrocia, mais arit encorru crimen 20 tant grant, que a bon droit en seroit ars toz vis en flama, no pas per co quar l'arit preis a moillier, mais per co quar la moiller de roi, qui est meiller de soi, arit pris a moiller. Issi et tu, treschers filz Hirtace, saches Effigeni la fille del roi ton ancessor estre muillier del celestial roi, et sacrea del 25 saint veil; coment porries tu toudre a plus poissent de toi sa muiller et ajostar a toi per mariago?'

28. A cesta parolla li rois Hirtacus, qui avoit ades loe lo saint apostre en son sermon, toz abrasas d'iri s'en allet. Li sainz apostres segurament et senz paor a alegrement segu sa parolla et dit: ,Escoutez moi, vos qui temez nostron Seignor. Om set bien que la dampnacions del rei temporal no 5 dure que .i. petit. La dampnacions del rei esperital dure perdurablement, et sos emperios est perdurablos. Et si com el fait avenir jois que hom no porrit recontar a ceuz qui gardont sa fei et sos comandamenz, issi el done tormenz que hom no pot recontar a ceuz qui partont de sa fei et de sa 10 saintia. | Mout doit l'on plus temer la iri de Deu que la iri d'omen. Quar la iri d'omen est tost fenia et per tormenz et per fer o per fue; la iri de Deu abrase lo perdurable fue d'enfer, qui dure perdurablement. Dont nostre sire Jesu Crist, nostre maistre de verita, qui savit quant que ere a venir, 15 dit: „Vos itereis davant los reis, (192^b) et quant il vos arant batu et flaiella et apres vos arant mort, il no vos porront plus de mal faire.“ Et per co vos diu que vos no teimis cels qui ociont los cors, mais celui teimes qui puis que il ara mort los cors, il a poer que il vos mete en enfer; icestui 20 temes'.

29. Adonc Effigenia se genoillet as piez do saint apostre davant tot lo poble et dit: ,Sire, jo te conjuro per cellui cui tu es apostres que tu poseises ta main sus mei et sus cestes virgines, que per ta parolla seiam sacrees a nostron Seignor,

27, 25 sachrea

28, 12 doment 13 o per fer?

5 que nos puissam eschapar les menaces de cestui, qui me menacave, domentres que mos pare et ma mari viviont, et mout m'espavantave de granz menaces et me losengave per granz dons. Et si, domentres que mos pare et ma mare viviont, osave co faire et essaier, que cuides tu que el
10 face or?'

30. Adonc mes sires sainz Matheus li apostres Jesu Crist ot grant fianci en son Deu et no temit lo rei Hirtaco et preist a sa main lo veil et lo poset sus lo chief Effigenia, et los autres veils poset sus les testes de totes les virgines
5 avec loi et donet lor cesta beneicon: | ,Deus, plasmere dels cors et creare de les armes, qui onques no refusas eage, qui no refuses discrecion soit d'omen o de fenna, qui neguna condicion de ta graci non as indigna, mais es esgals creare et raemplire de toz, qui as deignie eleire cetes ancelles del
10 nombre de ton paro, come bons pastre, a gardar la corona de perdurable virginita et la castimoini de l'arma, Sire, environa les de l'escu de ta proteccion et les apareilli a tota (192^e) ovra de la vertu de ta gloiri, issi que ta sapienci soit lor maiestra, issi que elles vengant les deleitous desiers de
15 la char et refusant los mariagos et deservant estre assembles el cher mariago de ton glorios fil Jesu Crist. | Sire, nos te preiem que tu dons a cestes virgines armes, no charnals, mais per la vertu et per la poissenci del saint Esperit les lor dona esperitauz, issi que, quant tu les ares garni, que
20 lor senz ne lor membro ne lor cors no posche estre dampna per pecie et que elles coveitant a vivre enz ta graci, issi que li mauz henemis no posche de cestes virgines, qui sont sacrees en ton nom, neguna conquerre.

31. Sire Deus, li ploivi de ta celestial graci esteinne tota malvaisi cholor en elles et embraseise la lumere de perdurable castia en elles. Lor faci casta no s'auvreise a

30, 5 Ceus 10 paro *wird für* parc *verschrieben sein*; *lat.* quas ex omni numero gregis bonus pastor eligere . . . dignatus es 14 maiesta; *lat.* docente sapientia 21 *früher sēz*; *s ist fast ganz wegradiert*; *B en; besser wäre soz*; *lat.* sub tua gratia

31, 8 no sauueucise; *lateinisch* pateat. *Die vorgeschlagene Lesung ist zweifelhaft.*

scandalos, ne lor negligenci no dont occhison de pechier as fox. En elles soit saivi virginita et feis ama et arme enteri 5 et certaine esperanci et clara charita. Tanz granz vertus seit dona a lors cors que li engin del diablo no les puisse surepoier.

32. Sire, tu voilles que elles mespreisant les temporaux choses qui sont presenz et segant celles qui sont a avenir, que sont esperitauz. Sire, tu voilles que elles amant plus los jeunes que les charnaux viandes, et les saintes liquors plus que boires ne mengers, issi que elles seiant apareillies a 5 oraisons et polies de bons enseignemenz et enluminees de vigiles et se travaillant en l'ovra de virgina graci, si que de cestes armes de vertus (192) apareillies puissent, senz toi corrocer, emplir lo cors de sainti virginita de nostron seignor Jesu Crist, qui ensens a toi et al saint Esperit vit et regne 10 els seglos dels seglos'. Et quant tuit oront respondu 'Amen', et li mesters nostron Seignor fu celebras, et la messe fu fenia, li pobles parloit al saint apostre justa l'autar ou el avit sacrificia lo cors nostron Seignor. Et iqui recivit martirio li sainz apostres. Quar domentres que mes sire sainz Matheus 15 li apostres Jesu Crist orave, ses mains estendues vers Deu, uns serganz, que li rois Hirtacus lai avit trameis, li venit derers lo dos et ferit d'un glaivo lo saint apostre Jesu Crist, si que il lo fit martiro.

33. Quant li pobles ot oi que li rois Hirtacus avoit fait ocirre lo saint apostre, il s'en alleront vers lo palais et porteront fue, quar il voloient ardre lo rei et sa mainia. Mais li prevero et li diaquen et li clerc et tuit li religiosos homen et li disciplo saint Matheus l'apostre lor alleront a l'encontra 5 et lor distront: 'Seignor frere, no voilles alar contra lo commandement de Deu. | Quar mesire sainz Peres li apostres prist .i. glaive et trenchet l'oreille .i. des sers Caiphas, qui

31, 5 *Lut. casta virginitas et ornata pariter et armata fide integra, spe certa etc. Hat F, durch eine verderbte Vorlage verleitet, so übersetzt, oder liegen Fehler von X vor?*

32, 7 *virgina adjectivisch oder für virginal? 13 parloit wird kaum ursprünglich sein; vgl. die Anmerkung*

33, 8 *de sers*

estoit appelez Malcus, qui tenie nostron seignor Jesu Crist
 10 avoi l'autra gent, et per co quar un no veut qu'il fust naffras,
 nostre sire Jesu Crist comandet que un tornet l'oreilli qui
 ere taillia en son lue, et tantost com li apostres sainz Peres
 l'i ot posa, illi fu garia. Et nostre sire Jesu Crist dit a saint
 Pere: „Pero, si jo vouciso, mes Pere m'en enviast plus de
 15 doze (193^a) mili legions d'angelos.“ | Et per co, seignor,
 celebrem tuit a grant joi lo martirio mon seignor saint
 Mateu l'apostre et atendem co que Deus en voudra ordenar'.
 Effigeni li virgina, qui fu sacree a Jesu Crist, quant que elle
 poit avoir en or et en argent ne en peres precioses baillet
 20 de bon cor as chapellans et as clerz et lor dit: „Quant vos
 areis edifia una digna egleisi al saint apostre Jesu Crist, cen
 qui remandra sera done as povres. Moi covint avoir batailli
 contra lo rei Hirtaco'.

34. Il avint apres cestes choses segont les parolles de
 Effigena. Li rois Hirtacus enviet les muillers de toz los
 granz barons a Effigena, que la losengesant tant que illi
 cosentist al mariago, mais tot co no valut riens. Et quant
 5 li rois Hirtacus vit que riens no valie, il fit venir enchan-
 teurs et lor dit que per forci de diablos la ravissant et la
 feissant consentir al mariago. Quant li rois Hirtacus vit que
 li diablo no li poient aidier de la virgina, el fit environar
 de fue la maison ou Effigeni et les autres virgines itavont
 10 et servient Deu noit et jor.

35. Quant li fues comencet a ardre tot entor, et li an-
 gelos nostron Seignor et mes sires sainz Matheus li apostres
 apparirent a Effigena la virgina et distront: „Effigenie, segure
 soies et ferma, non aies paor de cest fue, quar li fues tornera
 5 a celui qui l'a fait contra tei'. Quant li fues comencet a
 efforcer, et les flames del fue bruissant, et li charbon
 esclatesant tot entor ou les (193^b) virgines eront, le quels
 leus estoit appelez Pritroiros, | nostre Sire excitet .i. vent
 mout fort, qui menet tot lo fue qui ere entor la maison de
 10 la virgina el palais del rei Hirtaco, issi que toz li palais

35, 7 les da | uirgines 8 das zweite r von Pritroiros kann auf
 Rechnung von X gesetzt werden; lat. praetorii

arsit ne onques non poet hom traire richece ne avoir que li reis aust. Hirtacus et ·i· souz filz que il avit en eschaperont a poines, mais meuz lor fust que il fusant mort el fue. Quar ·i· granz diablos entret el cors al fil, qui lo fit alar lo cors a la tomba mon seignor saint Matheu l'apostre. 15 Et li diablos li avit lia les mains tres lo dos et li faisit rejoir a forci los pechez et les deleautez del roi Hirtaco son paro.

36. Li rois Hirtacus preit una meselli que l'um apelle elephanci, issi que del soimo de la teste jusque a la planta del pie furent pures plaies. El fit venir toz los mejos del pais, mais onques no lo poeront garir. Et quant el vit que el no poie garir, el preist lo claivo a quoi il avoit fait ocirre 5 mon seignor saint Matheu l'apostre Jesu Crist et fichet lo soi per lo ventre. Toz li pobles ot grant joi de sa mort et mout en loeront Deu.

37. Adonc toz li pobles s'acorda que l'um feist rei do frere Effigeni, qui estoit appelez Beor, qui per la priere Effigeni avoit aconsegu la grace nostron Seignor et ere bapteies de la man mon seignor saint Matheu l'apostre. Cis Beor estoit jones de ·xxv· anz, quant il comencet a regner, 5 et regnet ·lx· et ·iiij· anz et issi visquet per tot ·lxxx· et ·viiij· anz. Et en sa via fit ·i· de ses fiz roi et de l'atro duc de la chevalleri de l'ost, et vit los filz de sos filz jusque (193^e) a la quarta generacion et ot ferma pais als Romans et a ceuz de Persi. 10

38. Totes les provinces de Eciopi furent replenies d'esglises de crestins et loont nostron seignor per Effigeni jusque al jor d'ui, et mout sont fait grant miraclo a l'egleisi mon seignor saint Matheu l'apostre Jesu Crist, qui escrist premeiriment en ebreu l'evangelo nostron seignor Jesu Crist, 5 qui vit et regne ensens al Paro et al saint Esperit els seglos dels seglos. Amen.

35, 12 *vor* Hirtacus *wurde* Li reis *durchgestrichen*; *lat.* Ipse autem Hirtacus

38, 1 Notes 5 leuagelo

J.

De la passion saint Phylippe l'apostre.

1. **M**es sire sainz Phelipes li apostres Jesu Crist fu nez d'une cite que l'um appelle Betsayda et predicave la fei de Jesu Crist a unes genz que l'um apelle Galeis, co sont unes genz estranges, qui habitont justa la region de 5 Tenebres et justa la grant mer. Icestes genz menave li sainz apostres al port de fei et a la lumeri de scienci. —

2. Mes sires sainz Phelipes li apostres Jesu Crist apres l'ascension nostron seignor Jesu Crist, salveor del mont, prediquet .xxx. anz continualment as paiens et a ceus qui aoravont les ydoles la scienci del saint euvangile, et tant 5 que il fu pris et menez a l'ydola de Mart. Et domentres que il lo costreigniont de sacrifier a l'ydola Martis, saillit de soz la columpna, ou ere posa l'ydola de Martis, uns granz dragons et ferit lo fil de l'evesquo de lor lei, qui aministrave lo fue del sacrificio, et lo tua et tua deus provoz, qui eront 10 li plus grant seignor de la provinci. Et li sergant de ces deus provoz teniont saint (193^d) Phelipo l'apostre lia en lor lians. | Del sofflo del dragon eront malado forment cil qui eront pres. —

3. Adonc dit mes sires sainz Phelipos als homenz: ,Seignor, oez mon conseil et recovrereis sanita et cist qui sont mort serant suscita. Ices dragon, qui tant est mauz et fers et enious et nuisables, sera de ci chacez el nom de mon Deu 5 Jesu Crist'. Adonc respondit toz li pobles: ,Di nos que nos farem'. Adonc lor dit mes sires sainz Phelipos li apostres: ,Abates cesta ydola Martis et la brisiez, et el lue en quoi illi est fichies la crois de mon seignor Jesu Crist et cella aoras'. | Adonc cil qui eront malado comenceront a crier: 10, Abaton cella ymagera de Mart, si recovrarem sanita'. Adonc lor dist mos seigneur sainz Phelipes li apostres Jesu Crist qu'il se taisasant. Et quant il se furont tasia, li sainz apostres dit al dragon: ,Jo te comando el nom de Jesu Crist mon Deu que tu sailles de cest lue, et vai estar en lue

desert, en quei hom ne fenna no vigne ne aille ne *neguna* 15
 chosa qui ait mester a homen ni a fenna non i creise. Et
 vai en tal maneri que tu no faces mal a *negun*¹. | Adonc
 cels dracons qui ere tant mals et tant croiels saillit et co-
 mancet alar coitousement fors la cite et onques puis ne fu
 veus. Mes sires sainz Phelipes li apostres Jesu Crist resu- 20
 citet lo fil de l'evesquo, qui ministrave lo fue del sa- (194^a)
 crifice, et los deus provoz, que li dragons avoit mort, et toz
 ceuz qui eront malado del soflament del dragon rendet sanita.
 Dont il avint que tuit cil qui perseguioint mon seignor saint
 Felipe, l'apostre Jesu Crist, per ocirre faisoient penetenci 25
 et cuidavont que el fust Deus. Li sainz apostres lor disoit
 fermament que el non ere Deus, mais el ere .i. de sos sers.

4. Quant mes sires sainz Phelipes li apostres Jesu Crist
 lor ot enseignie continuament per .i. an coment li avenemenz
 Jesu Crist avit socorru al mont qui perie, et coment el ere
 nas de la douci gloriosa virgina Maria, et coment il avoit
 sofert mort en la crois per pecheors rehembre, et coment il 5
 fu sevelis, et coment il resurrexit al terz jor, et coment il
 lor enseigna apres la resurreccion co meismo que el lor avit
 enseignie davant la passion, et coment el poiet en cel veient
 toz ses apostres, et coment il lor tramist lo saint Esperit
 que el lor avit promeis, qui venit come fues sus los doze 10
 apostres et los lengagos de totez genz seimet el cuers de
 sos doze apostres. „De ceuz doze apostres soi jo uns, qui
 cai soi trameis, qui vos ai fait a savoir que cetes ydoles
 sunt vanes et henemies a cels qui les aoront¹.

5. Domentres que mes sire sainz Phelipos li apostres
 Jesu Crist lor enseignave cestes choses, maint mellier d'omenz
 creeront en Deu et se firon t bapteier tantost. Li sainz apo-
 stres fit ordenar .i. evesquo et ordenet preveros et diaquenz
 et clerz et fit edifier maintes egleises. Quant il ot tot co 5
 fait, (194^b) nostre seigner li fit a saver per revelacion que
 il s'en tornet en Asia en la cite de Yerapolin, et il si fit. |
 Iqui demora tant que il ot esteint la maligna heresi des

3, 18—19 comandet^c

23 soflament

25 Felipe

26 Deus *fehlt*

4, 12 und 13 soj^v

Abionates qui disiont que verais hom non ere nas de la
 10 virgina et que el non ere verais filz de Deu. Iqui eront
 les does filles mon seignor saint Philipo l'apostre Jesu Crist,
 qui eront saintes virgines, per les quauz Deus gaaignet grant
 moutia de virgines.

6. Mes sires sainz Phelipes li apostres Jesu Crist, .vij.
 jorz davant qu'il deust trapassar de cest seglo, fit venir
 a soi los preveros et los diaquenos et los evesquos, qui
 eront en les citez pres d'iqui et lor dist: ,Ices set jorz
 5 m'a nostres Sires outreie en cesta via; aies en memoiri la
 doctrina nostron seignor Jesu Crist et estez vigoreusement.
 Nostre Sire acomplit co que el promet et enforcere s'eglise'.
 Domentres que mes sires sainz Phelipes li apostres Jesu
 Crist predicave cestes choses, el ere en l'eago de .lvij. anz.
 10 Li chapellans de les ydoles et cil qui aoravont les ydoles
 qui eront en Jerapolim, qui est la meiller citez de la pro-
 vinci de Frige, furont irie et enflame qu'il pristrent mon
 seignor saint Phelipo l'apostre et lo crucifieront en la crois,
 lo lapideront. Et issi allet mes sire sainz Phelipes li apo-
 15 stres Jesu Crist a nostron Seigneur. | En cella meima cite fu
 sevelis sos sainz cors et apres ne demora mout de anz que
 les does saintes virgines ses filles trapaseront de cest seglo
 et furont sevelies justa lui, li una de- (194^c) vers destro, li
 outra devers senestro. Et iqui done Deus granz beneficios
 20 per la preieri mon seignor saint Phelipo l'apostre a toz ceuz
 qui creiont .i. regno del Paro et del Fil et del saint Esperit.—

7. Cel meimo jor que l'um celebre la festa mon seignor
 saint Phelipo l'apostre, cel meismo jor celebre l'um la festa
 saint Jaquemo l'apostre, que l'um apelloit frere nostron
 Seigneur. Et cel meismo jor celebre l'um a Reins la festa
 5 saint Gai, qui fu archevesque de Reins, et en Affrica celebre
 l'um cel meismo jor la festa saint Epipodio et de ses quatre
 compaignos, qui recevront martirio per nostron seignor Jesu
 Crist, qui regne et cui est honors et gloiri et vertus et poers
 els seglos dels seglos. Amen.

6, 12 *wohl* si irie 14 *wohl* et lo lapideront

K.

De la passion saint Marcial et sa moillier.

1. **E**l tens que nostre sire Jesu Criz predicave en Judea en la lignia Benjamin en une cite, que l'um apelle Ramatha, granz multia de jueus venient a lui et aportavont co que mestiers ere a boire et a menger, quar mout desiravont a oir co que pertenie a la salu de les armes. Un jor 5 venit avoi icestes compaignies uns noblos hom de la lignia de Benjamin et de la cite Ramatha. Cis nobles estoit appelez Marcelz, et sa moiller estoit nomee Elysabeuz. Cis prodrom et sa moiller oront amene avec euz .i. sol fil que il aviont, qui estoit appelez Marciauz et estoit en eage de 10 .xv. anz.

2. Cist oiront nostron seignor Jesu Crist, qui predicave et disie: „Faites penetenci; li regnos (194^d) de cel aproime, et sacheis que qui non ert bapteies d'eigue et de saint Eperit non porra entrar el regno de ciel^e. Cestes choses et maintos autres comandamenz, qui pertinent a la salu de les 5 armes, lor disie. Adonc cetes bones genz oront grant conponcion en lors cuers et comenceront a preier la grant bonta nostron seignor Jesu Crist que, issi com el disie, los feist regenerer en la font de bapteimo. Adonc per lo comandament nostron seignor Jesu Crist bapteia mes sire sainz Peres 10 li apostres Marcel et sa moiller Elysabet et Marcial lor fil et Zacheu et Joseph, qui apres sevelit nostron seignor Jesu Crist, et mainz otros, de quoi seroit longue chose de raconter, tant en i ot.

3. Quant il furent bapteia, tuit s'en torneront a lors osteuz, fors que Marcials. Li bons enfes, qui avoit bone esperance, no s'en voucit torner avoi son pere et sa mere, mais se comandet toz a nostron seignor Jesu Crist et voucit estre de sos disciplos. Et s'accompaignet a mon seignor saint 5 Pere l'apostre, qui ere bien pres ses cosins, et per la volunta

Rubrik: Marcel

2, 5 C comandament

Altfranzösische Legenden.

9

de Deu et per lo seignablo son maistro el s'esforcave de tenir toz los sainz comandamenz.

4. Apres .i. po de tems avenit que nostre sires Jesu Crist suscita en Bethania lo ladre, qui avoit este morz quatre jorz, et iqui fu mes sire sainz Marcials. Quant li predicacions de nostron seignor Jesu Crist fu acomplie, et nostre
 5 Sire cynet corporalment avec ses apostres et lor baillet lo glorios mester de son precios cors et de son precios sanc en sacrement de pan et de vin, et quant el fu le- (195^a) vas de la cyna, el lavet les pies de sos apostres et los tersit a un lincuel, ices sainz Marcials servit avoi Cleopha et avoi
 10 mainz autres disciplos, qui li apportasant co que estoit necessario a tal appareillement, co est a savoir la vianda et lo vin, qui ot mester a la cina, et l'eigui a lavar los pies dels apostres et lo lincuel a essuier los pies. | Apres la sainti et l'onorable resurrection, quant nostre seigner Jesu
 15 Crist se deignet appareistre a sos discipulos, en cel habit et en cella forma que il l'aviont veu devant sa preciosa passion, et el lor dist: ‚Pax vobis‘, li discipulo furont esbahi et cuideront veir esperit, jusque per lo comandement de Deu il viront que l'um tastet les mains et los pies, et el menget
 20 davant els una partia de peison braseie et de breschi de mel, sainz Marcials deservit avoir de les remasilles que nostre Sire lor partit, a lui et a ses disciples. Quo li sainz apostres, segont co que lor ere comanda de nostron Seignor, se coitessant d'alar en Galilea per veir nostron Seignor en la
 25 montaigni qu'el lor avit dit, sainz Marcials i fu, quar pou ne prou el no partie de saint Pere l'apostre, qui l'amave de special amor de consanguinita, et per tot alave avoi los sainz apostres.

5. Mes sires sainz Marcials fit tant per son saint acointement que nostre Sires li dona especial comandement de preager la fei de Jesu Crist, ausi come li apostre faisoient,

4, 1 auenir 8 [et] el lavet? 9 & auoiz; *man könnte auch* avoit *lesen*; ‚und [da] gab es manche andere‘; *dann wäre der Conjunctiv leichter zu rechtfertigen* 13 del apostres 17 [et] li discipulo? 26 qui *fehlt*
 27—28 lo sainz

quant nostre sire Jesu Crist lor dit: ‚Toz li poers m’est donas en ciel et en terra; alas per tota terra et enseignies 5 les genz et (195^b) los bapteies en nom del Paro et del Fil et del saint Esperit‘. Quant nostre sire Jesu Crist entret en la maison, ou li apostre estoient enferme por la paor des juifs, et sainz Thomas non i estoit, et les portes de la maison estoient fermees, et lor dit: ‚Pax vobis‘, mes sires 10 sainz Marcials i estoit et recit iqui lo poer de lier et de delier, ausi come li apostre, quant nostre sire Jesu Crist lor dit: ‚Recevez lo saint Esperit, et a ceuz a cui vos perdonereis lors pechies, il lor seront pardone, et a ceuz cui vos no les perdonereis, il ne lor seront pardone‘. | Quant 15 nostres sires Jesu Crist voucit poier en ciel, quaranta jorz apres sa gloriosa resurreccion, et el fit alar sos disciplos fors Bethani et les mans levees ere portas el ciel et beneie sos disciplos, saint Marcials ere iqui avoi los discipulos et deservit a avoir la beneicon de nostron seignor Jesu Crist, 20 et avoi euz estet en geunes et en oraisons et chascun jor loave Deu et lo beneie, jusque als .xl. jorz apres l’acenssion nostron seignor Jesu Crist, que el vit venir del Paro lo saint Esperit en semblance de lenges de fue sus sei et fu enseignies avoi les autres de toz languages et fu garenz 25 de la gloriosa passion nostron seignor Jesu Crist. Apres quant li saint apostolo oront recet lo saint Esperit et il furont esforcie en la fei, il se partiront per les regions, et chascuns allet per la region que el eleisit per predicar et per sennar la sainti semenci de la parolla Jesu Crist. 30

6. Adonc mes sire sainz Peres, li princos des apostres, et mes (195^c) sire sainz Marcials, sos cosins, alleront en Anthiochi et maint autri disciplo avec euz, predicant espubblement lo saint evangelio del regno del ciel et predicant que l’um feist penetenci per sos pechies. Domentes que il 5 predicavont, nostres sires Jesu Christ lor donet si grant graci que mout granz pobles se convertit a Jesu Christ et se firon bapteier et furont crestin et firon maintes egleises en mainz lues, ou eles non eront, et firon ordenar evesques

10 et preveros et diaquenz et autros clerz, qui servissant les
 eglises, et los amonesteront que eussant en memoiri los sainz
 comandamenz, que il lor aviont enjoint, et il procuressant
 de bon cuer et de verai a servir a celui, ^{de} cui sanc pre-
 cios il estoient rehens et de cui seignal il estoient seignie
 15 en la font de baptismo.

7. Domentres que totes cetes choses furent faites, mes
 sires sainz Pere, princes des apostres, voucit ala a Roma et
 preia mon seignor saint Marcial que allet avoi lui, quar il
 aviont un estudio de saintia et un merito de nobla amor, et
 5 que il ariont comunal guiardon de remuneranci. Domenters
 que il s'en alavont, si se mesiront avoi autri discipulo, qui
 eront d'Anthiochi, des ques li uns ere Alpinians et li autre
 Austriclinians, et maint autri. Quant il furent entre a Roma,
 Marcelz, qui ere consul de Roma, les recivit en son ostal,
 10 et en cella maison habiteront mainz jorz et preageront
 apertament los saluablos comandamenz de perdurable via et
 anonceront que nostre sire (195^d) Jesu Crist lai los avit
 trameis, per co que il grepissent l'error de les ydoles et
 conoissesont un verai Deu en trois persones, et quant il
 15 l'ariont conoissu, que il l'aouessant et sausant que il eront
 si sers, quar il fu pendus en la crois por euz et los achatet
 de son proprio glorios sanc.

8. Domentres que il demoravont a Roma, nostre sire
 Jesu Criz s'apareissit a mon seignor saint Pere l'apostres,
 lo segont an que il furent venu a Roma, et l'amonestet
 que el enviast saint Marcial a preager en les provinces de
 5 Franci, issi que li pobles, que li deables tenie en sa maison,
 oit les giardons de la perdurable via et degrepiet l'error de
 les ydoles et se mesist a servir nostron seignor Jesu Crist,
 et de la malvaisi error venissant a la verai fin de religion.
 Adonc mes sire sainz Peres li apostres apellet mon seignor
 10 saint Marcial a soi et li contet tot per ordre quant que

6, 10 clerz *aus früherem cleri*

7, 2 ala = alar

5 C remunerance

8 Austriolimans

12 Jh'u | Jh'u

8, 5 C France

6 giardos

nostre Sire li avoit comande. Quant mes sires sainz Marcial
 ot co escouta, il comenca mout forment a plorer, quar el
 temie la region, qui ere si loing, et los homenz, qui no
 creient Deu et no conoissent verita. Quant mes sire sainz
 Pere lo vit issi desconforta, si lo comencet a conforter mout 15
 doucemant et li dit: „Trassainz frere, no te corroci, quar
 nostre sire Jesu Crist ert ades avoi toi, issi com el nos
 promeist, quant el nos dist: „Sacheis que jo serei avoi vos
 toz jorz jusque a la fin del seglo.“ Nostre sire Jesu Crist
 nos comanda et dist apres sa resurreccion: „Allez per tot 20
 lo mont (196*) et prediquez l'evangile a tote creatura. Cel
 qui crera et sera bapteies sera sauz; qui no crera si sera
 dampnas.“ Et per co saches, beauz douz frere, que tot co
 nos covint garder, issi que nos non essubliam los coman-
 damenz nostron seignor Jesu Crist. Por quoi je te pri, 25
 beauz douz frere, que tu faces ico vigorosament et que tu
 creies mon conseil, issi que tu seies parconers de nostra
 compaigni et senz negum retraisement no te demora de
 coitier ton chemin, issi que tu faces tot venir lo poblo,
 qui sert al diablo, a la verai et a la enteri religion Jesu 30
 Crist, issi que, quant il serant sailli de l'error de les ydoles,
 loant a auta vois nostron seignor Jesu Crist. | Una citez est
 en la provinci de Franci, qui est nomea Lymoges et sert a
 la escuminia error de les ydoles. Cesta cita et tota Franci
 te comande Jesu Crist, que tu per ta predicacion la giteises 35
 de cella error. Et per co quar longi vi te covient aler, ne
 demore d'obeir a mes comandemenz, issi que tu preignes
 grant loier a ta corona. Meine avoi toi deus prevoires,
 Alpinian et Austriclinian, qui seiant ti compaignon el chemin
 et te servant et no perdant lo guiardon de corona. Issi o 40
 fai, que si hom qui port glaivo vint vers toi et te voille

8, 14 wohl conoissent 28 nach compaigni hat C auf Rasur saz
 delaieint geschrieben; lat. ut nostro particeps efficacis consilio; accinge
 lumbos tuos et absque retractione aliqua quantocius festinare ne differas.
 Ob das Ausradierte dem lat. acc. l. t. entsprach kann zweifelhaft erscheinen;
 der Zusatz von C war jedenfalls abzulehnen 29 pobloş 32 loant auta
 38 corona. meisme avoi toi; lat. Sume tecum 39 X hatte früher Austri-
 chinian geschrieben, corrigierte sich d. nn selbst

ocirre, per lo num de Jesu Crist que tu li baiseisses lo col;
 et si neguns te fiert en la destra joha, tu li para la senestra;
 et qui te despoillera de ta gonella, laissi li ton mantel et
 45 no changi ton corago'.

9. Tantost mes sires sainz Marcialz apella a soi les
 deus prevoi- (196^b) res, Alpinian et Austriclinian, et se mist
 el chemin que li avoit enjoint mes sires sainz Peres li apo-
 stres de part nostron Seignor. Quant mes sire sainz Marcialz
 5 oront alle no sai quantes jornees, il avint que Austriclinians,
 uns de ses prevoires, trapasset de cest seglo en .i. lue, que
 hom appelle Belsa. Et quant mes sires sainz Marcialz vit
 que ses compaigz ere morz, il s'en torna mout coitousement
 a Roma et conta mon seignor saint Pere a l'apostre tot co
 10 que li ere venu el chimin. Et mes sire sainz Peres li apostres
 li dit: ,Al plus tost que tu porras t'en torna et porta en ta
 main mon bordon, et quant tu vindres al lue ou tu as laisie
 ton compaignon mort, tochi la charoini del mort de mon
 bordon, et jo preierei per toi et por ton compaignon nostron
 15 seignor Jesu Crist, et tantost el revindra come se il aust
 dormi et se metra avec toi el chemin'. | Mes sire sainz Marcialz
 creist co que mes sire sainz Peres, li apostres Jesu Crist, li
 dit et prist lo bordon en sa main et venit al cors, et tantost
 com el l'ot tochie del bordon mon seignor saint Pere, li
 20 membro, qui eront senz cholor de sanc, reviviront, et la
 lumeri, que il avoit perdu en morenz, comencet a regarder
 a sos proprios oilz. Qui dote por quoi co fu fait, mais per
 co que li feis saint Pere, qui amonestave et escitave, esclarzit,
 et mes sires sainz Marciaz fust escitez per cel esemplo et
 25 que il fust coronez per ces merites?

10. Mes sire sainz Marcialz ensens a ses deus disciples,
 Alpinian (196^c) et Austriclinian, allet granz espases de terres
 et toz jorz prediquet et sennet la sainti semenci de la pa
 rolla de Deu. Entre tant il entra en la terra de Lymozin
 5 et venit a Tul lo chastel, et iqui les alberga Arnouz li riches.

9, 4 saunz nach Marcial dürfte et li dui preveiro oder dergleichen
 fehlen; lat. bloß: Et cum viam conficerent 14 preieri

10, 5 uenit a cul; wohl verschrieben; lat. Tullum

Et iqui demora deus mois, que onques no cesset de pre-
ager et toz jorz se estudiet en la sainti parolla de Deu
anoncer a ceuz qui venoient a lui. Il ere adonc en l'eage
de .xxxi. ans, el terz an de l'enperio Claudio Cesar. Granz
moutia de poble, qui oie los sainz amonestamenz et veie
los signos et los miraclos que nostre Sire faisie per sos sers,
venie chascun jor a lui. Li un i venient per oir son pre-
diquement, li autri per gari de lor maladies.

11. Et Arnouz li riches avoit une fille senz plus, qui
avoit le deable el cors, qui la travaillave chacun jor grie-
ment. Et tantost quo mes sire sainz Marcials entra en la
maison, li deables cria et dît: „Jo sai bien que jo sallirei
de cesta pucella, quar li angelo qui sont avoi toi me tor-
mentont griement. Mais jo te conjuro per cellui qui fu cru-
cifies que tu no me trametes en abysmo“. Adonc mes sire
sainz Marcials li dit: „Jo te conjuro per cellui meismo que
tu sailles del cors de cesta pucella et deis or en lai tu non
intreises en lei, mais vai en lue desert, ou oiseuz no vole
ne hom non habite“. A cest mot vonga la pucelle le deable
et fu come morte. | Adonc mes sire sainz Marcials la prist
per la main et la dreca et la rendet al pere sana et salva.
Saintia et benignita et granz humilita ere en lui, et toz
jorz orave, si com nostre Sire comandet: „Oras totes ores“. 15
Il n'enseigna onques (196¹) a negun ren a faire, que il non
o feist premerement.

12. Autre miracle, qui non est pas mener de cestui, vos
voil dire, que Deus fit en cel meismo lue per lui, et no fait
a trapassar. Li princos do cel meimo chastel, qui estoit apellez
Nerva, qui ere cosins a l'emperaor Neron, avoit .i. fil, que
li deables avoit estranglé et mort. Tantost venit li pere et
la mere de l'enfant et toz li pobles qui i ere et se giteront
as pias de saint Marcial et li distront en ploranz: „Hom de
Deu, aidî nos“. Et mistront lo cors de l'enfant, qui ere
morz, davant a grant plaint et a grant plor. Mes sire sainz

10, 13 gari = garir

11, 1 Ct 2 jor von C am Rande geschrieben; lat. quotidie 14 eri

12, 7 piās

10 Marcialz ot grant pidie del poblo qui plorave et comencet a plorar avec euz, et si disciplo ausi. Grant partia del poblo ere venue per co regarder.

13. Adonc dit mes sire sainz Marcials: ‚Seignor crestin, et vos païen, tuit ensamble preïem nostron seignor Jesu Crist que el deigneise suscitar cest enfant‘. El meismos et si dui disciplo et prou d’atros crestins, qui eront iqui, comenceront
5 a orar, et il dit: ‚Beuz sire Deus, jo te preïo per ton glorios fil et per lo bienaure Peron l’apostre, per les cui comandamenz jo soi venus en cesta region, que tu resuciteises cest enfant, que per lo resucitement de cestui plusor creiant por moi en toi.‘ Adonc a grant fiance de Deu il prist la
10 main de l’enfant et dit: ‚El nom de nostron seignor Jesu Crist, que li jeu crucifieront et qui resurrexit de mort al terz jor, leve toi et ista sus tes piez et di al poble co que tu as veu en enfer‘.

14. Tantost li emfes se leva et s’agenoilla as piez al saint apostre Marcial (197^a) et comença a crier et dit: ‚Hom de Deu, bapteie moi et consigne moi del signo de foi, per la quele puisse estre sauz, quar neguns no pot estre sauz,
5 si el non est bapteiez‘. Et apres dit: ‚Dui angelo veniront a moi en enfer et distront que jo serin suscitas per la preïeri saint Marcial. Enferz non a neguna mesura, en enfer est plors et amertuma et tenebres et muiemenz et plainz et granz tristeci et granz freiz et granz fues et horriblos, qui
10 jamais no faudra. Iqui sunt li serpent, qui mordont, et la puors, que l’um ne puet sosfrir, et li porretura et li miseri et iverz, qui no pot faillir. Iqui sont li chartrer enferral, qui tormentont en divers tormenz les armes que il ravissent‘.

15. Quant el ot co et autres choses dit, il escriet oient tot lo poblo: ‚Non est autre Deus mais que cel que predique cest hom de Deu‘. Tantost se bapteieront en cel chastel, entre homenz et fennes, troi mile et .vi. cent, et mainz dons
5 offriront a mon seignor saint Marcial, et el comandet que tot fust done as povres. Apres co s’en allet a-lles ymagenes

14, 6 seri

15, 3 bapteieront

et a les ydoles et totes les briset et les tornet a nient. Quant il ot fait tot ico benignement, il s'en allet avoi ses disciples a Cagedo lo borc, en quei li paien aoravont maintes ydoles, quar mout eront decet per error de deablo. Et quant 10 el fu entrez en la vile, el comencet a preager lo saint evangile et dit: „Neguns no pot entrer en regno Deu, mais cel qui est bapteies d'eigui et de saint Esperit en remission de ses pechies'.

16. Domentres que mes sire sainz Marcials preagave cetes choses et autres, li preveire de les ydoles (197^b) veni-
ront et bateront mout griement mon seignor saint Marcial et ceuz qui eront avoi lui. Li sainz hom et si disciplo en beneiont nostron Seignor, quar il eront digno de susfrir tal 5 peina per son glorios nom. Adonc remembret mon seignor saint Marcial de l'amonestement que li avoit fait mes sire sainz Peres li apostres, qui li avoit dit: „Si neguns te fiert en la destra joha, para li la senestra; et si el te despoille ta gonella, laisi li ton mantel; et si hom qui port glaivo te 10 vout ocirre, baisi li lo col'. Quant mes sire sainz Marcials fu bien batus, el espanidit ses mains et aoret a nostron Seignor et dit: „Beuz sire Deus, tu es nostre refuiemenz de la tribulacion qui nos avirone. Si te plait, geta nos de les mains de ces qui nos persegont'. 15

17. Et tantost cil qui los batient furent avogle et presiront sei man et main et se ffront menar a la ydola Mercurio et li demanderont conseil, si com il avient a costume. Mais el no lor donet negon respons, quar li angelo l'aviont lia en chaenes de fue. Quant il viront que el ne lor respondie, 5 il s'en alleront a una outra ydola et distrent: „Nostre deus est iries vers nos et no nos vout donar respons, et per co nos venem a toi, que tu nos dies que nos devem faire' Adonc lor respondet li diablos qui ere en l'ydola et dit: „Vostre deus no vos pot donar respons, quar li angelo Deu 10 l'ant lia'. Adonc veniront li chapellan, qui aviont batu saint Marcial et sos compaignos, et giteront soi als pies del saint

16, 8 fient

17, 2—3 merourio

homen et li crieront merci et li preieront que lor donest penitencie et lor rendest lo veeir, quar il eront apareille de
15 faire son voloir.

18. (197^c) Li bienaurez sainz Marcials lor rendet lo vooir et los comandet a la ydola de Jove avoi tot lo poblo et dit davant toz: ,O tu feuz deables, qui habites en cella ydola, jo te conjuro de part nostron seignor Jesu Crist que tu
5 sailles de l'ydola veient tot lo poblo, et la brisi et la trabuchi'. Tantost li diablos saillit de l'ydola et la briset si menu come poudra. Cel jor se bapteieront en cel borc, entre homenz et fennes, dua mili et .vi. cent. Quant uns paralitiques, qui gisie en son lit, ot ce oi, el se fit porter al
10 saint homen. Cel paralitiques ere de grant lignage et ere riches d'or et d'argent et de possessions. Li paralitiques preia mout doucement mon seignor saint Marcial que li aidet.

19. Mes sires sainz Marcials preist lo paralitique per la main et preiet a toz cez qui eront iqui que il aoessant avoi lui. Et quant el ot fait sa oraison, el dit: ,El nom de nostron seignor Jesu Crist, que li jueu crucifieront, ista sus
5 tes pies'. Tantost cil se leva et fu garis et glorifiet nostron Seignor et offrit granz dons al saint homen. Mais el no los voucit prendre, mais los comandet a donar als povres. Domentres que mes sires sainz Marcials demorave en cel borc, nostre Sires li appareissit en vision et li dit: ,No temer
10 venir en la cita de Lymoges, quar jo te glorifierei iqui et serei toz jorz avoi toi'. Adonc mes sires sainz Marcials fit apellar toz ceuz qui eront bapteia et mostret lor que Deus li avit dit et loet los mout et partit d'els, et el et si disciplo s'en alleront a la (197^d) cita. Si los alberga una dama,
15 qui mout ere de nobla gent estraiti et estoit apellee Susanna et avoit una sola filli, qui estoit nomee Valeriane.

20. Lo jor apres comencet mes sire sainz Marcials a preager apertament les ovres nostron Seignor. En la maison Sussanna avoit .i. homen frenetico, qui ere liez et estreiz

18, 2 *fehlt etwas nach* comandet? *Lat.* iussit eos venire ad statuum Jovis

20, 1 Co jor 2 ores

en chaenes, et neguns no l'osave delier. Quant Susanna ot oi que mes sire sainz Marcials ses ostes faisie tanz miraclos 5 et tant en avoit fait, illi li preia que garist cel malado, issi com el avoit gari los atros. Adonc li dit mes sire saint Marcials: ‚Sussanna, si tu crois, tu verres la glori Deu‘. Et fit lo signo de la crois sus lo malado. Tantost la chaine rompet et li malados fu garis. Quant li bona dama Susanna 10 vit cest miraclo, illi s'agenoillet as piez do saint homen et li requist que la bapteiaist. | Adonc mes sires sainz Marcials la bapteiet, et sa filli Valeriana ausi, et preiet per elles nostron Seignor, et tantost elles furont raemplies de saint Esperit. Tuit cil qui istavont en la maison se ffront bateier, 15 povro et richo, franc et sers, et furont per nonbro .vi. cent.

21. Adonc mes sires sainz Marcials et si compaignon allerent preager el theatro lo saint evangelio Deu. Quant li preveiro de les ydoles o viront, si en oront grant despit et bateront los griement de flaels et los mistront en prison. Lo jor apres entor hora de terci fit oraison mes (198^a) sire 5 sainz Marcials a nostron Seignor et dit: ‚Sire Deus Jesu Crist, lumeiri non defaillent, dona nos lumeiri, qui nos al-lumeise perdurablement, que no se allegrant li fil de les tenebres, qui nos ant enclos en cesta oscura chartra per ton glorios non‘. Et quant el ot ico dit, tantost una granz clartas 10 resplandit en la chartra come fust resplandors de soleil, et totes les chaenes, de quoi il eront lia, romperont et li huis s'aovriront, et les gardes qui eront iqui s'agenoillont auz pies saint Marcial et li preieront que los bapteiest. Et li terra trembla mout fort en la cite, et foudres et toneuro 15 soneront, issi que tuit li pain s'en fuiron als templos de les ydoles et iqui se cuideront salvar.

22. Li preveiro de les ydoles, qui aviont batu lo saint nostron seignor, furont mort de la foudra. Deus no voucit suffrir que cil qui aviont batu sos sainz esschappessant senz pena. Adonc tuit cil de la cita, qui mout oront au grant paor, s'en alleront a la chartra et en traissiront les sainz 5

21, 13 agenoilleron? 17 ydoles fehlt

22, 1 batu fehlt; ergänzt nach Zeile 3

amis Deu et se giteront as piez saint Marcial et distront:
 „Saint confessors de Crist, si tu resucites en num de Jesu
 Crist ces qui sont mort, nos creirem tuit ensens Jesu Crist
 ton Deu'. Mes sire sainz Marcials estendet ses mains vers
 10 lo ciel et dit: „Beuz sire Deus, qui me disites: „Si vos avez
 de foi come .i. grans de senevo et dies a la montaigni:
 Passa cai, illi lai passera“; Sire, nostra feis est itals, que
 tu comandeises a resuscitar ces morz per les mains de tos
 sainz angelos'. Quant el ot ico dit, el allet als cors dels
 15 morz et dit: | „El num de nostron seignor Jesu Crist, que
 li jeu crucifieront et (198^b) qui resurrexit al terz jor de
 mort, levas vos et dites al poblo co que lor covint a dire'.
 Adonc se leveront cil qui estoient mort et s'agenoilleront
 as pies del saint et distront: „Seignor, nos avem pechie en
 20 vos et nos no saviam que nos deusam faire'. Quant il oront
 ico dit, toz li poblos et li chapellan qui eront suscita de
 mort — li uns estoit nomez Aurelians et li autres Andreus —
 tuit ensamble a una vois comenceront a criar et a dire:
 „Non est autre Deus en cel ne en terra mais que cis que
 25 cist hom de Deu predique'. Lo jor apres comandet mes
 sires sainz Marcials que toz li pobles s'assembles en .i. lue,
 et li petit et li grant, et il si ffront. Et li sainz hom los
 bapteiet toz el nom del Paro et del Fil et del saint Esperit
 en remissions de lors pechez, et furont per nombro .xxij. mili.

23. Puis venit a tot lo poblo el templo de-lles ydoles,
 en quei ere l'ydola de Jovis et de Mercurio et de Diana et
 de Veneris, et fraisiront totes les ydoles. Et mes sire sainz
 Marcials sacret egleisi en honor de mon seignor saint Esteven
 5 lo premer martiro. Susanna, qui l'avit albergie, passa del
 seglo et en ala a nostron seignor Jesu Crist. Et fu condia
 d'espices et sevelia del bienaure saint Marcial a grant honor.
 Mout granz dons et granz beneficios d'or et d'argent et de
 possessions et de vignes et de terres et grant moutia de
 10 sers donet a saint Marcial, per co que quant el partireit de

22, 8 cess 14—15 del morz 29 C mile

23, 2 Dianana 7—8 honor.^a mlt gñt dons. *Der Zusatz von C*
ist irrig

cest seglo et irie a Jesu Crist, que el en feist dignos servis a son poer el lue de sepulcro.

24. Quant Susanna fu sevelia, sa bienauree fille Valeriana s'en allet a saint Marcial et fit voto (198^c) et se donet a Jesu Crist et li promeist que illi remandroit toz jorz mais virgina. Icet voto illi voucit aemplir; per co alave chascun jor al preagement del saint homen et escoutave les parolles 5 de salu et retenie, come li bona terra, et rendie de soi fruit a Jesu Crist a cent doblos. Illi ere replenia del saint Esperit et istave noit et jor en oraisons, en jeunes, en vigilies et en bones ovres, et issi se donave a Deu que illi remasit virgine en cuer et en cors. Apres, quant illi oit dire que 10 cel qui la devoit prendre a moiller, li dux Estevenenz, venie en la cita de Lymoges, illi penset bien que mout seroit corrociez del voto que illi avoit fait nostron Seigneur.

25. Tantost illi preist totes ses richeces et les comencet a donar as povres. Illi avit oi mon seignor saint Marcial, qui avit preagie et dit co: que com uns joines hom demandet a nostron Seigneur que el fareit, per quel point porroit avoir la via perdurable, nostre sires Jesu Crist li respondet: „Tu 5 sas los comandemenz: tu non ocirres, tu non esquouceres, tu non fares larrecin, tu non porteres falsa garenti⁴. Et li jovenceuz li respondet que tot ico avoit garde deis sa juvenci. Adonc li dit nostre Sire: „Si tu vouz estre perfaiz, vent quant que tu as et dona as povres et seu moi, et issi 10 ares conqueru tresor el ciel⁴. Icesta predicacion avoit oi la gloriose virgine Valeriane et mout desirreve a venir a cella perfeccion, que illi poit dire: „Jo veniu esposa de Crist, quant jo veniu⁴. Totes les cheres choses que illi poet trovar en sos tresors et (198¹) illi donet per Deu as povres, or et 15 argent et de maintes maneres vestimenz et peres precieuses, possessions e mancipement et sers, et illi avit co outreie saint Marcial avoi sa bone mere, que iqui meismo fusant seveli si membro. Quant li virgina ot tot co fait, li dux

23, 12 C leu

24, 9 oures hat C zu dures geündert

25, 13 pfeccō.

20 Estevenz entra en la cite, et tenie mout grant duchamo
deis lo fluvio jusque a la mer Occeani et tota la region
entor Leiri et tota Aquitani et tota Toroina, et avoit a
gouverner la gent de Scoci, et durave sos poers jusque a les
montaignes que l'um apelle los porz d'Espaigni, et tenie la
25 cite de Lymoges. Quant el fu descendus, el fit venir a soi
s'espousa Valeriane la virgina et parlet a lei et tantost co-
gnuit a ses parolles et a la garenti d'autra gent que illi no
voloit estre sa compaigni per mariage et ot grant dolor et
grant iri et no voutit plus parler a lei, mais come forsennas
30 la fit menar fors la cita et comanda que l'um li taillet la testa.
Quant l'um menave la virgina al martirio, illi dit al tirant:
,Fouz, tu morres en cesta noit; cui sera co que tu appareilles?'

26. Adonc il' espendit ses mains vers lo ciel et oret et
dit: ,Sire Deus Jesu Crist, jo te comando mon esperit et
m'arma, et per co voi jo al martirio de mon cors, quar jo
t'amo et t'ai ama. Sire, avirona ta sirventa de ta gloiri et
5 tramet a m'aiua grant moutia de tos angelos, issi que li
deables no puisse aprocher a l'arma de ta sirventa, quant
illi saillira del cors. Jo no veil estre moiller de terrenal
mari, mais voil estre en (199*) ta chambra, quar jo no voil
perdre la fei de ma profession. Et per co me mene l'um
10 taillier la testa, quar jo amo mais morir que partir de ta
fei'. Domentres que illi disie ico, si fu oie une vois de ciel
qui li dit: ,Non aies paor, Valeri, quar li saint angelo t'aten-
dant, qui te recivrant en clarta, qui jamais non ara fin'.
A cesta vois fu la gloriosa virgina Valeri mout alegra et
15 levet les euz vers lo ciel et dit: ,En tes mans, Sire Deus,
comando mon esperit'. Quant illi ot ico dit, illi estendet lo
col, et li sergenz li copet a .i. colp lo chief.

27. Quant li arma saillit del cors, illi fu plus resplan-
denz que soleuz, et co viront tuit, et crestin et paien, et oiont
los chanz des angelos qui la portavont vers lo ciel et disiont:
,Benauree es Valeri, virgina et martir de Crist, quar tu as garda

25, 24 C Espagne 26 tantost 29 plus *dreimal geschrieben*

26, 3 martir | iō 5 ā | angelos

27, 4 bien aure

los comandamenz nostron Seignor, et per co seres toz jorz 5
davant lui en resplandor de lumeiri, qui jamas no faudra'.
Ico oit li serganz al duc Esteven, qui li avoit cope le chief,
et ces serganz s'en ala coitoisement a son segnor et li conta
tot co que il avoit veu ne oi, et apres li dit la sentenci
que illi li avit dit, que il morrit mout tost apres co que il 10
l'avroit decolle. ,Et per co jo sei bien que je morrai tantost'.
Com il ot ico dit, li angelos Deu lo ferit, et il chait as piez
del duc et morit.

28. Quant li dux ot veu cest miraclo, il ot mout grant
paor, et tuit cil qui eront avoi lui. Tantost il vestit .i. seriz
et preia que l'um li feist venir saint Marcial. Et quant mes sire
sainz Marcials fu venus, li dux (199^b) Estevenz se gita a ses
pies et li dit en ploranz: ,O sainz hom de Deu, jo ai pechie, 5
qui ai espandu lo sanc de la virgina. Mais jo te preo que
tu resuciteises mon sergant et moi faces croire en ton Deu'.
Saint Marcial li respondet: ,Si tu creis de bon cuer, nostre
Sire lo resucitera'. Adonc mes sire sainz Marcials appella a
soi tot lo poble des crestians et lor dit: ,Preiem tuit en- 10
semblo nostron Seignor que el commandeisse a resuscitar
cest homen'. Et quant tuit se furont queisie, el dit: | ,Sire
Deus toz poissenz, qui, ancis que li monz fust establis, fus
sens al Paro et al saint Esperit et venis el mont, per co
que tuit cil qui eront en tenebres venissant a la lumeri de 15
verita, nos preiem ta grant gloire que tu resuciteises cest
homen, issi que totes les genz te conoissant et tes noms
soit manifestas en totes genz'. Et quant el ot ico dit, el
allet al cors et prist la main del mort et dit: ,Nostre Sire
toz poissenz, que li juef cruciferont et qui resuscitet al terz 20
jor, te resuciteise, et el saint nom de lui ista sus tes piez'.
Tantost cil qui estoit morz se leva et s'agenoilla as piez
saint Marcial et dit: ,O bienastruis hom, confessors Jesu
Crist, jo ai pechie, qui ai ocis la sainti virgina. Done a
moi baptismo e penetenci, issi que jo puisse aconsegre verai 25
perdon'.

27, 10 morrit

28, 4 li dux | li dux

29. Li dux Estevenz, quant el vit cest miraclo, s'age-
noilla as piez mon seignor saint Marcial et li requerit pardon
et remission de les fellonies et dels pechies que il avit fait.
Mes sires saint Marcials lo bapteiet et li donet penetenci
5 (199^e) de co que il avoit fait occire la virgine et bapteiet
toz ses contes et toz ses dux et tot son ost et tot lo poble,
issi que il furont, que homen que fennes, .xv. mili. Li dux
Estevenz donet or et argent saint Marcial, que il en feist
fare et bastir eglises en honor de Deu, et granz rendes et
10 granz benefices et serganz et sers, et tot quant el avie en
la provinci de Lymoges baillet al saint confessor, que el
en feist una nobla egleisi et que el en tenist les clers
qui servisant Deu. Apres comanda li dux que l'um feist .r.
espital as povres norrir per aumona de la bienauree virgine
15 Valeri.

30. Apres comandet a faire autro espital per soi et per
saint Marcial, en quoi il comandet que l'um couchest et
paisit .vi. cenx povres. Apres preiet mon seignor saint
Marcial, qui per la graci de Deu estoit sacrez a evesque,
5 que quant li arma li seroit partie del cors, que el voucist
que sa tomba fust posea justa la sin. Et sus la tomba a la
gloriosa virgina Valeri comandet a faire une eglise et donet
mout grant avoir a atornar l'egleisi.

31. Entre tant Nero li empereres tramist letres al duc
Esteven, qui ere princos des Franceis, que el allet en Lon-
bardi et menest legions de genz a armes et servist lo seis
meis. Et mandet li que el allet si richiment que neguns de
5 sos homenz non aust soffraiti de riens, et que el no toucist
ne emblet, quar si el o faisit, li sentenci ere gita que el
perdrit la testa. Li dux Estevenz auna s'ost en tal condicion
quo il li estoit comande et allet en Lombardi et servit l'em-
pereor et (199¹) quant il ot fait son servis, il preist licenci
10 de retornar en son pais. Quant li dux Estevenz ot congie,
il dit as barons de son ost: „Allons tuit ensenblo a Roma
a saint Pere, lo prince des apostres, et requerrem li sa be-

29, 3 del pechies

30, 5 li seroit *zweimal geschrieben*

neicon et la remission de nostres pechez, issi que Deus nos pardoneise nostros pechies'.

32. Mes sires sainz Marcials avoit bapteie ceuz de son ost, et per co plaisit a toz ceste parolla. Il s'en alleront a Roma et troveront mon seignor saint Pere l'apostre el lue que l'um appelle Vaticans, qu'el predicave lo poble. Quant li dux Estevenz et cil de son ost lo viront, il se deschauc^a, 5 et li autri ausi, et vestirent seriz et veniront a grant humilita et se giteront as piez de mon seignor saint Peré l'apostre. Adonc mes sire sainz Pere li apostre, quant el vit si bella gent, si dit: ‚Dont estes vos venu?‘ Li dux Estevenz respondet et dit: ‚Nos sumes venu de la terre de 10 France et sumes enlumine de la parolla de fei per mon seignor saint Marcial'. ‚Coment estes enlumina?‘ Li dux dit: ‚L'om nos a enseigne l'esvangile Deu et sumes bapteie en remission de nostres pechiez'.

33. Quant mes sires sainz Peres li apostres ot co oi, il beneit nostron Seignor et li rendit graces et dit: ‚Sire Deus Jesu Crist, tu seies a l'evesquo Marcial aidare et confortare, quar per ton glorios nom allet en loigniana region et obeit a tes comandamenz et est en grant tribulacion. Per ton 5 nom fu estreiz en chaenes de fer et mis en chartra et batus griement de flaielz. Sire Deus, done li ta beneicon et ta graci, issi que el soit (200^a) toz jorz davant toi perdurablement'. Adonc se tornet mes sire sainz Peres li apostres vers le duc et li demanda: ‚En quel manere converse entre vos cel 10 sainz hom?‘ Li ducs Estevenz li respont et dit: ‚El a resucite en nostron pais mainz morz el num de nostron seignor Jesu Crist, et quant que el quiert nostron Seignor, il a'.

34. Quant co ot dit li dux Estevenz, il s'agenoilla a la terre davant les piez mon seignor saint Pere l'apostre et li querit pardon et absolucion de la mort a la sainte virgine Valeri. Adonc mes sire sainz Peres li apostres regardet lo duc et vit sa faci mout humil, si l'asolvit de ses pechies. 5 Apres l'asolucion offrit li dux a mon seignor saint Pere

32, 1—2 sont ost 7 gitoront 13 enseigie

33, 8 toz | toz

l'apostre deus cenz livres d'or, que li avoit done li emperere Nerons. Mes sire sainz Peres li apostres comandet al duc que cel or que el li avit offert portest mon seignor saint
 10 Marcial, et en feist eglises et en donest as povres. Quant mes sire sainz Peres ot dona beneicon al duc et a son ost, il s'en parti et torna en son pais. Quant il fu entres en la provinci de Franci, il parla en tel manere as barons de son ost: |,Escoutez, mi baron et mi chivaller et toz li pobles de
 15 l'ost, neguns de vos no tort a son ostel, tant que nos seions tuit venu davant nostron patron, lo bienaure saint Marcial, quar por sa priere nos a Deus done bien aller et bien venir'. Quant il ot ico dit, si alleront tuit ensemble lor chemin et veniront a un reial palais, que l'um appelle Laconcia. Li
 20 conte et li prince et (200^b) li baron, qui eront de diverses regions, ffront tendre lor tentes et lors pavaillons sus .i. fluvio que l'um appelle Vicienna. Et per la grant cholor del soleil, qui ere si granz, alavont al fluvio, quar il cuidavont eschuir la grant ardor que il aviont. Childeberz, li filz al
 25 conto Archado de Potiers, s'ala baignier en fluvie, en .i. lue que l'um appelle Marrico, et iqui le neia li deables. Toz li ostz l'aloit serchant et ne le pooient trover.

35. Adonc li cuens Archades, qui ere pere de l'enfant, s'en ala a tot son ost, plorant et grant dolor menant, al bienaure saint Marcial mout humilment. Mes sire sainz Marcials estave a cel temps a Lymoges, ou il preagoit assiduallyment la parolla nostron Seignor a toz ceuz qui de diverses parties et de diverses regions venient a lui. Adonc i ere
 10 venua mout granz compaignie de Gotheus et de Gascons, quant Archades li cons de Petiers lo venit preier per son fil, quant celles genz voliont estre bapteie et estre parconer
 15 des sacramenz de la foi. Li bienaurez evesques sainz Marcialz vit lo conto Arcade, qui venie a lui et avit escoisendu sa roba. Adonc li dit sainz Marcials: ,Filz Archade, no plora, no mena dolor, quar li angelo ant recet l'arma de ton fil'.

36. Quant li cons Archades et toz li pobles se gita as piez do saint evesque Marcial a granz plors et a granz

34, 9 offert
 et papiliones

19 ueniront. Vn reial

21 tauaillos; *lat.* tentoria

larmes, li sainz evesque comencet a plorer tuit ensemblo. Arcades preia l'evesquo que el allet al lue ou li deables avoit neie l'enffant et ou el ere plongies el fluvio. Adonc 5 mes sire sainz Marcials allet (200^e) avoi lo poble deschauz et vestis de seriz al lue ou li joines hom estoit neies. Quant il oront tuit ora, si dit li sainz evesque Marcialz: „Jo vos conjuro, diablo fellon, qui en cella eigui vos escondes per decevoir l'umain lignage, que vos lo cors de cel jovencel 10 que vos avez mort per vostra presumpcion aportes a la rive de cest fluvio, en tel manere que toz li pobles, qui ci est venus, vos puisse voir‘.

37. Tantost com el ot ico dit, li cors de l'enfant fu gitez loing a la terra, loing de la rive de l'eigi. Et los deables veie li pobles en semblanci de porcs. Adonc toz li pobles preia lo saint evesco que comandet as deables que saillisant del fluvio et que il appareissant en tal forma 5 en quei il los poissant veir. Tantost et mes sire sainz Marcials dit: „Angelo de Satthanas, jo vos comando el num de nostron seignor Jesu Crist que vos, qui vos escondes al fonz de cel'eigui, vigneiz en tal forma que toz li poblos vos puisse voir‘. Tantost a cest mot li diablo veniront a grant 10 enbruiement davant les piez del bienaure saint Marcial et furont plus noir que mor de Morestaigni ne suifi, et lor pie eront grant, et lor oil espavantablo et sanglent, et lor chi-veil cuvrirent toz lor cors, et fues de solpro saillie per lor bochi et per lors naires. Quant il parlavont, si parlavont 15 en vois de corbel. Adonc lor dit mes sire Marcials: „Dites davant tot lo poble coment vos estes apella‘.

36, 3—4 a plorer tuit ensemblo. *Arcades preia le | evesquo. Es wäre also tuit = tot aufzufassen. Da indessen das Lateinische Folgendes bietet: Cum ... Archadius et omnis exercitus proieciissent se ad pedes hominis Dei cum magno fletu, coepit et ipse flere. Omnes enim cum Archadio deprecati sunt famulum Dei ut pergeret und weder die Interpunction von X noch die Ergänzungen von C irgendwelche Berücksichtigung verdienen, so ließe sich folgende Lesung vorschlagen: plorer. Tuit ensemblo a Archades preieront l'evesquo 6 allet | allet*

37, 12 fuifi 15 uiajres oder iuajres; da an „Gesichter“ nicht zu denken ist und das Lateinische nares bietet, so ist die Emendation unbedenklich

38. Adonc respondet uns des deables et dit: „Jo soi apellas Milovres“. Sainz Marcials li dit: „Por quoi esses tu appellez Milovres?“ Li (200^d) deables li respondet: „Quar jo ai mil einginz a decivre l'umain lignage“. Apres apella li 5sainz evesque l'autro deablo et li dit: „Et tu coment es appellez?“ Li diables li respondit: „Jo soi appellez Noitons“. Li sainz confessors li dit: „Por quoi es tu appellez Noitons?“ Li diables li respondet: „Quar jo ai neie et trabuchie mainz homenz en cesta fossa, qui est en l'eigui, et los ai meis en 10la peina infernal“. Li sainz evesque lor dit: „Por quoi portes vos chaenes de fue en vostres mains?“ Li diablo li respondet: „Quant nos decevem les armes, nos les liem de cetes chaines et les menem a nostron maistro“.

39. Mes sire sainz Marcials lor dit: „Coment est apellez vostre maistre?“ Li diablo li distront: „Risoaldeus“. Li sainz evesques lor dit: „Por quoi ha il nom Risoaldeus?“ Li diablo li distront: „Quar el no desire mais tencons et toz jorz est 5iries et dedeignous“. Adonc preieront li diablo al saint evesquo et li distrent: „Beauz sire, nos te preiem que des or en avant tu no parolleises a nos en lengua latina, mais en ebreu ou en atro lengago, tal co tu voudres, quar tu sas toz los lengagos et entenz. Et encor preiem ta bonta 10que tu ne nos trametes en abismo ne en la mer Occeano“. Adonc mes sire sainz Marcialz lor dit en ebreu: „Diablo, jo vos conjuro de part nostron seignor Jesu Crist, que li jueu crucifieront, que vos alleis en lue desert, ou oiseuz no voleise ne hom ne fenna non habiteise, et iqui seis jusque al 15jorz del jugement, et que non pocheis nasfrer neguna creatura qui vive“.

40. A cest mot li diablo s'en alleront (201^a) per l'air et onques puis ne furont veu. Li dux et toz li oz et li pobles, qui ere de diverses provinces, qui se ere iqui amassas per co REGARDAR, tuit ensamble se giteront as piez del saint 5evesquo et li preieront a larmes et a plors que l'arma, que li fellon deablo per lor boisi aviont gita del cors a forci,

38, 4 eigiz

39, 8 astro

feist tornar el cors, issi que li anoiens henemis no s'en alegrest. Li sainz evesque ot pidie del poblo qui plorave et dit: „Tuit ensens preions nostron Seignor que l'arma, que el comandet a saillir del cors, i face tornar. Et prist lo 10 mort per la man et dit: „Childebert, el nom de nostron Seignor te leve“. Et cil tantost se leva et tuit glorifieront nostron seignor Jesu Crist, quant le viront vif.

41. Li dux et toz li pobles glorifieront et beneisiront nostron seignor Jesu Crist et beneiront son nom de co que il aviont veu, quar il no laise negun qui lo sert senz guiardon. Apres co apella li sainz evesques Marcialis Childebert, qui ere resuscitas, et li dit: „Di nos coment tu fus 5 pris“. Childeberz li respondet: „Jo ero las et alai toz souz lavar mon cors. Tantost li diablos me trabuchet en la fossa, qui est en l'eigui, et iqui me neieront. Et quant il me vostron lier en chaenes ardenz, tantost venit li angelos nostron Seignor et me traisit de lors mans et dit: „El non ere encor 10 en vostron poer.“ Et quant li angelo me menavont vers les parties d'orient, deus compaignies de diablos nos veniront a l'encontra; li una se meist davant et li outra apres nos, et traisient sajetes ardenz. Et jo oi mout grant paor, et uns angelos me dit: | (201^b) „Non aies paor, quar nostre Sire est 15 tos desfendire, et el me comandet que jo venisso en t'aiua.“ Quant li angelos m'ot co conte, il comenca a chanter a si bona vois et a si douci et a si bien atempre orgen: „Benedic anima mea Domino et omnia que intra me sunt nomini sancto eius, qui propiciatur omnibus 20 iniquitatibus tuis et redimet de inferno vitam tuam.“ Issi chantave li angelos, tant que nos venismos al fue d'espurgatoiro, et jo cuidai que co fust enferz, que jo vos avoie oi dire, trassainz pere, qui tant fait a temer. —

42. Domentres que jo pensavo ico, li angelos me dit sodanament: „Saches, co non est pas ensferz, si com tu cuides, mais est li fues d'espurgatoiro. | Saches que cil qui sont bapteie et fant pechies et apres vinont a repentiment

41, 9 uenir 10 en nom ere

42, 2 si com q^{uo} tu 4 ap^{es}

5 et se confessont et fant penetenci per los pechies que il
 ant fait, per la largita de lor almones et per co quar il
 ploront lors pechies, nostre Sire per sa graci et per sa
 misericordi, no per lo merito dels pechies, los delivre, quar
 nostre sire Jesu Crist vout que tuit cil que il ha reens
 10 seiant salf et no vout que neguna de les oeilles que el a
 reens de son proprio sanc seiant parties de son paro ne
 seiant meis en enfer, mais seiant meis en cel espurgatorio
 que tu vois la. | Mais tu davant ton bapteimo feis mout de
 peches, quar tu eres luxurios et vans, mais apres que tu
 15 fus bapteies de ton evesquo saint Marcial, tu te gardas de
 pechies mortauz et criminauz, mais tu bevies et mengaves
 trop et disies parolles oisouses, et per co as deservi (201°)
 que tu seies espurgies en cest fue".—

43. Adonc dit li enfes qualz est li fues d'espurgatorio: |
 ,Cis fues d'espurgatoire est uns fluvios, et a .i. pont desus,
 en quei me menet li angelos nostron seignor Jesu Crist, et
 me prist per la man et me dit: „Tu iteres ici, jusque tu seies
 5 mundas de toz tos pechies et aies deservi estre parconers
 del regno celestial.“ Quant el m'ot ico dit, si venimes a la
 porta de paradis et justa la porta de paradis trovesmos
 grant moutia de diablos, qui s'i eront amassa. Adonc distront
 li diablo a l'angelo qui me menave: „Si nostre Seigner est
 10 dreitures, cist hom ert nostre, quar el est dignament filz
 de celui les cui ovres il fait.“ Quant el ot ico dit, nos oimos
 una vois del ciel, qui dit: „L'arma de cest enfant seit torna
 en son cors et vive .xxvi. anz.“

44. Adonc jo dis a l'angelo qui me menave: „Sire, jo
 te preio que tu no me torneises el seglo, quar jo soi mout
 legiers et teimo que per la malvata de ma conversacion jo
 non pocho tornar ci.“ Adonc me dit li angelos: „Non ert issi
 5 com tu vouz, mais issi co cel comande qui tint tot lo mont
 en son poing et qui gouverne totes choses dreitureiriment.“
 Li angelos qui me menave ere tant beuz que l'um non o
 porrit creire, issi que el passave tota humana creatura de

42, 6 C *tilgte* la *vor* largita et co quar

43, 2 Lis; *lat.* Iste 5 mudas; *lat.* emundatus ^h peciez

beuta. Et jo li dis: „Jo te preio, mostra mei lo merito que sainz Marcials nostre maistre ara en ciel.“ 10

45. Adonc me respondit li angelos et dit: „El ara mout grant merito el ciel, quar deis iqui (201^d) el fu joines hom et el comencet a servir a nostron Seignor et a mon seignor saint Pere l'apostre, el no voucit torner a la maison son pere, mais remast virgins sen concupiscenci de fenna et 5 toz jorz o sera. Et per co covint que issi com el a esta estrangos de concupiscenci de fenna, issi seit estranges de la dolor de la mort. Il a avoi soi ·xij· angelos de nostron Seignor, qui lo gardont et ades vont avoi lui et no lo laissent lassar ne affamar ne asiar, mais lo gardont de tot mal et lo 10 deffendont de tota dolor.“ Apres me dit li angelos: „Jo soi li angelos qui per lo comandament de Deu gardai Job de les temptacions als diablos et lo traisiu de tot son chaitiver et lo gardai, tant que Deus le heretet de la via perdurable.“ Apres me dit li angelos: „Tu torneres en ton cors, mais 15 garda tei que deis or en lai tu no seies luxurios, si co tu as esta davant, et non aies paor de cest fue que tu as veu et no segre pas les males coveises del segle. | Deus est dreitures juges et vout et coveise salvar los homenz et no vout que neguns de ces que el a reens perisse, mais vout 20 que il laissant lor fellonies et se tornant a lui, et non ha volu que t'arma, per cui el a espandu son precious sanc, seit perdua“. Quant co ot oi li sainz evesque et li dux Esteven et toz li pobles, il aoreront Deu et li rendiront 25 graces et loesmos dels beneficios que il lor avoit done et glorifieront son glorios nom. Adonc veniront a l'egleisi mon seignor saint Esteven, lo premer martir Jesu Crist, a grant (202^a) procession et a grant chant, et li sainz evesque celebret la sainti messa sollempnelment.

46. Childeberz, li enfes qui estoit suscitas, fit tondre son chie et promet Deu que jamais no partiroit de mon seignor saint Marcial, mais toz jorz lo servirit. Il retenit mout bien los amonestemenz que li angelos li avoit fait et toz jorz esta avoi mon seignor saint Marcial et no bevie 5

45, 13 al diablos

20 receus; *Verschen von X*; lat. quos redemit

vin ne mengave char ne alave chauciez et non mengave
 mais pan et eigui. El gisie en les cindrens et ere vestus de
 seriz. Toz jorz ere en oraisons et en bones ovres. Tot
 quant que si parent li donavont il donave as povres et as
 10 besoignos et ren no garda jusque a l'endeman. Li coms
 Archades ses pere dona granz dons a ceuz qui serviont
 l'egleisi saint Esteven, al premer martiro, de quei il orent
 a boire et a menger et a vestir. Per l'esemplo de Childebert
 laiseront maintes genz lors richeces et lo seglo et se tor-
 15 neront a servir Deu et laiseront les errors que il aviont
 segu et serviront Jesu Crist, qui vit et regne ensens al
 Paro et al saint Esperit per los seglos dels seglos. Amen.

47. Apres co mandet li dux Estevenz per tota la terra
 de la marina et a totes les genz qui eront en son poer que
 toz los templos et totes les ydoles que il aoravont avates-
 sant et les ydoles brisesant et el fue les ardessant et .i. sol
 5 Deu totpoissent aressant et a cellui servir s'estudiessent.
 Si alquns ere qui allest encontra cest comandement, seust
 que el serit morz a gries tormenz. Quant li dux Estevenz
 et si baron et li pobles oront receu la beneicon (202^b) de
 mon seignor saint Marcial l'evesque, chascuns s'en tornet
 10 en son pais a grant joi et beneisient nostron seignor
 Jesu Crist.

48. Cis dux Estevenz, si com jo vos ai conta, tenie la
 senorie deis lo fluvio de Roon jusque a la mer Oceano et
 tot entor Leiri et tota la region d'Aquitani et tota Gascoigni
 et tota la gent des Gothi. Reis non ere apellas, quar neguns
 5 non ere apellas reis mais que tant solement Nero, qui tenie
 la seignorie de l'emperio de Roma. Et en tota la terra que
 li dux Estevenz tenie el comandet que l'un aorest Deu et
 que l'om briset et arsit totes les ydoles que il aoravont. Li
 dux Estevenz portave ornamenz de religion, si quo el avoit
 10 apris de son bon maistro saint Marcial. Los mercros et los
 vendros el no bevie vin ne mengave cher. De negun delei-

46, 7 wohl cindres; die Stelle fehlt im Lateinischen 10 gardave?
 Lat. reservabat

48, 1 Lis; lat. Iste 6 & ^{en} tota 10 lo mercros

tablo mengier que l'um li aportest el no mengave, tant que li diseina partia ere partia as povros. El ere bons almoners et faisie les ovres de religion a son poer. Quant el jugave, el no recibie don de negun, mais toz jorz pensave a relever 15 la sofraiti des pellerins et de les veves et dels orfenos. Toz jorz li remenbrave de co que Davit li propheta dit: ‚Bienaure sont cil qui gardon jugement et fait justis' en tot temps de sa via'. | Si el veie negun crestin qui fust besoignos, et solit estre riches, il li donave dont il pooit avoir via et 20 vestimenz. As chapellans, a toz los ministros Deu portave grant reverenci. Quatre foiz l'an el temps dels quatre temporaux alave a mon seignor saint Marcial, et ses genz avoi lui, et estave (202^c) trois jorz en geunes et en oraisons en l'eglise do bienaure saint Esteve. Et quant il jeunoit, si 25 venoit vestus de seriz et de cindra et iqui estave et escoutave les parolles de salu; ico avoit a costume, et a grant joi s'en tornave. A Jesu Crist rendie chascun jor ententi officio et les cuers des fellons paiens tornave al servis de Jesu Crist. Il estoit pere des crestins. Unques, puisque il fu 30 baties, el no fit pechie de luxuri, mais tenie castia de cuer et de cors, et issi fu jusque al jor de sa mort.

49. Or tornons au mirache que Jesu Crist deignet faire per son bienaure evesquo saint Marcial en sa vie. En la cite de Bordeuz estoit uns cons, qui avoit nom Sisgilberz, qui mout griement estoit tormentez d'une maladie que l'um appelle paralisi. Quant il oi dire que li dux Estevenz avoit 5 comande ha avatre les temples des ydoles et avoit comande que l'om feist per tot eglises el nom de Jesu Crist, el appelle sa muiller, qui estoit nomee Beneoite, et li dit: ‚O tu, douce moiller, por quoi ne vais tu al homen Deu, qui ne garist tant solament les maladies, mais torne d'enfer ceuz 10 qui sont mort et los fait vivre, et nostri deu no poont co faire? Dont jo te preio que tu oies mon conseil et pren .xxv. livres d'or et d'argent, tant que tu en aies assez, et vai al homen Deu et li prie que il nos aideist'.

48, 22 del quatro 25 juenoit

49, 1 auz miracles? *Lat.* Ad ea revertamur miraculorum signa

50. Tantost com sa bona moiller, qui avoit nom Benoite, ot entendu co que ses maris li avoit (202^d) comande, elle prist coitousemant co que ses maris li avoit dit et se mist ou chemin por aler al saint evesque **Marcial**. Et quant elle fu davant lui, elle dit: ‚Sire, je sei bien que tu sez por quoi je vino a toi, quar, issi com ai oi dire, tu ses les conciences de-lles genz‘. Mes sires sainz **Marcials** li dit: ‚Saches, je sei bien que tu demandes, quar ·vi· anz ha que tes maris est malades de paralisi‘. Beneoite respondet: ‚Sire, issi est 10 com tu dis. De neguns de ses membres n’a pooir fors que de la lengua. Por quoi, beuz douz sire, je te pri a grant fiance et sai certainement que tu, qui ostes totes les maladies del cors et qui tornes les morz d’enfer, si com nos avons oi dire en nostre pais, puisses per ton comandement cestui 15 sanar de ses dolors, per cui je te pri que sa fois et li mins ne soit aneientie, mais per ton comandement soit garis, issi que el et tote sa maisnie vigne a toi et se face bapteier‘. | Adonc li saint evesque saint **Marcials** regarda la clere devocion de la foi a la dama et li dit: ‚Por ce quar je voi que 20 ta fois et la fois de ton mari est si granz, va a ta messon et pose mon baston sus ton mari, et tantost sera garis‘. L’or et l’argent que la dama li avoit aporte ne voucit prendre, quar il li remembra de la parolla que Jesu Crist avoit dit maintes foiz: ‚Co que vos avez pris de gre dones de gre‘.

51. En la cite de Bordeuz aorave l’um duverses ydoles de diables per los divers templos des pains. Les ydoles i eront faites en honor de Jove et de Mercurio et de Diana et de Veneris, et iqui ere li templos del deu mesconoissu. 5 Et per co l’apellavont lo deu (203^a) mesconoissu, quar il no saviont quant il devoit venir. Il savoient bien que ses regnes ne porroit fenir, mais dureroit per toz les segles des segles. Entre tant li evesque, qui estoit sur toz les chapellains de celes idoles — estoit appelez **Sisberz** — venit el templo de 10 Jovis, et toz li pobles avoi lui. Et issi com el volie encesser l’ydole, li deables a cui estoit sacree cel’ idole li dit: ‚Saches

50, 1 *sa fehlt*

51, 2 lors diuers 11 et *od.* il estoit

que nos saillirem de ceste cite per un homen qui est hebreus, qui cai est venus d'outre mer, quar il a comande a trebucher toz nostres temples et nostres ydoles et comande ha aorer ·I· Deu qui forma ciel et terre'. 15

52. Li chapellains li dit: ,Qui est cil ebreus?' Li deables li dit: ,Il est appelez Marciaz'. Li chapellains li dit: ,Por quoi en aves vos paor, com nos cuidam que vos seis deu?' Li deables li respondet: ,Quar il est amis del Deu totpoissent, et avoi li vont ·xij· angelo, qui lo gardent, que 5 Deus li a baillie por lui garder. Deis que il venit d'Anthiochi avoi Peron, lo princo des apostres, el no bit vin ne vestit drap de lin ne se baignet ne dit parolla oisouse ne rit. El no vout oir parolla oisousa ne parler; toz jorz ha en sa bochi los loesmos del totpoissent Deu, et quant que 10 el quiert a Deu son Signor el l'a tantost'. Li chapellains dit tantost al diable: ,Nostra dona Beneiti est venue a grant joi el pais'. Li diables li dit: ,Beneiti no seit illi ja, mais malaiti'. Li chapellains li dit: ,L'om m'a comande que jo li allo a l'encontra a tot lo poble de la cite'. Quant Benoite 15 entra en la cite, tuit li major de la cite li alleront a l'encontre et distrent a Benoite tot co que il avoient (203^b) oi de l'ydola.

53. Adonc apella la noble Beneoite le grant evesque des ydoles et li comanda que il alast per toz les temples et brisast menusement totes les ydoles esters le temple del deu mesconoissu. Mes sires sainz Marcials avoit bapteie Beneoite et ses compaignes et ses chivallers. Deus contes avoit en 5 sa compaignie et quatre vinz chivallers. Quant Benoite entra en la cite de Bordeuz, dont elle estoit contesse, el fit venir toz les crestians davant soi et lor dit: ,Signor, je vos pri que nos prions tuit ensamble la sainte bonte de Deu, que il doint sante a mon mari, si com nos a promis sos eleiz sainz 10 Marcials'. | Quant ele ot co dit, elle vient au lit son mari et posset lo baton mon signor saint Marcial sus lui. Li

52, 5 auoij 7 bit 13 en pais? Lat. ab ipso reversa est in pace, *das F' schwerlich mit* el päis *wiedergab.* 13 jamais malaiti

53, 2 comamda 3 esters^{re}

menbro, qui eront acurcie de la paralisi et qui avoient perdu
 lor forci por la maladie, furent ausi bien gari come se il
 15 n'aussant onques au mal. Tantost li cons Sigiberz fu garis
 et allet vers mon seignor saint Marcial a grant gent, et mes
 sire sainz Marcials lo baiteiet et toz ceuz qui alavont avoi
 lui. Et li coms rendet granz gracies a mon seignor saint
 Marcial des beneficos celestiauz, que il li avoit done. Apres
 20 li coms s'en torna en son pais et vesquit puis grant tems
 bonament et fu mout devotes el servis de nostron Seignor
 assiduelement.

54. Or vos dirons .i. autre miracle, que mes sire sainz
 Marcials fit en cele meisme cite. Il avint grant temps apres
 que li fues leva en (203^c) la cite et la comenca a ardoir
 mout durement, issi que li pobles disoit que la citez ardoit
 5 tote, quar nus ne la poroit socordre. Benoite, qui estoit
 sainte feme et ere religiosa, prist lo baston que mes sires
 sainz Marciaz li avoit done por garir son mari et mist lo
 contra le fue et dit: 'Sire Deus des crestins, que li bien-
 aurez evesque sainz Marcialz predique, geta nos de cest
 10 peril, qui sus nos est et si granz est, et demonstra sus nos
 ta grant misericordi, qui as promis que tu vindres, aneis
 que tu soies appelez, a ceuz qui en toi creont'. A cest mot
 per lo merito et por la foi de Beneite amorta li feus tan-
 tost, issi que il no parit ou il avoit este. Apres co fu amo-
 15 nesta al bienaure confessor de Crist saint Marcial, que el
 allest sus lo fluvio de Garonna en un lue que l'un appelle
 Mauritani, ou venit mout de poble per oir son preagement
 et por entendre lo mestier de la sainte foi et per vooir los
 signos et les miracles que li sainz evesques faist.

55. Quant li confessors de Crist sainz Marcials vit si
 grant poble apareillie de croire en Deu, il i demora trois
 mois, et .ix. homen qui avoient les deables el cors li furent
 amene de Bordeuz, et lor parent les avoient bien lies de
 5 chaenes de fer et les avoient iqui amenez por recovrer sa-
 nite. Cil .ix. demoniais se gisoient a la terra come mort.

54, 5 socorde 7 sor mari 11 uindre 16 sust 18 los *aus*
früherem lon

Mes sire sainz Marcials avoit gete cels deables qui lor estoient entre el cors de les ydoles qui eront en la cite de Bordeuz, et per co il eront irie et tormentavont plus durement les cors de ceuz ou il eront entre. Li parent d'els les 10 ameneront davant (203^d) lo saint evesquo Marcial lies de chaenes et li preieront en ploranz que la pidie que il avoit de toz no deneiet a ceuz cui li diablos tormentave si durement.

56. Adonc mes sires sainz Marcials dist al poble que oret avoi lui et dit ceta oraison: „Sire Deus, qui disis a nos qui esmos ti serf: „Cest lignago de diablo no pot estre chacies mais que en oraison et en geunes“, jo depreio la tin grant beneiti benignita que per lo comandament de ta 5 poissenci icist fellon diable seiant gita dels cors de ceuz que tu formas, issi que ti serf seiant san et salvz et beneissant ton nom en grant loesmo⁴. Li sainz evesque Marcials, quant ot feni s'oraison, venit sus ceuz qui se gisient a la terra come mort, quar toz li pobles cuidave que il fusant 10 mort. Li sainz evesque estendet ses mains sus euz et dit: „El nom de nostron seignor Jesu Crist, que li jueuf crucifieront, vos comando jo, fellon deablo, que vos sailleis de ces homenz et que des or en avant non ais licenci d'intrar en lors cors et non ais poer de naffra neguna creatura et 15 vos en alas en abismo jusque al jor del juis⁴. A cest mot s'en alleront li diablo per lor boches en sanc et unques ne furont veu.

57. Un outro miraclo vos voil dire, qui avenit en cella meima cita. Silgiberz, li cons de Bordeuz, oit dire que mes sire sainz Marcials demorave a Mauritani, qui or est apellee Taroana, et que mout grant poble avoit avoi lui, qui eront venu per (204ⁿ) oir son preagement. Li cons s'apareilla et 5 mena mout grant chivallerie avec soi, quar il voloit oir lo preagement et la doctrina que el li fit, quant el lo babteiet, et mout la desirave a oir autre foiz. Li cons comanda a ses pescheors que allessant pechier en la mar. Tantost cil entreront en les barges et alleront pechier et presiront mout 10

56, 6 poissen | jcist 7 san & sanz; sanz ist dann von X selbst zu
saluz geändert worden 14 cest homenz dinstrar 15 naffra = naffrar

de divers peisons et s'en veniront vers lo rivago. Et quant il s'en veniant, una tempesta et uns orages leva en la mer, issi que la barge voloit perir. Cil qui estoient dedenz n'en cuidoient mie eschaper, quar il estoient trois cenz tades
 15 dedenz la mer. Li pobles estoit al rivage avoi la contessa Beneiti et regardavont lo peril de celles genz qui perillavont, issi que la barge comenca a plonger. La bienauree Benoitte tendet ses mains vers lo ciel et s'escriet a hauta vois et dit: „Deus des crestians, sire Deus, que nos avem oi prediquar
 20 saint Marcial, delivra ceuz qui te servont de cest grant peril de mort'. | Tantost co illi ot ico dit, et li tempesta fu apaia, et il veniront san et salvz a la riva a toz los peisons et a toz lor filas. Quant cil qui eront au rivago viront ico, il comenceront a glorifier nostron Seignor, qui tant beneficio
 25 done a sos sers, quar si serf no l'ant pas si tost appella, que il les ha plus tost oi. —

58. Apres co sainz Marciaz se parti de celle cite et s'en torna a Lymoges. Li dux Estevenz avoit comande que l'um feist une eglise sus la tomba de la bienauree virgine Valeri, en quoi il donast mout granz dons que nos vos direm.
 5 Apres icella egleisi (204^b) sacret mes sires sainz Marciauz mout honoreement. Quant il ot sacree l'eglise, il s'en ala a .i. borc que l'um appelle Anesie. En cel borc ere li ydola de Jovis, que li paient enhoravont mout. En cel lue gisie granz moutia de malades, qui aviont diverses maladies.

59. Tantost co li sainz evesque Marcials venie a cel borc, les genz de la vila li preieront que paller feist cella ydola, quar illi aviont oi dire que li angelo qui alavont avoi lui l'aviont lie de chaenes ardenz. Adonc mes sires
 5 sainz Marciauz comenca a sozrire et dist: „Diables, qui as a cotuma a donar respons a les genz que tu as deceu, jo te conjuro que tu sailles de cella ydola, et la brisi, et que tu t'aparisses en tal forma et en tal habit que tuit cil qui ci sont te puissant veoir'. A cest mot li diables saillit de
 10 la ydola et estet davant els. El ere come .i. enfes noirs et

58, 1 co si sainz 4 dona *od.* donet? *Lat.* contulit

59, 6 cōma 8 tapāisses fōr

escurs come suiffi, et si cheveil neir et espes et lonc jusque a sos pies, et per sa bochi et per ses naries et per sos oilz saillie fues mout puenz. Quant li sainz evesque lo vit, il se torna al poble et dit: „Or poez vooir qual deu vos aoras; or poes savoir que a soi ne a vos ne puet aidier⁴. Adonc 15 li sainz evesque s'atorna au deable et dit: „Deables, jo te comando en num de nostron seignor Jesu que issi quom jo t'ai dit que tu briseises cella ydola, que la briseises et metes en poudra et alles en lue desert et no faces mal a homen ne a fenna, mais isteises en desert jusque al jor del jugement⁴. 20

60. Quant li sainz evesque ot ce dit, li deables brisa l'idola et en fit poudra et puis s'en allet et onques puis no fu (204^e) veus. Mes sires sainz Marcialz fit assembler en .i. lue toz los malades et les languenz et fit lo signo de la cros sus euz et les garit et les fit bapteier et puis s'en torna 5 a Lymoges. Adonc el fit faire .i. oratoire en l'egleisi sainti Valeri a la virgina, et devers occident el fit faire sa tomba et deriers en l'autra el fit la tomba al duc Estevenz, issi quom el li avoit preie. El soler de sus, qui est meians, fit faire .i. autar en honor saint Esteven lo premer martir, qui 10 fu ses cosins, et fit l'auter environer de lamnes d'or et fit i metre ses coronas d'or, en quei ot ses lampes d'or, a faire luminaire nuit et jor. Autro oratoire fit faire davant son sepulcro en honor de mon seignor saint Pere l'apostre et son maistro, et son auter fit enluminer de lannes d'or et 15 fit propiciatorio d'or sus l'autar, qui ot els quatre anglos quatre coronas d'or. Davant l'autar poset .vij. lampes d'or, en quoi ardra li oiles nuit et jor. Il comanda a faire .v. candelabres d'or et un encenser d'or et una crois d'or. Ico fit faire a aornar l'autar et a faire l'oficio de l'autar. 20

61. Quant totes cetes choses furent faites, li sainz evesque sainz Marciauz dit al duc Esteven: „Sacrem cesta maisson en l'onor de Deu totpoissent et de toz sos sainz, per co que quant nostres armes sailliront de nostros cors, que el nos

60, 8 X wird nach *autra* ein Substantiv ausgelassen haben; lat. et retro in *alia crypta*

61, 4 armes failliront sailliront

5 seit bons donare et grant guiardonare⁴. Quant li dux ot ico
oi, il comandet per tota la terra et per les provinces de
son regno que il amenassent froment a grant plante et vin
et bues et vaches grasses et totes les charz qui sont bones
a mengier, besties (204^d) salvages et volatilles. Tot entor la
10 cite comandet a faire granz ramees et granz humbres, a
tendre pavailons et tentes en diverses maneres. Et fit crier
que tuit cil qui eront suget a sa seignorie venissant allegre
et joious a la sacra de l'egleisi. Il comanda que auz riches
et povres et auz privez et auz estranz donast l'om largi-
15 ment quant que mester lor serit.

62. Li sainz evesque Marcial fit venir lo poble et li
dit: „Soies appareille al jor de demain et confes et repentent,
issi que vos seies digne de recire nostron seignor Jesu Crist
ensens a sos angelos, issi que quant les armes vos saillirant
5 des cors, que el vos doneisse recivre avoi sos angelos et
avoi sos sainz et vos laiseise habiter perdurablament avoi
soi⁴. L'endeman, quant celebrave li sainz evesque Marcial
ja messe, li cons Arneus de Tors et sa moiller, que l'um
appellave Cristiana, furont mout malement tormenta dels
10 diablos qui lor eront entra el cors. Mes sires sainz Marcial,
li confessors Jesu Crist, no voucit que il soffrisant languis-
ment; comandet que l'um les li amenast et dit als diablos:
„Per quoi futes vos si hardi que vos entrates en lors cors?“
Li diablo lor responderont et distront: „Quar nos los tro-
15 vesmos que il no teniont tos comandamenz, que tu lor avies
comanda. Or a trois jorz que tu lor avies comanda que il
se gardessant castament et netement jusque al jor d'ui. |
Icist non ant ren fait, mais ont tote nuit mene lor luxuri
et lor gaiesi, et per cesta huchison nos sumes entra en lors
20 cors⁴. Quant li dux (205^a) et li pobles oront co oi, il preie-
ront lo saint evesque Marcial que delivret celles genz dels
diablos qui si crient los tormentave. Adonc mes sire
sainz Marcial se torna als diablos et lor dit: „Jo vos con-
juro per nostron seignor Jesu Crist que vos saillis de lor
25 cors ne deis or en lai non ais licenci d'entrar⁴. Tantost li

diablo fíront son comandament et saillíront de lors cors et s'en alleront. Li cons de Tors et sa moiller furont gari et glorifieront nostron Seignor. Tant grant graci donet nostre Sire al saint evesque Marcial que lo jor que el sacrave l'egleisi et el sacrave lo glorios cors nostron seignor Jesu⁹⁰ Crist per sei et per lo poble, tant grant resplandor de clarta i enviet nostre Sire que a poines poit veir li uns l'autre; tant ere granz li clarta.

63. Celle eglise fu sacree en honor de mon seignor saint Pere l'apostre sexto nonas de mai, el tens l'empereor Neron, veient lo duc Esteven, qui mout en avoit grant joie. Quant li egleisi fu sacree, li sainz evesque Marcial et li sainz dux Estevenz establi^rront chapellans en cella egleisi, 5 qui chascun jor feissant lo servis de Deu et visquesant religiosament, Andreu lo compaignon Aurelian, que il avoit suscité de mort, et Childebert lo fil al conto de Poitiers, que il avoit ausi resucité, et .xxxvi. autres clers, qui assiduellement servísant a Deu. Li dux Estevenz lor dona de sa¹⁰ renda, de quoi il orent largement via et vestimenta. Il establi .xij. gardes en l'egleisi, qui la gardesant, et la vaisellamenta et los ornamenz, et lor assist renda. Et lo terz jor apres la dedicacion de l'egleisi fit venir li sainz evesque tot lo poble qui ere amasas, et petiz et granz, et fit lor un¹⁵ pre- (205^b) agement qui duret deis lo matin jusque a nona et chantet la messa per sei et per lo poble et puis lor donet cesta beneicon et dit: | ,Li toz poissenz Deus nos beneie et nos deffende de tot mal. Amen. Et per co quar vos per honor de lui estes venu a la dedicacion de l'esgleisi²⁰ vos face perseverar en bones ovres. Amen. Et quant vos partíreis de cest seglo per son comandament, vos seis trova tant parfait que vos ais deservi de venir a joi en la compaignie des sainz. Amen. Tot co vos deigneise donar cel Deus, cui regnos et li cui emperios durera senz fin els²⁵ seglos dels seglos. Amen'. | Adonc s'en allet li pobles chascuns a sa maison en pais. Li chapellan, qui avíont batu

62, 28 glorífifi | eront gaci

63, 15 gñt 24 de sainz

lo saint evesquo ca en ariere, et lor discipulo eront ades
 avoi lui et estavont en geunes et en oraisons et en bones
 30 ovres assiduallyment chascun jor et jeunavont chascun jor tant
 que a vespres et adonc no mengavont fors pain et eigi.

64. Li sainz evesque Marcials ordenet Aurelian que el
 fust evesque de Lymoges apres sa mort. Andreu lo pre-
 veiro voucit que fut toz en l'egleisi ou el serit sevelis.
 Tant graci donet nostre seigner Jesu Crist a Aurelian que el
 5 faisit mainz miraclos, et que per ses oraisons gariont li
 malado. Li sainz evesque Marcials alave preagant per totes
 les egleises de la provinci de Lymoges et non ere portas
 en chaval ne en assno ne en alcun jument. Il no portave
 chauceura en ses piez, mais justa la sentenci que nostre
 10 Sire disie a sos disciplos, que il allessant de cita en cita et
 no portessant sac ne bordon et allessant nus pies, il voloit
 ressembler son (205^e) maistro saint Pere l'apostre en co que
 Deus li avoit comande. Et quant el tornave a son sege, co
 est a la gleisi mon seignor saint Esteven, venie chantant
 15 hymnos et oraisons et toz jorz beneie Deu, et li loesmo de
 Deu eront toz jorz en sa bochi. | De co que nostre sire
 Jesu Crist dit a sos apostolos que de tota parolla oisousa
 covindroit a rendre raison, co predicave a la genz et lor
 disoit que mout faisoit a temer. —

65. Li sainz evesque Marcials establît per tota la pro-
 vinci de Lymoges et d'Aquitani et des lues iqui entor que
 chascun an il venissant el tens des quatre tens en honor
 saint Estevent lo premer martir a s'esgleisi et aportessant
 5 dons d'oraisons et venissant vesti de serit et de cindra et
 aportassent osferendes et luminaires et issi istessant trois
 jorz en geunes et en affliccions, al terz jorz lor donet li
 evesques sa beneicon, apres il s'en tornessant a lor ostauz.
 Nostre sire Jesu Crist avoit done si grant graci al saint
 10 evesque Marcial que el conoissie pleneiriment les consciences

63, 29 gēnes 31 C eigue

64, 14 zuerst alagloiri; X corrigierte dann gloiri selbst zu gleusi

65, 2 C leus 4 Esteuent & aportessant zweimal geschrieben;
 das erste durchstrichen

des homenz. | A les genz qui volient recivre lo glorios cors et lo precios sanc nostron Seignor, puisque li diaquenos avoit crie: ,Qui non est dignos de recivre lo saint cors nostron Seignor saille de l'egleisi', a ceuz qui lo volient recivre non dignament el lor disie lor malvasties et lors¹⁵ pollucions et lor disie que il non eront digno de recivre lo sacrament. Quar neguns crestins ne doit recivre lo glorios cors (205^d) ne lo precious sanc Jesu Crist, si el non est bien nez. El ere si pleins des enseignemenz Deu et de sa graci que el resplandie toz de miraclos. El mespreisave lo²⁰ seglo et amave Deu et son proimo; sa via ere en Crist et sa morz ere gaainz. El ensenave .i. Deu en trois persones, el ensenave coment el venit en la virgina Maria et coment il preist char humana et creisement de cors a parfait eage, el amonestave que l'um seget les vertus et que l'um se²⁵ gardet des vices et des pechies. El disie que li castia de mariago ere bona, et meiller ere continenci de veveta, e tre-meiller ere enteri virginita, qui ere semblanz a dignita d'angelo. Et per co que neguns no mesprisest sa predicacion, el faisit granz miraclos en nom de Jesu Crist. El rendie as³⁰ avoglos lo veir, as sorz oir, as contraiz alar, auz mus lo parlar; el resuscitave los morz. Il faisoit maintes autres choses que l'um devroit remenbrer, que l'um set que il faisoit por la grace de son ami Jesu Crist, mais si hom los metie en escrit, cil qui los creiant diriont que non³⁵ ere vers.

66. Jo Aurelians, ja soit co que jo no saipo pas tot co que el fit, avant que el m'aust bapteie, et puis que el m'ot delivra de les peines d'enfer et il m'ot fait tornar en via, vos ai conta co que jo viu. Et jusque ci vos ai dit de sa via; or vos direi briement coment el allet a la destra⁵ gloiri Jesu Crist.

65, 11 a les gñz 27—28 entre moiller ere; *offenbares Verschen von X*; *lat. optimam integritatem virginalem* 28 a dignita *zweimal geschrieben*; *das erste durchstrichen* 35 *wohl* qui no los (*od. qui no*) creiant (*od. creiont*); *lat. a non credentibus apocrypha dicerentur*

66, 1 Mo 2 auant *fehlt*; *lat. ea quae ab ipso gesta sunt, antequam ab illo baptismatis unda regenerari meruerim*

67. Quaranta anz apres la resurreccion de Jesu Crist, lo ters an de l'enperio Vaspasian Cesar, Olimpiada . . . , li sainz eveque (206^a) Marcialz orave, si com il avoit a costume, et nostre sire Jesu Crist li apparit en grant clarte et li dit:
 5 Pais seit a toi, fais frere, quar tu as obei a mes comandan-
 menz, et per co tu seres toz jorz avoi moi en clarta, qui
 ja mais no prendra fin'. Quant mes sire sainz Marciauz oit
 ico, il ot mout grant joi et dit: „Deus, sire Deus, quant jo
 ai veu ta faci, jo ai si grant joi come si jo ero resuscitas
 10 de mort. Ta vois est si pleinna de doucor que illi flaire
 meillor que totes les espices qui sont. Beuz sire Deus Jesu
 Crist, jo te preio que tu comandeisses que jo seio receus
 en cella clarta que tu as promeis a toz ceuz qui t'amont'.
 Et nostre Sire li dit: „Al quinzein jor jo vendrei a toi,
 15 beuz douz frere, et te recevrai avoi mos angelos et mes
 apostres et mes prephetes et mes martiros et mes virgines,
 et en conpaignie des confessors te ferai hoir de mon regno'.

68. Quant li sainz evesques Marcialz ot ico oi que nostre
 sire Jesu Crist li avoit dit, il appella toz ses freres et lor
 mostret lo jor de sa mort et lor conta en quel manere Jesu
 Crist li avoit dit. Adonc il evia ses mesages per les regions
 5 et per les provinces que il avoit converti per son predique-
 ment et lor comandet que il s'amassessent tuit ensemble,
 quar il lor diroit lo dereain salu | et que el lor darit be-
 neicon et remission de lors pechies, issi com el avoit recet
 de nostron seignor Jesu Crit. —

69. Quant li pobles que il avoit converti et gite d'error,
 et los avoit amene a vrai via, oient dire que il devoit
 trapasser de cest seglo, il veniront a grant plor et a grant
 tristeci. Co sont les provinces dont (206^b) veniront li pobles:
 5 de Peito, de Borges, d'Alvergno, de Gascoingni, de Gothi,
 quar mout amavont oir son predicament et a avoir sa be-
 neicon. Despuis que li sainz evesque Marcialz cognut que

67, 2 *nach* Olimpiada *freier Raum*; *lat.* Olimpiadis autem ducente-
 simae duodecimae nihilo minus tertio 8 molt 12 ^{eo}mandeisses;
lat. iubeas 15 mos *aus früherem* moi

68, 1 ot ico dit que; *lat.* Hoc audiens

briement devoit saillir de cest seglo, il persevera plus assiduelment en affliccions, en geunes, en oraisons. La nuit il se reposave .i. pou et apres se levave et a la seconda hora 10 del jor el rendie los votos de preieres et de loesmos a Deu. Apres el celebrave lo saint mester de la messa et offrie lo saint sacrificio a Deu por soi et por cels qu'il avoit conqueru a Deu. Il predicave jusque a vespres, apres se dinave de pain et d'aigue solement. 15

70. Quant li jorz aproima de sa mort, toz li pobles qui ere amassas li preiet que el lor feist .i. preagement, ancois que il partist de cest seglo et allet al regno perdurable. Il saillit for de la cite a la porta que l'um appelle 5 Porta Chalcineri, et iqui fit sa predicacion, en quel maneri un devoit aorer Deu, trinita et unita; en trinita lo Paro ingenito, lo Fil genito de sol lo Paro, lo saint Esperit, qui est de l'un et de l'autre. Il lor conta de baptemo de Jesu Crist et son geuno et sa temptacion que il voloit soffrir del diablo. El lor disie la doctrina que il avoit an fiance, los 10 miraches que il li avoit veu faire, et o mandave a son poer, et coment el se mostret verais Deus et verais hom. El lor enseignave la moralita, tal com illi est en la lei et en prophetes et en l'escritura et tal com illi est loa de l'evangeilo et des apostolos, co est a savoir que hom ameisse Deu de 15 tot son cuer et de totes ses pensees et que l'on feist (206^e) a son proimo co que l'um voudroit que li proimes feist lui. El mostrave que ere humilita, quar per humilita poie l'on lai dont li angels chaisit per son orgoil, qui voucit estre semblanz a nostron Seignor. El lor mostrave coment li filz 20 Deu venit en la virgna Maria et coment el i preist char et coment il fu povros et humils el mont, et per co que el nos enrichist de sa povrete, et coment per humilite poiet en ciel. | Il disie que humilitas gardave totes les autres vertus.

69, 14 A predicaue

70, 6 en trinita? 11 *qe ill auo | it faire; lat. miracula quae ipsum facere viderat* 12 *Deus fehlt; am Rande von einer vielleicht noch jüngeren Hand als der von C* dex; *lat. et quomodo verum Deum verumque hominem se monstraverat* 16 *de totes sapens—; es folgt* 19 *sor orgoil*

25 El lor mostret quals almona ere d'albergier povros, et que
 il ere prova que maint aviont plau nostron Seignor per al-
 bergier et que il aviont albergie angelos en lors ostauz. El
 lor dit en qual maneri nostre sire Jesu Christ fu conoissus
 des deus discipulos en Emaus en la fracion del pain, quant
 30 el lor montret lo sen de l'escritura. El dit que quant el
 vindreit al jugement el rendroit guiardon a ceuz qui lo re-
 civriont en lor ostel. El los amonestet que il feissant ovres
 de charita et que tuit s'amessant, quar charitas covre la
 moutia de pechies, et senz cella ne puet neguns bien faire,
 35 quar co est li vertus, en quoi tota li lei et les prophetes
 pendunt, et qui en cella peche, il est colpables de la lei et
 de les prophetes. El lor enseignet en qual maneri il deviont
 vivre castement et sagement et lor mostret que il deviont
 rendre raison al jor de jugement de tot. | Il lor deffendet
 40 sus totes choses avarici. El commandet as riches que no se
 fessant en lor richeces vanes, mais posant lor esperance
 en Deu. El lor preiave que eussant (206^d) en memoiri lo
 richo, qui eront vestis de porpra et lo Lazero qui ere
 roigneus. —

71. Cestes choses et maintes autres dit tot lo jor al
 poble, tant que una fevre le comenca mout fort ad estreindre.
 Adonc el donet cesta beneicon al poble: | ,Li toz poissenz
 Deus beneie et mete en vos sen de saluable sapienci. Amen.
 5 Et adreceise vostros allemenz a via perdurable et vos mo-
 streise la voie de pais et de charita. Amen. Et vos nureise
 de la doctrina de la fei sainti. Amen.' Quant tuit oront
 respondu ,Amen', li sainz evesque Marciatz se viret vers els
 et dit: ,Nostre sire Jesu Crist vos beneie et vos gardeise.
 10 Amen. Et enlumineise sa faci sus vos. Amen. Et ait merci
 de vos. Amen. Et convertise son vout sur vos et vos doint
 pais. Amen. Co vos dont cel Sire, qui vos formet de limon
 de terra et vos reemsit de son precious sanc, li cui poers
 permaint els seglos dels seglos. Amen'. Et quant tuit oront
 15 respondu ,Amen', el se tornet a nostron Seignor et dit: |

70, 30 mortret *aus früherem* mortes

71, 5 adreceises u. allemand 14 del seglos

,Seigneur Deus Jesu Crist, jo te comando les oeilles que tu me baillas a garder per lo noncement mon seignor saint Pere, et or per lui les tei comando a gardar, et que tu lor dons lo communal pastor, cui tu as baillie tes oeilles a gardar et a paitre. Seigneur Deus Jesu Crist, qui lo saint Esperit nos tramesis del ciel, jo te comando ton poblo que jo t'ai aqueru per lo bateimo d'aigui et de saint Esperit, que tu reemsis de ton glorios sanc, que el seit tos humils poblos et tu seies sos desfendre et sa garda, qui no defailles per enfnis seglos des seglos. Amen'. 25

72. (207*) Quant li sainz evesque Marciauz ot feni sa beneicon et sa predicacion, el se fit portar en l'oratoire que il avoit fait faire en l'onor de mon seignor saint Esteven, del premer martir son cosin, et que el avoit fait sacrer, et se fit metre en la cindra en .i. seriz et flechet 5 ses genouz et levet son chief et ses mains vers lo ciel et dist ceste oraison nostron Seignor: ,Sire Deus, qui me disis que jo te serviso et no preisso mullier, mais toz entendisso a toi, et povres voucis que jo fusso en terra per co que tu me guiardonasses, tu sas que povros et estrangos et en 10 travaux et en peril ai converse el lue que tu me comandas, et per co que ma feis no perist et l'esperance que j'ai en toi no fust confondue, jo ai garde la premiere et la seconde et la terci vigile per co que jo, qui ero somons, mengesso a ses noces et m'alegresso de perdurable joi. Sire Deus, 15 endreci mon chemin, ancois que li deables non entende en moi, et de ta clarta seiant oscurzi si oil, sa bochi seit muee en tel manere que il ne puisse aproimier a moi et no puisse destorber mon cors per son efforcement. | Sire Deus, ovre ta porta de vie a moi, qui i boto, et avirone moi de ta 20 gloiri, que li henemis del humain lignago ne se puisse allegrer de moi'. Quant il ot ico dit, el dit a nostron Seignor: ,In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum, redemisti me, Domine, Deus veritatis'. Toz li pobles,

71, 22 sainti Esperit

72, 9 nouciss 11 trauz; *lat. in laboribus* C leu; *später ist lue*
wieder hergestellt worden 12 esepérance

25 qui estoit amassez de diverses provinces, senz cesser oravont
 et gemissent per son pastor, de quoi partie. Li sainz evesque
 Marcials mostret a sa man a toz ceuz qui ploravont que se
 queisesant et lor dit: „Non oez vos quanz granz (207^b) chanz
 vint de ciel? Certes, mos Seignor vint de ciel, si com el
 30 m'a promeis'. Et tantost una granz clarta i resplandit et fu
 set tanz plus clara que li soleuz, et una vois fu oia qui dit:
 „Benauree arme, sail del cors. Quar tu venis de loignianes
 regions et obeis a mos comandamenz et laissas ton pere et
 tos parenz et ton pais et me seguis, tu seres toz jorz mais
 35 avoi moi en la clarte qui ert senz fin'. Quant tuit oront oi
 cesta vois, li sainz evesque, mes sire sainz Marcials, s'en
 allet avoi la clarta a nostron Seignor en ciel lo derriain jor
 de juing | veient toz ceuz qui i eront. Li compaigni des
 angels chantavont et disiont: „Beuz sire Deus, bienaurez est
 40 cel que tu as eleu et receu. Il habitera en tes tabernaclos
 en seglos dels seglos'. —

73. L'endeman a ora de terci venit .i. paraliticos, qui
 de negun de sos menbros non avoit pooir, et tochet a sa
 beri et tantost fu garis. Quant li pobles qui i ere o vit, si
 glorifiet nostron Seignor, qui si grant beneficios done a sos
 5 lais que cil qui sont sailli de lor char [... char] et ceuz qui
 sont malado sanont. Quant hom voucist lo cors porter sevelir
 a l'egleisi mon seignor saint Esteven, lo premer martir, li cel
 se ovrirent et per l'overture mostreront a toz ou il deviont
 sevelir lo cors del saint evesquò Marcial et toz jorz, issi
 10 com il alavont, et li cel s'ovrirent jusque al lue de la se-
 pultura. Ha Deus! Quant grant plor de poble iqui avoit,
 quant granz gemissemenz de clers et de lais! Si jo avin
 mil lengues, jo non o porrin dire. Maint demoniais et maint
 avoglo et maint malado de diverses maladies, qui eront venu
 15 de loignianes terres, ja seit (207^c) co que il no lo veissant,
 il gariront per lo merito del cors saint.

72, 41 del seglos

73, 2 n̄gun 5 ist lais richtig? Etwa = lat. laicis? Nach dem lat.
 fidelibus möchte man fiais lesen lat. ut carne soluti in carne positos
 salvent ac male sanos sanitati restituant; X sprang von einem char zum
 anderen 10 C leu

74. Li bienaurez Alpinians prist lo suairo del saint evesquo Marcial et en tohave los cors des malados et apellave Jesu Crist, et cil gariont. Neguns hom no ere to- chies del suairo al saint evesquo que el no fust garis. Entre los autros malados qui veniront de diverses parties no de- 5 vons queisier .i. idropiquo, qui ere de Tolosa, et en sa compaignie avoit .vij. avoglos et quatre demoniais, et veniront lo jor apres que li sainz evesque fu sevelis et veniront a sa tomba. Quant li bienaurez Alpinians les vit, il prist lo suairo del saint evesquo Marcial et lo poset sus euz, et lo tantost il furont gari. Mainz miraclos et nonnombrablos fit nostre sire Jesu Crist per lo saint evesque, puis que il fu sevelis, que qui los metrit en escrit mout i arit grant vo- lumen, | et cil qui non ant ferma creenci non o creiont. Nos co que nos en saumes certainement no poimes queisier, ja 15 seit co que nos non aiam segu clarament ne dit de tant noblo confessor saint Marcial, qui fu si bons pastre en cest segle. Il nos seit en aiaa et preieit Jesu Crist per nos, issi que per ses oraisons deservam estre parconer del regno de cel. 20

L.

De la passion mon seigneur saint Christoffe.

1. **E**l tens que li empereor de Roma perseguiont sainti egleisi mist son ban li emperere de Roma que tuit cil qui no voudriont sacrifier a lors (207^d) ydoles fusant tormenta de divers tormenz. Et per co que nos conoissam et sapan que nostre seigneur Deus Jesu Crist non aide tant solement los 5 crestins, mais ceuz qui ant cor de convertir a lui, uns qui fu d'estrangi region, qui avoit mout espavantablo visago et come testa de chin, fu pris en .i. bataille et amenes al rei. Li reis lo comandet a metre el nonbro des Marmorians.

74, 2 tochane 8 fußt 14 ob creriont? 16 segu aus früherem
 segli 20 cel aus früherem ces
 1, 7 estragi

10-I. jor il fu venus per aventura a une cite qui est Samon
 appelee, qui est en la region de Lici. Li rois de cele cite
 estoit appelez | E cil hom, de qui je vos ai parle, qui
 estoit venus en la cite, estoit mout granz a merveille et
 mout hisdeus a voir. —

2. Quant il oi crier que tuit cil qui no sacrificeroient a
 les ydoles fusant mort, il n'ot mout grant dolor et grant
 angoissi en son cuer et mout estoit dolenz, quar il ne savoit
 parler lor lengage. | Il saillit del palais et se mist a bo-
 5 chuns et preiet nostron seignor Jesu Crist que per sa vertu
 li donest que il seust parler. Deus qui aime l'umain lignage
 no li voucit targier sa preieri, mais li venit tantost davant
 en semblanci d'un homen resplandent et li dit: ‚Leve toi‘.
 Et prist lo per la main et dreca lo et li ovrit la bochi et
 10 sofia dedenz et dona li esperit d'entendre et de parlar tot
 co que el volie. Et nostre Sire li dit: ‚Conforte toi et ovra
 prouusement, maintes genz creirant en moi per toi. Jo soi
 avoi toi; non aies paor coment tu parleises al rei‘. Quant
 cel hom ot receu la graci de nostron seignor Jesu Crist,
 15 tot ardiement saillit en la place et vit mainz crestins que
 l'um tormentave et comencet a dire: ‚O genz escuminies et
 ministro de diablo, (208^a) qui vostres armes donas al Sathana
 et cels qui Deu teimont et creiont ocides, jo soi crestians
 et no sacrificerei as deablos perdus‘. Et quant el disie ico,
 20 il tenie sa faci coverta de son mantel, per co que no lo
 veust. Uns des ministros al jugo, quant el oit mal dire de
 sos deus, il s'aprocha de lui et lo ferit en la faci. Et quant
 il li ot done trois templees, li granz hom gita a terra son
 mantel et dit: ‚Qui m'a feru?‘ Apres dit: ‚Jesu Crist me tint,
 25 et Jesu Crist qui est salvere me tint lia, por quoi jo ne te
 fero. Et si tu me fais corrocier, jo ocirei toi et ton rei cor-
 rumpu‘. —

3. Adonc cel qui l'avoit feru lo regarda en la faci et
 vit la mua et espavantabla et foit arrieres et allet al rei et

1, 12 nach appellez leerer Raum

2, 12 gent auf Rasur 20—21 Die Hs. interpungiert: que no lo ueust.
 uns des ministros al jugo. Quant u. s. w.; lat. aber: Et loquebatur habens

li dit: | ,Uns hom est ici, et quant li juges mist son ban que tuit sacrifiessant a les ydoles, el se mist el regar de tot lo poblo et a mout espavantabla faci et est plus granz 5 que neguns hom qui seit. Non est qui poist devisar sa faci et saches: el escoute les oraisons als crestins et est venus en lor aie. Et se tu no te coites de cestui ocirre, el toudra que neguns no sacrificera a tos deus'. Li rois Decius li respondet: ,Tu as lo diablo el cors et issi t'est avis. Di moi 10 co que as veu'. Et cil li dit: ,Co que jo ai veu jo te conto, mon seignor. La testa de cel homen est granz et espavantabla et semble chin, li chiveil de son chief sont grant et expandu et resplendent come ors, si oil sont come estole matinauz, et ses denz sont granz et fors saillenz come de 15 porc cengler. Jo no vos porrin dire la grandia de son cors, et parle laides parolles contra tos deus et contra toi. Quant jo lo viu, jo lo comencai (208^b) a ferir et el me dit: „Si Jesu Crist no me tenist, jo ocisiro toi et ton rei.“ Et per co jo vos ai co dit, qui estes mes sires et mos reis, que 20 vos sacheis que tot co que jo vos ai dit de cest homen est veritez'. | Decius li reis dit: ,Cist hom, de que tu me parles, est nostre, et coment parle el tals choses?' Cil li respont: ,Sire, je ne sai'. Adonc comanda li rois Decius a sos compaignos que lo serchesant et lor dit: ,Alas et prenes lo; et si 25 el no consint a venir avoi vos, especies lo tot a petites pieces, mais sa testa m'aportas enteri, issi que jo veio quals illi est, por savoir se co est cil'. —

4. Domentres que li chivaller s'en alavont, li bienaurez Reprobos entra en l'eglise nostron seignor Jesu Crist devant l'auter et ficha une verge seche en la terre contre une fenestre et se mist a bochons a la terra et aoret nostron seignor Jesu Crist et dit: ,Sire Deus, si tu m'as apella a penser et 5 a dire ta sainti parolla, fai cesta vergi foiller et florir'. Tantost et li vergi foillet et flurit et la fois conforta lo

clamidem super faciem suam. Quidam autem ex contumeliosis ministris.
Es ist demnach im Texte per co que um (od. l'om) ne lo veust zu lesen

3, 15 marinauz; *lat.* matutina 16 cengler 25 serchesant

4, 3 segche

prodomen. Adonc sainz Reprobos ot hardi cor et oret et dit: | ‚Beauz sire Deus, jo te rendo gracies, quant tu moi
10 qui sui vilz et pechare as volu acompaigner a ta graci‘. —

5. Domentres que el orave, una fenna, qui avoit a costume de venir coillir les roses, lo vit que il se seie et plora. Et issi s'en retornet tost arreres et dit a ses visines: ‚Uns hom de Deu est ilai, et l'om appareille coment soit tor-
5 mentez, quar jo o sai‘. Domentres que li fenna disie co, li chivaller qui queriont saint Reprobo veniront, et quant il oront veu la fenna, il li demanderont: (208^e) ‚Ou as tu veu l'omen Deu? Mostra nos‘. Et illi lor mostret ou el se seie. Li chivaller lai entreront et li distront: ‚Qui es tu? Per quei
10 plores tu?‘ Sainz Reprobos lor dit: ‚Il me covient a plorer fortment per toz homenz, quar domentres que jo no conoissin Deu, jo no fui onques encusas; et or quant jo conoisso Deu, jo soi encusas al rei‘. | Adonc distront li chivaller: ‚Nos sumès tramis a toi que nos te liam et menam al rei‘.
15 Adonc lor dit sainz Reprobos, champions Jesu Crist: ‚Si jo non i voi de ma volunta, vos no m'i porreis pas menar lia; quar mes sire Jesu Crist ci est, qui me delieroit des lians et me traitroit del poer a vostro paro Satanas‘. Quant li chivaller oront ico oi, il furont tuit confus et no osavont
20 parler a lui. Nostre Sire glorifiet son sers. —

6. Puis li distront li chivaller: ‚Si tu no vouz venir avoi nos, repose toi, et nos nos en irem et direm a nostron rei que nos no te poem trovar, et tu te part de ci et vai lai o tu voudres‘. Sainz Reprobos lor dit: ‚Non ert issi, mais
5 jo irei avoi vos et vos mostrerei la vertu de mon Deu; tant solament attendes moi un poi‘. Li chivaller li distront: ‚Nos avem despendu co que l'um nos avie livra per toi querre, tant t'avem serchie; et per co, se il no te plait ores venir avoi nos, reman, et nos nos en irem et direm al rei que
10 nos no te poem trovar, et tu te part de ci et vai lai ou te plaie‘. Et sainz Reprobos lor dit: ‚Oes ma vois et mengeris bones choses‘. Li chivaller li distront tot ardiement: ‚Que

5, 2 *wohl zu* plorave *zu emendieren*

6, 4 *ert aus früherem ere*

es co que tu vouz? Di nos o'. Et sainz Reprobos lor dit: ,Posas quant que vos est remas de vostron despeis, et jo orerei per vos a mon seignor (208^d) Jesu Crist et verreis la 15 vertu de mon Deu'. Apres lor dit: ,Deus a veu, en cui jo crei, quar jo vos darei pan en habundanci'. Li chivaller li distront: ,Nos creem que tu es hom del grant Deu'. Adonc sainz Reprobos ora et dit: ,Sire Deus Jesu Crist, qui beneisis los .v. pans et en saollas grant moutia de genz, sire 20 Deus, oi ton sergant et mostra ta misericordi sus nos, que tuit cil qui ci sont a cesta oraison faire seiant tuit ti serf et te glorifiant, vrai Deu'. —

7. Nostre sire Jesu Crist entendet la preieri de son serf et trameist son angelo, qui beneisit los pans, et il multiplieront si que tuit furent saol et lor sacs empliront del remanent. Et glorifieront Deu et distront: ,Vraiment est granz li Deus des crestians et escoute mout tot ceuz qui se 5 fient en lui, et nos creem que cil per cui tu fais cetes vertus est poissenz que el nos salveise'. Sainz Reprobos comencet a chanter un psalmo: Ecce nunc benedicite Dominum omnes servi Domini. Et li chivaller li respondiant. Quant li psalmos fu toz fenis, li chivaller s'agenoilleront et acreront 10 Jesu Crist. Puis se dreceront; et sainz Reprobos los menet a un chapellan, qui istave iqui pres. Li chapellains avoit nom Peros, qui bapteia les chivallers et apres bapteia sain Reprobo et li changa son nom et l'apella Cristoble.

8. Quant li chivaller furent bapteia, il oront mout grant joi, et mes sires sainz Cristoblos los comencet amonestar et lor dit: ,Mi tresdouz fraro, la qual chevalleri voles vos segre? Deus Jesu Crist vos apalla a son regno, que voles vos que nos facam?' Li chivaller distront tuit a una vois: ,Deus nos 5 a enlumina per toi et tu es avoi nos, di nos (209^v) que tu vouz que nos facam'. Et sainz Cristoblos lor dit: ,Allons donc al rei, per co que nos deservam meillor corona'. Tres-

6, 17 *man könnte in der Hs. auch pau lesen; doch lat. panem abundantiae dabo vobis zu ergänzen* 21 *deus^{oi} ton sergant*

7, 13 *chr*

8, 2 *come*; *da man bessern muss, so ist Perfect vorzuziehen* *oder a monestar?* 4 *uoles nos*

tuit s'en alleront ardiement et aviont Deu avoi euz. Li bien-
 10 aurez Cristobles lor dit: „Escoutes, frere, quant vos m'areis
 mene davant lo rei, tot quant que el vos comandera faides
 senz tota dotanci et jo orerei per vos. Et issi com vos me
 verreis contendre et vos ausi faides'. Domentre que il disiont
 cestes parolles, il se coitavont d'alar en la cita. Sainz Cri-
 15 stoblos lor dit: „Seignor fraro, liez moi, per co que si alcuns
 veie que vos m'amenes delie no vos en encuseise et que no
 seis trova colpablo per mei'. Li chivaller pristront la cheena
 de fer que il aviont aporte et lieront li les mans tres lo dos
 et lo meneront ausi come .i. grant mouton de parc et l'arit
 20 esleu entre les autres et lo menerit ocirre, issi amena l'om
 saint Cristoblo devant lo rei.

9. Quant li rois Decios vit sa faci, il ot si grant paor
 que a po fust cheuz de son sege. Adonc li dit sainz Cristoblos:
 „O tu tresmalatruis reis corrompus! Deus te tormentera et te
 querra les armes que tu as perdues'. Decius li rois li dit:
 5 „De qual region es tu et de qual gent et coment as tu nom?'
 Sainz Cristoblos dit: „Si tu vouz savoir de qual region, jo
 soi crestians. Se tu demandes de qual gent, ma faci o de-
 mostre; jo so de la region Chaninea. Si tu demandes mon
 nom, mi parent m'apellont Reprobo; mais puis que Deus
 10 m'a enlumina et jo soi aus bapteies, jo soi appelez Cristoblos'.
 Decius li rois li dit: „Van nom as mais en toi, qui as preis
 lo nom de cel Crist qui ja no t'aidera. Or tost sacrifica auz
 deus et per mons deus jo te darei granz (209^b) dons et granz
 honors'. Li bienaurez Cristoblos dit al rei: „Jo non ai coveisi
 15 de ta sustanci ne de ton avoir ne non ai envei de ta via,
 mais saches que jo crei el grant rei salvaoro nostron seignor
 Jesu Crist; fai co que tu voudres, quar jo no sacrificerei a
 les ydoles sordes si com tu es sorz'. —

8, 20 *früher scheint ocirret od. -irrat da gestanden zu sein*

9, 5 *die Worte et de qual gent fehlen. Wohl von X ausgelassen; denn ein Übersetzer würde sie, selbst wenn er sie nicht in der Vorlage gefunden hätte, nach der Antwort ergänzt haben* ^{aore} 8 *Si vor tu demandes fehlt; es scheint unentbehrlich* 13 *auz deus et mons deus; die, wenn auch geschickte, doch willkürliche Ergänzung von C ist abzulehnen; besser nach dem Lateinischen: Nunc autem immola diis et per deos quia munera et honores accipies a me*

10. Li reis Decius li dit: „Tu no sas davant cui tu es qui tals parolles parles. Cristoblo, tu appareilles amars tormenz a toi meimo‘. | Sainz Cristoblos dit: „Reis, no sas tu donc que domentres que tu me tormenteres, que tu corroceres Deus et los diablos honoreres?‘ Adonc li reis comandet 5 que l’um lo pendest et que hom l’esgroiset tot a ongles de fer. Adonc lo penderont tot nu li ministro et lo tormentavont griement a les ongles de fer, si que les costes li pareisient nues senz char. Li sainz hom no disie mot, mais ades orave nostron Seigneur. Li ministro li disiont: „Aies merci de 10 toi et de nos et sacrifica as deus. Que te coste a dire: „Jo sacrificerei?‘ Et eschaperes la mort‘. Sainz Cristoblos dit: „Si vos regardevas la poine perdurable que vos areis, vos no tormenterías los sers Jesu Crist‘. —

11. Adonc dist uns dels ministros al rei: „Does fennes putans sont en cesta cita mout belles, comanda les a venir et fai les vestir de precios vestimenz et oindre de divers oingnemenz bons flairanz, et fai metre les deus fennes et cel homen en una maison et iqui los fai esmendar, et eles 5 lo losengerant et inclinerant a luxuri, et issi fara puis nostron voleir‘. Citi parolla plaisit mout al rei. Li reis fit venir les putans et lor dit que grant avoir lor donroit, si cel homen poient encliner a luxuri et que el sacrifiet. Elles distront que tant (209^e) fariont que elles ariont victori de lui. | Quant 10 elles furent esmendees en la maison avoi saint Cristoblo, elles comenceront a chanter et a siblar et a dancier et apres lo comenceront a embracier. Sainz Cristoblos ere en genouz et en oraison, et quant el ot fenie s’oraison, el se levet del lue ont el orave et dit a les fennes: „Que querez vos?‘ Elles 15 responderont come espoorzies, quant lo viront: „Ta faci nos a fait grant paor‘. Et de paor no li osavont plus mot dire. —

12. Autra veis el lor dit: „Per que cai estes venues?‘ Et elles distront a elles meismes: „Nos avem mout pechie, quar dura chosa nos est sus venua; quar si el nos vint sus, nos esmos mortes; et nos non avem qui nos aidet, quar nostri deu no nos aidont. Que farem nos?‘ 5

13. Adonc elles distront al saint Cristoblo: „Nos creirem el Deu que tu crois, si el esublie los pechies que nos avem

fait et pensas'. | Et mes sire sainz Cristoblos lor dit: ,Qual
sunt li pechie? Si vos avez fait homicidios ne maleficios,
5 dites le moi et prierei por vos nostron seignor Jesu Crist'.
Et elles distront: ,Nos, sire, non; nos non avem fait tals
pechies, mais pechies de nostros cors, quar putans et sar-
razines avons este jusque al jor d'ui; et saches que nos
avem eschapa de mort toz ceuz que nos avem pou, et los
10 sers que l'um vendie avem reens de co que nos gaaignavam
a nostros cors'. Domentres que elles parlavont cetes parolles,
li charters ovrit la chartra et dist: ,Levez vos, li rois mende
a vos que allis a lui parler. Et jo te preio, sainz hom de
Deu, que tu no m'ublieises en ton bon (209¹) martirio'.
15 Adonc fu presentas sainz Cristoblos davant lo rei. Li reis
comandet que l'um li amenet les does fennes et l'um si fit
tantost. Et li reis lor dit: ,Aves vos amonesta a cest homen
que sacrifieise as deus?' Et elles li respondiront: ,Non con-
sentem plus al grant Deu, quar en autro no se pot l'um
20 salvar fors que el-lui, si com predique sainz Cristoblos. | Un
sols Deus est, qui fit ciel et terra; ti deu sont cindra et no
poont a negun aidier fors que a prendre'. Decius li rois dit:
,O vos estes soduities a ses arz et per son enchantement, et
or crees a lui'. —

14. Adonc dit una de les fennes qui estoit appellea
Gallinici: ,Nos somes soduities, mais no pas per arz; mais
quar nos volons croire en Deu et murir per lui'. Li reis
Decios dit: ,Appellez moi .i. charpenter'. Uns de sos serganz
5 li dit: ,Sire, il es ci'. Li reis Decius li dit: ,Fai me un baston
cara d'una coda, et fent lo per lo mei, et aporta lo mei;
quar jo fenirei sa via en amartuma'. Quant li chapuis ot
appareillie lo baston, el l'aportet davant lo rei. Li reis co-
manda que l'um mesist les mamelletes Galinici el baston
10 fendu, et puis la pendet l'um per los chiveuz, et does moles
de pera li pendit l'om as piez. Tantost com il oront co fait,
les costes li aragerent de la pesanci de les peres, et li pels
de la testa s'en levet avoi la char, issi que si vos la veisis,
vos ne cuidesez mie que ce fust chosa humana. | Quant co

vit mes sire sainz Cristobles, il ora et dit: ‚Sire Deus, re-15
menbreise toi de ta ancella, quar ele est ta sirventa‘. Et
apres dist a lei: ‚Fili, tu as (210^a) feni ton cors, vai a nostron
seignor Jesu Crist et menbreise toi de moi‘. —

15. Quant Gallinici fu issi fenia, li rois demandet l'autra
ancella Deu, Aquilina, et li dit: ‚Aquilina, aies merci de toi
meima. Sacrifia as deus, et per mos deus jo non estailbierei,
tant que jo arei fait ymages en honor de toi per totes mes
citez, et te farei honorer et magnifier, issi que tu saches que 5
bona chosa est de sacrifier as deus‘. Aquiliana dit: ‚Als quals
deus commandes tu que jo sacrifeisi?‘ Decius li rois li dit:
‚Sacrifia a Herculin et a Jove et Apolin‘. Aquiliana dit: ‚Si
jo me fio en tos comandamenz, jo dei sacrifier‘. Decius li
reis dit: ‚Tu fais come saivi fenna‘. Adonc comandet li rois 10
que un estendit de linceuz per la placi deis lo palais jusque
al templo, et sus co allet Aquiliana, et comandet que l'om
arsit espices bien flairanz de diverses maneres davant lei, et
li crieor criesant davant lei et disessant: | ‚Aquiliana, amie
des deus, sacrifia as deus; venez i tuit‘. Quant Aquiliana fu 15
entree el templo as deus, illi dit al poble qui ere iqui:
‚Regardas en mei et el sacrificio que jo sacrifio‘. Aquiliana
poiet en haut el lue ou eront les ydoles et dit a l'ydola de
Jove: ‚Es tu deus?‘ Et l'ydola no li dit mot. Autre foiz li
dit: ‚Parle a moi, si tu es deus‘. Li sirventa del templo 20
s'aprochet adonc et dit: ‚Que vouz tu que nos facam?‘ L'ydola
no donet vois ne respons. Li sirventa qui estave el templo
dist: ‚Lassa, pecheris! Que ferai? Li deu se sont irascu, quar
om los corroce‘. —

16. Li chapellan de les ydoles distront: ‚Repin tei et
sacrifie, per co que li deus Jovis te perdont‘. Quant Aquiliana
co oit, si s'escharnit (210^b) et dit: ‚Jo lor preierei que il no
me perdonant mon pecie‘. Et quant illi ot ico dit, illi prist
sa centuiri et la lacet entor lo col de l'ydola Jovis et la tiret 5
a soi et la fit trabuchier a la terra. Et tantost li ydola devenit
poudra come arena. Tantost et Aquiliana corrit a Apollin et

15, 2 Aquilina 4 et per totes; et ‚und zwar‘ hätte allenfalls
bleiben können

dit: ,Cist deu dormont et no veillont, per co que il non oiant lors proprios sers'. Ausi lacet sa centuire al col de
 10 l'ymage d'autre ydole, et al chaer que il fit especa en trois parties, per co que tuit cil qui o veiont disant: | ,E qual ardemement a fenna qui no temie co a faire!' Apres Aquiliana venit a Hercule et li dit: ,Vai tost, si tu es deus, que jo no te tueisso tantost'. Illi vait embracer l'idola et la gitet a
 15 terra et dit a ceuz qui estiont iqui: ,Faites venir mejos qui garissant vostos deus'. Et apres dit: ,Las al human lignago, qui est posas en l'error des ydoles!' Li chivaller qui s'eront bapteie oront mout grant joi. Li deables vit que il ere escharnis et fu mout iries et dit as chapellans: ,Por' quoi
 20 m'aves vos co fait? Leves vos et prenes la et menas la al rei, que la' —

17. Adonc se leveront li chapellan et presiront Aquilina et la meneront al rei et distront: ,Per quoi nos as tu tramis cesta desenna, qui a brisie nostros deus? Si nos no l'ausam tenu, illi no n'aut ja un laisie'. Adonc dit li reis a Aquilina:
 5 ,Mala fenna, non avies tu consenti a sacrifier as deus?' Aquilina li respondet: ,O reis, jo ai sacrifia, si com jo dei. Si tu vouz, laissi mei que jo sacrifieiso as autros deus'.

18. Adonc fu li reis Decius trop iries et comandet a aportar (210^e) una taravella de fer, et li fit percier lo talun jusque a l'espalla, et puis la fit pendre et does moles de pera pendre as pies et una al col. Quant li ancella Deu fu
 5 issi pendua, illi regardet saint Cristoblo et dit: ,Sers de Deu, jo te preio, ora per mei; quar jo soi en peina'. Mes sire sainz Cristoblos dit: ,Sire Deus Jesu Crist, no suffra longiment tormentar t'ancella'. Domentres que el orave, et Aquiliana allet a nostron Seignor. Quant sainti Aquiliana fu issi
 10 fenia, li rois comanda a ardre les cors de les bienaurees virgines martires. Co fu .viij. kalendas julii. —

19. Adonc comandet li rois Decius a amener saint Cristoblo et dit: ,Trasmalaiz per num et laiz et hisdeus a veoir

16, 12 Aquiliana 21 que la derserme *od.* derserrue. *C hat dann am Rande mort hinzugefügt; er meinte qu'el' a deservie mort. Da das Lateinische ut eam perdat bietet, so konnte diese Lesung nicht aufgenommen werden*

18, 10 bienauree



et estranges des deus! No fust il meuz que tu toz souz fuses morz que li ornament des deus de la cite fusant destruit per ton enchantement? | Sainz Cristoblos li dit: „Jo no soi 5 pas faisire de cesta ovra, mais Jesu Crist, qui a esleit lo pur or et en son palais me trovet digno a sei. Tu reis, fai et te conforte, que tu puisses cordre contra la moutea de ceuz qui creiont en Jesu Crist. Il covint que maint creiant en Jesu Crist per mei'. — 10

20. Et regardet los chivallers et dit: „Venes, faites moi compaignie, per co que nos deservam plus granz coronas'. Li chivaller tantost, come se il venissant de lonc pelerinago, giteront lors armes et lors vesteures davant lo rei et s'agenoillerent as pies saint Cristoblo et distrent: „Deus te saut, 5 sers del haut Deu; tos appellement nos est faiz lumeiri'. Apres distront al rei: „Nos sumes crestian et no sacrifierons plus as ydoles'. Li reis Decius dit: „Las, chaitis! Quo li orgueuz de cestui me fait mal! | (210^d) Mes sire sainz Cristobles dit: „Rois, qui es ers del fue d'enfer, non aies paor 10 nos esmos crestian'. —

21. Adonc comandet li rois a batre mon seignor saint Cristoblo. Li rois comenca a dire as chivallers: „Mi fil, que ai jo pechie vers vos? Per quei estes vos parti de moi? Sont vos failli chaval ne robes ne dener ne bles? Venez a moi et je esmenderei quant que jo vos ai mesfait. Je vos 5 pri que vos no me laisis sol, quar jo vos darei mout granz honors'. Li chivaller responderont tuit ensamble et distront: „Tu chavaugi nostros chavauz, tu mengui nostros blas, tu vest nostres robes el grant enfer qui te doit recivre, et tot quant que nos avem et tu usa. Nos sumes parfait, deis que 10 nos conoissimos los sers Deu et mengames la ferma vianda et creismes en nostron seignor Jesu Crist, et no temem lo fue ne los tormenz'. Adonc fu iries li rois et dit a sos ministros: „Copos coitousement a ces chivallers les testes, per co que les autres genz no vignant a euz et il los conver- 15 tant'. | Li ministro presiront los chivallers, si lor coperont les testes. —

22. Apres comanda li reis Decius que l'um li amenest saint Cristoble et li dit: „Chaitis hom, que te profite ta granz desenneri? Sacrifia as deus et aies merci de tei, quar li torment te sont appareillie'. Mes sires sainz Cristoblos
 5 dit al rei: „Diablos en maintes maneres, filz Satanas, avondeise tei co que tu as confondu la bona gent; ja moi ne veintres, si tu eres .vij. tant plus forz que tu non es'. Adonc li rois fu mout iries et fit faire .i. eschamel de eran et lo fit poser el mei de la cite, et mon seignor saint Cristoblo
 10 fit (211^a) clavellar sus l'eschamel a claveuz de fer. Et quant el l'ot fait clavellar, el fit aportar leigni sechi et olives et .xviij. mesures d'oilo et peis neiri et tot ico fit posar tot entor saint Cristoblos, et fit metre lo fue de treis parz. —

23. Quant li fues fu apreis, et li peis neiri fondet et li oilos corrit et li flama del fue s'expandit per tot, si que prou arsit de la mainie al rei; et per la volunta de Deu comencet a cordre et menet la flama del fue jusque a les maisons qui
 5 eront pres d'iqui et arsiront .xxx. maisons. Quant li fues fu degastas, granz moutia de poblo veniront veir la mort saint Cristoblo, quar il cuidavont avoir partie de les religioes reliques de lui. | Domentres que il ploravont, sainz Cristoblos se dreca en estant sus l'eschamel et dit: „Seignor frere, oez
 10 me tuit. Jo vein que jo istavo sus l'eschamel el mei de la cita, et viu .i. mout bel homen; sa faci resplandie come soleuz et si vestiment resplandiont come lumeri; sa beuta ne vos porrin contar; et po de chivallers avit avoi lui; et viu .i. outro homen trasneir qui avie la faci neiri et hisdosa,
 15 et li chiveil de son chie eront entors come chaina et combateront se ensens. Et li neirs fu semblanz que venquist lo blanc, et mout s'en glorifiave li neirs. No demora que un moment d'ora que se viret li blancs et venquet lo neir et tot son ost ocist et la volunta del neir estermenet'. —

24. Quant les genz oront co oi, il escrieront et distront: „Toz poissenz Deus, nos creem en tei que tu aies merci de

22, 9 Cristoblos

23, 3 *X dürfte vor oder nach comencet etwas ausgelassen haben; lat.: Voluntate autem Dei ventus flavit et minavit flammam*

nos, salvare del mont. Jesu Crist sire, fai nos dignos d'estre ti sers et no voilles souffrir que li diablos en meneise ta sustanci en proie, (211^b) mais done, sire Deus Jesu Crist, a 5
 tos sers lavament de immortalita et vestimenz de incorruption, quar a toi est gloiri per los non fenis seglos des seglos. Amen'. Et quant il oront ora, troi chapellain veniront qui los bapteieront et chantavont et disiont: ,Aproimies vos a nostron Saignor et vostri vout no serant confondu'. | Et quant 10
 il oront tuit beneit nostron Seignor, Sathanas ot mout grant dolor et transfiguret sei en semblanci d'omen et allet al rei et li dit: ,Li deu te tinont por neient; quar tu non as vencu celles genz, mais es vencus. Si tu non i mez conseil, saches, tu seres morz; que .x. mili se sont converti et creiont en 15
 Jesu Crist et volunt te ocirre. Tantost quom jo o soi, et jo t'o soi venus dire'. Quant li reis Decius ot co oi, el ot paor. —

25. Al matin el comandet que l'um sacrifiet, et li crieor criavont per mei la vila: ,Assemblas vos tuit et rendes los sacrificios a deu'. | Adonc lai alavont tuit corrent. Li bienaurez Cristobles prist los crestins et los mena avec soi en lue ou eront li encesser, et dit en chantant: ,Clars est pa- 5
 radis, suffrem .i. petit que nos seiam corona'. Et respondiont li .x. mili crestin et maint des paiens qui se metiont avoi per la doucor de la vois: ,Chaitis est li diables'. Apres venit li diables al rei et li dit: ,Si tu no te coites, tu as tot perdu'. Li reis Decius fu embrasez de grant iri et amasset .i. grant 10
 ost et venit al lue ou eront cil qui creiont Deu, et fit .vij. parties de son ost et fit envair los crestins en .vij. parties et los fit toz ocirre. (211^c) Et no los ocisiont pas si com il est a costume, mais issi co li lous ocit feies, quant les trove senz pastor. — 15

26. Quant co fu fait, li deleiauz reis comandet a faire una fornais et metre los cors de ceuz qui eront martiria dedenz. Li reis se seie justa la fornais et comandet que l'um los ardest toz. Li sergant al rei aviont forches de fer en lors mans et los os qui non ardiont bien tornavont el fue et los 5
 faisiont ardre. Apres comandet li reis que l'um aportest sacs

et que l'um i mesit la cindra, issi que neguns des crestins non i poist tochie. | Domentres que co pensave li rois, mes sires sainz Cristoblos oret et dit: ‚Sire Deus toz poissenz, 10 salvare invisibilis, visita tos sers; entent, sire Deus Jesu Crist, la felloni del henemi, quar li tiranz se glorifie sur los os de tes sers. Sire Deus, tu disis que uns de lor os no sera contris. Sire Deus, jo ai veu tos serjanz qui sont contrist jusque as os per ton nom. O tu bons pastre, fai ta misericordi sus 15 mei. Et quant mes sire sainz Cristoblos ot ora, Deus qui est amare del humain lignago, oit sa preieri et fit tremblar la terra, si que li seges del rei trabuchet. Li sergant distront al rei: ‚Tu as fait corrocie Deu, quar tu as fait mal a sos sers. Li crolles de la terra duret jusque a vespres et tuit 20 cil qui i eront s'en foirent. Quant co sot li archidiaques a l'evesquo Atthanasio, el amenet sos fraros avoi lui, et presiront les reliques des sainz et les en porteront en la cita superior. Apres comandet li felz reis que l'um li amenet saint Cristoblo et li dit: (211^d) ‚Reprobo, per que as tu 25 desira tal secret et as mostra tantes forsenneries? Or consent as deus senz tormenz et sacrificia as granz deus. Si co non, per los granz deus, jo te farei malament morir. | Lo sainz martir de Jesu Crist dit al rei: ‚O trovare de tota iniquita, discipulos del diablo, compainz del fue d'enfer, seies 30 toz cerz que jo no consinto as deus, ne no lor sacrificerei, quar jo ai fort Deus qui me fit. Decius li reis dit: ‚Face l'um aportar una grant pera, si grant que trenta homen la puissent a peines movoir. Apres el fit percier la perra, et el pertuis de la perra mist los chiveuz del chief mon sei- 35 gnor saint Cristoblo et lo fit trainar per tota la placi. Quant li moutia de les genz lo trainavont, li pera escachet et astriset tot lo piz del sainz martiro, et maint des crestins tolliront de son saint cors. Cil qui lo trainavont eront batu des serganz al rei, quar no trainavont tost. Cil qui lo trainavont 40 distront al saint martiro: ‚Hom, aies merci de toi et de nos, que plus no te poem trainar. | Li sainz martirs lor dist:

26, 13 ai ueu p tos; per als *Anticipation des per der folgenden Zeile*
 26 sacrificas; -as durch *folgendes as herbeigeführt* 38—39 sergant

,Vos mengez les annones reiauz et no poes noire al sers Deu. Viries moi et verreis la vertu de mon Deu'. Cil lo viront tot brisie et come mort, et vireront la pera et lo poseront sus la pera gisent come mort. Nostre Sire fu justa lui et li 45 vivifiet les membres qui eront astrissa. Et el se levet et portet la pera a ses mans et allet al rei et li dit: ,Vouz tu, jo te feiro de ceta pera?' Li (212^a) rois comandet que l'um le gardast jusque l'endemain matin.

Lo matin li rois comandet que l'um li amenast saint 50 Cristoblo, et quant il fu davant lui, li reis li dist: ,Per mos deus, jo te doto ren plus dire'. Adonc comandet li reis que l'um plantest .i. grant tra en la placi et iqui lo liet l'om tot nu. Et comandet a sos chivalliers que l'ociessant a sajetes. Li chivaller pristront lors arcs et traisiront lors sajetes al 55 saint homen, et no li poion faire mal. Li reis fu mout iries et dist lor que traisesant plus fort et cil si firent. Les sajetes resautavont sus los chivalliers et los naffravont. Li reis meimos traisit, et li sajeta resautet et lo naffret. | Mes sire sainz Cristoblos lor amonestave la peina perdurable que il arient et 60 la grant glori que el arit. Adonc li reis comandet que hom l'ostest et l'om lo li amenest, et li dit: ,Reprobo, jo soi dolenz et darei sentenci sur tei'. Li saint champions Jesu Crist li dit: ,Reis, tu as bien dit, quar mos Deus te fait dolent. Deis or en avant fai co que tu vouz. Jo me coito 65 d'alar a la cina mon seignor Jesu Crist, quar mi fraro, qui sont ala davant mei, m'atendent. Dona coitousement ta sentenci'. Li rois dit: ,Tu ames meuz murir per ton jugement que vivre avoi nos en glori?' Mes sire sainz Cristoblo dit: ,Jo soi enemis de ta glori et des deablos que tu aores'. Li 70 reis fu iries et dit: ,Reprobos, qui no consint as granz deus et meispreisont mos comandamenz, per co jo commando que l'un li tailleise la teste, et puis seit sos cors ars'. —

27. Quant mes sire saint Cristoblos ot receu sa sentenci, el saillit del palais et commencet (212^b) a chanter et dist:

26, 43 Cil lo uireront; *wohl ein Versehen von X, der durch das gleich darauffolgende vireront sich verleiten ließ*; *lat.*: Videntes ergo eum velut mortuum et ita contritum 68 meuz fehlt; *lat.* deliberasti magis mori

,Sire Deus, tu nos as salvas de ceuz qui nos affliiont, et ceuz qui nos airavont as confondu'. Adonc mos seigneur sainz
5 Cristoblos se torna as chivallers et lor dit: ,Attendes vos
·i· po, tant que jo aio ora'. Et dit: | ,Sire Deus, dona a cest
rei segont que el m'a fait'. Et quant el ot ico dit, el allet
al lue ont l'um li devoit coper la testa et dit a hauta vois
as chivallers: ,Attendes vos ·i· po, tant que jo aio ora'.
10 Li chivaller li distront: ,Tu as tant d'espacio com tu vou-
dres orar'. Adonc li sainz martirs estendit ses mans vers
lo ciel et dit: ,Sire Deus, remembreise te de ma humilita,
et dona me de mostrar parfait cors, que jo m'alegreiso en
ta gloiri'. Adonc li terra tremblet mout fort, issi que les
15 genz qui eront iqui chaisiront. Et li cel se ovrirent, et
mes sire sainz Cristoblos vit nostron seignor Jesu Crist
qui venie a lui et grant compaigni de sainz et quatre
angelos en l'air qui eront plus resplendent ·vij· itant que
li soleuz, et vit ·i· trono qui ere possez, et nostre Sire
20 i seie, issi que mout meravillavont la gloiri qui lor ere apa-
reillia. | Mos sire sainz Cristoblos, quant el ot veu cesta
gloire, s'agenoillet et dit: ,Sire Deus Jesu Crist, de qual
bochi et de qual cuer te glorifierei jo, qui m'as deignie
monstrar ta gloiri?' Tantost nostre sire Jesu Crist li dit:
25 ,Mantin te prosament et conforta toi; tu es plus benatruis
que maint atri et tu seres apellas bien amas sers; et celles
armes serant bienastrues qui arant deservi avoir de les re-
liques de tos os, et de toz ceuz qui per toi vindrant a moi,
no me suvindra (212°) de lors pechies'. Puis apres dist nostre
30 sire Jesu Crist: ,Jo te juro per ma gloiri que il serant en
paradis'. Sainz Cristoblos dit: ,Sire Deus, si jo ai trova graci
en ton esgart, dona me licenci de parler a toi'. Et dit
nostre Sire: ,Parla co que tu vouldres'. | Adonc respondit
sainz Cristoblo et dit: ,Sire, dona a mon cors que tuit cil
35 qui aront ·i· po de mes reliques deservant tan graci de toi,
que malignos esperiz no los espavanteise, et que el non ait
mala maladi, et tota mala concupiscenci chaci de sus els.
Sire Deus, tu dona, seit cita o regions o autre lues, en quei

ait de mes reliques, sire Deus, tu no voilles que i vigne greella ne tempesta ne blecimenz de fruit ne falta de rai-40
sims en les vignes; et si elles sont coites ne malmeses, si mes reliques sont aportees en presenci, dona ta graci, sire Deus, que tuit cil qui habitont en celes regions, recivant largiment los travauz de lor cultura; et los raempleis de ta graci, issi que il glorifiant ton saint nom de tot lor cor; 45
issi o fai, sire Deus Jesu Crist'. Et nostre sire Jesu Crist li dit: 'Issi quom tu o as queru, issi ert. Or t'en vin et poi a tos fraros. Tuit li saint se meravillont en toi, et li chevalleri de mos angels te coveise a veér'. Et quant el ot ico dit, el s'en partit. | Mes sire sainz Cristoblo dit al sergant qui 50
tenie lo glaivo: 'Cai vin, filz, fai co que t'est comanda, mais jo te diu de part Deu qui fit ciel et terra que tu no me jugeises'. Quant el ot ico dit, el se seignet et s'agenoillet et estendit lo col, et issi li fu copez li chef. El recist martirio una diomeni hora septima. — 55

28. (212^d) Li evesque Atthanases de la cita venit a Antiochi et donet .iiij. cens deners d'or as ministros del rei et portet lo cors cel saint martir a sa cita. Uns fluvios descendie de la montaigni et faisie maintes foiz mal a la cita. Li evesque fit faire una egleisi en l'onor del saint martir 5
en la fin de cel fluvio et iqui poset lo cors del grant martir. Et li fluvios se tornet en outra part de la montaigni, et issi est garda li cita jusque al jor d'ui. En nom del Paro et del Fil et del saint Esperit, cui est honors et gloiri et vertu et poisenci els seglos dels seglos. Amen. 10

M.

De la passion saint Sebastian.

1. **S**ebastians fu uns hom bons crestins et fu nas de Narbona et enseigne a Milans, et fu coms a Roma et ere tant amas des deus empereors Dioclecian et Mauximian que il li doneront que el fust princos de la premeiri compaigni davant toz et voliont que el fust ades davant. Cel Seba- 5

1, 5 *etwa euz nach ades davant ausgefallen?* Lat. ut principatum ei primae cohortis traderent et suo eum conspectui iuberent semper adstare

stians ere home de grant sen et ere verais en parolla et dreitires en jugement et porveablos en conseil et en comanda fiais et noblos en preieri et en bonta esgardanz et clars en honesta de bones mors. Li chavaller le horavont come se il
 10 fust lor parenz. Tuit li baron qui eront del conseil l'aviont mout cher; el ere verais amare de Deu, et dreiz ere que cel qui ere pleins de la graci de Jesu Crist fust amas de toz.

2. Chascun jor rendie ententi officio Jesu Crist, mais mout o faisit escondument per los desleiauz emperaors, non pas per (213^a) paor que el fust morz ne per paor de perdre son patremoino, mais o faisit per co que el aidet
 5 les armes as crestians que el veie tormentar et sovent asalvar, quar, quant il defailliont, el los confortave et issi rendie a Deu les armes que li diablos li cuidave toudre. A Deus! Quanz martirs el confortet, qui voliont sacrifier as deus, se el no fust, et a quanz el fit avoir la corona de
 10 glori perdurable per sos amonestemenz! A la fin el mostret qui el ere, quar li lumeri no se poet escondre en les tenebres. —

3. Deus noblos homenz aviont li enperaor preis, qui eront fraro german et becon, quar andui nasqueront en .i. jor d'une mere. Li uns estoit nomez Marcellians et li autre frare Marchos. Cist dui creiont en Deu, et per co quar no
 5 voliont sacrifier eront preis et lia. Sebastians los confortave chascun jor et lors sers qui eront avoi els, et lor donave saluablos conseuz de la fei et lor enseignave coment il fust los enseignemenz del seglo et no teimesant los divers tormenz qui trespasavont en .i. moment de hora.

1, 7 wohl verschrieben für dreitures; -es statt -ers auch anderswo 9 honravont zu lesen oder r = rr = nr? Lat. venerabantur

2, 6 asalvar dürfte verderbt sein, da aidet les armes as crestians, que el veie tormentar (et) sovent, a salvar doch nicht gemeint sein kann. Auch B asaillir befriedigt nicht. Lat. kürzer: ut christianorum animos, quos inter tormenta videbat deficere, confortaret et Deo redderet animas quas diabolus conabatur auferre

3, 3 estoit aus früherem -oie 7 conseil 7—8 ^{re}fusant; doch kann fusant = füissant sein; lat. respuerent. C hätte refusesant corrigieren müssen

4. Cist dui prodomen Marcellians et Marcho obeiront as bons conforz et passeront los bathemenz des ministros per perseverant cuer. A la perfin fu dona sentenci que il perdissant les testes, se il no sacrificavont as deus, et se il sacrificavont, que l'um rendist a lors parenz et a lors muillers 5 lor richeces et lors possessions. Il non eront mie tant solament noblo de lignago, mais eront mout richo d'avoir et de possessions. Lor pere estoit appelez Transquillianus et lor mere Marcia. Li pere et la mere et les moillers et li enfant los seguiont, quar mout avoient grant pitie d'els; 10 dont il firon tant a Agresto, qui ere (213^b) provoz de Roma, que il lor dona repeit de .xxx. jorz, en quei il los amonestesant tant que il consentesant a sacrifier a les ydoles.

5. Lor amiu veniront a els et lor distront: „Dont vos est venus si durs cors que la chanueisi vostron paro voles purgitar et les dolors de l'enfantement vostri mere, qui est veilli, volez toudre? Quar li conforz que vostra mere avit de vos surepoiave les dolors que illi avoit soffert per vos 5 enfantar, quant illi enfantet vos deus en una gicina et dobro joi fit vostron pere de deus filz. Or ha bien vostra mere dolor, qui no pot estre sana, et pena, qui no pot estre conforta, et tormenz senz remeio, enfantemenz senz comparaison, quar esperanci et jois li est otez; illi refuse 10 gloiri et mespreise totes choses per la pidie de sos emfanz et ren no desire fors que mort. Seignor, trachier amiu, donas fin a cesta dolor et remembreise vos que vos estes fil de bon paro et que vos estes paro de dolz filz'. —

6. Domentres que li amiu lor dissiont ces amoneste-
menz, | et lor chaitiva de mare venit criant et fu senz guimpla et mostret les chanes de sa veilleisi davant toz, et escois-
sendet la roba de que sos peiz ere coverz et davant toz
ceuz qui i eront, qui ploravont de pidie de lei, mostrave 5
ses mamelles, qui eront lasches de pelz, que il aviont succie,
et lor disie los losengamenz que illi lor disie en lor effanci

4, 1 Sist

5, 5 soffect

6, 2 guipla

et lor o remenbrave en ploranz et en crianz. Illi disie a ambedeus sos filz: „Beauz filz, tu me losengaves plus que tos 10 frare, quar tos frare ere plus vergoigneus que tu; en cestui (213^c) enfantai ma ymagen, quar mout me resemblet, en l'atro ere li faci son pere, quar mout lo resembloit; tu eres profiteablos al paro, et tu m'enbracaves tot jor. Co est plors incomparablos, co est non oia miseri; neguna tribu- 15 lacions no se prent a cetei. Ha, lassa! Jo trameto mos filz a la mort. Si henemi los me touessant, jo los seguero permei les batailles; si jugemenz los me toucist et il fussant enclos en chartra, jo la rompero. Ha, lassa! Co est novella maneri de peril, per quei jo los perdo. Il no demandont 20 fors la mort que illi vigne. Lassa! Ces plors est noveuz, ceste miseri est novella, que mi enfant volont morir de lor gra, et li chaitiva veillongi del pare et de la mere est constrainti que illi vive encor'.

7. E domentes que li mare se gaimentave, li pare venit enfers et malados de sa veilloingi, et si sergant lo susteniont a lor mans, et ot vesti .i. seriz et ot meis poudra de cindres en sa testa et dist tals parolles al cel: „Las, 5 chaitis! Jo me cuidavo coitier a la mort et volin dire a mos enfanz lo derreain salu, et co que jo cuidavo despendre en ma sepultura et jo, malestruis veillarz, despendrei en la sepultura de mos filz. O mi trasdouz fil, qui estias bastons de ma veillongi et dobla lumeri de mes ventresches, mi douz 10 fil, vos estias bien enseignie et bonament. Mi douz enfant, vos estias d'autra memoiri, de singular engin, enbeu del sen de les .vij. arz; bel enfant, quauz forsenneri vos fait delei- (213^d) tier en amar la mort? Unques li morz no plaisit a ceuz qui vivent, illi no poit onques a negun; tuit cil qui 15 l'ant la recivont maugre lor, et ja a deleit no l'a reciuu

6, 12 *C* face 14—15 tribulacⁱons 15 salla; *B* lassa 16 hemi;
B hami 19 Ill 23 qui

7, 4 de seriz cindres 5 cointier, *B* coitier; *doch* *ließe sich* cointier = *cognitare halten*. *Lat. anders*: Ad mortem ultro proficiscentibus filiis valedicturus adveni 8 qui estias qui esties 11 d'auta? *lat. excellentissimae memoriae* 14 illi . . . negun *muss verderbt sein*; *lat.*: Nunquam ista viventibus placuit, nunquam morituris amorem suum induxit;



hom. Cil qui ren non ha et deit prou a remeio no pot amar la mort per neguna reemson, mais la teime; per qual raison la demande cel qui est riches et pleins de toz biens et a negun ren ne deit? Seignor veillart, venes et ploras tuit avoi moi sus mos filz, quar vos sentis bien les dolors que pare 20 a de sos enfanz. Seignor jovencell, venes et ploras et plain-gnes sus los jovencelz qui moront de lor bon gra. Ha seignor, qui estes pere, venes et desfendes, per co que no vos avigne ausi. O mi doloiros oil, detestables en ploranz, et amenes tenebres et fluvio de lermes, per quo jo no veio morir a 25 glaio celz dont jo tremblavo toz, quant jo los vein tochier d'una legeiri vergi. Las, chaitis! Jo avin paor, quant jo los vein tristos'.

8. Domentres que li veillarz menave sa dolor, et les deus moillers des deus freres veniront et ameneront lors enfanz et mesiromt lors proprios enfanz davant elz et comenceront a plorar et a dire: „Ha seignor! Cui nos aves vos laisie, cui nos servam? Cui aves vos laisie la charta de 5 vostrom mariago? Qui serant li seignor de ces enfanz et de vostres maisons coitos degasteor? Qui serant cil qui prendrant vostra mainie et partirant les serganz que vos aves nuri? Ha! De quant grant croielta vos avint, qui refusas vostros amis et (214^a) vostres muillers et vostros enfanz 10 laissies et vos meismos baillies de bon gre al ministro que vos ocie'. —

9. Domentres que les muillers se gaimentavont issi, li suspir des enfanz et les lermes de les moillers et li pidie

ad quoscumque autem pervenire potuit, violenter admissa est et non est voluntate ab ullo vivente suscepta

7, 16 dit remeio *ist unverständlich; etwa renever? (vgl. 13, 15). Lat.:* Si hanc nudus debitor sub avaro feneratore positus (*in den ASS. patitur*) nulla potest ratione diligere . . . , qua ratione eam appetit qui etc.? *Ist Z. 17 reemso richtig?* 17 per neguna *zweimal geschrieben; das zweitemal durchstrichen* 18 tor bienz; B toz bienz 19 ren^{ne} dei 21 Hs. *cher iouentell; B -enc- ues & pl.* 23 *fehlt o nach* desfendes? *Lat. prohibete talia* 24 *ist etwa* detestables *ein Fehler von X?* *Lat. deficite plorando*

8, 5 laisie *aus früherem lassie* aues *aus früherem auos*

9, 2 les lermes *aus* lor lermes

del paro et de la mare comenceront a esmollisir les chivallers Jesu Crist et enflechir lor corago a dolor. | Sainz
 5 Sebastins ere a co regarder, qui ere mout bons crestins, mais li habiz de chavaller li o rescandie et li manteuz qui li covrie lo peiz. Et tantost com el vit los deus chivallers Jesu Crist, qui comencavont a lassar del fais de la batailli per la pidie des enfanz et de les muillers et dels parenz, el
 10 se mist el mei d'euz et dit: ,Trasfort chivaller Jesu Crist, Marcellian et Marcho, o dreiturer batailleor de la sainti batailli Jesu Crist, per la grant vertu de cuer venistes fortment a la victoire, et or per les chaitis losengemenz laisies la perdurable corona? Or aproime a vos li forci de chival-
 15 lers de Jesu Crist que mout plus se doit l'om armar de fei que de fer. No voilleis purgitar les nobleces de vostres victoires per lossengemenz de fennes, et les testes de vostros henemis, que vos avez soz vostros pies, no laisies revivre, si que vos seis vencu. | Dreces per bons talenz la gloriosa
 20 victoiri, la gloriosa batalli, et no voillis laisier per plors d'enfanz. Cist que vos oes ploranz s'alegreriont enquei, se il poient savoir co que vos avez conoissu. Il cuidont que citi via seit sola, qui quant est finia, li deleiz que i a au no vaut ren. Ma s'il saviant (214^b) l'autra via, qui no teime
 25 negune mort, qui no sat tristeci, en quei immortalita regne, en quei sont li perdurable joi, per certes il se coitesant de venir avoi vos a cella via et conterant cesta via per neient et quererant cella via qui permant en alegranci et qui no sat fenir. Cisti via de cest seglo est fugitive et tant deleauz
 30 que illi no pot gardar fei a ceuz qui la segont. Des lo commencement del mont illi decist cels qui li creiont, toz ceuz

9, 6 zuerst ren | die, dann resco | die 7 co | rie 15 plus fehlt
 15—16 de fei de que deferer. *Lat.*: Discat nunc per vos Christi militum fortitudo fide potius armari quam ferro. *Sollte aproime in Z. 14 ein Versehen von X sein, das dann a nach sich zog?* 17 los sengemenz 21 nicht klar ob oes od. ois en qī 24 uout; B uaut B Mais 25 in moralita; B immortalita 31—33 illi decist cels. si creiont toz ceuz qui latendont. Illi decit toz ceuz qui presumont de lei. Illi escharneist. *Die Emendation von si zu qui li und die Interpunction folgen dem Lat.*: Ab origine enim mundi in se credentibus fefellit, omnes se expectantes decepit, cunctos de se praesumentes irrisit

qui l'atendent illi decit, toz ceuz qui presumont de lei illi escharneist | et issi no rent a negun homen certanita, en totes choses est prova que illi ment. A mon voleir illi fut tant solement colpabla de sa mencongi et no constrein-35 sire sos ameors a encordre los criminauz pechies. Illi done gulosita as glotons, auz veuz tremblamenz de menbros, illi tout vergoigni als coceors, illi done escuminia perversita as balleors, illi amoneste lo larron que embleise, al homen irous que forsenneise, al menconger que decive. Illi senne 40 divorcion entre mari et mullier et senne discordi entre amis et tencons entre cels qui amont pais et injusticia entre los dreiturers et peril entre fraros et avarici as jugos. As castos tout castia, as saivos tout lo sen, illi tout a les bones mors disciplina. 45

10. Or remenbrem los blamos en quei illi met ceuz qui l'amont. Maintes fois li uns frare ocit l'autro, li filz deneie lo paro, li uns amis ocit l'autro. Per cui esgart sont faites cetes fellonies, per cui esperanci, per cui (214^e) fianci sont fait tuit cil mesfait, mas que per la present via? Domentres 5 que hom plus fait ces mesfaiz et hom plus ame cesta dolenta via. Per quei estrangle li galioz lo mariner? Per quei ocit li lerre lo marcheant? Per quei apresse li riches lo povre, li ergoillos l'umil et li noisenz l'ignocent? Ices mauz fant cil qui volunt servir a cesta via et creiont que il vi-10 vrant longiment en l'amor de cesta present via. Les fellonies ne li pechie no sont per outra chosa mais per servir a cesta malestrua via charnal de les charnauz choses. Iciti me commande a-ffaire los pechies criminauz et les fellonies et amoneste tort a faire, et puis quant illi est engraisia de croielta 15 et de tota ordura, illi livre ceuz qui l'ant servi a sa filli,

9, 34 illi mont 35—36 *C hat in constreinsire zwischen i und s ein t hineingeschrieben* 39 *es lässt sich auch batleors lesen; B baleors; lat. incestis* 40 *C hat senne zu seime geändert* 42 inimicia; *B inimicians. Bei der Nothwendigkeit einer Emendation darf man dem Lateinischen folgen: inter iustos iniustitiam*

10, 5 p la | pla p'sent 6—7 delenta; *B dolenta* 9 jcest mauz 11 en la mort; *lat. in amore* 12 no sont fait? *Lat. non fiunt* 13 chānal

co est a la mort perdurabla. De cesta mort et de son ventre
 nassquit et nait li morz perdurabla | el temp que li premer
 homen serviront a lor gola et lor luxuri et a les deleitacions
 20 de lors cors; ceuz qui eront fait per aver via perdurabla,
 il furont gite en cesta region de mort, et de cesta region
 furont gita en enfern et non porteront ren avoi euz fors
 que pechies. Co est la vie qui vos decit, et amiu, qui nos
 tormentont nostros amis per malvais conseil que non aillant
 25 a la vie perdurabla. O bones moilliers, qui enseignes que
 vos destornis vostros filz per vostros gaimentamenz
 qu'il non aillant al contal del ciel, a l'honor qui no pot
 estre corrupua, a les amisties de l'empereor perdurablo.
 Les castes muillers des sainz homenz no voliont detornar
 30 lor maris que non allessant recivre martirio, quar si elles
 los en tornessant, eles iterant po de tems avoi els, (214^d)
 et furant parti per la mort, et toz jorz mais furant en
 perdurablos tormenz, ou est li flama qui devore les armes
 de ceuz qui no creiont et li dracon qui menjuont les
 35 lavres des maldisenz et li serpent qui menjuont los peiz
 de ceuz qui en Jesu Crist no creiont. Iqui sont ulula-
 ment et gémissement et li grant cri que fait gitar li forci
 des tormenz et li arsura del fue. Icestes tribulacions qui
 lai recivrant cil qui no creiont Jesu Crist non avra fin en
 40 negon temps, no sera enclosa per neguna fin, mais toz
 jorz retournera al fue et sera degasta per l'arsura de neires
 flames, et quant illi ert degasta, illi retournera et issi non
 avra fin.

11. Laissies ces eschapar de ces tormenz et vos pensas
 de vos eschaper; laissez ces alar a la corona qui lor est
 destina. Non ais paor; il no sont pas parti de vos, mais
 vos vont appereiller el ciel celestiauz mansions, en quei vos
 5 pocheis istar en perdurablo joi avoi vostros filz. Si vostres
 maisons, qui sont faites de pera, vos deleitont, mout plus

10, 17 ventre *fehlt*; *lat.* et ex eius utero 22 auoj euoj fors; euoj
wurde von C zu eus gebessert 25 moilliers *am Rande von C; B im Texte*
 25—26 q̄ L temps; B quel tens 26 uostro filz 31 entor | tornessant
 38 Iceste? *Lat.* Haec tribulatio 39 reciurant cest cil qui

vos deit deleitier li beuta de les maisons ou sont les chambres resplandenz de pur or et de perres precioses et de margarites precioses. Iqui sunt les roses et les vermeilles flors qui no poont palir; iqui sont li boschago tuit fluri qui 10 toz jorz verdoient, et i corront ruisel plus douz que mel; iqui sont les herbes meuz flairanz que flors de roses; iqui sont li champ claiours et plein de bones odors; iqui sont les soes ores qui espiront en les narries via perdurabla. Iqui est lumeiri sen umbra, clarta senz nua et senz tenebres 15 nocturnauz, et clarta qui jamais no faudra; | (215^a) li cel sont toz jorz senz ocurzia. Iqui non a negun pensement; iqui a toz jorz seguranci; muiement, ululament, gemissemenz, gaimentamenz, plors, unques neguna de cestes choses non i fu oia, ne neguna chosa conchiia ne neiri ne orribla 20 non i viront onques cil qui i habitont; li oil de ces qui i habitont veiont toz tems la beuta et lo deleit des boschagos, la resplandor del glaious air, beuta et element de totes choses. Ausi non i a ren qui puisse troblar les oreilles; iqui sonont toz jorz li orgen des hymnos que chantont li angelo 25 et li archangelo al los del rei celestial. Amartuma ne fel ne apreissi non ant iqui lue; toneuro non i furont onques oi, foudres ne esleido non i appareissent onques. Li verziel portont canella, et li arbro portont balsemo, li odors de l'air et li delectacions s'espant per toz los menbros. Iqui no 30 menguit hom vianda dont saille fangi. | Si com les oreilles s'alegront de bon mesago et naries de bona odor et li oil de bon egar, issi co que l'um lai menguit no pot faire fange ne chosa puent, et co que l'um lai recit est douz et sat a chascun jor tot co que l'om deleite. Tantost quom li arma 35 vout una chosa, illi l'a; totes les choses sont appareillies a deleitier les armes. —

12. Si neguns vaist en ceta mortel via per amor de Deu contra ses concupiscences ne contra sos deleiz et contra sos volers se conbatra, sos creators li o rendra tot enteri-

11, 20 néuna 23 des glaious 25 sonont aus früherem sont
 27 C leu 33 issi co lum; ähnlicher Fehler in B issi cō lō 35 jor ist
 vielleicht Zusatz von X; lat. hoc unicuique sapit quo fuerit delectatus

ment. Deus crea homen per co que il vesquit, et poset la
 5 mort justa lo comandament del deleit, que cil cui plait en-
 chapar de la paor de la mort que- (215^b) rant la via per-
 durabla, et quant il arant apreïs que outra via est senz
 cestei, enserchant se illi pot fenir per veilleisi ne per mort,
 et quant il arant conoissu que illi no pot fenir per mort,
 10 enserchant se cilli perdurableta porra donar honor as justos
 o donar pena auz deleiauz. —

13. Quant il arant co esprova especialment, il remant
 que il demandant per quei Deus creet les richeces et per
 quei el les fit, et si hom doit mespriser ses biens; et per
 quei il fit bestes qui vont a quatro piez et oiseuz et serpenz,
 5 et se hom o doit reneier; per quei el fit menbro, en quei
 seit posas encitament de luxuri, et per quei li us de luxuri
 no fait tant solament celui colpablo qui lo fait, mais lo livre
 al perdurable fue d'enfer. | Or demande l'um: Per quei li
 creators donet richeces, quant eles font a mesprisier? Nos
 10 respondem: Cetes richeces que li creators a fait parlont en
 una maneri a ceuz qui les amont et diont: Si vos nos amas
 et no voilles que nos jamais partam de vos, envies nos
 davant, co est a dire: faites almones davant que vos muïres,
 issi irons davant vos et jamais no partirons de vos, quar,
 15 sacheis, nos no vos poem segre apres. Li coïsous renevers
 et li avars gaignare, li uns baille a son visin or que lo li
 rende a dobro, li autre baille diverses semences a la terra,
 que, se il pot estre, co que il baille simplu recovreist a cent
 doblos. Li detres rent al renever lo bla dobro et li terra al
 20 gaigneur cent doblos. Deus! Quel dolor et quel angoissi! Li
 detre pot rendre al renever or a dobro et li terra al gaigneur
 a cent doblos, et Deus, si el prent tes richeces, no les te
 porra rendre plus granz? —

12, 5 comendament; ^averschrieben für comencament? del deleit. Lat.
 mortem iuxta introitum delectationis posuit 8 und 10 enserchant

13, 6 ecitament wurde zu jeit. geändert 19 dretres lo bla ist ent-
 schieden ein Versehen (eher von X als von F) statt l'or. Ob 20 und 21 nach al
 gaigneur etwas (z. B. la semenci) zu ergänzen sei, bleibt fraglich. Lat. terra
 semen reddit centuplicatum und terra . . . restituere . . . semina potest
 19 und 20 cent dobro 21 detre

14. Tu me demandes (215^c) por quoi il te dona richeces, si tu les li deis rendre. El te donet richeces per co que tu saches quanz granz deleiz, quanz granz repos, quant grant pais, quant granz delices il i a, per co que tu aies clarta en tes richeces et que tu les li baillieisses a gardar. Et si tu 5 no les li vouz baillier, o gloteni de gola les envaira, o luxuri, mare de licheri, les te soztraira, o senz dota morz, qui vindra quant tu no t'en garderes, et issi les perdres que jamais no les porres avoir ne veir. | Or me di: Si tu avies trova .i. prodomen fort, qui toz jorz t'aust ama et t'aust dona .i. 10 pleins sac de deners, et tu deuses alar en .i. viago et deusses passer per un boschago, qui est toz pleins de larrons et de murtres, et tu sausses bien que il t'agitavont, et li prodom qui t'avit dona lo plein sac de deners venist a toi et te disie: Bailli cai ces deners que jo t'ai dona, que jo les 15 te garderei, quar cist larron et cist murtrer qui t'agitont los te toudrant, et quant il los t'arant tout il te ocirrant a glaio, no t'agenoilleries tu davant lui, que el les te gardest? Quar tu series bien segur que el les te rendrit, et plus avoi, et te meismo delivrerit des henemis. Or avem parla de les 20 richeces, que tu sas cui tu pos comandar segurament.

15. Or parlem de les delices. Qui ha oreilles d'oir si les oie, quar elles dient: Si vos nos amas, a tal nos comandas, qui nos vos rende en l'atra region enteriment, iqui ou nos poscham remanoir et estre avoi vos perpetualment. Si vos en ceta present (215^d) via voles prendre nostron servis, come 5 si vos nos avias totes degastes ici, no vos rendrem ja servis en l'autra via perdurabla. Laisies nos servir ici a cels qui serant dampna, quar li jorz de ceuz qui serant dampna sont abregie [.....sont abregie] li jor per co que il no seiant longiment en servitu. Nos servons or as fellons, as 10 fauz, as deleiauz, as escuminies coitosement, no pas per

14, 1 richeces 3 deleit 3—4 qñt pais; granz am *Rande von C* ergänzt 6 gola 13 murtres = murtres 20 parlar; r *ausrudiert* 21 cricheches; *erstes c ausradiert*

15, 3 ätra 6 degastés *nicht klar ob ia od. la; B la* servis *aus früheren -ir* 9 *die Auslassung per homoeoteleton rührt gewiss von X her; gleicher Fehler in B; vgl. die Anm.*

els, mais per cellui qui nos a meis soz els. Nos serem tost delivro de la servitu de corrupcion et serem revoca a la franchisei de la glori as filz Deu. Tota la delectacions
 15 de la via que est a venir, se illi est guarda, no se pot perdre. Li tresors qui sont escondu no sont pas perdu, si cel qui los ha escondu est bien segur que el l'ait; quant plus esconduement l'a escondu, et plus se fie en lui avoir. | Si tu as en cesta via totes tes delices, tu non ares neguna en l'autra
 20 via, qui no faudra. Soit que citi via dureise cent anz, quant vindra al desreain jor, il te semblera que tu non aies vesqu en cesta via fors .i. petit. Citi via presenz no dure ren; li outra via dure toz jorz. Persevera en bones ovres; li an escalavorgont; or est .i. joinos, or est .i. veuz. Iqui pren
 25 lo comandement del renouvellement o li fins prent.

16. A, Deus! Quom cel est forlignies de toz biens et de Deu, qui non est preis forment de l'amor de la via perdurable, cil qui tempt perdre cesta via qui deit perir et gagner l'autra via qui ja no perira, en quoi (216*) si les delices
 5 et les delectacions et les richeces et li joi, se il comencont, no poont jamais avoir fin. Icil qui no volunt amar cesta via perdurable, cel qui teime perdre cesta via perdurable el no la perdra pas tant solement, mais (issi quom vos ai dit) lo pendra li morz perdurable et lo tindra en ceta
 10 mort, qui est perdurable flama et perseverant tribulacions a peina perdurable, en quei sont li croiel angelo, de quei lor braz sont testes de dracon, lor oil gitont fue come sajetes, les denz lor trenchont come a oriflanc et lo aguillonont a tormenz come coes d'ecorpions, lors vois sont
 15 come fremissemenz de leons; quant hom los regarde, l'om n'a mout grant paor et dolor de mort. Per mon voloir morriont cil qui sont establi a cestes angoisses, mais co est

15, 15 se illi est quar; *lat. servata; vgl. die Anmerkung* 25 auch hier (*vgl. 12, 5*) comandement wo man comencament erwartet; *lat. inde renovationis sumit initium unde finis accipitur*

16, 3 nicht klar ob tempt oder teint; B die richtigere Form teint 4 qui fehlt si ist wohl zu streichen 11 a = ,mit', oder für et ver-
 schrieben? *Lat. et poena perpetua* 14 es ließe sich auch de corpions theilen;
anl. c = sc auch anderswo

plus granz angoissi, que el no vit mais que per co que el seit tormentas; li membro qui sont tuit devora de mors de serpenz sont restora apres, per co que apres soient devora 20 ausi del mors as serpenz.

17. Co est li uchisons de la batailli al homen, qui li enseigne a soffrir les peines del martirio bonament. O parent, o amiu, o honorables muillers! No voilleis gitar de via ne traire a mort cels que vos amas, no los menas de joi a plor, de lumeire a tenebres, de perdurable repos a peina perdurable. 5 Li diablos tent al homen les delices de cest seglo ausi co li peschere tent lo clavel al peison. Li diablos mostre un petit de delici et dedenz est escondus li tormenz de les ventresches et li morz qui acompaigne los tormenz. (216^b) Qui pot davant posar a nostron seignor Jesu Crist ces fuiablos jois, 10 al regart de les perdurables delices [. . . ? . . . delices] d'un an, no regardont qual fruit en naissent, quar il en sont tormenta de cops de glaives, et li granz graissi, que il prenont de les delices de cest seglo, est offerta al diablo per devorar. Ices conseilz del henemiu qui icit fant tornont los sainz martros de Deu de 15 la via perdurable; per co que il vivant .i. po de temps lor enseignont a encordre perdurablos tormenz et la mort perdurable.

18. Contra co poes dire: Per quei li crestins no teime los tormenz et non est espavantas de la peina del pfont torment? Jo te respondo que el non a paor, quar el sat que per lo pries de cesta dolor ara de perdurable sanda de joi et per la tribulacion d'un po d'ora vindra a perdurable ben- 5

16, 20—21 apres deuora ^{soient} ausi

17, 1 Ho uehison; *lat. causa certaminis* 5 tenbres 7 pechere 9—11 Numquid non hoc est ad compensationem aeternarum deliciarum fugitiva gaudia antepone, [et ut perparum rideant, aeternis fletibus mancipare? Hoc in gladiatoribus, qui ultro se offerunt, universi damnamus, qui considerant unius anni delicias] et non considerant qui fructus ex ipsis deliciis oriantur. *Da das Lateinische keinen Anlass zu einer Lücke per homoeoteleuton bot, so muss sie von X herrühren, der von einem delices zum anderen sprang. Gleicher Fehler bei B 15 wohl que; die Stelle wurde übrigens von F nicht gut verstanden; vgl. die Anm.*

18, 2 *lat. et praesentis non terretur poenae tormentis (al. poena tortoris). Ist pfont (B pfont) statt present ein Fehler von X oder von F?* 4 *Lat. quia scit se unius doloris praetio perpetuae sanitatis gaudium emere. Man erwartet: ara joi de perdurable sanda. Hat X ein etwa in*

astrueisi et a perdurabla alegreisi. L'om no deit teimer cesta dolor ne cest tormentor ne la cruielte de cellui qui fait tormenta; cesta no deit hom temer ne foir, quar si illi est hui, illi non ert deman; se illi art hui, illi refreidera demain; 10 si vos la veez hui, vos no la verreis demain; mais cella debes temer qui non a fin et qui non abaisse per nul temps ne no degaste per veilleisi. Citi dolors de cest seglo est legere, et bien la puet l'om soffrir, ou illi est si gria que illi fait tost morir, et issi a l'um tost feni la gloriosa batailli; et 15 cilli dolor de les peines et des tormenz que arant cil qui ament la via de cest mont est li majer peina de totes les maneres de tormenz et jamais no fenira et ades creit; iqui non (216^e) ha negun termen de vivre ne non i a neguna fin, mais a totes les maneres de tormenz avoi soi iqui renouvelle, 20 per co que plus tormenteisont.

19. Et per co, seignor, per Deu amonestem cels que nos amem que il poschant eschapar cels mals tormenz, et appareillem nos meismos que nos pöscham eschapar; et nos qui desirem de estre en joi avoi Jesu Crist non devem temer 5 a soffrir la dolor del cors una hora; laisem nostra arma saillir del cors a victoiri et que illi poche eschapar de les peines perdurables et venir a les possessions celestiauz plenes de deliz. Tornem nostros cors et nostres lermes en joi et no plorem come morz ceuz qui vant regnar avoi Jesu Crist; 10 faisem grant joi a ceuz qui veincont los henemis, faisem grant joi a ceuz qui vestont martirio et glorifiem ceuz qui sont fait consol de cel. El jor en quei li tyranz cuidave veintre, et il est vencus; domentres que li tyranz cuidave veintre, et el est preis; quant el cuide lier, et el est lies; 15 domentres que el cuide tormentar, et el est tormentes; domentres que el s'alegre, et il est escharnis; domentres que el estrangule, et el est ocis. Or, por Deu, entalentem los nostros de l'amor del martirio, issi que cellui qui volie avoir la vic-

seiner Vorlage am Rande nachgetragenes joi falsch eingerückt und de wiederholt oder hat F schlecht übersetzt? 12 X dürfte ou vor est legere ausgelassen haben; lat. aut levis est. B = X

19, 17—18 *lat.: in amore martyrii nostros suscitemus affectus; hat X ein Substantiv ausgelassen? B = X*

toiri de nostra preison prenam forment, et come si nos es-
 veillavam de dormir ovrem los oilz de nostres armes, issi 20
 que nos veincam les fosses que li diablos fait davant nos,
 que nos i chaïam, et nos a l'aiua de Deu eschaperem, et li
 diables et si compaignon charrant en la fossa que il avïont
 fait per nos, et nos direm avoi la propheta: Foderunt ante
 faciẽm (216^d) meam foveam et inciderunt in eam'. 25

20. Quom mes sire sainz Sebastins, qui estoit afublez d'un
 mantel et ceinz d'un baudrei, ot cetes parolles dit de sa boche,
 sodanement appareissit per una hora una resplandors qui venit
 del ciel, et en cella resplandor appareissit uns joines hom
 coverz d'un blanc mantel, qui ere justa saint Sebastian. 5

21. Cetes choses furont faites dedenz la maison Niconstrato
 primicrinio, qui gardave Marcellin et Marchon en prison. Cel
 Nicostratos avoit una moillier, qui estoit apellee Zoe. Citi
 dama avit ita mua .vi. anz per maladi que illi avit au;
 sen de oir et d'entendre non avit perdu, mais o avit meuz 5
 que davant. Quant citi Zoe ot oi co que mes sire sainz
 Sebastins avoit dit et ot veu la grant clarta qui venit del
 ciel tot entor lui et vit que tuit li autri eront esbahi del
 miraclo, illi mostrave a toz que fol eront, quar il no creïont
 co que il avïont veu. Tantost Zoe s'agenoillet davant mon 10
 seignor saint Sebastin et li mostret a la man co que illi li
 voloie prier et requerre.

22. Quant mes sire sainz Sebastins vit que illi no pooit
 parler et que illi non avoit l'oficio de la langue, il pensa
 bien que maladie li avoit tout lo parler. Adonc mos
 sire sainz Sebastins dit: „Jo soi verais sers de Crist, et si
 totes les choses que jo ai dit et que citi fenna a oi et creu 5
 sont veraies, mos seigner Jesu Crist comandeise que citi re-
 covreise sa parolla et ovresche sa bochi, issi quom el ovrit
 (217^a) la bochi saint Zacaria la propheta'. Quant mes sire

19, 21 *lat.* ut videntes foveas. *Las F* uicentes *oder ist* veincam *ver-*
schrieben für veiam?

20, 5 sebastinan

21, 2 primiciinio 10 mont

22, 3 maladie la li auoit

sainz Sebastins ot dit cesta preieri, Zoe s'escrïa a hauta vois
 10 et dit: ,Tu es benastruis, et li parolla de ta bochi est beneiti,
 et bienastrui sont cil qui creiont per tei Jesu Crist lo fil
 de Deu lo vi. Jo ai veu a mos euz l'angelo Deu, qui venit
 a toi del ciel et tenie .i. livro davant tos euz, et de cel livro
 saillie tota li oraisons que tu disies. Bienastrui sunt tuit
 15 cil qui creiont en tot co que tu lor as dit, et malastrui sont
 tuit cil qui dotont en parolla que tu aies dit, que il aiant
 oi. Quar si com li alba qui vint forscloz totes les tenebres
 de la nuit et rent as euz la lumeri que avoit tout la noire
 nuiz, de ces parolles a chacie tote l'oscurte et l'avogleisi de
 20 ma ignorance et m'a rendu la clarte do cuer apres les te-
 nebres; | non m'a pas gita tant solement de les tenebres
 d'incrudulte, mais m'a rendu la parolla que jo avin perdu
 .vi. anz a'. —

23. Quant Nichostras, li maris a la donna, vit lo miraclo
 que Jesu Crist avit fait en si muillier, el s'agenoillet as pies
 mon seignor saint Sebastin et li comencet a querre perdun
 de co quar per lo comandement al proost a l'empereor avoit
 5 tenu lies les sainz de Jesu Crist. Et tantost il osta los fers
 de les mains as sainz et los embracet per los genouz et los
 preiet que il s'en allessant et dit: ,O quant bienastruis jo
 fuse, si jo per vostra salu poin estre preis et lavas de mon
 sanc, issi que per ceta mort eschapesso la pena perdurable
 10 et venisso a cella via que nostre sire Jesu Crist nos a deignie
 manifester per la bochi de mon seignor saint Sebastin'. —

24. Quant Nicostratus preiave Marcellin et Marcho que
 il s'en allessant, (217^b) Marcellins et Marchos li distront: ,Si
 tu as receu la glori de la fei, coment nos amonestes tu, qui
 toz jorz l'avons aue, que grepam lo calicio de nostra passion
 5 que nos poem coitier et no donar? | Jesu Crist est richos,
 et prou done a ceuz qui vinont a lui et meillors choses que
 hom no li demande. Si la lumeri de verita vos est dona, qui

22, 19 *lat. ita lux sermonum tuorum; die Auslassung möchte man eher X als F zuschreiben. Die Änderung von ces zu tes ist nicht unerlässlich*

23, 1 los miraclo 5 le saint

24, 2 allessant marcellis & marchon q̄ il s'en allissant; von marcellis bis allissant durchstrichen 4 de mostra passion

non avias creenci, mout plus dara a ceuz qui creiont co que il li querrant. Li bonta de Deu est toz jorz a vos, et a toz multiplie los dons de sa graci segont la quantia que chas-10 cuns a de fei. Vostra feis est comencia de maistro, et quant que hom pot aprendre en l'espacio d'un an vos aves apreïs en l'espacio d'un' hora. Neguna memori de parenz no vos empege a creire, neguns tendros eages de vostros emfanz no vos revoque. Vos aves mesprisie sodanement que vos 15 avez toz jorz ama; vos queres co que vos unques no sautes. Vos estes venu a Jesu Crist sodanement per vies que vos no savies; vostre cuer est ja entres en ciel, quar vos no querias negon confort en terra. | O cria de fait incomparablo! O exemplos de grant vertu! Li unda del saint baptimo no 20 vos a encor mena a Jesu Crist, encor non estes vos aus el torneiament per novella chevalleri de Jesu Crist, encor non aves au son signo, et ja voles portar les armes Jesu Crist et nos, qui esmos lia de fer, voles delier et voles estre ocis per nos, qui devon recivre mort'. — 25

25. Quant tuit oront ico oi, il se genoïlleront et queriront penetenci de l'amonestement que il lor avïont fait. Marchus lor dit: ,Aprenes, seignor parent, (217^e) et vos, moïllers, aprenes a metre l'escu de vertu contra la batailli del diablo et contra les sajetes; no fuis per l'ost del tyrant, conbates 5 vos prousament contra l'enemiü; sacheis venir fortment al rei Jesu Crist fuiant. Li ministro del diablo contra nos vignant et escoisendant nostros cors de tals penes quom il voudrant; lo cors poont ocirre, mais l'arma no poont veintre, qui se combat per la verita de fei. Les plaies que l'um recit 10 per l'emperaor fant los glorious martiros. Li diablos no forsenne pas en cels qui perseveront en ses ovres et lor menace la mort per co que el los espavanteise; el promet via per co que el ocie tost; el promet seguranci per co que el la tolle. Co est toz li baraz de sa batailli; co est li con-15 seuz de sa boisi, que el traie lo cors de torment et l'arma

24, 9 lat. Divina enim clementia semper parata est vobis omnibus gratis praestare. *Fehlt etwas vor a vos?* 11 nostra feis 19 E cria. *Auch E könnte Interjection sein, doch die Initialen sind so oft irrig, dass die Änderung unbedenklich ist* 20 baptimo 23 portar

sozmete as vices. Nos allem contra tot co et no volem donar
 lue al diablo; nos no faisen forci el cors, mais nos volem
 l'arma socordre. Li fort duc per quei vireriont il lors dos as
 20 chaitis chivallers et per quei voudriont il estre vencu en la
 batailli, et il los poont veintre? | Per quei teimont a morir cil
 qui savont cesta via estre falsa et l'autra verai trovar?
 Cesta via de cest seglo doit hom gitar de sus sei, que illi
 no comande a ceuz qui l'amont fors pechies, illi amoneste
 25 fellonies, illi met criminauz pechies. Citi via no quer ren de
 cels qui l'amont mais que il no pensant de l'autra via et
 que il no creiant que li regnos de Deu vigne. Regardam
 sos quins cas illi geit et a quauz perilz illi est ancilla, que
 quant nos arem prova que illi non a pooir de soi gouverner,
 30 que nos requeram de servir a l'autra (217^d) via, de quoi l'om
 a merito. O quant des ameors de cesta via a li foudra morz;
 o quant en sont mort de mort sodana; o quant en sont
 neie; o quant en sont entoschie; o quant en sont estrangle
 et mort a glaio! Et issi cist chaiti an perdu la via a grant
 35 dolor et puis no la poont trover'.

26. Quant Marchus ot dit cestes parolles, tuit cil qui o
 oront oi renderont Deu gracies et tuit ploreront et se re-
 pentiont de ço que il aviont meis la amor de la char davant
 l'amor de Deu et de co que il aviont osa revocar los co-
 5 ragos des sainz de l'amor del martirio. Issi creiront trestuit
 cil qui eront iqui venu per decivre los sainz a Jesu Crist.
 Nichostratos ensems a sa moiller dit: „Jo no berei ne men-
 gerei tant que li ministres de la cristiana religion m'ert
 baillies'. Et mes sires sainz Sebastins li dit: „Mout est granz
 10 ta dignita. Ama mais estre primicerinius de Jesu Crist que
 del proost de Roma. Escouta mon conseil et toz ceuz qui

25, 20 uencus; -s *ausradiert* 21 et = „während doch“; dem *entsprechend*
interpungiert. Doch kann et Fehler für ou „bei welcher“ sein; lat. et in eo bello
 deficient, in quo possunt esse victores 23 que il 27 uigne. regarder.
 Die Besserung beschränkt sich auf das Nothwendigste. F mag indessen Or re-
 gardam od. Or devem regarder *geschrieben haben*; lat. Nunc videamus
 28 quiscos; lat. quibus casis subiacet

26, 4 osar 8 ministres = ministers. Lat. nisi mysterium mihi
 christianae religionis fuerit traditum

sont enclos en la chartra et qui sont lia et qui sont en prison toz los met ensamble; et quant tu o ares fait, jo amenerei lo saint evesquo de la sainti lei, et avoi toz ceuz qui voudrant croire tu recevras lo sacrament de la sainti lei. Se li diablos s'est esforcies de toudre Jesu Crist sos sainz et encor s'en esforce, mout plus nos per l'argument de pitie cels que li diables a gaaignie a tort nos devons esforcier que nos los rendam a son creator⁴.

27. A co respondet Nichostratos et dit: „Coment pot l'un donar as fellons, as criminos lo saint sacrament?“ Li bien-aures Se- (218^a) bastins dit: „Nostre salvare Jesu Crist deignet donar sa presenci per nos pecheors et mostret nos lo saint mister, et per cel saint mister sont osta tuit li pechie et tuit li blasmo, et totes les vertus nostron seignor Jesu Crist en sont donees. Entre les comencemenz de ta conversion cest premer don dona a Jesu, que tu soies appareillies de recevoir sus tei la corona de martirio, et ares les flors de totes les vertus qui no porrant pallir, et ares los jois de la perdurable via⁵. Quant Nichostratos ot entendu, el allet a Claudio lo comentairo et li comandet que totes les persones qui eront prises amenast a sa maison et li dit: „Al premer jugement serant delivro, et per co jo veil que il seiant a maison⁶. —

28. Quant li prisoner furent tuit a la maison Nichostratos — et eront tuit lia, li uns ere las l'autro —, | mes sire sainz Sebastins lor dit: „Les ovres al diablos fuiant, et les ovres Deu ci seiant. Li deleauz henemis avit fait per sos ministros que il poist tornar les ovres des chivalliers Jesu Crist del dreit senter d'alar en paravis, et s'esforcave que el los poist plongier en enfer. Per cesta chosa nostre cuers est eschalphas que nos nos combatam contra los henemis, que vos, que el avit gaaignies, ostam de sa preison et vos rendam a vostron criator. Li diablos non est vostre seigneur ne vostre pare; Deus est vostre seigneur et vostre createur et vos pare. Et si vos laisies Deu et alas al diablo, qui tant est vostre

26, 16 esforceies

27, 1 E co 2 as fellons ascⁱnios; *lat.* iniquis et criminosus
11 *etwa* o ot entendu? *Lat.* Haec audiens N. allet *zweimal* geschrieben

henemis que el vos ameneist a les peines de perdurable mort et a tal fin que jamais no saudreis de peina, mout plus
 15 (218^b) devez tornar a cellui qui son glorios fil livret a passion et a mort, que el nos reemsit de mort perdurable et de passions perdurables'.

29. Quant mes sire saint Sebastins ot issi parle, tuit cil qui l'aviont oi se giteront a terra et s'agenoilleront et a plors et a lermes comenceront a dire de bon cuer et de repentent que il aviont pechie et mal ovra vers lor creator.
 5 Il ploravont et espanchavont amares lagrimes et criavont a hautes vois que il voliont creire en Jesu Crist. Adonc mes sire sainz Sebastins comandet que un los deliet de les chaines.—

30. Apres li bienaurez Sebastins s'en allet a saint Policarp lo prevoire, qui s'ere escondus per la persecucion, et li contet tot quant que il avit fait. Quant sainz Policarz ot co oi, il en rendet Deu gracies et venit a-llui a la maison
 5 de Nichostratos, et quant el vit la compaigni de ceuz qui creiont, el los saluet et dit: „Vos estres tuit bienastrui, qui aves oi la vois de mon seignor Jesu Crist qui dit: „Venes a mei tuit qui estes travaillie et qui estes chargie, et jo vos farei reposer. Portas mon jeu sus vos, quar el est legiers,
 10 et aprenes de mei, quar jo sui soas et humils de cuer, et troveris repos a vostres armes; mos jeus est soas et mes fais est legers.“ | Vos, nostri fraro, qui estes au bapteie et per lo baptimo estes fait fil Deu al tot poissent, per co quar vos vos efforcestes de rapellar los chavallers de Jesu Crist de
 15 lor saint propos et del baptismo, vos covint prendre penetenci, que vos vigneis a perdun. Et per co quar vos estes venu a si grant glori que vos (218^c) desiras venir agrablament a la passion de quei vos volias revocar dolentament los atos. Et co est li volers Jesu Crist. Que celui que el voucit faire
 20 vas de sa eleccion et lo voucit donar maitro a les genz, ces

29, 4 lors

30, 11 mos *aus früherem* moj 12 Cos 17 desiras *aus -ar*
C agreablement 18 ^uatos; *nach* atos *wird X etwas ausgelassen haben,*
das dem lat. sciatis vos et ad indulgentiam pervenisse et ad palmam
attingere entsprach 19 Que = „denn“; *lat. Vetus hoc est artificium Christi.*
Nam ipsum quem etc. 20 maitro *aus früherem* martro; *lat. magistrum*

no revocave pas tant solement los cuers des fiais del propos de pidie, mais faisit lapidar et tuar ceus qui no voliont partir de Jesu Crist; celui qui ico faisie nos donet nostre Sire a apostolo; el nos donet de Saulo Paulo; lo reneie fit apostolo et donet a sainti egleisi de persecutor doctor. Cel²⁵ qui avit esta auctors de persecucion fu faiz auctors de passion, et cel qui s'alegrave de les estranges affliccions s'alegrave or en ses persecucions. Cel Deus qui adonc donet a son apostolo ceta vertu ha or trait vostres armes del celler d'enfer et de les boches des dracons et a vos, qui estes³⁰ sailli de les tenebres et estes entra en la lumeri de verita, a overt les portes de perdurable via. Quar, sacheis, tuit li diablo, qui sont fil de tenebres, sont irie et tuit li saint angelo, qui sont fil de lumeri, en son joiant. Or vigne chascuns de vos et me die son nom, et jeunas hui en cest jor jusque³⁵ a vespres, issi que li sainz baptimos troveise temps co-vignablo. Dreit est que li lumeri qui despart de cest mortal mont aproimeise a nostros cuers mortauz, que nos qui esmos envelopa en la fangi de les tenebres de cest mont seiam lava de l'eigui saintifia et monda et vesti clarament nos en⁴⁰ alam alegrement a Jesu Crist'.

31. Domentres que mes sire sainz Policarz disie cetes parolles, il s'alegreront tuit, et chascuns se coitet de dire son num (218⁴) ancis que il li fust demandas. Domentres que il faisient ico, si venit Claudio li comentaires a la maison Nichostratos et dit a Nicostrato: „Li prooz est forment iries⁵ per co quar tu as les prisoners en ta maison et que tu los as en ta garda; et per co el te mande que tu vignes davant lui, et apensa tei que tu li respondres“. Nichostras venit davant lo proost; et li prooz li demandet per quei avit meis en sa maison en garda los preisons qui eront en la chartra.¹⁰ „Sire, per acomplir vostres comandamenz mis los crestins en ma maison, per co que l'error de la passion lor mostreiso, per co que il aiont paor et que il obeisant a vostron co-

³⁰, 23 donec ²⁶ äctors de persecucion; *die Lesung von X könnte beibehalten werden* ³⁸ rührt mortauz von F her? Oder hat er immortauz geschrieben? *Lat.* iustum est enim ut lux a mortali mundo abscedens ad nostras mentes immortales accedat ⁴⁰ C eigue

mandamenz et a mos amonestemenz.‘ Quant co oit li prooz,
 15 il li donet congie et li dit: ‚Saches que jo t’o farei guiar-
 donar a lor parenz, quar per tei recouvrerant lors enfanz
 sains et sauz‘.

32. Nicostratus s’en torna a sa maison avoi Claudio et li
 comencet a contar coment sainz Sebastins, qui ere amis de
 l’emperaor, ere bons crestins et perfaiz en devin enseigne-
 ment, et coment el avie revoca los cuers des crestins per son
 5 amonestement et per dreiti raison lor ensegnave cesta via
 fuiabla et come ymagen a estre, et quant l’om la cuide tenir,
 hom l’a perdu. Et li contet coment li lumeri venit sodana-
 ment del ciel et avironet lo bienaure saint Sebastin, et
 li contet coment il fit parler sa moiller, qui avit ita mua
 10-vi- anz. Quant Nichostratus ot conta a Claudio tot co que
 erevenu, Claudio se gitet as pies de Nichostrato et li dit:
 ‚De la moiller que jo avin ai deus enfanz, de que li uns est
 malados d’ydropsi et li autre est pleins de diverses plaies;
 jo te preio que tu li comandeises (219^a) que los visiteise. Jo
 15 sai bien et non doto que cel qui a pou faire parler ta moiller
 fara, si el vout, que mi enfant serant tuit san‘.

33. Quant Claudio ot ico dit, el allet a sa maison et fit
 amener entre mans sos deus filz et mist los dedenz la maison
 ou eront li saint Deu et gitet los enfanz a lors pies et dit:
 ‚Néguna dotanci non est en mon cors, mais crei de fin cuer
 5 que Jesu Crist que vos aoras est verais Deus. Jo vos ai
 aporta mos deus enfanz et crei que per vos poont estre
 delivra de peril de mort‘. Tuit li saint li responderont: ‚Tuit
 li malado qui ci serant hui aporta, tantost quo il serant
 fait crestin, il serant gari‘. Tantost criet Claudio que el
 10 creie en Deu et que el desirave mout a estre crestins.
 Sainz Policarz comandet que tuit disissant lors nums. Li
 premiers de toz qui dit son num si fu Tranquillianus, li pare
 Marcellin et Marchon. Apres lui si vi-amiu; co est Aristo,
 Crescencians, Huticios, Urbans, Vials et Justos. Apres cels
 15 Nichostratus et Casterios sos frere et Claudio. Apres si fil

32, 1 Licostratus 5 amostement

33, 7 delura deliura 9—10 que el cr | eiej

Felicisimos et Felix. Apres cels Marcia, li mare Marcellin et Marchon, et lors muillers et lor enfant, et apres Siphorosa, li moiller Claudio, et Zoe, li moiller Nichostratos, et tota li mainia de la maison Nichostrato, .xxx. et trei, que homen que fennes. Apres tuit cil qui eront amena de la chartra lia 20 de chaenas, qui eront per nombro .xxvi.

34. Tuit cil que mes sire sainz Policarz bapteiet furont .lxviii., et mos sire sainz Sebastins fu lors parens et lors marenas Biatris e Lucina. Li dui fil Claudio, (219^b) l'un qui ere ydropicus, l'autro qui ere pleins de plaies, tantost com el los teint el num de sainti Trinita, issi s'en sont leva de 5 la font que hom no lor veist signo de maladi que il ausant au. Apres ces enfanz Tranquillianus, li pere de saint Marcellin et Marchon, qui ere contraiz de ciragra et de podagra, que, issi com jo ai dit, a poines lo poie l'om portar entre mans. Ces, domentres que l'um lo despoillave de sa robe, el avit 10 si grant dolor que trop ere tormentas. Sainz Policarz li demandet: 'Transquillian, si tu creis de tot ton cuer lo unigenito fil Deu, nostron seignor Jesu Crist, que el te posche donar salu et que el te posche perdonar tos pechies, di o a ta propri bochi'. Transquillians respondet: 'Jo crei que el 15 pot donar a mos pechies perdun et desiro, et si jo tot sinto cesta dolor apres lo saintifiament del baptismo, no porrei jo dotar des or en avant de la fei de Jesu Crist. | Jo l'ai prova creenz et de tot mon cuer ai consenti que nostre sire Jesu Crist est filz de Deu, qui pot donar salu a les armes et 20 als cors et de la mort perdurabla a la via perdurabla revocar'. —

35. Co el ot ico dit, tuit li saint per lo joi que il aviont espandiont lermes et preiavont nostron Seignor que li mostret lo fruit de fei. Mes sire saint Policarz, confessors et prere, tantost quom el l'ot oing de l'oignement de la creisma, el li demandet si creie el Paro et el Fil et el saint Esperit. 5 Tantost el respondet: 'Credo', et les mans qui eront nooses

34, 3 biatris eluoina 4 plaines 5 lo teint *ist sen ver-*
schrieben statt san? Lat. ita de fonte sani elevati sunt 18 Ho la proua;
lat.: Probavi enim et ex toto corde credens in mea mente consensi
 19 consenti & nostre

et li genoil ausi et les plantes des pies li sont sanees et salves rendues. El fu ausi renovellas come si fust .i. enfes, qui fust dessendus a sos pies en la font, et criet (219^e) et 10 dit: ,Tu es Deus verais, que ces chaitis monz mensconoist'.

36. En tal manere quo jo vos ai dit sont tuit bapteie, si com covenant, et per .xvi. jorz, que il aviont desservi del perlongement del martirio, iceuz meneront noit et jorz et en chantant hymnos et quanticos, et come fiais chivaller appareillavont 5 lors cors a combatre per lo num de Jesu Crist el martirio, issi que en les fennes et els enfanz esbuillie li amors del martirio, issi que maintes fois s'appareillavont a la confession del saint num contra les compaignies des diablos.

37. Quant li .xxx. jor de la dilacion furent acompli, Cromacios le proost de la cita comandet a venir davant soi Transquillin, lo paro Marcellian et Marchon, et quant el li enquerit de l'arbitrio de sos enfanz, Tranquillinus respondet: 5 ,A rendre gracies per vostros beneficios neguna parolla de ma bochi no avonde. Se li frein de vostron atemperament non ausant tenu la corrent sentenci, jo non auso filz, ne mi fil non ausant paro. Tuit cil me fant joi qui ant paternauz talenz et li aguillons de charita me point. Jo creio que vostra 10 hautei est en faire joi, quant illi veit que via est dona as angoisous et as paoros seguranci'. Adonc li proost dit que si fil voucesant aornar les testes de les ydoles, et puis dit: ,Al jor qui vindra sacrifierant ti fil as deus, issi que tu seies avoi tos filz sans et sauz, et ti fil te seiant dona'. Quant co 15 oit Tranquillinus, el dit: ,Trasnoblos hom, se li balanci de ton cuer vout balancier egalment vers mei et vers mos filz, vos porreis conoistre que cel noms de crestins est de grant vertu'. (219¹) Li prooz dit: ,Tranquillin, es tu forsenas?' Tranquillins dit: ,Jo ai esta dessennas et de cuer et de 20 cors, mais tantost com jo creiu en Jesu Crist, jo recis la sanda del cuer et del cors'. Li prooz dit: ,Jo vei que quant

36, 3 *cher noiz als jorz als Accus. Sing. Lat. ducebant dies et noctes et vor en chantant zu streichen?*

37, 5 A rendre. *Der Zusatz ist irrig; lat.: Ad referendas beneficiis vestris gratias nullus mihi oris sufficit sermo* 21 *sannda*

jo te donai perloignement de jor, per co que tu osteses tos
 escomeniez filz de lor error, jo conoisso bien que li jorz no
 te fu pas alongiez tant solament per co, mais per co que tu
 entreses en lor error'. Tranquillianus dit: ‚Sire, per vostra 25
 glori, escoutes icest num d'error et vees quals ovres d'error
 ait en cest nom'. Li prooz dit: ‚Tu dis quals ovres d'error
 recit li noms'. Tranquillianus dit: ‚Li premeiri errors est de
 grepir la vi de via et alar per la vi de mort alegrament'.
 Li prooz dit: ‚Et quals est li vi de mort?' Transquillins dit: 30
 ‚No t'est il bien avis que vi de mort seit posar noms de deus
 a homenz mortauz et orar lor figures faites de fust et de
 pera?' Li prooz dit: ‚Donc no sont pas deu ceu que nos
 aurem?' Tranquillins dit: ‚Il no sont tant deu que hom no leie
 en vostros livres quant mal il nasqueront et quant fellons 35
 et quant crueuz parenz il oront et quant escomenies, et quant
 fellonessament et quant boisousament et quant traitrisment
 il vesquiront et quant malestruament il moriront. | Saturnus,
 davant que el fust reis de Creta et davant que el mengest
 les charz de sos efanz, non ere deus, o li illa de Creta avit 40
 rei et li ciel non avient Deu? Fort erre qui cuide Jovem, lo
 fil Saturno, que el poche commander as fluvios, qui ere hom
 deleiauz, en quei regnave malici et luxuri. Cui no feire el
 mal, qui no perdonet a son paro? Qual conchieura (220*)
 laiset el a faire, qui sa seror germana preist a moiller? El 45
 marchie et en les places leit hom toz jorz et en les maisons
 de la conchia Juno, qui se glorifie que moiller et suer est.
 Et ci qui aoront Jovem no neiont pas la traslaidi honor et
 lo incestio de Ganimede, que el ravit come sodomites. Beauz
 douz sire, qui es si noblos hom, non erres tu donc, quant 50
 tu aores co que les leis de Roma comandont a dampnar per la
 qualita de lor fait et as degrepi nostron Seignor tant poisent,
 qui regne els ceuz, et dis a la pera: Tu es mos deus, et a
 la fusta dis: Aidi mei!'

37, 34 Ill 35 fellon 37 *es ließe sich in der Hs. auch boisd | usa-*
ment lesen 40 *nach dem Lateinischen ist eigentlich Deus gemeint; vgl. die*
Anm. ^{en} 0; *die Correctur ist irrig; vgl. die Anm.* 48 ci = cil 52 tant
verschrieben statt tot? lat. omnipotentis 53 el ceuz; *lat. in caelis*

38. Li proost dit: ,Depuis que vos comencestes los deus a blafemar et partir d'els aorar, deispus est aus apressas li poblos de Roma de divers mauz'. Tranquillianus dit: ,Non est voir, quar si tu serches lo livro que fit Livius, tu i
 5 troveres que .xiiij. mili des jovenceuz de-l'ost de Roma, qui aviont cel jor sacrifa a Jovem, furont mort. Et de co te sovient il bien que li Franceis qui veniront presiront lo capitolio et tot lo poblo de Roma sozmistront a lors escarnimenz. Diverses famines, diverses preisons et diverses effu-
 10 sions de sanc a suffert li pobles de Rome, ancis que li homen acreesant mon Deu. Or despuis que Deus verais et invisiblos est comences a aorar des creenz, li emperios de Roma s'alegre de outra pais. Mais co est plus mal: que Deus, qui tot co done, non est conoissus et tot co que el done ascrit
 15 l'om a sa criatura'. Li prooz dit: ,Si cel fait a aora qui done profiteables choses as homenz, negons no deit estre deus mais li soleuz, qui visite les entrailles de la terra per son esgart, que illi effanteise (220^b) les semences que illi a recet, et li gran seiant restora als profeiz de nostra salu, et dont
 20 lumeiri et restauracion et vigor'. Tranquillins respondet: ,Et co est trop granz errors. | Si uns sire done a sos sirvenz co que il li preiont et lor o envie per son serf, granz folli est si le seigner qui o done est mespreisies, et li sers qui li o aporte est honoras. Et per co que jo vos mostreiso exemplo:
 25 li rei d'estranges terres enviont lors presenz als Romans en nes; cuideit hom rendre les marcis a les nes qui o aportont o as reis qui o enviont? Si li homen no rendont gracies als natoners, mais als reis, mout plus deit hom rendre graces a sol Deu, per lo cui comandement tuit li element servont a
 30 nostros us, et li soleuz chascun jor sert a la terra et a la mer et a la fin del jor se clot et al commencement del jor s'aovre'.

39. Li prooz dit: ,Si cel que vos aoras est uns et invisiblos, donc non aoras pas Jesu Crist, que li jueu crucifieront?' Transquillinus dit: ,Tu demanderes dreitureiriment,

38, 8—9 escarnimenz 10 suffret 13 *lat. alta* (Var. *aucta*) pace.
 Hat *F* *alta* gelesen oder *X* sich verschrieben? 15 aora = aorar 21 Li uns;
 vgl. die Anm.

si tu voucises creire. A ceuz qui no creiont est avis que co que il no volunt est van. Li volunta deuz mortauz est si 5 trabuchabla que tot quant que il blasmont il volunt que hom blameise, et tot quant que il loont il volunt que hom loeise, mais li saivo per lor merito a chescuna chosa s'esforcont de rendre vituperacion o loesmo segont co que illi est⁴. Li prooz dit: „Jo te demando de vostron Jesu Crist. Si vos 10 aoras co que vostri oil no veïont, vos non aoras pas Jesu Crist, .quar el est aus veus et ois et demandas et (220°) tot quant que covint a humana febleca fu accompli en sa passion, si co hom leit⁴. Tranquillianus dit: „Si tu veies .i. anel, en quei aust la plus preciosa pera del mont, en la fangi de la 15 ehambra priva, tu aries grant talent que tu l'auses et lai avallaries tos sers que l'en traissesant. Quant tu verries que il no l'en porriont traire, et il se machinavont et traïre no l'en poiont, tu meismes poseries cetes robes de seia et vestiries una gonella de sirvent et descendries en la chambra 20 priva et metries tes mans en la fangi et en traïries a tes mans l'anel et la pera preciosa et faries .i. grant conduit et somondries toz tos amius et aries grant joi de ton anel et de ta pera preciosa, que tu aries gita de si vil lue⁴. Li prooz dit: „En semblanci de quei m'as tu aporta tal compa- 25 raison?“ Transquillins respondet: „Que jo te mostreïso que nos aorem .i. Deu invisiblo⁴. Li prooz respondet: „Or me di, que est li ors et que est li pera preciosa, que ere envelopa en la fangi de la chambra priva?“ Tranquillians dit: „Li ors, co est li cors del homen; li preciosa pera, co est li 30 arma qui est enclosa dedenz lo cors. Li cors et li arma fant .i. homen, issi com li ors et li pera fant un anel, mais ja tant precïous no te sera li aneuz que a cent doblos no seit precïos li hom a Deu Jesu Crist. Et tu tramesis tos sirvenz qui traissesant l'anel de la fangi, et en neguna maneri no 35 l'en poeront traire; ausi tramist Deus de cel ses prophetes et lor dit que traissesant l'uman lignago de la fangi de cest mont, et en neguna maneri il non o poeront faire. | Tu posas tes robes precïoses d'or et de seia et te vestis de la roba de

39, 4 áuis 11 oil aus cil 28 li 'pera 31 dedenz li cors

40 sers et dessendis en la cham- (220^d) bra priva et mesis tes mans
 en la fangi per co que tu en traisesses l'anel de la fangi;
 ausi nostre Sire se despoillet de la splendor de sa dignita —
 mais no degrepi sa deita — et vestit sei de la roba de sers
 et descendet de ciel en la chambra priva, co est en cest
 45 mont, et mist ses mains en la fangi de nostres passions, et
 la passion que hom nos devie per nostros meritos el recit
 en sei meimo et nos rendet a la glori de sos deis, quar per
 l'incredulita que nos aviam nos estiam envelopa en la fangi
 de cest mont, per la fei esmos lava de les fanges et esmos
 50 retorna en les saintes mans, issi quo tos aneuz est tornas en
 tes mans. Or me di que li sers, qui deneieront lor seignor per
 co quar il avit despoillie se meismo de sa majesta et avit
 preis forma de sers, en neguna maneri cis sers qui l'aviont
 deneia no poient eschapar les penes del perdurable fue. Et
 55 per co a la perfin a nos qui creem en lui socort li unda del
 saint baptismo, que li perdurablos fue seit vencus per l'eigi
 de la perdurable fontana, et li infidelita seit surepoia de fei'.

40. Li prooz dit: „Issi com jo vei, tu non queris pas alonge-
 ment de jor per co que tu ostesses tos enfanz de cesta in-
 tencion, mais que tu pensesses fables de veilli, que tu apor-
 tesses a nostron sego'. Tranquillinus dit: „Li discipulo de Crist
 5 no pensont que il diant davant los jugos, quar el los amo-
 nestet et dit: „Quant il vos livrerant a les poestaes de cest
 mont per mon nom, no pensas coment o quei vos parlereis;
 il vos sera dona de Deu co que vos direis. Co non estes pas
 vos qui parlas, mais li esperiz de Deu qui parle en vos.“ Et
 10 per co jo non ai pas trova em pens, mais en (221^a) creenz
 et mon Deu recognoissenz; et jo qui ero contraiz de ceraga
 et de podagra, et tantost com jo crei en Jesu Crist, jo fui
 ausi sans de toz mos menbros come si jo fuso uns jonos
 enfes. Donques dei jo bien croire que ce m'a crea, qui m'a
 15 deignie renouvellar, et issi com el m'a restora lo cors, issi
 m'a promeis a restorar l'arma apres ceta via, si jo no soi

40, 10 empen—; *der letzte Buchstabe ist s aus t oder t aus s. Lat.*
 non meditando, sed credendo inveni. Also -s; *ob deverbales pens beizubehalten*
oder pensar, pensat, pensant (-anz, nach der Gewohnheit unseres Textes);
kann zweifelhaft sein 14 ce = cel

dotous ne temeros des espavantemenz des homenz; mais si jo persevero en la confession de son nom que el m'a fait trovar, jo arei la via perdurable que el m'a promise'.

41. Li prooz dit: ,Tranquillin, no sas tu donc quant grant iri ant li emperaor vers vos crestins? Et tu seuz co que tu vouz et non as paor'. Tranquillins dit: ,Citi paors est mout folla, que hom teime plus la humana indignacion que la divina. Si nos veniam el mei dels chins qui lairont, et il per 5 lor forsen nos comencavont a mordre, porriont nos il ostar del cor que nos no fusam homen raisonable? Et il sont chin senz raison et forsenna, ausi com cil qui se corrocont a nos, qui creiem dreitement. Forsennar poont en nos et faire souffrir fellons tormenz, mais ja no porrant ostar del cuer 10 que nos no creiam nostron seignor Jesu Crist creator et redemptor et restoreor et que en lui no nos alegam'. Adonc comandet li prooz as comentairos que lo receussant et dit: ,Jo te escouterei en la premeri assise'. —

42. Apres dit al comentairo que lo li amenet escondument de noiz, et cil si fit. Li prooz aportet una grant massa d'or et dit a Transquillin que el lo li darit, si el li mostrave lo megement dont el ere garis. | Transquillins li respont: ,Saches que grant iri et forsen de Deu (221^b) souffrira qui vendra ne 5 achatera sa graci. Donc si tu veuz garir de la dolor de podagra, crei Jesu Crist estre fil de Deu, et seres garis et seres ausi sans com tu me veis. Certes a penes souffrin jo que hom me portet en les mans et sus toz los ners de mon cors a peines souffrin jo que a l'autrui man me mesist un .i. 10 morsel en la bochi. Tantost com jo creiu que Jesu Crist ere verais Deus, jo recis lo joi de ma salu et soi sans et sauz, quar jo ai conoissu lo verai salveor'. Adonc li prooz lo lasset alar et li dit: ,Adui me celui qui te sanet, et si el me promet salu, que jo pocho estre crestians tantost'. — 15

42, 4 Fransquillins 6 nicht klar ob donc od. dont 10 nach cors dürfte X etwas ausgelassen haben; lat. per omnes iuncturas in corpore meo dolorum nodis astrictus vix ori meo panis alienis manibus tradebatur 12 C sui 14 durch Änderung von & si zu que si würde die Construction deutlicher werden; lat.: Adduc ad me qui te christianum fecit, ut si mihi promiserit sanitatem, possem et ego fieri christianus

43. Adonc Transquillins venit a saint Policart lo preveiro et li contet tot co que il aviont fait et dit et menet lo escondument dedenz la maison del proost et lo mist davant lui et li proost li dist: „Ja seit co que l'ire des emperaors seit
 5 gria vers los crestins, jo per l'esperanci de recovrar salu jo vos offrirei quant que jo ai jusque a la meitia de mon patrimoine, si vos me delies los menbros des nous de cesta maladi que jo ai'. | Adonc mes sire sainz Policarz comencet a sozrire et dit: „Poissenz est nostre sire Jesu Crist que el
 10 ovresche a ta ignoranci les portes et te mostreise que el est restaurare de ton cors, quar cil qui offreisont o recivont pecuni per lo sacrament no noiont pas tant solament as malados, mais prenont avoi els maladi qui no pot garir'. Adonc li dit li prooz: „Di me donc que jo farei que jo
 15 poscho avoir co que jo espero'. Sainz Policarz li dit: „Si tu creis de tot ton cuer si quom a creu Transquillins, tu seras sauz'. Adonc li dit li prooz: „Fai mei a saveir en qual maneri jo dei creire'. (221^e) Adonc sainz Policarz li dit que jeunet per treis jorz. Et appellet mon seignor saint Sebastin et
 20 geunet avoi lui treis jorz et treis noiz, et preiavont Deu a plors et a larmes que la fei de son glorios nom esclarzit a ceuz qui lo voliont creire.

44. Quant li terz jorz que il aviont establi fu venus, il s'en alleront ensens a la maison del proost qui los attendie, et quant il lai entreront, il distront: „Pais seit a ta fei'. Et li prooz los saluet mout honorablement et los preiet que se
 5 seisant josta lui et lor dit: „Li raisons que me dit Transquillins m'est esclarzia per l'afermament de mes euz. Jo viu Transquillin, qui or est toz sans, contrait per la dolor de podagra et jo li demandai qui l'avit gari. El me respondet issi: „Domentres que jo crei en les ydoles, jo ero feblos
 10 et contraiz de trop grant maladi; et puis que jo oi apreis per l'amonestement des crestins .i. Deu en ciel, et jo reneiai les ydoles que jo avin aora et jo donai ma fei a Jesu Crist.

43, 4 emperaor 9 pois | ssenz 17 saiz; *lat. salvus und wohl*
auch -z zeigen, dass F sauz schrieb

44, 10 tropt



Tantost com jo confessai un Deu regnier en ciel, tantost li sanda, que jo avin perdu .xi. anz avit, me tornet et li maladi se partit de mei.⁴ Co oi a mes oreilles et en mon cuer 15 o creiu. Or vos preio que co que vos feistes Transquillin que vos me faceis, que jo poscho recovrar la sanda de mon cors'. | Sainz Policarz li prere dit: ,Se li arma no suffre les dolors qui trapassont, que fara illi de celles dolors en quei neguns no trove fin et neguns non est qui per lui la preigne? 20 Quar cetes dolors portont (221^d) les ymagenes de les autres dolors, et tanz granz differenci quo a entre lo fue vi et la peinture del fue, tant grant differenci ha entre les dolors que suffre li cors et les dolors que suffra li arma, se illi no reconoist son creator en cesta present via. Parla ancis 25 a nos de celles dolors et aies pensement de cella pena, ou est li fues perdurablos et li vers qui menguit, qui no pot murir'. —

45. Adonc Cromacius dit son num et lo nom de son fil, qui estoit appelez Tiburcios, et dit: ,En co poes estre cert de ma fei, que jo desiro que mos filz seit crestians avoi mei'. Adonc dit mes sire sainz Sebastins: ,Garda que tu no te faces crestians solament per la sanda de ton cors, mais 5 per avoir esperanci de la via perdurable et faire ton cuer pur a veir la raison de verita. Si tu no recognois ton creator, tu no porres aver la salu que tu quers'. Cromacius dit: ,Nos veien los vilans et los simpls homenz qui sont crestin, issi que entre mil vos no trovereis .i. qui saipe entendre la 10 raison d'una parolla; tuit cil poeront il venir a cesta enquisicion, quant il furont crestin?' | Sainz Sebastins dit: ,Co que tu respons aferme l'afermament de nostra partia, quar nostre seigneur Jesu Crist non eleisit deis lo comencament del mont los gramaires, los legistes, mais pecheors et simples 15 genz et a ceuz baillet sa conoissenci'. Cromacius dit: ,Per quei me dis tu donc que jo dei conoistre ancis qui est mos creare, et que si jo no lo cognoisso, jo no porrei avoir salu?' Sainz Sebastins dit: ,Per co quar tu as aora mainz deus et

44, 18 fuffre 24 suffrira? *Lat.* quos anima passura est

45, 19 as as

20 maintes deesses. Si tu non ostes ces de ton cor et que tu
 briseises lors ymages (222^a) et conoistres .i. vrai Deu, tu
 no porres trovar salu'. Cromacius dit: „Di mei donc qui
 est .i. Deus et verais'. Sainz Sebastins dit: „Si tu envies ton
 sirvent a poisier aiguï, quant el vint a la font, el regarde en
 25 la font que non i ait alcuna conchieura, qui se resconde al
 fonz, et non est si ardis que el mete l'eigui en son vaisel,
 se illi non est neta de tota ordura; et nos coment te bail-
 lerem la fontana de verita, si tu no te parz ancis de totes
 les ordures de les ydoles?“ Cromacius dit: „En qual maneri
 30 m'en porrei jo partir?“ Sainz Sebastins dit: „Dona nos poer
 que totes les ymages de pera que nos troverem en ta
 maison que nos brisam, les ydoles de fusta ardam, les
 ymages qui sont de eram o d'argent o d'or fondam et
 vendam et lo pries que nos en arem donam as povros'.
 35 Cromacius dit: „Et quant vos areis co fait, qual fruit en
 arei jo?“ Sainz Sebastins dit: „Tantost seres mondas et sanas
 de toz tos ners, de quei tu es si malados, et ausi bien porres
 cordre si onques non ausses senti dolor, et conoistres que
 tu appellaves deus los henemis de ta salu et conoistres ton
 40 vrai Deu, qui, tantost quom tu l'aoreres, te restorera et
 sanera'. Cromacius dit: „No voilleis vos meismo ico faire.
 Jo comanderei a mos sers que les brisant totes'. Sainz Se-
 bastins dit: „Si li dotos et li temeros et cil qui no creiont
 Deu les brisent, li diablos per alcuna negligenci d'els trovera
 45 huchison per quei el lor fara mal; et tantost quom il sont
 naffra, diont cil qui no creiont Deu que per co sont naffra
 quar brisavont les ydoles. Qui non a ouberc no se pot garder
 dels cops de les sajetes. Li saivi compaigni qui est hardia
 et no vout fuir et est arma (222^b) de helmo et d'escu et de
 50 lanci et illi s'esforce en la batailli. Iscist qui sont garni
 de l'escu de fei et ant oberc del cuvriment Jesu Crist et ant
 elmo de speranci de salu, a ces est segur de venir en ba-
 tailli; icist se combatont aigriment et fortment venqunt,
 quar il se combatont senz lassar noit et jor contra l'enemi

45, 22 Cromagci ⁹	donc q̃i qui	24 al uint	39 com si?
47 ^{hau} ouberc	48 ^h ardia	51 curiment	

que hom no pot veir, et ant coverz toz lors menbros de 55
verai fei et sont meuz arma que de fer'. | Cromacius dit: ,Li
volunta de Deu seit faiti et li vostra'. —

46. Adonc mos sire sainz Policarz et sainz Sebastins s'es-
curceront et aoreront. Quant il oront fait lor oraison, il frais-
siron et briseront plus de deus cenz ydoles et comenceront
a rendre graces a Deu Jesu Crist. Puis veniront a Cromacio:
,Domentres que nos franiem les ydoles, tu devies recivre 5
sanda, si tu non as retenu alcuna infidelita en ton cor. Nos
avem co per cert quar il hi a encor alcuna ydola qui non
est brisia; et si totes sont fraites, tu as retenu en ton cuer
alcuna infidelita'. Cromacius dit: ,Jo ai un leit olevitreo, en
quei est tota li disciplina de les esteiles et li arz mecanica 10
et metesis est portraiti. Illi costet mon paro de faire plus
de deus cenz peis d'or'. Mes sire sainz Sebastins li dit:
,Si tu vouz que il remaigne enters, tu frainz te meismo'.
Cromacius dit: ,Que est aora en mathesi o en offemendi
segont sacrificio? Iqui no pot hom conoistre ne balancier 15
mas que lo cors des meis et des anz'. Sainz Policarz dit:
,Iqui sont li signo del leon, del capricorno, del sagitario, de
l'escorpion et del tor. Iqui est in ariete Luna, in cancro
hora, in Jou estella, en Mercurio tro- (222°) pica, in Venere
Mars; en toz ces mostrous diablos li arz qui est enemia de 20
Deu est conoissua. Il covint que l'um o refuseise, issi que
l'um non o oie ne aoreise ne creie ne tigne, ne cels non
aiant a amis qui de cetes menconges servont. Totes cetes
choses sont falses et ministres de decivement, et semblanci
de verita est en elles et non fina verita'. 25

47. Cromacius dit: ,Maintes veis prononcont co qui est a
venir'. Sainz Sebastins dit: ,Saches que Jesu Crist nos a
revela que totes cestes choses sont vanes et falses, et nos
t'o proverem apertement. Comanda que li maistre de mathesi
vigne a tei et di li que en tal temps t'aveniront tal cas, et 5
demanda li per quauz esteiles ces mauz t'avenit; el te re-

46, 6 sanndaⁿⁱ 8 brisiô^a si totes^{non} sont; *eine sinnlose Correctur*
9 Jo ai fehlt 14 offemeridi? *lat. ephemeris* 19 in jou tella; t = st
würde sich übricens mit c = sc vergleichen tro | tropica

spondra senz doto que tos temps comencet soz Marz lo malicios, o desoz Saturno l'apostatico, et tos ans fu suscep ex diametro aut ex climatrico aut in contro, o sicletus fu
 10 a mal o invisiblos o en semate, o enmovablos fu vers tei li cors de l'estela. Domentres que el te dira cetes choses, eu s'esforcera de dire raisons qui semblont verita. Or fai apres venir .i. mathematico et di li que en celles meimes
 15 hores et en cel meimo temps te sont avenu trop bon cas, tantost verres que el te dira raisonnables choses et infinies et provera que en cella saison te deviont venir cist bien, et fara un cerco que el coillira de totes parz, en quei ara
 diverses et vaires raisons, per quei el te provera co que el voudra. Quant il no poont dire veir de tot co qui est a
 20 venir, si o appellont climartera, co est a dire chosa qui est fuiabla a natura et no creire. Quar um veit mout de genz, qui nasquiront en divers temps, qui (222^d) neieront en una hora; et maint qui sont na en una hora de noit o de jorz, de quei li uns est mendis et li autre reis; en una batailla
 25 mort mout de gent en .i. jor et en una hora. | En una maison nascunt does fennes, de quei li una est casta et li outra no casta. Si les esteiles donerant a chascuna tal merito, ne li puta no fait a blasmar ne li casta a loar. Certes li legiste et li princo tormentont cels qui vant contra lors
 30 leis, et per co sont li cort et li jugo, et per co sont li dreit escrit, que li dreiturer seiant loa et li deleial seiant a bon dreit puni. Et co veil que tu saches que est oisos et que tu non estimeises que tu seies salvas, quar si tu ouses volu gitar de sus tei la creenci del henemiu del human lignago,
 35 tu ausses apreïs en tei meimo co qui veir est'.

48. Quant Cromacius ot co oi, el dit: ,Icel Deus est verais qui nos prove avoir tauz deus, quar vostra parolla est si plena de raisons que les cuers de les bestes fait enclinar a raisons. Donc co que jo ai recet a l'ornament de
 5 ma maison non empejeise ma salu; jo comando que seit

47, 9 in centro? sicletus kann von X verschrieben sein für sindetus (cl = d und n-Zeichen vernachlässigt); lat. aut syndetus fuit cum malo
 12 en sesforcera 17 cero | lo 21 creire etwa verschrieben für certe (-a);
 lat. climatericas dicunt, id est naturae rei incerta profugia

especie. Jo crei, et co est ma feis, que co que deffent li leis crestiana, si jo o osto desus mei, jo en arei la sanda present et la via perdurable. —

49. Quant co ot oi Tyburcius sos filz, eu dit: ,En ne-
guna maneri jo no susfririn cesta preciosa ovra et bona per
tal raison estre especia; mais per co que hom no die que
jo voillo allar contra la volunta et contra la sanda de mon
paro, aporteise hom deus forz davant lo leit mon paro et 5
les chalfaise hom, issi que quant il arant especie lo leit mon
paro et mos pare no sera garis, ambedui seiant gita els
deus forz ardenz'. | (223^a) Quant li pare oit cesta parolla,
si desfendet que co no fust fait. Li saint, qui no teimont,
voliont que hom o fesist et amonestavont que um eschalfest 10
les deus forz. Tantost veniront li saint a les ydoles qui eront
de cristal et d'ivoiro et tota cella ovra machinia et la frai-
siron; et domentres que il la brisavont, apparit davant los
euz Cromacio uns jovenceuz, cui resplandie li faci come fues,
et li dit: ,Mos seigneur Deus Jesu Crist, cui tu creis, m'a 15
envia a tei que tu recovreises sanda de tos menbros'. A cest
mot et Cromacius fu toz sans et comencet a cordre apres
lo jovencel per baisier sos pies, et el li dit: ,Garda que tu
no me tocheises, quar li baptismos no t'a encor lava de les
ordures de les ydoles'. Quant Tyburcius vit ico, el s'agenoillet 20
as pies mon seignor saint Policart; Cromacius sos pare
estreingnie les plantes de mon seignor saint Sebastin, et
ambedui criavont a hauta vois: ,Verais Deus Jesu Crist,
verais Deus toz poissenz, unigenitus filz de Deu, què vos,
bon ministro de Jesu Crist, preagies'. 25

50. Adonc mos sire sainz Sebastins dit a Cromacio:
,Si co tu sas, que jo ai la princia de la premeiri batailli;
mais jo no sai encor com seit batailli d'omenz ne veil. Jo
me ceilo desoz mon mantel, co est a dire jo me ceilo soz
la chevalleri, per co que jo poscho confortar los cors des 5
temerous et des temblanz, issi que il suffrant les dolors et

49, 1 en dit 7—8 el deus 9 o von teimont aus e; es ist aber
wohl temiont zu lesen; lat. non metuebant 10 fesinst 12 et a tota?
oure^a 13 los fehlt

50, 5 los aus les

los tormenz esforciament. Tu qui as plus grant seignori que jo non ai, qui no te pos ostar des esgarz des emperaors ne tno te pos ostar des jugemenz, fai semblant que tu es ma-
 10 lados et quier que hom te dont (223^b) qui seit jugos per ei, issi que quant tu seres delivros des affaires del mont, que tu posches recivre les enseignemenz de la via perdu-
 rabla et que naisses seconda veis, et seres lignia des perdu-
 rablos paros^t. Cel meimo jor et Cromacius trameist el palais
 15 a sos amis qui furont per lui, issi que el apreist lo torneia-
 ment de la sainti chivalleri davant que el fust bapteies.
 Que vos dirin jo de quant pleneiri fei il fu, de quant agu
 engin el fu contra cels qui no creiant? Vos oreis apres,
 quar co poet hom veir davant que el fust arosas de l'unda
 20 del saint baptismo.

51. Mos seigner sainz Policarz li demandet, quant el lo voucit bapteier, si el creie en Deu. El dit: „Jo crei^t. Apres li demandet si el renonciave a totes les ydoles. El respondet: „Abrenoncio^t. Apres li demandet si el renunciave a toz
 5 pechies. El dit: „Ico me deusses vos avoir demande, davant que jo entrasso en la sala al rei celestial. Or me vestis, ancis que jo seio bapteies, que jo pardoneiso a toz mos detors co que il me deivont, et lor rendo lors letres, et si jo lor
 ai fait torz, jo veil que hom lor o rende enteriment. Does
 10 concubines ai au apres la mort mi moiller, et cestes does darei maris, et les absolve espubliament de co que elles eront mes serves, et per co a la perfin jo renuncio a toz pechez et toz deleiz del mont^t. Adonc li dit mes sire sainz Policarz:
 „Li celestiauz unda te fara plus bienastrui, quant tu ares
 15 acompli co que tu as promise; li temps de la careisma est per co enjoinz a ceuz qui sont bapteia, que en toz ceuz jorz aprenant que il a tot renuncia a totes les arz del henemiu et auz deleiz del mont, se il volont estre leial crestian^t.

52. (223^c) Adonc dit Tyburcius, qui ere mout saivos: „Pare, si tu demandes temps de renoncier los besoigz de la cort, jo, qui ero appareillies per recivre lo fais del besoig, lo re-

50, 7 tu as qui plus 18 o oreis? *Lat.* sequens lectio manifestat

51, 1 Nos 9 enterimeint

noncio; qui devin estre avocaz a faire les choses des mortauz, or veil recevire crestianda a faire los faiz des angelos, quom 5 jo comencerei estre uns de ceuz qui ricevont la via perdurabla'. Adonc mos seigner sainz Sebastins embracet Tiburcio, et quant mos seigner sainz Policarz lo bapteiet, il fu sos parrens. Apres no sai quanz jorz Cromacius renuncieta toz los affaires del mont et recit la novelleta del saint 10 baptismo, et avoi lui de sa mania, que homen que fennes, mil et quatre cent, que el toz sols premeiriment assolvit del nou de servago et lor donet richos dons et dit: ,Cit qui comencont Deu avoir a paro no deivont estre sers des homenz'.

15

53. Adonc ere papa de Roma Gaius, hom de mout grant sen et de mout grant vertu. Et adonc eront emperaor Carinus et Dyoclecians et Maximians. Carinus ere a tot son ost en les parties de Franci, et Dioclecians avit comencie petita persecucion as crestins, quar Carinus avit amis, qui 5 eront de la profession des crestins. Quant Carinus fu morz en la cite Maienci et Maximians et Aquilins furont consol, tanz granz persecucions fu faiti as crestins que neguns no vendie ne achatave, si non encessave les ydoles que hom avit fait aportar el marchie. Entor les ysles et los chasteuz 10 et los bors eront li sergant, qui no laisavont vendre ne achatar ne poisier egui (223^d) mas que a ceuz qui aoravont les ydoles. Adonc per lo conseil saint Gaio la papa Cromacius, li noblos hom, recit en sa maison toz los crestins et toz los paisie, per co que neguns no sacrifiet per destresci. Per co 15 quar si granz persecucions que li esmanci de sa crestianda no se poit celar, Cromacius desservit per lo saint rescrit per graci de menger a istar el Campano rivago, en quei li sire laticespitis, qui donet avondanci a tot crestin qui i voudrit venir avoi lui, duchi que li forsenz de la persecucion 20 fust abaissies.

52, 4 jo, qui devin? 9 par^rens 13 Cil? Lat. Illi 14 p^aro

53, 3 clarius Cariⁱ 4 Diocle | rians 7 Maⁱenci 8 negus
16 nach persecucions dürfte ere oder dergleichen fehlen; lat. quia tanta vis persecutionis exstiterat ut opinio ipsa christianitatis eius celari non posset

54. Adonc comencet una tencons entre mon seignor saint Policart lo preveiro et mon seignor saint Sebastin, veir qui remandrit en la cita o qui irit avoi Cromacio, qui avit recet tant grant poblo. Et domentres que il tenconavont, 5 li sainz papa Gaius dit: „Domentres que vos dui queres la corona de passion, et vos desconfortas lo poblo de Jesu Crist. Dont il m'es avis que tu, frare Policart, qui es chapel-lans, qui tins lo dreit senter et qui es pleins de dons de la scienci de Deu, alles avoi Cromacio a confortar los temeros 10 et los cuers de celz qui creiont^t. Quant sainz Policarz ot oi la papa, el s'apaisset et fit lo comandament de la papa. Venit li jorz que sainz Gaios li papa venit en la maison Cromacio et parlet issi a toz: „Nostre seigner Jesu Crist, qui savie la febleta d'omen, establît a cels qui lo creiont 15 deus gras; li uns gras fu de confession et li autre de mar-tirio. Cil qui sont si temeros que il no souffririont lo fais de martirio tenissant la graci de confession et laisant combatre los chavallers de Jesu Crist. (224^a) Cil qui voudrant alar avoi Cromacio et Tyburcio aillant, et cil qui voudrant remanir 20 en la cita avoi mei remagnant. | Li espacio de les terres no partirant pas cels que li charita de Jesu Crist enlace; nostri oil no sentiront nostra absenci, quar nos nos regarderem des euz del cuer^t. —

55. Domentres que sainz Gaios li papa disie cetes parolles, Tyburcius s'escriet mout haut et dit: „Jo te preio, pare, qui es evesque des evesquos, que tu no sufresches que jo vireiso lo dos a cels qui nos persequont. Jo desiro mout que jo 5 murisso mil veis per Deu, si mil veis poin morir, tant soula-ment que jo pocho trovar la dignita de cella via que neguns no me pot toudre et qui en negon tens non avra fin^t. Adonc ot sainz Gaius li papa grant joi et plorave de la grant foi que el li veie, et preiot Deus que tuit cil qui remaniont 10 venquisant la batailli et recussant martirio. Cist remasiront

54, 4 domentes^r 8 des dons? 12 mais^{on} 14 die Hs. hat
 eher saue

55, 3 mit -s von euesquos setzt der zweite Schreiber (Y) an die Hs.
 hat eher uircoso 4 pſqont 7 C me 8 ploraut

avoi la papa: Marcellins et Marchos sos fraro, et avoi euz
 Transquillins lor pare, et mos sire sainz Sebastins et le tras-
 boinz Tiburius, et Nichostratus primicrinus, et sos frare
 Castorius, et sa moiller Zoe, et Claudios et sos fraro Vic-
 torins et Simpronian son fil, qui ere garis de l'ydropsi. | 15
 Cist tant soulament remastront avoi la pape, et li autri s'en
 aleront avoi Cromacio. Li papa fist de Marcells et de Marcho
 diaquenos, Transquillins lor paro fist preveiro, saint Sebastins,
 qui se tenie en la maneri de chavaler per lo profit de mon,
 fist defensor (224^b) de l'egleisi, los autres fist subdiaquenos. 20
 Et per co quar il no trovavant negun lua segur, alerent itar
 en la maison Castulo, .i. bon crestien, qui gardave .i. palais.
 Ices Castulus itave en .i. palais mout haut et mult richo,
 et per co lor ere bone citi mansions, quar Castulus et tuit
 li sin erent crestin, et que li lois de los ydolos, qui servit 25
 per tot, el palais non ere, quar neguns non avit suspicion
 d'els. Tuit cist que jo vos ai dit itavont avoi la papa en
 la maison Castulo el souverains palais et jor et nait a gemis-
 semenz et a plors, en geunes et en oraisons preiavent Deu
 que il fusant digne de confession et d'estre conta el numbro 30
 des sainz martiros. Esconduament veniunt a els homen reli-
 gious et fennes religiouses et come a sainz divers trovavont
 iqui diverses gracies de sandes, quar li oil des aveglos i eront
 enlumina et li malado i gariont et li diablo eront engita
 des cors des hommes. —

35

56. Domentros que co ere, passave Tyburcius per la
 vi, et un portave .i. homen qui ere cheuz de mout haut et
 avit quassas toz los membres, issi que cil cui el ere filz no
 pensavont fors de la sepultura. Adonc dit Tyburcius a ceuz
 qui ploravont: „Laissies moi chanter a lui; per aventura re- 5
 covrera sanda“. Chascuns li fit placi et el s'aproismet justa

55, 12—13 trasboriz 19 mōn 24 bon 25 C les ydoles
 qui *fehlt*; *lat.* et *lex data* de sacrificiis cum ubique sui fervore desae-
 viebat (*F wird* deserviebat *gelesen haben*) in illis qui palatio adhaerebant
 celabatur 32 divers *ist wohl Anticipation des folgenden* diverses;
lat. et utpote a sanctis diversas sibi sanitatum gratias impetrabant
 33 aūglos

56, 6 aproisiuet

celui et dist sus ses plaies lentement lo Pater noster et lo Credo, et tantost tuit li os li furent senda et li testa et li ventros, et fu ausi sans et si sauz come si unques non aust
 10 au mal. Et quant el ot ico fait, si s'en començoit a alar. Li parent de cellui lo teniont et disiont: ‚Beuz sire, vin et el soit tos sers, et nos te donem quant que nos avem avoi lui, quar nos non aviam plus en- (224^e) fant mais que lui sol, qui ere morz, et tu lo nos as rendu‘. | Tyburtius lor dist:
 15 ‚Si vos faites co que jo vos direi, jo prendrei grant loier de sa santa‘. Li parent li distront: ‚Si tu vouz que nos meismo seiam ti serf, nos non irem encontra, mais o desirem, si tu lo vouz‘. Adonc los preit sainz Tyburcios per la main et los partit de les genz et lor mostreit la vertu del non
 20 de Jesu Crist et vit que lor cuer eront fort en nostre seignor Jesu Crist et los meneit a la papa Gaio et dist: ‚Seigner henorables, pare et pape de la sainti lei, vei ceuz que Jesu Crist a hoi gaaigni et permei quei ma feis, come petiz arbro noveuz, a premeriment moustra fruit‘. Adonc li sainz papa
 25 Gaius baptizeit lo jovencel et sos parenz et rendiont graces a Deu. —

57. Per co quar longi chosa serit si nos volian segre celles choses que Jesu Cris fist per euz, or disem coment chascuns venit a la victori del martirio. | Li bienaurea Zoe, dementres que illi orave en l'egleisi des apostolos lo jor de
 5 la festa saint Pero et saint Pol, illi fu ageitia des pains et preisa et mena al patron de la region de Titumaci et la constrisit un que illi encesseit la ydola de Martis. Zoe respondit: ‚Vos constreines fenna que sacrifieise a Marti per ce que vos monstreis que vostre Martis se deleite en fennes;
 10 mais el poet sustraire vergoigni a la putan Veneri, a mei qui porto la victoire de fei el front ne la porra toudra. Jo no m'esforco pas contre lui de mes forces, mais me fio en

56, 8 nicht klar ob senda = sanitati od. seuda = souda; lat. solidata
 9 & si sauz ohne Grund durchstrichen; lat. incolumis 18 tyburios

57, 1 uoli-; nach i ein unklares Zeichen; es könnte auch e sein 6 titum.
 mag ein Schreibfehler sein für naum.; lat. regionis Naumachiae 7 ^{20e} 7^e ce
 resp. Die Correctur wurde der Deutlichkeit halber angenommen 8 sacrifieise
 10 el priet s. v.; offenbar ein Fehler von Y. Lat. potuit pudorem eripere

la vertu Jesu Crist mon seignor et vos e lui mes- (224^d) preisso en rien'. Adonc li patrons de la region comandeit que un la meisist en una chartra tresoscura et que un l'i feist itar 15
 .v. jors, que illi no veist lumeri et que un no li donet a beivre ne a manger. Et li chartrers, qui la vit enclusa en la preison, li disie: ,Iqui morres et de fan et de sei, si tu no promez que tu sacrificies as deus'. Quant li .vi. jors furent passa, il firent savoir al proost que il farient 20
 de Zoe. Li prooz comandeit que un la pendeit per lo col et per los chevez en un haut arbre et desoz fait une fumere de femez. Tantost com illi fu pendua, et illi se confesseit a nostre Seignor et trespasset de cest seglo. Cil preistrent lo cors de li et lo lierent a una grant pera et lo giterent el 25
 Tybro et distront: ,Co faisen por co que li crestin no preignant lo cors et faissant de li deessa'.

58. Quant li martirios de Zoe fu faiz, illi venit la nui an vision a mun seignor saint Sebastin et li conteit coment illi avit receit martirio. Et quant illi ot co conta, mos sire sainz Sebastins penset et Transquilins dit: ,Les femmes vant davant nos a la corona, et nos per quei vivem?' Et l'oitein 5
 jor de rotta des apostolos et Tranquillins descendet a l'egleisi mon seignor saint Pol, et les gardes lo baillerent al poblo, qui lo lapideit et ocit, et sos cors fu gitas el Tibro. Apres Nichostratus et Claudius et Castorios et Victorins et Cimpromians alavont serchant lo rivago del Tibro per trovar los 10
 cors des sainz, et furent preis et mena al proost de la cita. Et Fabians ere sos juges et los monestave a sacrifier. Et per .xvi. jorz los tenit et los amonestave, una veis per lo- (225^a) senges, atra veis per menaces; unques negun non puet mover. Adonc fist savoir de ceuz als empereurs, qui coman- 15
 derent que un los tormenteit treis veis. Et quant il los orent tormente treis vois, il ne voustrent rien faire per los tor-

57, 17 no a mager 18 Iqui monstrez morres 22 fumeere
 23 femer?

58, 3 auit receit aus -eis mo sire 5 oitoi 6 was ist de
 rotta? Lat. apostolorum natalitii octavo die nicht klar ob descendet od.
 -scon- 7 los scheint aus les zu sein 11 de sainz 14 atra 15 al empereur
 16—17 quant il los tormenteit treis veis orent tormente treis veis

menz. Li empereor comanderent que un los giteit el mei de mar. Un lor lieit granz peres as couz, et puis los giterent
 20 en la mar, que en not lua entre les aiges celebrassant la corona de martirio. | Cil qui no creiont Deu agaitavont ceuz qui creiont et erent tuit forsena, quant il oierent nomar lo nun de Jesu Crist. —

59. Entre tant s'accompaignet a saint Gaio la papa uns falz, qui disit que el ere crestians. Sainz failli el fu crestians, mais renaies ere et ere desloiauz en totta parola et plains de barat. Que vos dirom ja plus? Sainz Tiburcios reprenit
 5 sovent cel gloton que non ere runios sos chaveuz sus son front et que trop sovent vint a la tabla et se chufflave et que volentiers se metoit el-l'egart de les fennes et qu'el ne geunave ne orave et trop se dormit et no voloit veillier en dire los himnos de Deu de jorz et de nuiz. De-
 10 mentres que mos sire sainz Tiburcius lo repremie aigriment de cestes choses, el faisit semblant que el o soffrit bonament et fist coment li mescreent presisant saint Tiburcio, quant il orereit, et que il preisant lui avei et lo menassent davant lo juge. Issi fu fait; il furent andui preis et mena devant lo
 15 jugo. Et quant il furent devant Fabia, el dit a celui qui s'ere faiz prendre per barat: ‚Coment as tu nom?‘ Celui respondi: ‚Torquatus‘. (225^b) | Fabians dist: ‚No sas tu donc que li empereor avit remanda que cil qui no volunt sacrifier as deus siant tormenta de divers tormenz?‘ Torquatus dist: ‚Ices
 20 est mos maistres et el m'a enseignia; co que jo vei cestui faire et lo foi‘. Fabians se torna vers Tyburcio et dist: ‚As tu oi que Torquatus dist? Que responz tu a cestes choses?‘ Tyburcius dist: ‚Grant peci a que Torquatus mentit sei estre crestian. Li sainti vertu del saint non Jesu Crist porte gria-
 25 ment et molestament que un usurpeisse son non. Sachez,

58, 20 not = net; *lat.* in loco mundo

59, 1 *C* accompaignet 4 repreuz *ſ* 5 runios *dem Sinne nach*; *in der Hs. lassen sich die fünf Striche zwischen r und os eher als inn, iuu, inn lesen*; *lat.* dum a beato Tiburtio . . . frequenter argueretur, quod capillos super apicem frontis tonsoris arte componeret 6 *zweites et fehlt*; *lat.* et quod assidue pascetur (*Var.* potaret) et ludendo pranderet 18 aviant comanda? *Lat.* iusserunt 20 est *aus* ost

noblos jugos, que ces nons crestian est de sainti vertu, de ceuz qui lo segont, co est de ceuz qui sont fait verray philosopho de Jesu Crist, qui s'esforcent forment d'atrisser les luxures. Noblos jugos, creis tu cestui estre crestian qui aplaingne ses chevez, qui issi vait degnos pas, qui si fort ³⁰ regarde los fennes? Unques Deus Jesu Cris no deigneit avoir tauz sers veiriment. Per co quar el dist que el fait co que jo foi, tu proveres que el ment ici davant tei; ceuz demostre bein quauz el a ista toz jorz'.

60. Fabians dist: ,Tu fares plus que saivos, si tu as conseil de ta salu, et que tu no mespriseises los dariz des princes'. Tiburcius dist: ,Jo non ai meillor conseil de ma salu, meis que jo resjueisso un Deu'. Torquatus dist: ,Un no deit pas croire que el toz seuz seit crestians, mais amoneste los autres et decit et enseigne que li deu sont diablo. El avoi sos compaignons, avoi quauz el fait sos enchante-
menz, no cessont de jorz ne de nuiz de lor enchante-
menz'. Tiburcius dist: ,Fauz garenz no deit estre receuz. No- (225^e) blos jugos, cestui qui tu veis buillir en sa malici, ¹⁰ a ren plus non est crestians mas que el se puet mostrar a nos que el ere crestians, et coment el montrast as otros que il cuidessant que el fust loiauz hom. Jo repreniu en lui son trop mengier et la vergoini de trop beivre et la sevelia saintia de sant homen. Quant el ere ivras, ¹⁵ el avit sei; quant el avit fan, el vongave; el ere come Anthonians, li forz mengare, qui mengave et bevie et vongave. Et or reprent les crestins et accuse los crestins, el enprent et el conorte en nos lo sua jugo, el tent lo glayvo al jugo qui no lo vout et amoneste que nos enclinom nostres testes ²⁰ as diablos. Nos veen ton voto, nos veen les sanglenz con-seuz, et per l'escumunia art de ses paroles regardem lo venim

59, 28 sos forcent

60, 2 dariz *ist wohl verschrieben für* decrez (-eiz? -iz?); *lat.* decreta
4 rîs resjueisso: *lat.* confitear 11 crestians *aus* -anz 12 mont^{fast}
13 q̄l el fust 15 *nicht klar ob* seuelia *od.* -uo- 16 *C' unanimously* mongaue
16—17 Anthomas, *wohl verschrieben für* -nias; *lat.* Antonianus 19 couorte
en nos la sua; *lat.* in nos mitem iudicem incitat 20 la uout; *lat.* gla-
dium nolenti iudici porrigit

de ton peiz. Escurci toi, eroneuz, et usa de officio de . . . ;
 fai tormenz, pren los crestins, dampna los, bat los, ars los,
 25 bien fais. Se tu lor menaces en exil, a cos est toz li monz; si
 nos eschapen los tormenz, nos eschapen la chartra de cest
 monde; | si nos venquen los fuez, nos avrum vencu los fuez
 de coveisi qui sont maior. Devisa quant que te plaist, tota
 li peina nos est viuz et po de chosa, quar pura cusienci est
 30 nostra compaigni'. —

61. Fabians dist: ,Torna tei a ton lignago et seies co
 que natura te deitia. Tu es nas de hautes genz et es venuz
 a tant grant viltanci que tu en pos recivre torment et in-
 fami et mort'. Tiburcius dist: ,O tu qui es plus saives des
 5 hommes et jugos establis as Romans, qui cuides que jo en-
 corroie infami, quar jo no voil aorar la putan Venerem et
 lo inceste Jovem et Saturno qui ocist (225^d) sos enfanz, et quar
 jo aoro un verrai Deu, qui regne el ciel, quar jo l'onoro, tu me
 menaces a tormentar de divers tormenz. Saches, nos non
 10 atrimen, nos no neiem Jesu Crist, lo fil Deu, que el seit
 descenduz a terra per co que el poet poier a cieuz hom.
 Et per co totes cestes ymagenes, ydoles et figures que vos
 aoras folongo a mos pies et les coveito a sozmettre a Deu
 Jesu Crist lo tot puissant'. —

62. Adonc Fabians comandeit que un giteit charbons
 ardens davant sos pies et li dist: ,Elei de deus l'un; ou tu
 gitres en ces charbons encens, ou tu vai desus a nus pies'. |
 Adonc saint Tiburcius fist lo signe de la crois sus sei et
 5 aleit sus les charbons ardens a nua planta et comenceit a
 dire al proost: ,Posa ta mescreence et apren quar ces est
 soul Deus que nos creom et en que seignorie est de tottes
 creatures. Posa ta man el nom de Jovis en si bulent feu,
 et si tes Jovis pot faire que tu no sentes l'ardor, si o farie.

60, 23 perz eroneuz; *wahrscheinlich verschrieben für crueuz od. croieuz*
 de | u—; *es folgt auf Rasur von C -erite (od. -erice); eine unmögliche*
Emendation. Lat.: Accingere nunc, crudelissime; utere carnificis officio
 25 *lor scheint von C herzurühren; nimmt man an, dass cos nicht für ces stehe,*
sondern zu nos zu emendieren sei, so eher se tu nos menaces 27 Di nos
 29 culienci

61, 2 *wohl t'a deitia; lat. dictavit* 13 a seuz soz mettre

Quar il m'est avis el non de nostre seignor Jesu Crist que 10
jo aillo sus flors de roses, quar li creatura sert al comande-
ment de son creator⁴. Fabians dist: „Qui no sat que vostre Jesu
Cris enseigne enchantement?“ Tiburcius dist: „Taisi tei, male-
struz, et no me fai oir tal desloiauta, que jo non oio de ta
conchia bochi, qui lare come chins, nomar lo douz nun de 15
nostre seignor Jesu Crist⁴. Adonc Fabians toz iriez diteit la
sentenci et dist: „Li blasphemare des deus et li colpablos
de granz injures seit morz a glaivo⁴. Adonc fu menas mos
sire Tiburcius en via Lavicana, a treis milos de la cita, et
fist sa oraison a nostre Seignor et a .i. cop rendeit son 20
(226^a) esperit, et en cel meimes lu veient .i. crestins qui fu
sevelis. Et en cel lu fait nostre sire Jesu Crist mains bene-
ficios al honor de son glorios nom jusque al jor de hoi.

63. Apres fist Torquas coment Catulus, zetarius de pa-
lais, qui alberjave los sainz, fu partis et fu traveis dester, et
quant il viront que el perseverave en la confession Jesu
Crist, el lo messiront en una fossa et giteront desus .i. grant
muel d'arzina e issi s'en aleit a Jesu Crist a victoiri de 5
martirio. Apres co Marcellins et Marchos furent meis ambedui
sus pauz agus, qui lor entravont per les plantes; et Fabians
li forsennas lor dist: „Vos i esteres issi fichia per les plantes
tant que vos rendres as deus lor officio⁴. Adonc li dui fraro,
qui eront fichia en la fusta, chantavont et disiont: Ecce 10
quam bonum et quam jocundum habitare fratres
in unum. Fabians lor disit: „Malestru et chaiti, laissez
vostra forsenneri et delivras vos meismos des tormenz qui
vos sont aparilia⁴. Adonc respondirent li dui fraro: „Unques
si bein no nos disnemes; or comencemos estre fichia en 15

62, 10 seigno 12 citator 15 lart 21 C leu lat. et in
eodem loco a parente (*einzelne Hs. schreiben* apparente) quodam christiano
sepultus est. *F' mag* apparente mit veient *übersetzt haben*; qui (*wenn nicht* =
tautologisches, hier⁴) wäre zu streichen

63, 1—4 lat. Torquatus egit ut Castulus . . . comprehenderetur,
qui cum fuisset arcatus et hic tertio appensus, tertio auditus, in con-
fessione Domini perseverans, missus est in foveam. *Steht partis etwa für*
preis? In traveis wird wohl treis veis stecken. Was birgt sich unter dester?
4 statt el hat die Hs. ol messiront 5 arzina; ist areina zu lesen? Lat.
massa arenaria 13 uos uicismos 15 comencerent

l'amor de Jesu Crist; a nostro gra nos laisseres tu issi itar tant longiment que nos serem vesti de covriment de nostro cors'. Quant fu passas un jor et .i. noit, et il orent ades chanta lor psalmos et lor himpnos, Fabians comandet que
 20 iqui ou il erent percet un a ambedeus los flans de lances. Et isi s'en alerent al regno del ciel per la gloria de martirio et furent seveli en via Apia, a dues miles de la cita, el lua que l'un apele les (226^b) Hareznei, quar li crosat de les harenes, dont li mur de la cita erent fait, erent iqui.

64. Quant tot issi fu acompli, mos sire sainz Sebastins fu apelas, qui se recondit soz son mantel come nobles chavalers. Li proos avit ja parla de lui a l'empereor Dioclecian. Dioclesians lo ... , ... palais entre los premiers, et tu contra ma
 5 salu a l'enjuri de mos deus t'es esconduz attenduament'. Mos sire sainz Sebastins dist: ,Per ta salu ai jo ades aora Jesu Crist et ai ades aora lo rei qui est el ciel per l'estat del poble de Roma, quar jo vei bein que querre aiua de les peres non venia que de forseneri de testa et de van cor'.
 10 Adonc fu iries Dioclesians et comandet que un lo menet en mei un champ et que un le liet et que un en faist estampel a les sajetes et comendeit que li chavalier traississant a lui. Adonc traissirent li chavalier a lui et l'emplirent si de sajetes que el fu si plains de sajetes come iricons de
 15 les espines. Quant li chavalier l'oront tant navra, si s'en alerent, quar il quidavont que el fust morz. Adonc li moillers Catulo zetairo, qui ere remasa viva et ere apela Hyrene, venit de neit, per co que illi presit lo cors et lo sevelist. Et quant ili lo troveit vif, ele le dusic a sa maison en la hauta sala
 20 ou elle itave dedens lo paleis, et iqui dedanz petit de tens garit enteriment toz ses membres. —

65. Et tuit li crestian veniunt a lui et li qu'el se partist de qui. | Mos sire saint Sebastins fist s'oraison, et

63, 23 *etwa* Hareneis, mit *Suff.* -etum? Oder Harenes? *Lat.* Ad Arenas

64, 4 *lat.* Quem Diocletianus ad se convocans, ait: Ego te inter primos palatii mei semper habui 5 leiuri attenduamōt 8—9 que cō | tre auia uont les peres nō crema 9 uant cor 11 le vor liet von C hinzugefügt 14 iricons 15 leront 17 zotario 18 seuelist aus souelist

65, 1 *lat.* et hortabantur eum; also *etwa* amonestavont zu ergänzen

puis descendit aval; et quant el fu as eschalers (226°) Elio-
gabalo, el vit venir los empereors et lor dist: „Li evesquo
des templos empleisont vostres cors de felonesses raisons, 5
qui vos fant entendre de fausetes des crestiens, et diont que
il sont adversairo a l'empire e li empere creit ades ,
quar il no cessent de orar per vostre emperio et per la
salu de l'ost de Roma'. Domentres que mos sire sainz Seba-
stins disie co, Dioclecians dist: „Non es tu donc Sebastins, 10
que nos aviam comanda a ocire a sajetes non a lonc tens?'
Mos sire sainz Sebastins dist: „A co m'a deignia resuscitar
mos sire Deus Jesu Criz, que jo dio et garentescho da-
vant tot lo poblo que a tort et a fauz jugement as meu
persecution contre los sers de Jesu Crist'. Adonc comandet 15
li emperare que un menet mon seignor saint Sebastin en
la placi del palais et que iqui lo batist on tant qu'il
morist.

66. Li chavaler pristrent mon seignor saint Sebastin et
l'oscistront et giterent lo cors en .i. chambra priva, per co
que li crestien non feissant martro. Mais li beinaures sainz
Sebastins repareissit a una povre fenna religiousa, qui avit
non Lucina et li dist: „En la chambra priva qui est justa 5
lo cerclo, troveres mon cors pendent, pren me; quant tu
m'avres de iqui leva, si me porte a cathaconbes et sevelires
moi ou l'entrago de la crot juxta los traces des apostolos'.
Adonc li beinaurea Lucina leveit a mei nait et menet sos
servenz et aleit lai ou ere li chambra priva et levet lo 10
cors mon seignor saint Sebastin et le porteit al lua qu'el li

65, 5 uos | treis 7 alempire 7 li empere | ces (od. res?) creit
ades | qar il no cessont. *C hat 7 ades ohne Grund durchgestrichen
und auf der Rasur e il sont en oraisü geschrieben, eine nur zum Theile richtige
Ergänzung. Lat. dicentes eos republicae esse adversarios, quorum oratio-
nibus ipsa respublica melioratur, qui (F mag quia gelesen haben) pro
imperio vestro et pro salute romani exercitus orare non cessant.
F wird geschrieben haben: et li empere (od. li empereres) creist ades
per lor oraisuns, quar u. s. v.; „man sagt, sie seien Gegner des Reiches,
und doch nimmt das Reich (eher als „der Kaiser“) dank ihrer Gebete stets zu:
denn! u. s. v.*

66, 8 C les 11 C leu

avit dit. Sainti Lucina no partit de cel lu que ·xxx· jorz.
 Apres no sai quanz annz et pais fu rendua a sainti igleise;
 et tantost com egleisi out (226^d) recet la gloira de pais,
 15 sainti Lucina fist de sa maison egleisi et donet totes ses
 richesses as crestiens et fist cella egleisi a heir a Jesu Crist,
 qui vit et regne ensens a Deus lo Paro et a saint Esperit
 en unita de vertu es seglos des seglos.

06, 12—13 iorz apres no sai; qe *verschrieben für* per; *lat.* per ·xxx·
 dies a loco sancto ipso non discessit. *Oder* qe ·xxx· jorz apres? *Y hätte*
ein apres *statt zwei geschrieben*

ANMERKUNGEN.

Zu A—J.

Diese zehn Stücke betreffen die Apostel. Apostel-Legenden finden sich in den Handschriften entweder unter anderen Heiligenleben verstreut oder aneinander gereiht.¹⁾ Im letzteren Falle weichen Anzahl und Anordnung der Stücke vielfach ab; sind über einen und denselben Apostel verschiedene Berichte vorhanden, so begegnet man bald dem einen, bald dem anderen, bald mehreren zugleich. Aller Wahrscheinlichkeit nach hat F nicht erst die von ihm übersetzten Stücke zusammengestellt, sondern eine schon fertige Sammlung benützt. Einige — allerdings nur schüchterne — Versuche, wenigstens eine lat. Hs. aufzufinden, welche die Vorlage von F repräsentieren könnte, haben kein Resultat ergeben. Nur soviel ist gewiss, dass F nicht der Sammlung des Pseudo-Abdias gefolgt ist.

Apostel-Geschichten in zusammenhängender Reihe wurden zuerst von Fridericus Nausea gedruckt, unter dem Titel: *Anonymi Philalethi Eusebiani in vita, miracula passionisque apostolorum rhapsodiae*, Köln 1531. Die Abdias-Sammlung edierte (mit willkürlichen Zusätzen am Beginne der einzelnen Legenden und zahlreichen Modificationen im Ausdrucke) Wolfg. Lazius, Basel 1551 (1552). Lazius' Text wurde wiederholt abgedruckt, am leichtesten zugänglich im zweiten Bande von Fabricius' *Codex apocryphus novi testamenti*, Hamburg 1703, zweite Ausgabe 1719.

In dem zweiten Buche der *Historia ecclesiastica* des Ordericus Vitalis sind ebenfalls fast alle Apostel-Legenden, wenn auch stark abgekürzt, enthalten.

Vereinzelt kommen mehrere Stücke in den Werken vor, die Heiligenleben entweder in alphabetischer Ordnung (im *Sanctuarium* des Bon. Mombritius, Mailand um 1480) oder in der chronologischen Folge der Festtage (Lipomanus, Surius) vorführen, sowie in einzelnen anderen Publicationen. Auf Grundlage eines reichen kritischen Apparates wurden bisher nur A und F ediert.

A. Petrus et Paulus.

Übersetzung der Epistel des Pseudo-Marcellus *De mirificis rebus et actibus beatorum P. et P. et de magicis artibus Symonis magi*, die in zahlreichen Hss. den Titel *Conflictus* oder *Altercatio apostolorum P. et P. cum S.* mago führt. Gedruckt bei Nausea, fol. 1; von ihm unabhängig

¹⁾ Über alles Hiehergehörige vgl. Richard Adelbert Lipsius, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostel-Legenden*, Braunschweig 1883—1890.

durch *Franc. Maria Florentini in Vetustius occidentalis ecclesiae martyrologium, Lucca 1668, S. 103*; aus diesem bei *Fabricius, III, 632*. Einen kritischen Text herzustellen versuchte *J. C. Thilo in Acta P. et P., Halle (Universitätschrift) 1837*. Die letzte, auf Vergleichung zahlreicher Hss. und der Drucke sich gründende Ausgabe ist die von *Rich. Ad. Lipsius in Acta Petri, Acta Pauli, Acta P. et P. etc., Leipzig 1891 (auch u. d. T.: Acta apostolorum apocrypha . . . denno ediderunt R. A. Lipsius et Maxim. Bonnet), S. 120*.

1, 1—9 Die kurze Einleitung dürfte eine Erweiterung von *F* sein. Überall fängt die Schrift mit den Worten an: *Cum venisset Paulus Romam, convenerunt ad eum omnes Judaei dicentes: 18 neomi etra verscriben für neomeni. 40 Ich habe et vor sainz Pere als die beliebte Einleitung des Nachsatzes nach temporalem Vordersatz aufgefasst, u. zur. sowohl um die Eintheilung der Hs. beizubehalten, als wegen des Wechsels im Tempus: Quant P. li ot conte, et P. li conta. Man könnte aber auch nach occirre (Z. 42) Komma setzen und den Nachsatz mit a tant anfangen lassen. Abschnitt 2 begänne dann mit Al bien matin. Dies entspräche besser dem Lat.: Cumque Paulus . . . indicasset . . . et Petrus dixisset . . . , abscessit Petrus ad vesperum, mane die altero reversurus . . . Cumque aurora diei daret initium etc.*

2, 7—8 *Nos genus sumus electum regale amicorum Dei. Abrahæ. Isaac et Iacob, et omnium prophetarum. Der Artikel vor Deu zeigt, dass F Abr., Is. et I. nicht als Apposition auffasste. 31—34 Im Lat. nur: Non est enim personarum acceptio apud Deum; die Ausführung des Gedankens wird von F herrühren. 36—38 est enim in humanis sensibus tanta sanctitas ut bona laudet naturaliter et puniat mala. quae inter se invicem cogitationes aut accusantes puniat aut remuneret excusantes.*

3, 3—4 *Petrus vero his qui eum arguebant, quod synagogas eorum interdiceret, dixit.*

4, 2 *il bezieht sich auf li prince, lor auf die Apostel; sibi per praedicationem eorum finem specialiter fieri. 5 egerunt hoc. ut sermo eorum in murmurationem populi veniret.*

5, 1 *Per Pauli vero praedicationem. Hat F oder X die Verwechslung mit Petrus verschuldet? 6 seditiosam murmurationem; auch anderswo wird treason als Wiedergabe von seditio und seductio gebraucht.*

7, 2 *Die meisten Hss.: Quare tam perfidi estis vos vel (al. et. irrig ut) genus vestrum; doch einige Hss. und Drucke contra g. v.*

8, 31 *Zur Fußnote sei nachgetragen, dass bessere Hss. aestimes od. existimes lesen.*

9, 6—8 *In Christo enim est omnis summa victoria per Deum et hominem, quem adsumpsit illa maiestas incomprehensibilis. quae per hominem hominibus dignata est subvenire.¹⁾ Resordre gibt einen guten*

¹⁾ Die Angabe in der Fußnote, *F* weiche hier vom Lat. ab, gründete sich auf die von Hss. und Drucken gebotene Lesung: In Christo enim sunt duae substantiae Dei et hominis hominis itaque quem adsumpsit etc.

Sinn: 'Gott ist zu Gunsten der Menschen auferstanden'; möglich ist indessen, dass es für secordre verschrieben sei, das zu empegier eine weit wirksamere Antithesis bieten würde.

10, 3 pechere = pesch. = piscatorem; mendianz = mendacissimum. Auch *G 7, 10* und *8, 3* wird mendax durch mendiu, mendianz wiedergegeben. 6 de els = de isto, da nur von Petrus die Rede ist. Hat X sich verschrieben oder dachte F auch an Paulus?

11, 1 Petrus dixit: iube mihi adferri panem ordeaceum et occulte dari. *Etwa: S. P. li ap. dist: 'Comande que l'un m'aport' (od. bloß ap.?)* **14—15** Quid dicis. Simon? Ego me inter vos non convenio. **18—20** Hoc scias, bone imperator, quia cogitationes hominum nemo novit nisi unus Deus; ceterum Petrus mentitur. *Eine Hs. lässt Deus aus. Vielleicht las auch F unus ceterum und fasste letzteres Wort als Genetic auf.* **26** quar auch an anderen Stellen für que; daher Komma zu tilgen.

12, 7—12 Hic et in Iudaea et in tota Palaestina et Caesarea ista mihi fecit, et saepe mecum certando ideo didicit, quia hoc eis erat contrarium; me ergo ut evaderet, didicit hoc: nam cogitationes hominum nemo novit nisi unus Deus.

13, 13 cist bezieht sich auf die Apostel. **20** Quid mihi verborum ambigere (*al. ambiguum = ambiguum?*) circuitus facitis? *Andere Hss. lesen verb. ambages f.; audere v. ambages et circ.; andere endlich ambages circ. f. und tilgen dann circ.; Lipsius druckte v. ambages [circuitus] f. Das Griech. hat: τὸ μὲν λόγων περιόδων κύκλους ποιεῖτε. Wenn ontouses (C hont.) richtig ist, so hat F den nicht verstandenen Ausdruck modifiziert.*

14, 20—21 puto enim nullam te habere sapientiam nec virtutem aliquam posse perficere. Ist profetizer verschrieben für profitier (= proficere st. perf.) oder rührt das Versehen von F her?

15, 7—10 hic enim homo pessimus est. et sicut aegyptii magi I. et M. qui (*einige Hss. lassen qui aus*) Pharaonem . . . miserunt in errorem . . ., sic et hic etc. **16** tantum demergetur in infernis inferioribus, ubi est fletus. **19—20** non eam capiunt nisi qui fidem mundi pectoris (*al. mundo pectore od. -is -ibus*) adhibuerint; *bei Flor. qui mundum pectus adhib. Es lässt sich l'una fei als 'den einen Glauben' deuten; vielleicht ist bona gemeint. F hat dann mit Benützung von mundi (das er als Substantiv ansah) und pectoris (das er als peccatoris las oder deutete) den Gedanken weiter ausgeführt.* **21—23** nam quaecumque sunt pacis et caritatis ea docui: per circuitum ab Hierusalem usque Illiricum replevi verbum pacis. Und so im Folgenden stets docui. **48** spiritus vitae: danach etwa zu bessern.

16, 6—7 et paene omnium civitatum episcopi scripserunt mihi.

17, 5—7 coepit defendere hanc quam persequabatur semitam Christi, qui est via pure ambulantis, veritas nihil fallentibus (*al. fallens*) et vita etc. F wird quia est via p. amb. veritas. nihil fallens et vita . . . gelesen haben. **8** compilation = conspirationem. Auch *I 7, 8—9. Beidemale echt oder durch X verschrieben?* **19—20** si hic vobis nihil possum facere, veniemus ubi vos oportet me iudicare.

18, 8 Zur Fußnote sei erwähnt, dass ein paar lat. Hss. ebenfalls die Rede Petrus' per homoeoteuton auslassen. 25—28 Sed nec de vobis bene sentio. — An tu de nobis sentias bene vel male, non ad rem pertinet.

20, 24—25 mittam ad te angelos meos. 26 quae dicis.

21, 16—17 se discordent = delirant; nos no discordons = non deliramus. 18 Fac iam quod faciebas. *F las* Faciam. 25 Et in quattuor partes fractus, quattuor silices adunavit, qui sunt ad testimonium.

22, 4 permisit; *etwa* outreiet *od.* a outreie. 10 non quae (*al.* quod) tu vis, sed quod promissum est nobis necesse est consummari. *Eine Hs. hat* Non quod tu dicis; *in F* erscheinen beide Lesungen kombiniert. 23—24 deducti sunt P. et P. a conspectu Neronis. *Bei Flor.* ante c., *und so wird F* gelesen haben.

23, 18—20 Commendo tibi oves, quas mihi credidisti, ut non sentiant se sine me esse qui te habent [et oro ut semper auxilio tuo protegantur, Domine I. Chr.; *nur in einigen Hss.*] per quem ego gregem hunc regere potui. *Etwa* et [prei, *auch entbehrlich*, que les oeilles] que tu m'av. b. en garda *od.* dont tu m'av. b. la g.

24, 5—7 abstulerunt corpus eius occulte et posuerunt sub terebinthum iuxta Naumachiam. *Du a und nicht soz steht, so darf man F zumuthen, dass er tereb. als Ortsnamen angesehen habe.*

B. Andreas.

Übersetzung der Epistola presbyterorum et diaconum ecclesiae Achaiae. Drucke: Mombritius I, 55, Nausea 23, in *Breviarium Romanum*, Lipomanus und Surius zum 30. November, A. du Saussay, De gloria S. Andrae, Paris 1656.

5, 2 Hoc est mirum quod me (*Naus.:* Hoc est quod me etiam) dixisse iam retines, magnum esse mysterium crucis. Quod si forte voveris audire retexam.

7, 1—3 Restauratur hoc quod periisse docetur. Numquid anima mea periit, ut ad eius restaurationem oporteat me venire per fidem nescio quam tu asseris? *Naus. lässt* oporteat *aus;* das Wort mag auch in der Vorlage von *F* gefehlt haben. *F* hat sich die nicht gut verstandene Stelle zurechtgelegt. 12—13 per lui . . . mondo ist ein eingeschobener Satz, der zu größerer Deutlichkeit zwischen Querstrichen hätte gedruckt werden können. Oder soll man per cui emendieren? *Lat.* quomodo de immaculata terra factus fuerat homo primus, qui per lignum praevaricationis mundo mortem intulerat.

9, 2—7 'Si vis discere quomodo hoc potest fieri, assume formam discipuli ut possis doceri quod quaeris' . . . 'Ego a te tormentis exigam (*al.* -igo) huius rei notitiam' . . . 'Miror te prudentem hominem ad tantam stultitiam devenisse, ut putes tormentis me tibi divina pandere sacra-

menta. (*Naus.*: M. te hom. pr. tam stulte locutum. Ergo tu tormentis putas me...). 10—12 quo ordine occisus vivat agnus, qui cum sacrificatus fuerit et comestus, integer tamen . . . permanet.

10, 10—11 *Gemeint ist no tant solament no voilleis.*

11, 4 Existinavi te nocturna cogitatione animam tuam revocare a stultitia. 5—6 Stultum est ultro velle ad passionem crucis ire. *F' las ultra velle. Auch M 6, 15 und 7, 5 hat F ultro nicht verstanden.*

12, 2—3 diis offerant grata libamina. *Möglich, dass X ein Wort ausgelassen hat.*

14, 1 optare potius debeo quam timere. *Man fühlt sich versucht zu bessern plus dei desirar que temer.*

Von 19, 12 an abgekürzt, wie denn die Hss. gegen den Schluss stark auseinandergehen.

C. Iacobus minor.

Eine Recension holt weit aus. Sie erzählt zuerst, wie die Apostel in Hierusalem zusammentrafen und vor Caiphas lehrten. Saulus tritt gegen sie auf; Jacob wird von einer Stiege heruntergestürzt. Darauf geht die Erzählung mit einem kühnen Sprunge zu Pauls Reise nach Rom über; die Juden beschließen Jacobs Tod. So in Abd. VI, 2—41), *Naus.* 57. Diese Einleitung erscheint auch dadurch abgekürzt, dass der Bericht gleich mit Pauls Reise nach Rom beginnt (= Ps.-Abd. VI, 4). So bei Mombricitus II, 18.

Die meisten Hss. enthalten nur die Passion, erweitern aber die vom Tempel herabgesprochenen Worte zu einer längeren Rede und fügen am Ende die Angabe hinzu, die Pharisäer hätten vor dem ergrimten Volke die Flucht ergriffen. Rede und Zusatz sind im Cat. cod. hag. Brux., I, 203 abgedruckt. Diese Hss. zerfallen wiederum in zwei Gruppen. Die eine (Tempore illo suscepit ecclesiam Hierosol. frater Domini Iac.) beginnt mit Abd. VI, 5; die andere (Iac. ap. praesidente cathedram ecclesiae Hieros. orta est perturbatio Iudaeorum, scribarum et pharisaeorum) setzt noch später an, indem sie die Schilderung der frommen Lebensweise Jacobs und den Bericht über die an ihn von den Secten gestellten Fragen unterdrückt; auch ist die Aufforderung der Juden etrus verschieden stilisiert; abgedruckt in Cat. cod. hag. Brux., II, 154. Letzterer Version stand die Vorlage unserer Übersetzung sehr nahe.

1, 1—9 sind in den vielen Hss., deren Initium mir bisher bekannt wurde, nicht nachzuweisen. Sie werden von F herrühren. Mit größerer Wahrscheinlichkeit ist dies von 1, 9—16 zu sagen. F liebt derartige Erklärungen.

2, 18 ne creant wurde wahrscheinlich zu früh geschrieben und dann nicht getilgt; lat. kürzer: ut non errent dicentes Iesum etc.

5, 8 si = sis od. li? Lat. spiritus sanctus.

¹ VI, 1 rührt von Larius her.

D. Iohannes.

Übersetzung der Epistola des Pseudo-Melito oder Mellitus. Diese beginnt mit einem Briefe über die Irrlehren des Leucius, dem die Begrüßungsformel Mellitus servus Christi episcopus Laudociae universis episcopis et ecclesiae catholicorum in Domino aeternam salutem vorangeht. Die eigentliche Erzählung beginnt mit den Worten: Secundam post Neronem persecutionem Christianorum Domitianus exercuit. Unde factum est. ut Ioh. tolleretur de Epheso et in Pathmos insulam exilio mitteretur. in qua . . . Apocalypsin . . . conscripsit. Gedruckt von Florentini, S. 130, und aus ihm bei Fabricius III, 604. Auch von G. Heyne (der die Schrift als unediert ansah) in: Bibliotheca anecdotorum, Leipzig 1848, I, 108; aus ihm wiederholt bei Migne, Patrologia graeco-latina V, 1239. Hier wird der angebliche Verfasser Miletus genannt. Diese Fassung ist die Vorlage von F, nur ist der Abschnitt über Leucius entweder von einem Schreiber des lateinischen Textes oder von F selbst als ein die Erzählung beschwerendes Beiwerk ausgelassen worden. Dass trotzdem die zum Briefe gehörige Begrüßungsformel stehen blieb, ist leicht zu begreifen.

Eine andere lateinische Fassung schiebt nach den Worten Domitianus exercuit den Bericht über das Ölmartyrium ein, das Johannes in Rom glücklich bestand. Mit den Worten praecepit eum in exilium duci in insulam quae Pathmos dicitur, in qua et Apocalypsim etc. lenkt diese Fassung in den üblichen Text ein. Sie ist abgedruckt bei Mombricitus II, 29 und (als Ineditum) im Florilegium zum zweiten Bande der Bibliotheca Cassinensis, S. 60. Bei Mombricitus fehlt sowohl der Brief als die Begrüßungsformel: im Cod. Cass. kommen beide vor.¹⁾

Bei Abdias ist der Beginn völlig verschieden; erst mit dem Berichte über Craton (Abschn. XIV = 6 unseres Textes) stimmen Abdias und Mellitus beinahe wörtlich miteinander; nur am Schlusse ist ersterer ausführlicher. Nausea 40, bietet die Abdias-Fassung, nur hie und da abgekürzt.

8, 10—11²⁾ ad plausum hominum confregerunt. 12—14 ut pretio eorum misericordiae usus expletus faciat credentes tibi pervenire ad tuum imperium (Cass.: in mis. usus expleto facias).

10, 2—5 ait: Video vos et animos vestros mutasse et vultus propter hoc quod doctrinam Dom. I. Chr. secuti omnia quae habere potuistis pauperibus contulistis. Unde si vultis . . . Man könnte que als Einleitung der directen Rede ansehen oder que zu je (jo) bessern, sodass dit que: Voi od. dit: Je voi zu lesen wäre. Doch das Fehlen von e cor quant macht die gewählte Interpunction räthlicher. Der Sinn bleibt derselbe.

¹⁾ Ich bemerke bei dieser Gelegenheit, dass die Par.-Hs. fr. 423, die gewöhnlich mit fr. 818 geht, bei dieser Legende zahlreiche Abweichungen aufweist. So enthält sie das Ölmartyrium. Zum Texte lässt sich aus ihr nachträglich einiges bemerken: 2, 1 en cell an: 7, 9 si que ce que il ai fait: 8, 5 qui le monde, qui . . . que tu restoras, also auch hier nicht ganz richtig, aber wenigstens mit 2. Sing.; 30, 5 por ce que tu laisses ti mescreance.

²⁾ Die Stellen nach Heynes Text.

12, 14—16 sed certamen statuit animarum, ut qui pro eius nomine temporales habere opes noluerint credant se aeternas habituras.

18, 23 Nisi resurrexerit aliquis, non credent. *Man könnte das Fehlen von est vor suscitatus und est statt ert auf Rechnung von X setzen, doch hat wohl F die unrichtige Wiedergabe von non credent verschuldet. Hat er etwa non credet gelesen?*

14, 1 ff. hat F auf Johannes bezogen, während sie im Original zur Rede des Apostels gehören, der über Thaten des Erlösers berichtet;¹⁾ daran schließt sich gut an (**14, 8**): „Aber wozu erzähle ich euch von Wundern Christi, da ich selbst, wie ihr sahet, in dessen Namen Todte zum Leben wiederrief?“

15, 5—6 modo vos timetis daemonia. Amator enim pecuniae servus est Mammonae. Mammona autem daemonii nomen est, qui . . . **9—13** Cum sit unus venter et sint reposita tanta, quae mille ventribus sufficiant, et cum sit unum corpus et sint tantae vestes, quae mille hominum corporibus praebeant indumenta, utique quod uti non potest custoditur, et cui custodiatur omnino nescitur. **16—18** Nudos nos fuderunt in lucem partus mulierum . . . , nudos nos recipiet terra. *Sollte Tuit ein Versehen von X statt Nu sein? Zu a coverz ist die irrige Lesung des Cod. Cass. recepit zu vergleichen.*

16, 2 Nascuntur enim hinc calores. *F hat hinc so wiedergegeben, als ob illinc folgte.* **4** Gemeint ist Maintes veis avint (Präsens) que; vgl. die Fußnote zu Matth. 23, 14. *Es ist nicht unbedingt nöthig avint (= avient) od. dergl. zu ergänzen.* **5—9** ut cognoscat cupiditas non sibi pecunias profuturas, quae repositae custodibus suis sollicitudinem diurnam et nocturnam incutiunt et nec unius horae spatio quietos eos aut securos esse patiuntur. **15—16** dum blandimento suae carnis assentiunt. *Hat F so widersinnig übersetzt oder ist consentont zu bessern?*

29, 12—15 Et sicut medici habentes inter manus aegrum varia medela indigentem, ita etiam nos faciamus, si adhuc Ar. non est curatus ex eo quod iam factum est. *Mombr.:* ita etiam nos. si adh. cur. non est de eo quod f. est. aliud faciamus. *Cass. ebenso, nur am Schlusse ausführlicher:* aliquid quod factum non est, faciamus. *Letztere Lesung liegt der verderbten bei F'lor. zu Grunde. Bei Lazius (etwa in Folge eigenmächtiger Stilisierung):* ita et. nos. si adh. cur. non est Arist. his quae modo facta sunt. curabitur illis quae iam faciam. *Bei Nausea fehlt die Stelle. Vielleicht hat X nach per co etwas ausgelassen.*

30, 12 et vidisset eos assurgere. **17** non solum ipse incolumis perseverat, verum etiam eos . . .

32, 19—20 Odor tuus concupiscentias in me excitavit aeternas. *F hat concup. im üblen Sinne aufgefasst.* **20—22** vox tua est plena suavitate melliflua et allocutio tua incomparabilis eloquiis angelorum. *Steckt in demie ein Fehler, so dass que d. zu mel gehörte?*

¹⁾ Es ist nicht ohne Interesse zu bemerken, dass Nausea in gleicher Art die Stelle missverstand. Er bemerkt am Rande: Tres mortuos simul et semel resuscitavit divus Iohannes Evangelista.

E. Iacobus maior.

Mombritiu II, 18, mit dem bis auf einzelnes *Nausea* 26, *Abdias* IV¹⁾ übereinstimmt.

6, 3—6 *Mombr.* cum inimico generis humani rationem te habere non consideras, quem rogasti ut mitteret tibi angelos suos ad laesionem meam? *Naus.*: qui cum inimico hum. gen. rationem te hab. credis, quem rog. *Laz.*: cum inimicus gen. hum. rat. tecum haberet, quare non considerasti, quos ad laesionem meam mitteres?

8, 13 invidiosum et detrahentem. 21—23 *Der in der Fußnote angeführte lat. Text ist der von Lazius; besser Nausea*: ut per te revoces suo domino **quos** tulisti. *Auch sei erwähnt, dass C zur Ergänzung von genz dadurch verleitet wurde, dass er de ceuz = illorum als deceuz = deceptos deutete.*

10, 17 *F* las appellavit od. invocavit statt appellabit (*Mombr.*) od. invocabit (*Naus.*, *Abd.*, *Vulgata*).

11, 11 en toi = tecum.

12, 8 no se tardara = non silebit. 11—14 respondit David audivisse se Dominum loquentem: Semel locutus est. *Der Zusatz dürfte kaum von F herrühren.* 22—23 imposuit super loca oculorum, quos non coecaverat infirmitas, sed lumen defuerat per facturam.

F. Thomas.

Mombritiu II, 333; mit reichhaltigem kritischen Apparate von *Max Bonnet* in: Supplementum codicis apocryphi I, Acta Thomae, S. 133.

5, 10 Et plus tost ist nicht sehr klar. *Etwas . . . que je te die plus?* Tot quant u. s. w.

6, 3 et tenet regnum pater eius. *Hat F patris gelesen?*

7, 11—12 *Ist der erste Satz ein Zehnsilbler? Ohne e la terra würde auch der zweite Satz ein solcher sein. Auch im Latein.* Unus Deus est Hebraeorum qui creavit omnia. Ipse fecit caelum et terram et fundavit maria hat man rhythmischen Gang und Reim erblickt.

8, 1 Audiens haec apostolus plus orabat. et attentius hebraeam puellam verba veritatis canentem ut eadem repeteret admonebat.

10, 8—10 Semina semen vitae aeternae in mentibus eorum, ut quicquid pro utilitate sua didicerint hoc facere cupiant per I. Ch.

10, 14—11, 3 Et cum haec dixisset, exiit a thalamo et abiit. Post haec sponsus eius, iuventute prima puer, deducere coepit apostolum et cum deduceret eum, palmae ramus plenus dactylis grandibus in manu iuvenis apparuit, et gaudens cucurrit intro ad sponsam suam et dedit ei et gustavit de fructu eius.²⁾ *F hat deducere nicht gut verstanden, daher an zweiter Stelle das wenig klare et quant il fu justa l'apostre.*

¹⁾ Die ersten Zeilen rühren von *Lazius* her.

²⁾ Anders bei *Mombritiu*: Post haec sponsus puellae, iuv. pr. p., dum duceret eum, apparuit ei iuvenis ferens palmae ramos plenos dactylis grandibus et dabat ei. Quos cum accepisset, gaudens cucurrit ad sponsam suam. Offenbar ein Versuch, das Erscheinen des Palmzweiges in der Hand des Neuvermählten zu erklären.

12, 2—3 Rex meus, qui vobis in visione modo locutus est, ipse me huc clausis ianuis introduxit. *Sollte F* quomodo *statt* qui *gelesen haben*? *Aus diesem Grunde mag er auch Z. 4 aus* Habetis enim integritatem *einen Fragesatz gemacht haben.* 8—11 Nam nascitur de corruptione pollutio, de pollutione reatus, de reatu confusio; ex his operibus oriuntur filii aliquando cum periculo parientis. *F hat, etwa weil schon seine Vorlage verderbt war, die Stelle unrichtig wiedergegeben*; confessions = confusio *könnte allenfalls ein Versehen von X sein.* 18 si volueritis benedictionem . . . custodire.

14, 1—3 Ipse autem puer Dionysius nomine episcopus factus [est?] sponsamque (*Mombr.*: factus, suam sponsam) Pelagiam nomine sacro velamine consecravimus. *Was mag F mit et se sornom gemeint haben? Steckt da ein Fehler von X? Etwa et s'espose (kaum sa sor) ot nom.*

15, 1 Cum autem intrasset Elioforum (*mit zahlreichen Verstümmelungen des Wortes; bei Ord. Vit. Hierapolim*). 13—16 in quinto zetas hiemales, in sexto zetas aestivales, in septimo epicaustorium et triclinia accubitalia, in octavo thermas, in nono gymnasium. *Zur Übersetzung von gymn. vgl. Bonnet's Citat aus dem Gloss. cod. Montepess.: gemnasium: lucus (l. locus) in balneis disputaturum (= -orium?)* 17 in undecimo corymbum et aquarum lacus influentes.

19, 13 si vis tu in illo manere.

24, 3 et ita demum hoc facerent quod ipse docuisset.

25, 6—7 ut videret omnes et videri ab omnibus possit.

26, 5—10 non ut tres Deos putetis sed unum, non sic unum ut ipsum putetis patrem, ipsum filium, ipsum spiritum sanctum. sed patrem genitorem filii, filium unigenitum patris, spiritum vero sanctum non nascendo sed procedendo ex patre et unam deitatis substantiam in trinitate integra adimplendo. 18—19 nam et caput unum quatuor sensibus constat; habes enim in uno capite visum, auditum, odoratum et gustum. 27 sextum, ut paenitentiam teneatis; *doch im Auszuge der Legende, den Perionius nach einer guten Hs. veranstaltete: ut patientes essent.* 29—30 quaeratis quae sit voluntas Dei et eam faciatis. 30—31 quod non vult fieri Deus.

29, 7—8 Haec animae curantur et curatae sanum sapiunt et incipiunt petere escam (*ad. pet. sancta*) verba Dei. 18—19 credite veras inferri peccatoribus poenas et veras habituros delicias iusti. *Hat F das erste veras durch diverses wiedergegeben?*

30, 6—10 et impetravit ab eo ut tentus apostolus mitteretur in carcerem. Sinthice autem Migdoniam duxit in carcerem, et dato munere carcerario introivit ad eum et prosternens se ad pedes eius dicere coepit. *Die Worte Tantost com il fu revenuz (etwa „sobald Caritius fortgieng“), il (wohl der König) mist lo saint apostre en la chartra sind ein eigentlich müssiger Zusatz von F. Es fragt sich nur, ob das Fehlen von S. autem M. duxit in carcerem auf einer Auslassung per homoeoteleuton (von F oder X?) beruht oder ob F diese Stelle nur in verderbter Gestalt vorfand und er duxit in carcerem so gut es gieng benützte. Im Lat. wird das Eintreten in das Gefängnis und das Beschenken des Kerkermeisters bloß*

XII

Migd., nach X beiden Frauen zugeschrieben. C (jedenfalls nicht nach dem Lat., sondern durch agenoilla und comenca geleitet) hat den Sing. eingesetzt.

31, 4 quantum possit fides

33, 1 Exorata itaque a fratre suo perrexit Treptia uxor regis. *Treptia wird also (32, 8—10 entsprechend) von Caritius aufgefordert zu Migdonia zu gehen. F hat hier die Aufforderung dem Könige zugeschrieben. Daher wird 39, 2—3 das Lat. Cum tuam studui recuperare uxorem, meam perdidit durch transmis ma moiller por recovrer latin wiedergegeben. Endlich 40, 1: Jo transmis Trepeia = Ego permisi Treptiam.*

35, 12—13 ausi com qui?

38, 7—8 Unde et tu ipse cum sis rex qui non potes immortales fieri hunc si audire volueris, non morieris in aeternum.

40, 2—3 de praecipitio liberaret. *F las wohl principio; eine Hs. hat precipio).*

42, 6—8 quis est melior inter te et imaginem tuam? Non dubito quod praestantior tu sis quam pictura tua; et quomodo vos dimittitis deum vestrum et picturam eius excolitis?

43, 7—9 Dicit ei rex et Caritius et amici regis: 'Ita fiat'. Et introduxerunt eum in templum ducentes choros eo ritu quo solebant. Erant autem virgines. *Woher hat F den Namen des Festes?*

45, 4 la und Z. 6 elle, weil idola corschreibt.

47, 3 Xerxe rege devicto. *X lässt sonst freien Raum für die Eigennamen, die er nicht gut zu lesen weiß. Vgl. in Bezug auf Xerxes G 1, 7. 10 meruit accipere; möglich daher, dass a veoir verschrieben sei für a avoir 14 aut placentur barbari aut fugiunt.*

G. Simon et Iudas.

Mombritius II, 284, Nausea 66, Abdias VI, 7—23. Die Stelle über die zwei Zauberer, mit welcher der lateinische Text anhebt, fehlt bei F.

1, 2 Erwähnenswert ist, dass der Beiname Zelotes von F dem Simon richtig zugewiesen wird, während es im Lat. heißt: Nausea: Simon Chana-naeus et Iudas Zelotes: Laz.: S. cognominatus Chan. et I. qui et Thaddaeus et Zelotes. *In dem von X freigelassenen Raume wird Th. gestanden haben.*

4, 4—6 quatinus audio deos nostros non esse ausos, coram vobis positos (*Naus. -is*), nobis dare responsa, vos nobis futura praedicite.¹⁾ *Die Stellung des Subjectes in F weist allerdings auf einen fragenden Satz hin: dem Sinne angemessener schien es mir, por quoi als 'da' aufzufassen: et ist zu streichen oder als Einleitung zum Hauptsatze anzusehen. Z. 5 ist no = nos. Freilich würde man eher respondant erwarten.*

¹⁾ *Lazius: Quia audio Deos vestros, vobis coram positis, vobis dare responsa, volo ut vos nobis futura praedicetis. Steht dies in irgend einer Hs., oder liegt eine willkürliche Modification vor?*

7, 10 vanis et mendacibus; ebenso 8, 3 ignoti et mendacissimi. Vgl. zu A 10, 3. 10—12 Isti autem dii nostri, qui nunquam fallunt, dederunt tibi responsum, ut sis cautus et ad res omnes sollicitus; non quemadmodum illi, qui te studiose reddere securum conantur (*Nausea*: isti autem volunt te red. sec.), ut dum minus cautus fueris, possis ex improvise et acrius et facilius adoriri (*Naus.*: ex impr. acrius laborare). *Entweder hat X eine Lücke per homoeoteleuton, wozu sich zweifache Gelegenheit bot (Überspringen von einem segur oder von einem per co que zum anderen) und irriges no vor te venist verschuldet, oder F hat den Gedanken bündiger ausgedrückt.*

8, 10—14 Inter aureas et gemmatas, inter purpureas et auro textas vestes, inter pateras et byssum et sericum et omnem gloriam Babylonii regni dii nostri splendidi divinitatis suae responsa dantes¹⁾ dicuntur (*Naus.* dicunt) posse mentiri, quod blasphemum capiti eorum redundari debet. *Die Stelle ist arg verderbt; ob F oder X oder beide zugleich daran Schuld tragen, ist schwer zu erkennen. Selbst bei Herstellung einer richtigeren Construction: Cist dui mendiu osont dire que nostri deu respł., qui sont vesti . . . , qui ant . . . , qui donont respons, fehlt das Prädicat im Objectsatze: auch verbindet sich metont ces blasmos nicht gut mit dem Vorhergehenden.* 15—18 Et isti pannosi et personam nullam habentes, quos videre vel audire iniuria est, hos, domine dux, in iniuria (*Naus.*: -am) deorum non punis.¹⁾ *Auch hier ist die Construction sehr ungenelk, da cist dui in der Luft schwebt; der Sinn bleibt trotzdem aber klar.*

12, 15 excepto eo qui pontificatus arcem tenebat. *Ob Toca richtig? Nur weil ich mit dem Worte nichts anzufangen wusste, fasste ich es als Eigennamen auf.*

18, 18—21 nulla ratione possumus accipere vel aurum vel argentum vel vestes aut domos aut praedia aut servos, ista enim omnia terrena sunt et morientem hominem non sequuntur.

14, 11 man erwartet a euz = cum ipsis. *Zur Fußnote seien folgende Varianten angemerkt. Naus.*: si viceritis eos, abiiciantur. Dix. magi: Sicut nos adoramus deos vestros omn., adorent et illi. *Ebenso Lasius, nur: tum demum abiic. und Aequum est ut sic. n. ad. d. nostros, ita ad. et illi.* 12 Utinam hoc conflictus vester inveniat, ut possint adorare deos nostros. *F übersetzt utinam durch a mon (ton u. s. w.) vouloir; vgl. zu M 9, 34—36 und 16, 6.²⁾*

15, 1—3 *Es lässt sich auch so interpretieren: Veuz . . . pooir? Que tu saches . . . present, comanda. Que = damit an der Spitze des Satzes auch andersso. Lat.: Vis videre (Naus.: audire) potentiam nostram ut probes quia non poterunt loqui nobis praesentibus, iube . . . , wo ebenfalls der Fragesatz sowohl mit nostram als mit praes. endigen kann; per(por) quoi hier und 18, 3 entspricht, wie kaum zu bemerken nöthig, nfz. pourvu que.*

¹⁾ *Lasius*: . . . dii nostri spl., suae div. resp. dantes. aliquando fallere possunt: et isti pannosi et pers. n. hab. tantum sibi tribuere audent? Quos videre iniuria est. Et hos tu, dom. dux, ad iniuriam deorum nostrorum non punis?

²⁾ *Lasius bloß* Hoc scilicet conflictus vester ostendet.

XIV

19, 8 ut dictum facto completeret.

20, 14 in regione vivorum. 25 quem iste angelus malus timet; no vor teime dürfte von X herrühren. 26—27 Hac de causa fecit vos per magos suos quando voluit tacere, iterum quando voluit fecit vos invidere (*Naus. irrig: videre*), iterum fecit vos immobiles permanere. So *Lazius*, nur: rursus f. vos inv., denique f. v. im. perm. Bei *Mombr.* fehlt iterum . . . invidere.

22, 7 Habent enim secum angelum humani generis inimicum et ludificant de his hominibus, quos ipse angelus malus potuerat habere subiectos. Habet autem hos subiectos qui non sunt Deo omnipotenti subiecti, sed eos habent deos, quos ipsi custodiant, non a quibus custodiantur. *Laz.:* et ludif. in hos homines, ut quam plurimos iste ang. m. habeat subiectos. Habet . . . subiecti; das Übrige fehlt. Bei *Mombr.* ist die Stelle stark verderbt. Der *Sing.* s'esjoie und *Z. 10* der *Plur.* II ant dürften Fehler von F sein; denn hätte er die Stelle verstanden, so würde er *Z. 11* et qui ant deus statt II ant deus übersetzt haben.

23, 1 nach fironi dürfte venir fehlen; lat. multitudinem serpentum venire fecerunt. 4—5 impleverunt pallia sua de serpentibus et miserunt in eos magos. 6—8 In nomine Dom. n. I. Chr. non moriemini, sed morsibus eorum attractati dolorum vestrorum mugitus dabitis. *Mombr.:* non morte eos afficite, sed morsibus eos attractantes sibilorum vestrorum mugitus dabitis. Es ist schüer, sich vorzustellen, auf welchem Weg F zur irrigen Wiedergabe gekommen wäre; eher wird X, durch mordrant verleitet, mordreis statt morreis geschrieben haben. 10 il bezieht sich selbstverständlich auf die Zauberer. Komma nach enchanteors.

25, 20 zur Fußnote: besser noch escomoviont.

26, 5 oravont steht wohl für ovravont; auch anderswo r = vr. Im *Lat.* findet sich nichts Entsprechendes.

31, 6 Apostoli . . . iusserunt ut sequerentur eos in domum, in qua manebant.

33, 10 Craton.

35, 3—7 solebant singulas auri libras a rege consequi, quando solis epulum celebrabant. Et hoc quater in anno fiebat; in temporum (*Naus.:* templorum) novorum introitu et verni initio et autumnus et hyemis. Aus vier Sonnenfesten machte F sechs.

40, 4 ut demus responsum, omni populo audiente. F dürfte qui co orront geschrieben haben. 13 wohl que il en saillant.

H. Bartholomaeus.

Mombrinius I, 75, *Nausca* 52, *ASS. Aug. V.*, *S. 36* (wieder abgedruckt bei *Mösinger: Vita et martyrium s. Barth. ap., Salzburg 1877, S. 48*), *Abdias VIII.*

1, 1 Die ersten Zeilen des lateinischen Textes, worin von zwei anderen Indien die Rede ist, fehlen in F. 10 ff. Dominus (*Laz.:* Deus) autem

falsus arte hac illudit eos qui dominum (*Laz.*: Deum) verum non habent. Facit eis dolores etc. *Naus.*: Dii a. falsi hac arte illudunt eos qui verum D. non h. Inferunt eis dolores etc. Also die ganze Aussage als ein allgemeiner Erfahrungssatz hingestellt. F dagegen bezieht wenigstens den ersten Theil auf den concreten Fall. 13—14 Die Worte Et per co bis ydola würden sich besser mit dem Vorhergehenden verbinden. Et wäre dabei zu streichen. Nach ydola käme Punkt, und die neue Periode begänne mit Per co est evis oder noch besser mit Et per co. *Lat.*: et dat (*Naus.*: dant) responsa, ut sacrificent ei. 16 man erwartet il cesse, da immer nur von dem Teufel die Rede ist. Entweder schwebte F, die Teufel vor oder Versehen von X. Schwerlich wird man grevar in passivem Sinne auffassen.

4, 8 indutus est pallio albo, habente per singulos angulos gemmas purpureas. Viginti sex anni sunt, ex quo etc. F bezog die Zahl zwanzig auf die Edelsteine. 13—14 semper eodem vultu, eodem animo perseverat.

5, 2 Im *Lat.* nichts, was se queiseront et entspräche.

8, 4 en lo present ist nicht klar. Bedeutet es ‚sogleich‘ oder ist es durch eine Präposition, die ‚mit‘ bedeutet, zu ersetzen? Im *Lat.* ist von den Dienern nicht die Rede: Tunc rex oneravit camelos . . . et coepit quaerere apostolum et penitus non inveniebat eum, et reportata sunt omnia ad palatium eius. Vgl. zu 8, 7 Utquid me quaesivistis tota die cum auro et argento . . . ? 28 constituit ut virgo pro amore Dei specialiter remaneret. F hat spec. auf const. bezogen.

10, 20 Nach Maria folgt im *Lat.* eine längere Stelle, worin nebst anderem gesagt wird: (Diabolus) per quadraginta dies non dixit ei: ‚Manduca‘, quia non vidit eum esurientem; hoc enim ipse diabolus statuerat in corde suo, ut si .xl. diebus transactis non esurisset, pro certo nosset quia verus esset Deus. Deus autem verus erat, immo et est etc. Infolge der Lücke ist der Inhalt von 10, 23 ff. nicht klar genug.

13, 9—11 Et sicut qui victor exstiterit tyranni, mittit comites suos ut in omnibus locis, quae tyrannus possidet, titulos regis sui victoris ac triumphatoris imponant . . . ita . . . I. Chr. . . misit nos in omnes provincias, ut expellamus ministros diaboli etc. F, der den Vergleich nicht verstanden, hat dessen Wortlaut auf den speciellen Fall angewandt und somit denselben Gedanken zweimal ausgedrückt.

16, 7 Die von C getilgte irrige Initialis wird eine Interjection — E! oder A! — darstellen.

18, 8 nos vulnera corporum non tollimus, sed migramur ad animas. F hat die negative Aussage in die affirmative umgesetzt und dadurch die schon im *Lat.* mit allem was vorangeht nicht recht im Einklange stehende Stelle noch dunkler gemacht. 11 Mit Rücksicht auf die zahlreichen Fehler des Rubricators schien Aorez die am leichtesten sich bietende Besserung für Eorez. Audite des *Lat.* könnte auch auf E! oez (od. oiez) führen.

19, 1—20, 3 Das Lateinische ergibt folgende Construction: Deus Abraham . . . , qui . . . tuum filium . . . direxisti ut nos . . . redimeret, qui verus Deus ex hoc cognosceris quia semper idem es et immutabilis perseverans; unus Deus pater ingenuus . . . , qui dedit nobis potestatem ut infirmos salvaremus . . . et dixit nobis: . . . quaecumque . . . petieritis . . . ,

XVI

peto ergo. *F* löste den allzu langen Satz auf, so dass die zwei Reihen von Vocativren in der Luft schweben.

Zu bemerken ist, dass der Heilige enthäutet wird; so, nach Lipsius (III, 103), in verschiedenen Handschriften des Ps.-Abdias. Da *F* wohl keine Abdias-Sammlung benützt hat, so wird diese Todesart auch in anderen Hss. angegeben sein. Man hätte hier ein Hilfsmittel, die unmittelbare Vorlage von *F* leichter aufzufinden.

I. Matthaeus.

Nausea 60, mit dem VII. Buche Abdias' übereinstimmend; nur hat Lazius den Beginn in üblicher Weise modificiert. Der in den ASS., Supt. VI, S. 194, aus einer vaticanischen Hs. abgedruckte Text ist, zumal in der ersten Hälfte, vielfach abgekürzt. Die Fassung bei Mombricitus II, 140, ist hingegen an mehreren Stellen ausführlicher; ihr folgte der französische Übersetzer. Sie beginnt mit einem, aller Wahrscheinlichkeit nach ursprünglichen Prologe: Quoniam Deo cura est hominum, der in zahlreichen Hss. vorkommt und bei Lipsius I, 147, sowie im Cat. cod. hag. Brux. I, 47, abgedruckt ist. Es würde sich verlohnen nachzusehen, ob diese Hss., von denen einige sehr alt sind, mit Mombricitus auch in Bezug auf jene Stelle zusammengehen, die in *Nausea* und Abdias fehlen. Die vier Wiener Hss. (vgl. Vorwort) stimmen mit der Fassung in *Naus.* und Abdias überein.

3, 6 et ut dici vulgo solet, malignis maior exhibetur reverentia timoris quam benignis amoris. So überall; den Gedanken zu ergänzen, wird dem Leser überlassen. Nur bei Lazius, und wohl von ihm herrührend, der erläuternde Zusatz: sic et illi venerabiles apud Aethiopes in magno diu pretio fuerunt.

4, 8—9 Hunc cum vidisset Aethiops eumuchus Candacis nomine. Ebenso 6, 5—6: Tunc Candacis eumuchus, qui eum susceperat. In *F* erscheint Candacis als der Name der Königin, trotzdem diese später (17, 1) Eufronisa genannt wird. Ob *F* selbständig oder einer Vorlage folgend die Veränderung — zu der Acta Apostol., VIII, 27, Anlass bot — vorgenommen hat, ist schwer zu sagen.

5, 3 omnes amici Candacis. *F* bleibt bei seiner Annahme, Cand. sei die Königin, und übersieht, dass hier nur von den Freunden des Eunuchen die Rede sein kann. Die Annahme, dass nach li ami durch Versehen von X lo eumucum (wegen dieser Form vgl. 16, 4) ausgefallen sei, hat wenig für sich.

7, 8—9 et divisa est illa conspiratio, quae per unae linguae intelligentiam consistebat. Wegen compilacion vgl. A 17, 8.

10, 11—13 Sed quousque omnis populus conveniat, hi dormiunt (al. -ient), et quia nullus accedere huc ausus est, ego excitabo eos. Bei Mombricitus fehlt hi dorm.; auch *F* wird die zwei Worte in seiner Vorlage nicht vorgefunden haben. Entweder hat er quia (ad. quoniam) omn. pop. convenit gelesen oder eine geschickte Änderung vorgenommen.

12, 15—19 Aurae enim ibi blandiuntur potius quam perfiant et aeternitatem naribus inferunt. Nam sicut thymiamatis fumus excludit putores, ita nares ibi vitam aeternam adspirant. *Da im ersten Satze F vom Lat. abweicht, so lässt sich nicht entscheiden, ob armes echt oder erschrieben ist.*

13, 9—26 Die Stelle von Et com bis bevrago kommt nur bei Mombritus vor. Sie lautet da: Et cum desideraverit homo illa vel illa genera piscium optimorum, statim inundat apud pedes eius copia multiplex piscium diversorum, ita ut quos voluerit manu eligat, quos vero noluerit aquis restituat. Similiter aves et universa quadrupedia, quae possunt humanis deliciis famulari, iussui astant ea optantium mac-tanda, [non] ad escam, sed delitiis hoc ordine servitura, angelorum-que agmina ad hoc ibi sunt posita, ita ut agnoscant quid de avibus, quid de pecudibus unusquisque desideret, ob quam causam etiam praesentatur, et cum omnia illaesa permaneant, invisibili potentia ab Omnipotente concessa parata sunt etc. *Schon das Lat. ist nicht sehr deutlich; das Franz. ist es noch weniger. Zu mangelhaftem Verständnisse von Seite des Übersetzers dürften Fehler und Auslassungen der Schreiber hinzugekommen sein.*

14, 14 Quare autem ante paululum memoraverim quod ibi serpens penitus non sit, per ipsum enim angelus invidiae suae livorem exercuit. *So Nausea, zwei Wiener Hss. und Mombritus. Nach non sit fügt W 497 dicam, W 560 vobis reserabo hinzu. Lazius: Quamobrem vero ante memoraverim . . . , causa est quod per ipsum; Montp. 1 Quod autem dixi . . . , ea causa est quod per ipsum. Also verschiedene Mittel, um die — sonst doch im Lat. und Romanischen übliche — elliptische Wendung deutlicher zu machen. In Z. 3 dürfte lei ein Schreibfehler statt lui sein. Subject zu fu maldit ist selbstverständlich li serpenz. ‚Ich sagte, die Schlange weile nicht im Paradies. Dies kommt daher, dass sie dem neidischen Teufel als Werkzeug diene, daher wurde sie verflucht und darf sich in einem gesegneten Orte nicht aufhalten‘. 7—8 Angelus qui ex se concepit invidiam.*

15, 1—24 Auch hier sind Mombritus und F weit ausführlicher. Die anderen Fassungen: . . . dignatus est hominis assumere personam (Laz.: formam), non amittens suam deitatem (Laz.: dignitatem). Hic ergo homo I. Chr. recuperavit illum hominem et vicit diabolum patiendo crucem, irrisiones etc. 25—26 vicit mortem moriendo ut paradisum resurgendo aperiret.

23, 11—15 Naus., die Wiener Hss., Par. lat. 18.298, Laz.: Ecce enim videmus (al. -imus) frequenter evenisse ut uxor virum suum excretur usque ad interitum [et venenum et gladium et repudium, similiter et vir suae coniugi moliatur interitum] cum sit (Naus. und die Wiener Hss. lassen die eingeklammerten Worte aus); Laz.: et repudium. Sim. et vir suae coni. molitur cum sit) carnis tanta charitas ut stimulet mentis incensum. Quid si non esset iste stimulus amoris in carne concessus? Ergo hic stimulus, si cum amore (Naus.: timore) Dei etc. *Sinn etica: ‚Gott gestattet die sinnliche Liebe. Wir sehen in der That oft Eheleute sich grimmig hassen,*

XVIII

trotzdem die sinnliche Begierde die Seelenliebe anfachen sollte. Was geschähe denn, wenn die Sinnlichkeit nicht wäre? [Die Zwietracht zwischen Mann und Weib würde sich in noch furchtbarer Weise äußern]'. In F's Vorlage fehlte vielleicht Quid . . . concessus? Den dadurch noch dunkler gewordenen Text hat F dann so gut es gieng modifiziert.

25, 5—6 Die eingeklammerten Worte sind in keinem lat. Texte zu finden.

30, 7—8 non sexum reprobas, non ullam condicionem gratiae tuae ducis indignam. Ist indigna de ta graci zu construieren oder hat F gr. tuae als Genetiv zu condic. aufgefasst? 20—24 sensum et membra . . . non posset dominari peccatum. F wird damnare gelesen haben. Oder ist damnar = dominari (wie damne aus proclitischem domnu, das freilich in unseren Legenden nirgends vorkommt) annehmbar?

31, 4—5 nec incautis occasionem tribuat negligentia peccandi.

32, 5—6 orationibus pastae stimmt besser zu ieiunia epulis carnalibus praeferant et lectiones sacras conviviis et potationibus antepoant. F wird paratae gelesen haben. 9 inoffensum cursum virginitatis implere per . . . I. Chr. 11—19 Cumque omnes respondissent ‚Amen‘ et mysteria Domini celebrata fuissent et missam suscepisset omnis ecclesia et unusquisque domum propriam remearet, s. Matthaeum Christum in ecclesia retinuit, ut iuxta altare, ubi corpus ab eo fuerat Christi confectum, illic martyrium apostolicum exultaret. So Mombricitus, und auf einer ähnlichen Lesung wird der verderbte Text von F beruhen. Ist die Lücke nach pobles anzunehmen? Oder steckt in parloit eine Form von partir, die dem lat. remearet entspräche? Die anderen Fassungen etwas verschieden: . . . ecclesia, retinuit se s. Matth. iuxta altare, ubi . . . confectum, ut illic martyrium apostolicum exultaret (Naus.: expectavit).

33, 10 ne videretur laesus.

J. Philippus.

Mombricitus II, 211, Nausea 59, Abdias X, 2 beginnend: Post ascensionem (od. passionem) Domini. Manche Hss. enthalten einen Prolog (Cum in ipsis initiis) und einige einleitende Worte (Cum igitur sancti apostoli); andere nur letztere. Prolog und Einleitung in den ASS., 1. Mai. Nur bei Mombricitus erleidet Philipp das Martyrium; sonst stirbt er eines natürlichen Todes. Unsere Version stimmt in diesem Punkte mit Mombricitus überein. Abschnitt 1 ist ein Zusatz, ob F gehörig oder aus dessen Vorlage stammend, bleibt unentschieden. Dasselbe gilt von Abschnitt 4.

4, 1—2 Ipse autem per unum iugiter annum docebat eos, quomodo . . . In F hängt der temporale Nebensatz in der Luft.

K. Martialis.

Übersetzung des Berichtes des Pseudo-Aurelianus, gedruckt nur bei Surius, Ausgabe von 1617, VI, 365. Die Handschrift, die F' vorlag, muss in manchen Punkten von der Surius' abgewichen sein.

4, 18—19 donec Domini iussu palpandas manus ac pedes viderunt.

15, 9 Ergedium.

23, 1 a = ,mit'; lat. cum omni populo. 9—12 Servorum etiam dedit multitudinem, ut quando ipse vir Domini ab hoc saeculo ad Christum esset transiturus, in loco sepulturae eius ipsi pro posse digna exhiberent servitia.

25, 11—19 Hanc praedicationem Valeria audiens et ad illam perfectionem pervenire desiderans, ad quam contemnens iuvenis venire distulerat, omnia . . . quaecumque praecipua in thesauris habere potuit, aurum videlicet et argentum . . . pauperibus distribuit. Possessiones et mancipia ac vernaculos iam dudum cum venerabili matre Susanna Martiali concesserat, ut post eius discessum inibi sancta illius tumularentur membra. *Die Rede der Valeria ist mir nicht recht klar.* 20 tenens principatum a fluvio Rhodani usque ad Oceanum, Vasconum atque Gothorum gentem regendi habens potestatem usque ad montes Pyrenaeos.

34, 19 Jogenciacum. 21 *Die Emendation nach dem Lateinischen und 61, 11. Oder lässt sich tauaillos als travaux auffassen? Vgl. ital. trabacche.* 22 Visennam. 26 Garricus.

35, 6—9 Convenerunt turbae . . . Gothorum et Gasconum, cum Archadius . . . venerat, cupientes ab eo baptizari. Z. 9 quant = quar.

38, 2 Milleartifex. 6 Neptunus.

39, 2 Rixoaldus.

44, 3 per la malvata = fragilitate.

47, 1—2 terram Mauricanam.

58, 7 Ausiacum.

61, 10—11 Praecepit . . . construi umbracula innumera atque tendi plurimarum specierum papiliones. *Statt a tendre dürfte et t. zu lesen sein.*

62, 11—12 Non diu passus est apostolus hanc sustinere illos fatigationem. *Möglich dass X languiment statt longiment geschrieben und einen auf -ment endigenden Accusativ ausgelassen hat.*

66, 5 qualiter ad desiderati pervenerit gloriam bravii. *Die Emendation desira ist so sicher, dass sie in den Text hätte aufgenommen werden sollen.*

70, 11 *Im Lat. (man sehe die Stelle in den Fußnoten) findet sich nichts was den Worten et o mandave a son poer entspräche. Höchstens ließe sich auf quomodo per omnes actiones verum Deum . . . se monstraverat hinweisen.* 43 *wohl qui ere. Nach porpra und nach Lazero setze man Komma.*

74, 15—16 licet non omnia ad liquidum prosecuti fuerimus quae de tanto . . . dicenda fuerint.

L. Christophorus.

Übersetzung der in den Analecta Bollandiana, XI, 395 ff., abgedruckten Legende, zu der ich Varianten aus einer Hs. von Montpellier in den Sitzungsberichten der Wiener Akademie, Bd. CXXIX, IX. Abh., S. 3 ff., mittheilte.

3, 2 videns vultum eius immutatum. *F' dürfte mutatum gelesen haben.* 6—8 Etenim narrare quis poterit speciem visionis eius? ne forte Deus Christianorum exaudiat orationes eorum et hunc misisset in auxilium. *F' mag Deus in seiner Vorlage nicht gefunden oder übersehen haben; er bezog daher exaud. auf den Fremden und änderte darnach hunc misisset.* 17—18 Cum ego talia audissem; *F' las vidissem.*

5, 11 prae omnibus hominibus; *F' las, wie Montpellier, pro.*

6, 16—17 Vivit Deus in quem credidi; *F' las Vedit. In der Fußnote ist zu lesen: ,... vobis; demnach darei zu ergänzen'.*

8, 17—21 protulerunt praeparatam catenam. Ipse vero manus postergum faciens, ligaverunt eum sicut arietem electum ex magno grege in sacrificium Dei paratum et ita prolatum est regi. *Es ließe sich arietem als arietem auffassen, da das Wort in den südlichen Mundarten noch lebt, freilich mit einer Tautologie und mit l', das zu sen nicht gut stimmt. Man wird vorziehen ariet = nfrz. aurait anzusehen. In beiden Fällen liegt eine anacoluthische Construction vor.*

9, 5 u. 6 cuius religionis; *doch Montpell. an beiden Stellen cuius regionis.*

13, 22 nisi ad perdendum. *Hat F' prehendum (prend.) gelesen oder hat sich X verschrieben?*

14, 2—3 Nos non magicis artibus seductae sumus. sed Deo credere volumus.

15, 20—23 Loquere mihi, si vere deus es. Ancilla accessi; quid vis ut faciam? ... Ancilla vero Dei dixit. *Die irrige Lesung accessit verleitete F' (oder schon den Schreiber seiner lateinischen Vorlage?) zu den unsinnigen Änderungen.*

16, 11 ut omnes videntes dicerent; *F' folgte knechtisch dem Lat.*

21, 1 dem Lat. secedere entspricht abatre; *F' wird caedere gelesen haben.*

23, 3—4 Voluntate autem Dei ventus flavit et minavit flammam; *daher wohl uns (od. li) venez vor comencet zu ergänzen.*

25, 6—9 Et respondebant dena milia simul, ita ut prae suavitate vocis multi gentilium convenirent ad eos. Miserabilis autem diabolus iterum accedens ad regem dixit ei. *In F' schwebt qui ... in der Luft; se metiont avoi ist eine ziemlich ungeschickte Wiedergabe von convenirent ad eos. Das Wort diabolus mag in der Vorlage zweimal geschrieben worden sein. Dies verleitete F' miserabilis diab. als Antwort der Christen und Heiden aufzufassen.*

26, 13 vide, Domine; *F' las vidi.* 71—73 Reprebus qui non consensit magnis diis et praecepta mea contempsit. propter hoc iubeo eum decollari. *F' bietet dieselbe anacoluthische Construction; der Plural mespreisont dürfte ein Fehler von X sein.*

27, 20—21 gloriam quae apparuerat. *F' wird apparuerat gelesen haben.*

M. Sebastianus.

Übersetzung der Acta S. Sebastiani des Pseudo-Ambrosius, gedruckt in den ASS. 2. Jan., II, 265, wiederholt bei Migne, Patrol. lat., XVII, 1113 ff.¹⁾

4, 2—3 qui cum... verbera carnificum perseveranti animo transirent (SG transigerent). 4—6 si eodem momento quo decollandi erant sacrificiis consensissent, et parentibus suis et coniugibus et filiis et facultatibus redderentur. 11 ab Agrestio Chromatio.

5, 3—4 et matri iam decrepitae novos dolores partus afferre. *F* wird auferre *gelesen haben*.

6, 9—13 Tu mihi semper plus blanditus es, fili, et tu amplius verecundatus es; in isto imaginem meam peperisti, in te paternos vultus effudi; tu patri utilior, iste similior. 15 Amitto filios ad mortem ultro properantes. *F* las mitto oder änderte mit Bedacht die nicht gut verstandene Stelle. Auch 7, 5 hat *F* den Ausdruck ad mortem ultro proficiscentibus missdeutet.

7, 2—4 manibus adducitur servulorum et cygnaeo capiti terrae pulverem spargens. *Geht die Erwähnung des cilicium auf cygnaeo zurück?* 10 nati feliciter et prospere educati. *Möglich also dass F* bien na et bonament enseigne geschrieben hat.

9, 5—7 vir per omnia christianissimus, quem occultabat militaris habitus et chlamydis obumbrabat aspectus. *Entweder li = „ihm dies“, d. h. „sein Christenthum“ oder li o zu lo zu ändern.* 19—20 Erigite igitur plenius affectibus tropaeum vestri certaminis gloriosum (Var. gloriosi). *Vielleicht hat F* de la gloriosa batailli geschrieben. 34—36 Utinam solius mendacii culpa esset obnoxia et per omnia crimina currere suos non cogeret amatores. *Zur Wiedergabe von utinam vgl. 16, 16.* 37 ipsa ebrietatem ingerit temulentis. *F* mag durch die irriige Lesung trem. zu der ungeschickten Modification der Vorlage verleitet worden sein. 43 seminat... inter iustos iniustitiam, inter fratres scandala. Ipsa tollit iudicibus iustitiam, castis pudicitiam etc. *Man würde wenigstens et dona avarici as jugos erwarten.*

10, 1 Et ut altiora... crimina memoremus. 2—3 filius necavit patrem. *F* las wohl negavit; denn ein Compositum, das nfrz. denoyer lauten würde, wird man nicht annehmen. 5—7 richtiger wäre: Domentres que hom plus ame cesta dolenta via et hom plus fait ces mesfaiz. 12—13 nisi ut infelicissimae isti carnali vitae a carnalibus serviat. 13—14 Ipsa... eis crimina imperat. 17—18 De ipsa (d. h. ista vita) et ex eius utero mors aeterna nata est. *Rührt der Missgriff* De cesta mort von *F* oder von einem Schreiber her? 20 atque ideo qui ad aeternam vitam facti fuerant. 23—33 Haec ergo vita est quae vos fallit, o amici, ut amicos vestros ad vitam euntes perpetuam iniusto consilio revocetis. Haec vos instigat, o parentes sanctissimi, ut filios vestros proficiscentes ad comitatum caeli, ad honorem incorruptibilem, ad amicitiam imperatoris aeterni. stultissimis lamentationibus revocetis. Ista est quae vos,

¹⁾ Auch bei Surius, *Ausg.* 1617, I, 303: est autem pas im nonnihil mutatus stylus sed modeste..., quod alioqui stylo eleganti maxima ex parte scripta sint.

o castissimae coniuges beatorum, per pietatis colorem impietatem martyrum mentibus fecit tradere et necem pro liberatione afferre. Si enim consensissent revocationi vestrae, pauco quidem tempore vobiscum esse poterant, postea vero separari, et ita habuerant separari, ut nunquam vos nisi inter tormenta aeterna videretis, ubi . . . *Dass F die dreifache Anrede: ‚Freunde, Eltern, Frauen‘ verkannte, erhellt besonders aus der freien Art, wie er die dritte wiedergab. Man wird daher Emendationen wie o amiu. qui tormentas vestros amis und [Co est la vie,] o bon parent, qui vos enseigne que vos destornis als zu weitgehend vermeiden, wenn auch auf moilliers in Z. 25, weil von C herrührend, an sich nicht viel zu geben wäre und in dem unsinnigen L temps gewiss nur ein Versehen von X zu erblicken ist.*

11, 13 et halantes (Var. albescentes) campi iucundis admodum odoribus pollent. *Auch Zeile 23 wird iucundus durch glaious wiedergegeben. F mag daher iucundi gelesen und das erste Adjectiv nicht übersetzt haben.*

21–24 pulchritudine vero in amoenitate nemorum. splendore in aëre iucundo et formositate atque omni elegantia sine intermissione oculi patentes perfruntur. *Vor beuta und element (eine eigenthümliche Wiedergabe von elegantia) möchte man den Artikel ergänzen.*

13, 1–6 restat ut interrogent, cur a creatore divitiae factae sint, si eius lege contemnendae sunt; . . . quare quadrupedum . . . varietas a creatore facta sit, si singulis renuntiandum est; cur autem ab ipso creatore medullitus genuina delectatio ad incitamentum est libidinis fundata corporibus, si usus eius etc. *Z. 3 und 5 ließe sich et cor si (se) als Versehen von X ansehen und streichen; die dritte Stelle zeigt aber, dass hier ein Missgriff von F vorliegt, der die si-Sätze als coordinierte fragende Sätze auffasste.*

14, 4 ut . . . habens charitatem cum divitiis tuis, . . . eas tradas custodiendas Domino. *F las claritatem.*

15, 2 audiet eas dicentes sibi. **4–7** in ista enim vita si vobis nostrum voluerimus occupare servitium, quasi hic expensae (so SG. u. Sur.: ASS. expertae), **ibi** vobis omnino negabimus nostrae servitutis officium. **7–10** Dimittite nos interim servire morituris, quia idcirco breviati sunt dies mortalibus, ut immortalibus iugiter famulemur. Sic enim scriptum est: ‚Propter electos breviabuntur dies.‘ ut servitus nostra non sit longa. Iniustus quidem servimus etc. *F hat wohl dimittite nicht gut verstanden, und bei dem Versuche, der Stelle einen Sinn abzugewinnen, auch die Erläuterung zum Citate aus Matth. XXIV, 22 missdeutet. X sprang dann von einem abregie zum anderen.*

14–15 Omnis itaque delectatio futurae vitae servata non perditur. *F sah fut. v. als Genetic an und übersetzte daher servata durch se illi est guarda.* **22–25** Illa autem vita manet iugiter, perseverat (so SG; ASS. et pers.) instanter. annis quoque labentibus iuvenescit et pollet. et inde renovationis sumit initium unde finis accipitur. *Die Lesung persevera veranlasste die geschickte Änderung.*

16, 6–10 Nam qui huius tam praeclarae vitae amator esse noluerit, non solum istam perdit et ad illam non pervenit, verum etiam (ut iam dixi) a perpetua morte capitur et tenetur. in qua est iugis flamma etc. *Wenn auch die Anwendung von cesta in Bezug auf beide Leben und das Fehlen einer Wiedergabe der Worte et ad illam non pervenit vermuthen*

lassen, dass *F* den Sinn der Stelle nicht vollkommen erfasst hat, so ist es doch schwer, ihm das widersinnige zweite *perdurabla* in *Z. 7* zuzuschreiben: es dürfte von *X* herrühren. 13 quorum dentes sicut elephantis proeminent et stimulant ad tormentum veluti caudae scorpionum. 16—17 utinam mors posset in his angustis constitutis occurrere.

17, 14—16 Isto consilio inimici quo isti (*die Gladiatoren*) haec faciunt, ipso consilio ad vitam aeternam euntes Dei martyres revocantur.

18, 15—20 ille autem poenarum dolor . . . cum sit vehementior universo tormentorum genere, nunquam finiendus aggreditur et acrius subinde quam inchoaverit saevit; nullus saevienti (*las F* vivendi?) terminus, nullus omnino finis occurrit, sed habens secum universa suppliciorum genera subinde renovatur ut saeviat, augmentatur ut excruciet, inflammatur ut acrius urat. *Ist Zeile 19 A als Verbum oder als Präposition aufzufassen? In beiden Fällen würde qui renovellont statt iqui renovelle einen besseren Sinn geben.*

19, 8 lacrymas nostras convertamus in gaudium.

24, 2—5 Si tu fidei gloriam, quam nunquam habueras, accepisti, quomodo nos, quam fidem semper ab infantia habuimus relinquentes, tibi passionis nostrae calicem damus, quem nos tibi propinare possumus non donare (*SG dare*)? *F hat wohl properare statt propinare gelesen.* 7—9 si . . . cum essetis increduli, donatum est vobis lumen veritatis, quantum magis credentibus vobis omnia quaecumque iam poscitis donabuntur? *F mag vobis in seiner Vorlage nicht gefunden oder übersehen haben.* 11 a magisterio sumpsit exordium. 21—22 nondum per tirocinii initia militaria saltem signa sumpsisti et iam etc. *Vgl. 50, 15, wo ebenfalls tirocinium durch torneiament wiedergegeben wird.*

25, 11—12 In hoc diabolus tyrannidis suae furore nunc saevit, in quo praevideit perseverantiae vestrae tropaeo se posse torqueri, et ideo tormenta infert, ne spes eius pereat, mortem minatur ut terreat. *F las non saevit und gab die dadurch unverständlich gewordene Stelle in hoc . . . torqueri so gut es eben gieng wieder.* 17—19 Nos e contra contendimus hosti non cedere, corpus contemnere, animae subvenire. *Las etwa F non temnere?* 21—22 qui credunt istam vitam falsam esse et veram vitam invenire non posse, nisi qui ab animo suo falsam istam abiecerit etc. *Vielleicht fehlten in F's Vorlage die Worte non posse.* 25 ingerit criminosa. 30—31 alteram, cui merito serviendum sit, requiramus. 31—34 Quantos enim . . . naufragia perdiderunt, texit chaos. *F mag die letzten zwei Worte verlesen oder missverstanden haben; er meinte offenbar toxicatos.* 34—35 et istam miseri cum doloribus amittentes vitam, illam penitus invenire non possunt. *Die Antithese (etwa infolge der Lesung isti?) wurde nicht verstanden; daher illam als = eam aufgefasst.*

26, 9—11 Muta dignitatem tuam et esse magis incipe Christi primiscrinus quam praefecti. *F las Multa.*

27, 13—14 proxima sessione omnes discutiendi sunt.

30, 12—13 Vos . . . quos nondum baptismatis unda diluit et . . . Deo . . . filios fecit. *Dies die richtige Lesung, da die Angeredeten erst später die Taufe erlangen; mehrere Hss. aber (darunter auch SG und wohl die*

Vorlage von F) lassen nondum aus.¹⁾ 38—39 qui volutati in luto tenebrarum sumus; also eigentlich qui esmos au envelopa. Vielleicht hat X au ausgelassen. 40 aqua sanctificationis abluti et mundati et sinceritate induti alacres pergamus ad Christum. saintifia kann = -ata od. -ati sein. Im Zweifel, wurde nicht interpungiert.

31, 12—14 ut terrorem passionis incuterem, reorum illos feci sociare personis, ut iussioni vestrae et persuasioni nostrae, si non consensu suo saltem alieno experimento, consentiant et metuant ne similis eos poena concludat. *F* las wohl errorem.

33, 21 sedecim; diese Zahl stimmt besser zu 34, 2.

36, 2—3 et per dies .xvi. qui supererant dilationis, quam meruerant 7 et invicem . . . se praeparerent. *F* meinte in vicem.

37, 3—4 Quem cum de suorum perquireret arbitrio filiorum. 8—9 Quos tenet paternus affectus et pungit charitatis stimulus. 9—10 Etiam vestra credo quod mihi congaudeat celsitudo. 10—11 morituris vita collata et anxiis laetitia reddita. sollicitis securitas reddita. Hat *F* abgekürzt oder X etwas ausgelassen? 11 Praefectus aestimans filios eius etc. Etwa crit? 15—16 examinis vestri libram si velitis erga me et filios meos aequa lance pensare. 21—25 Ego, ut video, ad hoc inducias sceleratis filiis tuis dedisse cognoscor, ut non solum tu illos ab errore non tolles, sed illi te suis erroribus irretirent. 26—28 . . . nomen ipsum erroris discutite, et videte quae opera erroris nomine nuncupentur. Praefectus dixit: Tu dic quae opera erroris nomen accipiant. 38—41 Numquid antequam Saturnus Cretensibus imperaret et filiorum suorum carnes comederet, Deus in caelis non erat? Aut Creta insula habebat regem, et caeli Deum non habebat? Nach der Wortstellung zu urtheilen, hat *F* die Worte in caelis in seiner Vorlage nicht gefunden und non erat deus auf Saturnus irrig bezogen. 42 imperare fulminibus; *F* las fluminibus. 51 statt co wäre ces (ceuz) deutlicher: tales colis quales romanae iubent leges pro sui facti qualitate damnari.

33, 21—22 Si hodie per servum suum quispiam clientibus suis tribuat, quod rogatur, infinita stultitia est, si . . . Die Lesung von X wäre an sich haltbar, doch da li uns sire mit Bezug auf nur einen Herrn wenig angemessen erscheint und da der Rubricator sehr oft Irriges hinschrieb, so erschien die Emendation unbedenklich.

39, 1—3 Si ergo unus et invisibilis est quem colitis, Christum, quem Iudaei crucifixerunt, non colitis. Ebenso 10—14: Si a vobis hoc colitur quod istis oculis non videtur, Christum non colitis, qui visus est . . . Die Drucke fassen, wohl mit Recht, non colitis als fragend auf (Ihr behauptet Unsichtbares zu verehren; verehrt ihr aber nicht Christus, der . . . ?) Im Französischen lässt sich in der ersten Stelle Fragesatz annehmen; in der zweiten macht die Verbindung mittels *quar el es* dies unmöglich; vos non aoras ist demnach im Sinne von ihr solltet nicht verehren oder als Imperativ mit vorangestelltem Subject-Pronomen (dann verehrt nicht) aufzufassen. 8—9 sed sapiens pro merito suo cuiuscumque

¹⁾ So auch die Vorlage von Surinus, der es deshalb zu diluet und faciet änderte.

rei aut vituperationem suam impendere nititur aut laudem. *F' bezog suo auf sapiens, und fügte dann aus Eigenem segont co que illi est hinzu.* 46 passionem, quae meritis nostris debebatur. 51 Numquid servi tui, qui te negaverunt dominum suum dum te in habitu servili respicerent, non potuerunt ut rebelles occidi? Ita et qui negant Christum Dominum suum pro hoc quod semetipsum a maiestate exinanivit et formam Dei suscepit, nullatenus poterunt aeterni ignis poenas evadere. *Ob die Auslassung per homoeoteleuton auf Rechnung von F' oder X zu setzen sei, lässt sich nicht entscheiden. Die Conjunction que nach Or me di ist auffallend; sollte sie statt se stehen?*

41, 7—9 cum sint illi canes et irrationabiles et insani. Ita qui nobis recte credentibus irascuntur saevire quidem possunt et... *Es ist kein Grund vorhanden com zu verdächtigen und Ausi cil mit forsenar poont zu verbinden. F' hat eben die Wendung leise modificiert.*

44, 19—20 quid de illis doloribus actura est, quibus nullus unquam evenit finis, nulla datur omnino successio (*SG* nullus... successus).

45, 15 Ist pecheors = peccatores od. = piscatores? *ASS. bieten das erste Wort, SG u. Sur. das zweite. Letzteres wird wohl das richtige sein.* 20—21 das non vor osten gilt auch für briseises und conoistres. Zu bemerken die Verwendung von drei verschiedenen Verbalformen, wo das Lateinische nur eine hat: nisi... excluseris et... confregeris et cognoveris. 22 Indica mihi ergo quis sit (*SG. est*) unus et verus Deus. *Entweder ques (= quels) od. qui dürfte zu streichen sein; eher ersteres.* 45—46 statim ut laesi fuerint, dicent infideles. 48—50 Galea enim et scuto et lancea utitur docta manus in praelio, ut ex munimine armorum et impetu ferendi assumat audaciam et terga non vertat. *Sollte X (oder dessen Vorlage) eine Verstellung der Worte verschuldet haben?* 50 Similiter et milites Dei, qui scuto fidei muniuntur et lorica tegminis Christi protegentur.

46, 7 quar = que. 9—11 Habeo cubiculum holovitream, in quo omnis disciplina stellarum ac mathesis mechanica est arte constructa. 14—15 Quid enim? Mathesis aut ephemeris aliquo sacrificiorum usu (*SG. u. Sur. ritu*) coluntur? aora dürfte eher = aorar als temporales Adverbium sein.

47, 5 illo tempore te asperis casibus laborasse. *Ob mal cas, das zu bon cas in Zeile 14 einen schärferen Gegensatz bilden würde?* 8 aut Saturnus apocatasticus (*Var. apocasticus, apostaticus*) fuit. 8—11 aut annus tuus ex diametro susceptus est, aut climacterica tibi in centro sunt nata, aut syndetus fuit cum malo, aut invisibilis, aut in schemate, aut immobilis circa te exstitit cursus in stellis. 32—33 Et hoc nolo ut otiosum existimes, quod teipsum nondum salvatum attendis. *Die Lesung volo dürfte die Stelle unverständlich gemacht haben.*

48, 1—2 Verus ille Deus est, qui vos tales probatur habere cultores. *Wie mag F' gelesen haben?*

50, 2—3 Sicut ipse nosti, principatum primae cohortis ago, sed utrum sit militia hominis nescire olim decrevi nec vellem. 3—6 Ad hoc tantum sub chlamyde laterevo lui ut nutantium animos instruerem.

14—20 Eodem itaque die mittit ad amicos suos in palatio positos, per quos testimonialia scripta suscipiens, tirocinium divinae militiae antequam baptizaretur accepit. Quid memorem, quam plenissimae fidei fuerit, quamque acris ingenii contra infidelium asserta constiterit? Sequens lectio manifestat. Nam in initio qualiter sit sacrosancti fontis unda perfusus, mentis eius fides evidenter enituit.

51, 16 baptizandis und Zeile 17 renuntiatiuros se esse. Jedenfalls ant tot renuncia. Wenn man sich scheute, F das Missverständnis zuzuschreiben, so ließe sich sont a bapt. und que il ant tot a ren. (od. que il ant a ren.; tot als Anticipation von tot[es] zu streichen) vorschlagen. Jedenfalls ist Zeile 17 il a statt il ant ein Versehen von X.

52, 2 pro renuntiandis negotiis fori. 12 sols, wenn = solus, hat keinen rechten Sinn; etwa in der Vorlage von X zu früh geschriebenes sol[vit]; lat. quos omnes prius . . . a servitutis nodo exsolvit.

53, 17—18 meruit ex sacro rescripto Chromatius ut medendi gratia; in Campano littore moraretur; ist meger zu emendieren oder lus F edendi? 18—19 in quo erat lati cespitis dominus. Da F wahrscheinlich latic. als einen Eigennamen ansah, so sollte Latic. gedruckt werden. X dürfte dann ere nach en quei ausgelassen haben.

54, 12—13 Venit . . . dies dominica, in qua Caius episcopus agens quae Dei sunt intra domum Chromatii hac omnes alloquitur voce.

55, 19 qui ad multorum profectum sub specie militiae latebat. 22—23 apud Castulum, quemdam christianum zetarium palatii, qui Castulus ibidem in palatio, in superiori loco et valde altissimo commandebat. 28 in ipsis superioribus palatii.

56, 22—23 ecce quos per me hodie lucratus est Christus, in quibus fides mea . . . Die Hs. schreibt gaaigni 7, und so kann es immerhin sein, dass par mei = per medium bedeute: „und durch welche mein Glauben“. Bei weitem wahrscheinlicher aber ist, dass F gaaignie per mei et [en] quei geschrieben hat.

57, 14 d. h. en rien = ridendo.

59, 30 qui fluxum (Var. flexum) gressum improbo nisu distendit. 33—34 hic enim qualis semper fuerit, nunc evidenter ostendit.

60, 11—12 ad nihil aliud christianis est iunctus nisi ut cogitaret quomodo se nobis quasi christianus ostenderet; etwa mas que el se cuidest coment el se püet. 15 et sepultam divini nominis sanctitatem. F wird hominis gelesen haben. 26—28 si supplicium (i. e. minaris), evadimus mundi carcerem; si ignes, maiora horum in cupiditatibus vincimus.

61, 4—9 O prudentissimum virorum et Romanis iudicem constitutum! Quia Venerem . . . , Jovem . . . colere nolo, infamiam generositatis (Var. ingenerositatem) incurro, et quia . . . Deum . . . adoro . . . me . . . minaris? 9—11 Non annuimus tuae persuasioni; non negamus (Var. Non abnuimus, non renitimus, non negamus) Christum . . . ad hoc . . . descendisse. 13—14 effigies . . . proculcans, Deo me omnipotenti subieci.

62, 9 et si potest Jovis tuus, faciat te non sentire fervorem ardoris.

66, 5—6 iuxta circum. 7—8 et sepelies in initio cryptae iuxta vestigia apostolorum.



25233.39

Altfranzösische prosalegenden aus
Widener Library 003424207



3 2044 089 052 716